

Legislative Assembly
Province of New Brunswick



Assemblée législative
Province du Nouveau-Brunswick

JOURNAL OF DEBATES · JOURNAL DES DÉBATS (HANSARD)

Daily Sitting 37
Tuesday, May 12, 2026

Second Session
61st legislature

Honourable Francine Landry
Speaker

Jour de séance 37
le mardi 12 mai 2026

Deuxième session
61^e législature

Présidence de
l'honorable Francine Landry

CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

Introduction of Guests / Présentation d'invités	1
Statements of Condolence and Congratulation / Déclarations de condoléances et de félicitations	2
Statements by Members / Déclarations de députés	8
Introduction of Guests / Présentation d'invités	13
Questions orales/Oral Questions	14
Tourisme / Tourism	14
Forest Industry / Industrie forestière.....	21
Tourism / Tourisme	23
Déclarations de ministres / Statements by Ministers	29
Petition 17 / Pétition 17.....	36
Rapports de comités / Committee Reports.....	36
Dépôt et première lecture de projets de loi / Introduction and First Reading of Bills	37
Motions ministérielles relatives aux travaux de la Chambre / Government Motions for the Ordering of the Business of the House	39
Debate on Second Reading of Bill 39 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39	39
Point of Order / Rappel au Règlement.....	54
Debate on Second Reading of Bill 39 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39	55
Point of Order / Rappel au Règlement.....	64
Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39 / Debate on Second Reading of Bill 39	64
Point of Order / Rappel au Règlement.....	79
Debate on Second Reading of Bill 39 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39	79
Point of Order / Rappel au Règlement.....	83
Debate on Second Reading of Bill 39 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39	83
Point of Order / Rappel au Règlement.....	90
Debate on Second Reading of Bill 39 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39	90
Point of Order / Rappel au Règlement.....	91
Debate on Second Reading of Bill 39 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39	92
Point of Order / Rappel au Règlement.....	93
Debate on Second Reading of Bill 39 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39	93
Second Reading / Deuxième lecture	100
Debate on Second Reading of Bill 40 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 40	100
Présentation d'invités / Introduction of Guests.....	121
Debate on Second Reading of Bill 40 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 40	121

LIST OF MEMBERS BY CONSTITUENCY

Second Session of the 61st Legislative Assembly, 2025-2026

Speaker: Hon. Francine Landry

Deputy Speakers: Guy Arseneault and Benoît Bourque

Constituencies	Party	Members
Albert-Riverview	PC	Sherry Wilson
Arcadia-Butternut Valley-Maple Hills	PC	Don Monahan
Bathurst	L	Hon. René Legacy
Beausoleil—Grand-Bouctouche—Kent	L	Benoît Bourque
Belle-Baie—Belledune	L	Marco LeBlanc
Caraquet	L	Hon. Isabelle Thériault
Carleton-Victoria	PC	Margaret Johnson
Carleton-York	PC	Richard Ames
Champdoré-Irishtown	L	Hon. Lyne Chantal Boudreau
Dieppe-Memramcook	L	Natacha Vautour
Edmundston—Vallée-des-Rivières	L	Hon. Jean-Claude D'Amours
Fredericton-Grand Lake	PC	Kris Austin
Fredericton Lincoln	G	David Coon
Fredericton North	L	Hon. Luke Randall
Fredericton South-Silverwood	L	Hon. Susan Holt
Fredericton-York	PC	Ryan Cullins
Fundy-The Isles-Saint John Lorneville	PC	Ian Lee
Grand Falls—Vallée-des-Rivières—Saint-Quentin	L	Hon. Chuck Chiasson
Hampton-Fundy-St. Martins	L	Hon. John Herron
Hanwell-New Maryland	L	Hon. Cindy Miles
Hautes-Terres—Nepisiguit	L	Luc Robichaud
Kent North	L	Hon. Pat Finnigan
Kings Centre	PC	Bill Oliver
Madawaska Les Lacs-Edmundston	L	Hon. Francine Landry
Miramichi Bay-Neguac	L	Sam Johnston
Miramichi East	PC	Michelle Conroy
Miramichi West	PC	Kevin Russell
Moncton Centre	L	Hon. Rob McKee, K.C.
Moncton East	L	Alexandre Cédric Doucet
Moncton Northwest	L	Tania Sodhi
Moncton South	L	Hon. Claire Johnson
Oromocto-Sunbury	PC	Mary E. Wilson
Quispamsis	L	Hon. Aaron Kennedy
Restigouche East	L	Guy Arseneault
Restigouche West	L	Hon. Gilles LePage
Riverview	PC	Rob Weir
Rothsay	L	Hon. Alyson Townsend
Saint Croix	PC	Kathy Bockus
Saint John East	PC	Glen Savoie
Saint John Harbour	L	Hon. David Hickey
Saint John Portland-Simonds	L	Hon. John Dornan
Saint John West-Lancaster	L	Kate Elman Wilcott
Shediac Bay-Dieppe	L	Hon. Robert Gauvin
Shediac—Cap-Acadie	L	Jacques LeBlanc
Shippagan-Les-Îles	L	Éric Mallet
Sussex-Three Rivers	PC	Tammy Scott-Wallace
Tantramar	G	Megan Mitton
Tracadie	L	Hon. Keith Chiasson
Woodstock-Hartland	PC	Bill Hogan

(G) Green Party of New Brunswick

(L) Liberal Party of New Brunswick

(PC) Progressive Conservative Party of New Brunswick

CIRCONSCRIPTIONS

Deuxième session de la 61^e législature, 2025-2026
Présidente : L'hon. Francine Landry
Vice-présidents : Guy Arseneault et Benoît Bourque

Circonscription	Parti	Parlementaires
Albert-Riverview	PC	Sherry Wilson
Arcadia-Butternut Valley-Maple Hills	PC	Don Monahan
Baie-de-Miramichi—Neguac	L	Sam Johnston
Baie-de-Shediac—Dieppe	L	L'hon. Robert Gauvin
Bathurst	L	L'hon. René Legacy
Beausoleil—Grand-Bouctouche—Kent	L	Benoît Bourque
Belle-Baie—Belledune	L	Marco LeBlanc
Caraquet	L	L'hon. Isabelle Thériault
Carleton-Victoria	PC	Margaret Johnson
Carleton-York	PC	Richard Ames
Champdoré-Irishtown	L	L'hon. Lyne Chantal Boudreau
Dieppe-Memramcook	L	Natacha Vautour
Edmundston—Vallée-des-Rivières	L	L'hon. Jean-Claude D'Amours
Fredericton-Grand Lake	PC	Kris Austin
Fredericton-Lincoln	PV	David Coon
Fredericton-Nord	L	L'hon. Luke Randall
Fredericton-Sud—Silverwood	L	L'hon. Susan Holt
Fredericton-York	PC	Ryan Cullins
Fundy-The Isles-Saint John Lorneville	PC	Ian Lee
Grand-Sault—Vallée-des-Rivières—Saint-Quentin	L	L'hon. Chuck Chiasson
Hampton-Fundy-St. Martins	L	L'hon. John Herron
Hanwell-New Maryland	L	L'hon. Cindy Miles
Hautes-Terres—Nepisiguit	L	Luc Robichaud
Kent-Nord	L	L'hon. Pat Finnigan
Kings-Centre	PC	Bill Oliver
Madawaska-Les-Lacs—Edmundston	L	L'hon. Francine Landry
Miramichi-Est	PC	Michelle Conroy
Miramichi-Ouest	PC	Kevin Russell
Moncton-Centre	L	L'hon. Rob McKee, c.r.
Moncton-Est	L	Alexandre Cédric Doucet
Moncton-Nord-Ouest	L	Tania Sodhi
Moncton-Sud	L	L'hon. Claire Johnson
Oromocto-Sunbury	PC	Mary E. Wilson
Quispamsis	L	L'hon. Aaron Kennedy
Restigouche-Est	L	Guy Arseneault
Restigouche-Ouest	L	Hon. Gilles LePage
Riverview	PC	Rob Weir
Rothsay	L	L'hon. Alyson Townsend
Saint John-Est	PC	Glen Savoie
Saint John Harbour	L	L'hon. David Hickey
Saint John-Ouest—Lancaster	L	Kate Elman Wilcott
Saint John Portland-Simonds	L	L'hon. John Dornan
Sainte-Croix	PC	Kathy Bockus
Shediac—Cap-Acadie	L	Jacques LeBlanc
Shippagan-Les-Îles	L	Éric Mallet
Sussex-Three Rivers	PC	Tammy Scott-Wallace
Tantramar	PV	Megan Mitton
Tracadie	L	L'hon. Keith Chiasson
Woodstock-Hartland	PC	Bill Hogan

(L) Parti libéral du Nouveau-Brunswick
(PC) Parti progressiste-conservateur du Nouveau-Brunswick
(PV) Parti vert du Nouveau-Brunswick

CABINET

Hon. / l'hon. Susan Holt	Premier, President of the Executive Council, Minister responsible for Official Languages / première ministre, présidente du Conseil exécutif, ministre responsable des Langues officielles
Hon. / l'hon. René Legacy	Deputy Premier, Minister of Finance and Treasury Board, Minister of Energy, Minister responsible for the <i>Right to Information and Protection of Privacy Act</i> / vice-premier ministre, ministre des Finances et du Conseil du Trésor, ministre de l'Énergie, ministre responsable de la <i>Loi sur le droit à l'information et la protection de la vie privée</i>
Hon. / l'hon. Rob McKee, K.C. / c.r.	Minister of Justice, Attorney General, Minister responsible for Addictions and Mental Health Services / ministre de la Justice, procureur général, ministre responsable des Services de santé mentale et de traitement des dépendances
Hon. / l'hon. John Dornan	Minister of Health / ministre de la Santé
Hon. / l'hon. Claire Johnson	Minister of Education and Early Childhood Development / ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance
Hon. / l'hon. Keith Chiasson	Minister of Indigenous Affairs / ministre des Affaires autochtones
Hon. / l'hon. Cindy Miles	Minister of Social Development, Minister responsible for the Economic and Social Inclusion Corporation / ministre du Développement social, ministre responsable de la Société de l'inclusion économique et sociale
Hon. / l'hon. Chuck Chiasson	Minister of Transportation and Infrastructure / ministre des Transports et de l'Infrastructure
Hon. / l'hon. Gilles LePage	Minister of Environment and Climate Change, Minister responsible for the Regional Development Corporation / ministre de l'Environnement et du Changement climatique, ministre responsable de la Société de développement régional
Hon. / l'hon. Aaron Kennedy	Minister of Local Government, Minister responsible for Service New Brunswick / ministre des Gouvernements locaux, ministre responsable de Services Nouveau-Brunswick
Hon. / l'hon. Isabelle Thériault	Minister of Tourism, Heritage and Culture / ministre du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture
Hon. / l'hon. Robert Gauvin	Minister of Public Safety, Minister responsible for la Francophonie / ministre de la Sécurité publique, ministre responsable de la Francophonie

Hon. / l'hon. Alyson Townsend	Minister responsible for Labour / ministre responsable du Travail
Hon. / l'hon. John Herron	Minister of Natural Resources / ministre des Ressources naturelles
Hon. / l'hon. Pat Finnigan	Minister of Agriculture, Aquaculture and Fisheries / ministre de l'Agriculture, de l'Aquaculture et des Pêches
Hon. / l'hon. Lyne Chantal Boudreau	Minister of Seniors, Minister responsible for Women and Gender Equity / ministre des Aînés, ministre responsable des Femmes et de l'Équité des genres
Hon. / l'hon. Jean-Claude D'Amours	Minister of Post-Secondary Education, Training and Labour, Minister of Intergovernmental Affairs, Minister responsible for Immigration, Minister responsible for Military Affairs, Minister responsible for the Research and Productivity Council / ministre de l'Éducation postsecondaire, de la Formation et du Travail, ministre des Affaires intergouvernementales, ministre responsable de l'Immigration, ministre responsable des Affaires militaires, ministre responsable du Conseil de la recherche et de la productivité
Hon. / l'hon. David Hickey	Minister responsible for the New Brunswick Housing Corporation / ministre responsable de la Société d'habitation du Nouveau-Brunswick
Hon. / l'hon. Luke Randall	Minister responsible for Opportunities NB, Minister responsible for Economic Development and Small Business, Minister responsible for NB Liquor and Cannabis NB, Minister responsible for the <i>Regulatory Accountability and Reporting Act</i> / ministre responsable d'Opportunités NB, ministre responsable du Développement économique et des Petites Entreprises, ministre responsable d'Alcool NB et de Cannabis NB, ministre responsable de la <i>Loi sur la responsabilisation et la présentation de rapports en matière de réglementation</i>

[Translation / Traduction]

Daily Sitting 37
Assembly Chamber,
Tuesday, May 12, 2026

Jour de séance 37
Chambre de l'Assemblée législative
le mardi 12 mai 2026

13:00

(The House met at 1 p.m., with **Mr. Arseneault**, the Deputy Speaker, in the chair.

(La séance est ouverte à 13 h sous la présidence de **M. Arseneault**, à titre de vice-président.

Prayers.)

Prière.)

Mr. Deputy Speaker: Thank you, member.

Le vice-président : Merci, Monsieur le député.

Merci, Monsieur le député.

Thank you, member.

Introduction of Guests / Présentation d'invités

Présentation d'invités / Introduction of Guests

Hon. Ms. Miles: Mr. Deputy Speaker, thank you. It is with great pride and deep gratitude that I rise today to introduce to the Legislature guests who exemplify the dedication and compassion that are hallmarks of their profession. Today, we have with us the Executive Director of the New Brunswick Association of Social Workers, Miguel LeBlanc, who is no stranger to the House. Miguel brings with him Claire Bentley, a social work student from UNBSJ.

L'hon. M^{me} Miles : Monsieur le vice-président, merci. C'est avec une grande fierté et une profonde gratitude que je prends la parole aujourd'hui pour présenter à l'Assemblée législative des invités qui incarnent le dévouement et la compassion qui caractérisent leur profession. Nous accueillons aujourd'hui le directeur général de l'Association des travailleuses et des travailleurs sociaux du Nouveau-Brunswick, Miguel LeBlanc, qui n'est pas un inconnu à la Chambre. Miguel est accompagné de Claire Bentley, étudiante en travail social à UNBSJ.

Their presence today is a powerful reminder of the vital role their profession plays in shaping healthier, more equitable communities. Their presence is also a timely and fitting occasion as we prepare to introduce very important legislation that will further support and empower these essential workers in their mission to provide care and protect the well-being of all New Brunswickers. Welcome to the people's House. I ask everyone to join me in welcoming them. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

La présence des invités aujourd'hui nous rappelle avec force le rôle essentiel que joue leur profession dans la création de collectivités plus saines et plus équitables. Leur présence tombe également à point nommé, alors que nous nous apprêtons à déposer une mesure législative très importante qui soutiendra davantage les travailleuses et travailleurs essentiels en question et leur donnera les moyens d'accomplir leur mission, qui consiste à prodiguer des soins et à protéger le bien-être de tous les gens du Nouveau-Brunswick. Bienvenue à la Chambre du peuple. Je demande à tout le monde de se joindre à moi pour leur souhaiter la bienvenue. Merci, Monsieur le vice-président.

Mr. Deputy Speaker: Thank you, minister.

Le vice-président : Merci, Madame la ministre.

Nous avons de la grande visite en provenance du Restigouche. Je vais demander au ministre de l'Environnement et du Changement climatique de bien vouloir présenter les invités.

We have distinguished visitors from Restigouche. I will ask the Minister of Environment and Climate Change to please introduce the guests.

L'hon. M. LePage : Merci, Monsieur le vice-président. Je pense qu'il est de mise de souligner la réélection de deux maires de la région du Restigouche. La réélection d'Éric Gagnon, de Kedgwick, et de Mario Pelletier, de Bois-Joli est une grande victoire pour le Restigouche. Je les remercie et leur souhaite la bienvenue à l'Assemblée législative.

Monsieur le vice-président, j'aimerais remercier mon collègue, l'honorable ministre des Gouvernements locaux, d'avoir invité les deux maires qui sont ici à l'occasion du dépôt d'un important projet de loi, dépôt qui aura lieu cet après-midi. Merci d'être ici, Messieurs, et, encore une fois, bravo pour votre élection.

Le vice-président : Merci, Monsieur le ministre.

13:05

Statements of Condolence and Congratulation /
Déclarations de condoléances et de félicitations

Ms. M. Johnson: Thank you, Mr. Deputy Speaker. May I be allowed a few seconds more, please?

Members of the Legislature, please join me in extending our deepest sympathies to the family and loved ones of Paul Richard Dean, formerly of Wicklow, following his passing. Paul lived a life defined by dedication, service, and quiet leadership. Following his military service, he was a proud graduate of the University of Georgia. In 1959, he brought his expertise in food science to McCain Foods Limited as its first food scientist, helping to shape a company that would become a global success.

Above all, Paul was a devoted husband to Sheila, his wife of 62 years. When you called the house, he would typically say: Just a minute. Wait. Big Ears wants to hear what you have to say too. You invariably got them both on the phone, and they were one of those dear couples who finished each other's sentences. Rarely did you see one without the other. Paul was a loving father, grandfather, and great-grandfather.

He found joy in his boat on the Saint John River, in skiing on the slopes of Mars Hill, and in time spent

Hon. Mr. LePage: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I think the re-election of two mayors in Restigouche is worthy of mention. The re-election of Éric Gagnon, of Kedgwick, and Mario Pelletier, of Bois-Joli, is a huge win for Restigouche. I thank them and welcome them to the Legislative Assembly.

Mr. Deputy Speaker, I would like to thank my colleague, the honourable Minister of Local Government, for inviting the two mayors who are here for the tabling of an important bill this afternoon. Thank you for being here, gentlemen, and, again, kudos for your election.

Mr. Deputy Speaker: Thank you, minister.

Déclarations de condoléances et de félicitations /
Statements of Condolence and Congratulation

M^{me} M. Johnson : Merci, Monsieur le vice-président. Pourrais-je disposer de quelques secondes supplémentaires, s'il vous plaît?

Mesdames et Messieurs les parlementaires, veuillez vous joindre à moi pour adresser nos plus sincères condoléances à la famille et aux proches de Paul Richard Dean, auparavant de Wicklow, à la suite de son décès. Paul a mené une vie marquée par le dévouement, le sens du service et un leadership discret. Après son service militaire, il a obtenu avec fierté son diplôme de la University of Georgia. En 1959, il a mis son expertise en sciences alimentaires au service de McCain Foods Limited en tant que premier scientifique de l'alimentation, contribuant ainsi à façonner une compagnie qui allait connaître un succès mondial.

Avant tout, Paul était un mari dévoué à Sheila, son épouse depuis 62 ans. Lorsqu'on appelait chez eux, il répondait généralement : Une minute. Attendez. Big Ears veut aussi entendre ce que vous avez à dire. On avait invariablement tous les deux au téléphone, et ils faisaient partie des couples adorables qui finissent les phrases l'un de l'autre. On les voyait rarement l'un sans l'autre. Paul était un père, un grand-père et un arrière-grand-père aimant.

Le monsieur trouvait sa joie sur son bateau sur le fleuve Saint-Jean, en faisant du ski sur les pistes de

with his loving family. His commitment to Diabetes Canada in support of the diabetic camp at Grand Lake left a lasting legacy of compassion and community service. Paul Dean will be remembered with deep respect and gratitude, and I, for one, will miss him desperately. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

Mr. Coon: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I would like to offer my condolences to the friends and family of Robena Weatherley, who passed away on March 27 at the age of 95. Robena was a scholar, scientist, educator, historian, and lifelong environmentalist. She was a founding member of the Canaan-Washademoak Watershed Association and was a dedicated defender of lands and waters throughout Queens County.

Robena's connection with the land led her to the front lines of forest science. She conducted breakthrough research that provided a vital new lens for forest conservation practitioners across the country. Robena's work serves as a reminder that understanding our forests is the first step toward conserving and restoring them.

Robena is survived by her daughter Lisa Jeffrey, son-in-law Radford Neal, granddaughter Eleanor Neal, and many other well-loved family members and friends. Mr. Deputy Speaker, I ask all members to join me in expressing condolences to the friends and family of Robena Weatherley. She will be missed dearly.

Ms. M. Johnson: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I rise today to recognize the passing of Maurice Adjutor Dionne, of Plaster Rock, who passed away in March at the age of 91. Mr. Dionne lived a remarkable life defined by determination, community service, and a deep pride in his family.

He arrived in Plaster Rock with very little, famously recalling he had just \$1.25 in his pocket on his first night in town. He went on to build a successful business that served the community for more than 60 years, and through hard work and perseverance, he created opportunities not only for his family but also for many in the region. He also believed strongly in giving back. He served the people of Plaster Rock in municipal government as both a councillor and mayor, representing his community with dedication and

Mars Hill et en passant du temps avec sa famille aimante. Son engagement auprès de Diabète Canada, en faveur du camp pour diabétiques de Grand Lake, a laissé un héritage durable de compassion et de service communautaire. On se souviendra de Paul Dean avec un profond respect et une grande gratitude, et, pour ma part, il me manquera terriblement. Merci, Monsieur le vice-président.

M. Coon : Merci, Monsieur le vice-président. J'aimerais présenter mes condoléances aux amis et à la famille de Robena Weatherley, décédée le 27 mars à l'âge de 95 ans. Robena était une érudite, une scientifique, une éducatrice, une historienne et une écologiste de longue date. Elle était membre fondatrice de la Canaan-Washademoak Watershed Association et une ardente défenseuse des terres et des eaux de tout le comté de Queens.

Le lien qui unissait Robena à la terre l'a conduite aux premières lignes de la science forestière. Elle a mené des recherches novatrices qui ont apporté un nouvel éclairage essentiel aux praticiens de la conservation forestière à travers tout le pays. Le travail de Robena nous rappelle que la compréhension de nos forêts est la première étape vers leur conservation et leur restauration.

Robena laisse dans le deuil elle sa fille Lisa Jeffrey, son gendre Radford Neal, sa petite-fille Eleanor Neal, ainsi que de nombreux autres proches et amis bien-aimés. Monsieur le vice-président, je demande à tous les parlementaires de se joindre à moi pour présenter nos condoléances aux amis et à la famille de Robena Weatherley. Elle nous manquera énormément.

M^{me} M. Johnson : Merci, Monsieur le vice-président. Je prends la parole aujourd'hui pour rendre hommage à Maurice Adjutor Dionne, de Plaster Rock, décédé en mars à l'âge de 91 ans. M. Dionne a mené une vie remarquable, marquée par la détermination, le service communautaire et une profonde fierté envers sa famille.

Le monsieur est arrivé à Plaster Rock avec très peu de moyens, se souvenant notamment qu'il n'avait que 1,25 \$ en poche lors de sa première nuit en ville. Il a ensuite bâti une entreprise florissante au service de la collectivité pendant plus de 60 ans, et, grâce à son travail acharné et à sa persévérance, il a créé des opportunités non seulement pour sa famille mais aussi pour de nombreuses personnes de la région. Il croyait également fermement à l'importance de redonner à la collectivité. Il a servi les gens de Plaster Rock au sein

always keeping the interests of his constituents close at heart.

He was a proud husband to Irene and a devoted father to six children, whose achievements he celebrated as his own. He was a proud grandfather and great-grandfather who delighted in family gatherings and the joy of many generations together. Beyond his work in public service, he was known for his love of automobiles, music, and traditions that brought family and community together, especially his cherished Christmas Eve performance of *O Holy Night*.

On behalf of this House, I extend sincere condolences to Irene, Maurice's children, his grandchildren, and all who loved him. Maurice Adjutor Dionne leaves behind a legacy of hard work, community leadership, and family devotion that will not be forgotten. May his memory bring comfort to those who knew him.

Mr. Oliver: I extend my deepest sympathies on the passing of Oscar Boyd, of Valley Waters, a man whose life was defined by service, faith, and devotion to others. After passing Grade 9, Oscar's 32-year career in education began in a one-room schoolhouse on a local licence. He then earned his Bachelor of Teaching and Bachelor of Education degrees. This grew into decades as a teacher and principal, primarily at Norton Elementary School. Early in his career, he served as Principal of Apohaqui Superior School, where he taught future New Brunswick Premier Frank McKenna.

Oscar's commitment to community extended far beyond the classroom. He served 24 years as mayor of Norton and contributed to the Sussex Health Centre and the Kings County Retired Teachers Association. His faith guided his life, and he served his church in many roles. He was also known for his love of gardening and his gift for creating beauty at his flower shops. Above all, Oscar cherished his family: his loving wife of 60 years, Marjorie, his three children, three grandchildren, and three great-grandchildren were the heart of his life. His legacy of kindness,

de l'administration municipale en tant que conseiller municipal et maire, représentant sa collectivité avec dévouement et gardant toujours à cœur les intérêts des gens de celle-ci.

Le monsieur était un mari fier d'Irene et un père dévoué à ses six enfants, dont il célébrait les réussites comme s'il s'agissait des siennes. Il était un grand-père et un arrière-grand-père fier qui se réjouissait des réunions de famille et de voir plusieurs générations réunies. Au-delà de son engagement envers le service public, il était connu pour son amour des voitures, de la musique et des traditions qui rassemblaient la famille et la collectivité, en particulier son interprétation tant appréciée de *O Holy Night* la veille de Noël.

Au nom de la Chambre, j'adresse mes sincères condoléances à Irène, aux enfants de Maurice, à ses petits-enfants et à tous ceux qui l'aimaient. Maurice Adjutor Dionne laisse derrière lui un héritage de travail acharné, de leadership communautaire et de dévouement familial qui ne sera pas oublié. Que sa mémoire apporte du réconfort aux gens qui l'ont connu.

M. Oliver : Je tiens à exprimer mes plus sincères condoléances à la suite du décès d'Oscar Boyd, de Valley Waters, un homme dont la vie a été marquée par le service, la foi et le dévouement envers les autres. Après avoir terminé sa 9^e année, Oscar a entamé une carrière de 32 ans dans l'enseignement, à titre de titulaire de permis d'enseignement local dans une école à classe unique. Il a ensuite obtenu un baccalauréat en enseignement et un baccalauréat en l'éducation. Il a ainsi exercé pendant des décennies en tant qu'enseignant et directeur d'école, principalement à la Norton Elementary School. Au début de sa carrière, il a occupé le poste de directeur d'école de la Apohaqui Superior School, où il a enseigné au futur premier ministre du Nouveau-Brunswick Frank McKenna.

L'engagement d'Oscar envers la collectivité s'étendait bien au-delà de la salle de classe. Il a occupé le poste de maire de Norton pendant 24 ans et a apporté sa contribution au Centre de santé de Sussex ainsi qu'à la Kings County Retired Teachers' Association. Sa foi a guidé sa vie, et il a occupé de nombreuses fonctions au sein de son église. Il était également connu pour son amour du jardinage et son talent pour créer de la beauté dans ses boutiques de fleurs. Par-dessus tout, Oscar chérissait sa famille, à savoir Marjorie, son épouse aimante depuis 60 ans, ses trois enfants, ses trois

service, and love will be deeply missed and forever remembered. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

13:10

M^{me} Vautour : Merci, Monsieur le vice-président. J'aimerais aujourd'hui prendre un moment pour remercier chaleureusement Dorine LeBlanc et souligner sa contribution remarquable envers la collectivité, car elle a joué un rôle de rassembleuse au cours des 15 dernières années.

Par son engagement exceptionnel à l'égard de la culture acadienne, son dévouement à l'égard des arts et son travail constant en vue d'enrichir la vie communautaire, M^{me} LeBlanc incarne des valeurs de passion, de résilience et de générosité. Grâce à son leadership dans le milieu théâtral et culturel, elle a su préserver, promouvoir et faire rayonner notre patrimoine. Son travail dépasse largement la scène culturelle. Il contribue à renforcer notre tissu social, notre fierté collective et notre sentiment d'appartenance.

Au nom de l'Assemblée législative, nous exprimons notre profonde reconnaissance à Dorine LeBlanc pour l'engagement exemplaire qu'elle a manifesté pendant 15 ans au sein de la Troupe du Monument Lefebvre. Merci, M^{me} Leblanc.

Mr. Lee: Thank you, Mr. Deputy Speaker. Arnold Thompson of Blacks Harbour turned 90 on April 18. My neighbour, Calvin Lee Craig of downtown Bonny River, turned 90 on April 21. Eric "Buddy" Watson of Blacks Harbour turned 90 yesterday.

A shout-out to primary care paramedics David Craft and Denny Cogswell, both residents of the municipality of Fundy Shores. They have recently shown our community selflessness in the face of danger. While on duty, they were the first on scene at a recent structure fire at New River Beach. When they arrived, it was a fully involved house fire. They realized that there was an individual still inside, and, setting aside their own safety, they made the decision to enter the burning home to save the life of another person from our community. Their courage, bravery, and heroism demonstrate their remarkable character. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

petits-enfants et ses trois arrière-petits-enfants, qui étaient le cœur de sa vie. Il nous manquera profondément, et son héritage de gentillesse, de service et d'amour restera à jamais gravé dans nos mémoires. Merci, Monsieur le vice-président.

Ms. Vautour: Thank you, Mr. Deputy Speaker. Today, I would like to take a moment to warmly thank Dorine LeBlanc and recognize her remarkable contribution to the community, since she has played a unifying role over the past 15 years.

With her exceptional commitment to Acadian culture, her dedication to the arts, and her unceasing work to enrich community life, Ms. LeBlanc embodies the values of passion, resilience, and generosity. Thanks to her leadership in theatre and culture, she has been able to preserve, promote, and showcase our heritage. Her work goes far beyond the cultural sphere. It contributes to strengthening our social fabric, our collective pride, and our sense of belonging.

On behalf of the Legislative Assembly, we sincerely thank Dorine LeBlanc for her 15 years of exemplary commitment as a member of the Troupe du Monument-Lefebvre. Thank you, Ms. LeBlanc.

M. Lee : Merci, Monsieur le vice-président. Arnold Thompson, de Blacks Harbour, a fêté ses 90 ans le 18 avril. Mon voisin, Calvin Lee Craig, du centre-ville de Bonny River, a fêté ses 90 ans le 21 avril. Eric « Buddy » Watson, de Blacks Harbour, a fêté ses 90 ans hier.

Je tiens à rendre hommage aux travailleurs paramédicaux en soins primaires David Craft et Denny Cogswell, qui résident tous deux dans la municipalité de Fundy Shores. Ils ont récemment fait preuve d'altruisme face au danger au sein de notre collectivité. Alors qu'ils étaient en service, ils ont été les premiers à arriver sur les lieux d'un incendie de bâtiment à New River Beach. À leur arrivée, une maison était entièrement en proie aux flammes. Ils se sont rendu compte qu'une personne se trouvait encore à l'intérieur et, faisant fi de leur propre sécurité, ils ont pris la décision de pénétrer dans la maison en feu pour sauver la vie d'un autre membre de notre collectivité. Leur courage, leur bravoure et leur héroïsme

Mr. Deputy Speaker: Thank you, member.

Ms. Mitton: Mr. Deputy Speaker, I rise today to offer my congratulations to the Mount Allison University graduating class of 2026. Yesterday, I had the chance to participate in convocation, and over 500 students crossed the stage to receive their degrees. This is a momentous achievement earned through hard work, perseverance, and growth.

This year's ceremony includes the first graduating class from Mount Allison's Bachelor of Arts and Science in Interdisciplinary Health Studies, which was launched in 2022. Graduates are pursuing health care in a range of areas including public health, epidemiology, public policy, and midwifery.

Mount Allison's tradition of academic excellence and its strong foundation in the liberal arts continue to shape thoughtful, creative, and engaged citizens who I know will make a meaningful impact wherever they go in their communities, near or far. Please join me in celebrating the 2026 grads of Mount Allison University and in wishing them every success in their next chapter.

M. Robichaud : Merci, Monsieur le vice-président. Alors que la saison des sucres se termine, je souhaite prendre un instant pour féliciter l'ensemble de nos acériculteurs au Nouveau-Brunswick, et particulièrement ceux de Hautes-Terres—Nepisiguit.

Année après année, nos producteurs acéricoles travaillent avec passion et détermination à faire rayonner un produit qui fait partie de notre identité et de nos traditions.

New Brunswick is the second-largest maple syrup producer in Canada, with more than 1.16 million gallons produced last year, representing over \$50 million in economic benefits for the province. Beyond the numbers, this industry contributes to the vitality of our rural communities, supports local jobs, and attracts visitors to our regions.

témoignent de leur caractère remarquable. Merci, Monsieur le vice-président.

Le vice-président : Merci, Monsieur le député.

M^{me} Mitton : Monsieur le vice-président, je prends la parole aujourd'hui pour adresser mes félicitations à la promotion 2026 de Mount Allison University. Hier, j'ai eu l'occasion de participer à la cérémonie de remise des diplômes, au cours de laquelle plus de 500 étudiants ont monté sur scène pour recevoir leur diplôme. Il s'agit d'une réussite majeure, fruit d'un travail acharné, de persévérance et d'épanouissement personnel.

La cérémonie de cette année accueille la première promotion du programme de baccalauréat en arts et sciences en études interdisciplinaires de la santé de Mount Allison University, lancé en 2022. Les diplômés se destinent à des carrières dans divers domaines de la santé, notamment la santé publique, l'épidémiologie, les politiques publiques et la profession de sage-femme.

La tradition d'excellence universitaire de Mount Allison et ses solides fondements en arts libéraux continuent de former des personnes réfléchies, créatives et engagées qui, j'en suis convaincue, auront un impact significatif partout où elles iront au sein de leurs collectivités, proches ou lointaines. Veuillez vous joindre à moi pour célébrer les diplômés de 2026 de Mount Allison University et leur souhaiter tout le succès possible dans la nouvelle étape de leur vie.

Mr. Robichaud: Thank you, Mr. Deputy Speaker. As maple syrup season comes to a close, I want to take a moment to congratulate all of our maple syrup producers in New Brunswick, especially those from Hautes-Terres—Nepisiguit.

Year after year, our maple syrup producers work with passion and determination to showcase a product that is part of our identity and our traditions.

Le Nouveau-Brunswick est le deuxième plus grand producteur de sirop d'érable au Canada, avec plus de 1,16 million de gallons produits l'année dernière, ce qui représente des retombées économiques de plus de 50 millions de dollars pour la province. Au-delà des chiffres, l'industrie contribue à la vitalité de nos

Dans la circonscription de Hautes-Terres—Nepisiguit, nos sucreries sont un élément essentiel de notre identité régionale et de notre patrimoine. Je remercie sincèrement tous nos producteurs acéricoles de leur enthousiasme, de leur résilience et de leur contribution à notre économie et à nos collectivités. Merci, Monsieur le vice-président.

13:15

Ms. Wilcott: Thank you, Mr. Deputy Speaker. With high school graduations just around the corner, I'd like to take this opportunity to send a special congratulations to a young neighbour in Saint John West-Lancaster who has made us all so proud. Ryan Hillier is a nature enthusiast who leads an organization that educates youth about the environment. He volunteers at our local food bank. He loves music and theatre, and he serves on the St. Mac's student council. Ryan is also passionate about equality, inclusion, and human rights. Out of more than 5 000 applicants across Canada, Ryan was selected to be a 2026 Loran Scholar. He was selected for his values-driven approach to leading and for his dedication to uplifting his community. On behalf of everyone in the House, I wish Ryan all the best in his upcoming endeavours. Thank you.

Mr. Deputy Speaker: Thank you, member.

M. Doucet : Monsieur le vice-président, je prends la parole à la Chambre aujourd'hui pour annoncer une très bonne nouvelle pour le Grand Moncton et pour notre province. Les Wildcats de Moncton sont la seule équipe du Nouveau-Brunswick de la Ligue de hockey junior Maritimes Québec encore en séries et ils se sont qualifiés la semaine dernière pour la finale pour une deuxième année consécutive. Deux années de suite, deux parcours incroyables ; une équipe, un coeur, une mission.

You fight hard, you skate fast, and you never give up. That's what champions do.

En tant que député de la région du Grand Moncton, je suis fier de voir toute notre communauté vibrer avec vous.

collectivités rurales, soutient l'emploi local et attire des visiteurs dans nos régions.

In the Hautes-Terres—Nepisiguit riding, our sugar bushes are an essential aspect of our regional identity and our heritage. I sincerely thank all our maple syrup producers for their passion, resilience, and contribution to our economy and our communities. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

M^{me} Wilcott : Merci, Monsieur le vice-président. À l'approche des remises de diplômes d'études secondaires, je voudrais profiter de l'occasion pour adresser des félicitations toutes particulières à un jeune voisin de Saint John-Ouest—Lancaster qui nous a tous rendus très fiers. Ryan Hillier est un passionné de la nature qui dirige une organisation qui sensibilise les jeunes à l'environnement. Il est bénévole à notre banque alimentaire locale. Il aime la musique et le théâtre, et il siège au conseil des élèves de St. Mac's. Ryan est également passionné par l'égalité, l'inclusion et les droits de la personne. Parmi plus de 5 000 candidats partout au Canada, Ryan a été sélectionné pour devenir boursier Loran 2026. Il a été choisi pour son approche du leadership fondée sur des valeurs et pour son dévouement à l'épanouissement de sa collectivité. Au nom de tous les parlementaires, je souhaite à Ryan beaucoup de succès dans ses projets. Merci.

Le vice-président : Merci, Madame la députée.

Mr. Doucet: Mr. Deputy Speaker, I rise in the House today to announce some very good news for Greater Moncton and our province. The Moncton Wildcats are the only team from New Brunswick still in the Quebec Maritimes Junior Hockey League series, and they qualified last week for the finals for a second consecutive year. Two years in a row, two incredible journeys; one team, one heart, one mission.

On se bat avec acharnement, on patine vite, et on n'abandonne jamais. C'est ce que font les champions.

As a member from Greater Moncton, I am proud to see our whole community share in your excitement.

You inspire all generations, you unite our region and our province, and you make us proud.

Continuez, foncez et écrivez l'histoire.

Finally, go Cats, go.

Mr. Deputy Speaker: Don't forget the Habs. I couldn't resist.

Statements by Members / Déclarations de députés

Ms. Bockus: Thank you, Mr. Deputy Speaker. Since the late 1800s, Saint Andrews has been one of Canada's premier seaside tourist destinations. Saint Andrews by-the-Sea, a portion of which is designated as a national historic site, has long been promoting New Brunswick's heritage and contributing to our province's tourism economy. The Holt government has targeted Sheriff Andrews House and Ministers Island in Saint Andrews as places to save money while it spends more than \$1.5 million in Toronto telling people to come to New Brunswick, where the Holt government is shutting down tourist destinations. As they say: You can't make this stuff up.

What a shame that uninformed, unaware, out-of-touch, and incompetent governing isn't a tourist attraction. If it were, the Holt government would've already increased tourism by \$1 billion, or maybe \$2 billion. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

Mr. Coon: Thank you, Mr. Deputy Speaker. Many New Brunswick families are forced to travel out of province to access health care not available in our province. These families travel hundreds, sometimes thousands, of kilometres for essential care, absorbing the high costs of gas, accommodations, meals, and time away from work with little financial support from our province.

I've received stories from 10 families detailing their trials and tribulations. Here are the words of just two. One spouse said: In the past three weeks alone, I have driven nearly 5 000 km going back and forth from Fredericton to Halifax so that my husband can undergo specialized monitoring and testing. One parent said: Our eight-year-old son needs to be seen at the IWK

Vous êtes une source d'inspiration pour toutes les générations, vous unissez notre région et notre province, et vous nous rendez fiers.

Keep it up, go for it, and make history.

Enfin, allez les Cats, allez.

Le vice-président : N'oubliez pas les Canadiens. Je n'ai pas pu résister.

Déclarations de députés / Statements by Members

M^{me} Bockus : Merci, Monsieur le vice-président. Depuis la fin des années 1800, Saint Andrews est l'une des principales destinations touristiques balnéaires du Canada. St. Andrews-by-the-Sea, dont une partie est classée lieu patrimonial national, met depuis longtemps en valeur le patrimoine du Nouveau-Brunswick et contribue à l'économie touristique de notre province. Le gouvernement Holt a pris pour cible la maison du shérif Andrews et l'île Ministers à Saint-Andrews afin de réaliser des économies, alors même qu'il dépense plus de 1,5 million à Toronto pour inciter les gens à venir au Nouveau-Brunswick, où il procède à la fermeture de destinations touristiques. Comme on dit, ça ne s'invente pas.

Quel dommage qu'une gouvernance mal informée, pas au courant, déconnectée de la réalité et incompétente ne soit pas une attraction touristique! Si c'était le cas, le gouvernement Holt aurait déjà fait progresser le tourisme de 1 milliard, voire de 2 milliards. Merci, Monsieur le vice-président.

M. Coon : Merci, Monsieur le vice-président. De nombreuses familles du Nouveau-Brunswick sont contraintes de se rendre hors de la province pour accéder à des soins de santé qui ne sont pas accessibles chez nous. Ces familles parcourent des centaines, voire des milliers, de kilomètres pour obtenir des soins essentiels, assumant les coûts élevés de l'essence, de l'hébergement, des repas et du temps passé loin de leur travail, avec très peu de soutien financier de la part de notre province.

J'ai reçu les témoignages de 10 familles détaillant leurs épreuves et leurs difficultés. Voici les propos de deux d'entre elles seulement. Une conjointe a dit : Rien qu'au cours des trois dernières semaines, j'ai parcouru près de 5 000 km en faisant des allers-retours entre Fredericton et Halifax afin que mon mari puisse subir des examens et des tests spécialisés. Un parent a

every four to six weeks, year in and year out, and these trips take a huge toll on our family financially.

Families shouldn't be worried about how they will afford to get their loved ones to their next appointment, Mr. Deputy Speaker. The Department of Health needs to do more to help families like these.

M. Robichaud : Merci, Monsieur le président. Dans une province aussi rurale que le Nouveau-Brunswick, chaque minute compte lorsqu'une personne a besoin de soins d'urgence. Voilà pourquoi notre gouvernement pose des gestes concrets pour renforcer les services d'ambulance partout dans la province.

That is why we are expanding eligibility to the tuition bursary program for paramedicine and emergency medical technology students. This program helps make this career more accessible by supporting recruitment and retention in a field that is essential to our communities.

Depuis son lancement, le programme a déjà permis d'appuyer 49 étudiants qui se sont engagés à servir la population néo-brunswickoise, ce qui contribue à une couverture plus stable et plus fiable dans la province.

13:20

Monsieur le vice-président, le tout représente un investissement concret dans notre système de santé et dans la sécurité de nos collectivités et vise à faire en sorte que les gens du Nouveau-Brunswick puissent recevoir les soins d'urgence dont ils ont besoin lorsqu'ils en ont besoin. Merci, Monsieur le vice-président.

Mr. Lee: Thank you, Mr. Deputy Speaker. It is often said that governing is about making good choices. Good governments make good choices. Poor governments make poor choices. I believe that if there were such a thing as Poor Choices Magazine, then the Premier would be on the cover. The Premier's building list of poor choices would be enough to fill the magazine.

dit : Notre fils de 8 ans doit se rendre à IWK toutes les quatre à six semaines, année après année, et ces déplacements pèsent énormément sur le budget de notre famille.

Les familles ne devraient pas avoir à s'inquiéter de savoir comment elles vont pouvoir se permettre d'emmener leurs proches à leur prochain rendez-vous, Monsieur le vice-président. Le ministère de la Santé doit faire davantage pour aider des familles comme celles-là.

Mr. Robichaud: Thank you, Mr. Speaker. In a province as rural as New Brunswick, every minute counts when someone needs emergency care. That is why our government is taking concrete action to enhance ambulance services across the province.

C'est pourquoi nous élargissons les critères d'admissibilité au programme de bourses pour frais de scolarité à l'intention des étudiants en soins paramédicaux et en technologie d'urgence médicale. Ce programme contribue à rendre une telle carrière plus accessible en favorisant le recrutement et le maintien en poste dans un domaine essentiel pour nos collectivités.

Since its launch, the program has already supported 49 students who have committed to serving New Brunswickers, which contributes to more stable and reliable coverage in the province.

Mr. Deputy Speaker, this is a concrete investment in our health care system and in the safety of our communities, and its purpose is to ensure that New Brunswickers get the emergency care they need when they need it. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

M. Lee : Merci, Monsieur le vice-président. On dit souvent que gouverner, c'est faire les bons choix. Les bons gouvernements font les bons choix. Les mauvais gouvernements font les mauvais choix. Je crois que, s'il existait un magazine intitulé Mauvais Choix, la première ministre ferait la couverture. La liste sans fin des mauvais choix de la première ministre suffirait à remplir ce magazine.

The Holt government's dropping of Anchorage Provincial Park is a very poor choice, indeed. The people of Grand Manan have been sharing some very good information and insights on why this is such a bad choice on the part of the Premier. These folks aren't sharing misinformation—in case the Premier plans to accuse them of doing so.

Mr. Deputy Speaker, do you know what else isn't misinformation? The fact that tourism wasn't mentioned even once in the Premier's election platform. With the Holt government, tourism isn't an afterthought. It isn't a thought at all.

Ms. Wilcott: Mr. Deputy Speaker, our government ran on a commitment to make life more affordable for New Brunswickers. For far too long, the previous government members sat on their hands when they could have done more.

When we introduced a 3% rent cap, the Conservatives opposed it. When we introduced a 10% rebate on the cost of electricity, the Conservatives opposed it. When we froze property tax assessments, the Conservatives opposed it. When we tried to reduce the price of gas, the Conservatives opposed it.

We followed through on all of these initiatives, including reducing the price of gas by 10¢ per litre. Even now, the member for Arcadia-Butternut Valley-Maple Hills suggests "a modest levy on electrical bills" after six years of continuous power bill increases under his government. Mr. Deputy Speaker, that doesn't seem like a party concerned with the struggles of New Brunswickers. Thank you.

Ms. S. Wilson: Thank you, Mr. Deputy Speaker. Think of all the time, effort, money, and just plain heart and soul that went into developing the tourism industry along the Bay of Fundy, and, in particular, at Cape Enrage. Along comes Premier Holt and her government with a lack of vision, a lack of financial ability, and a culture of cancellation when it comes to

La décision du gouvernement Holt d'abandonner le parc provincial The Anchorage est en effet un très mauvais choix. Les gens de Grand Manan ont partagé des informations et des analyses très pertinentes expliquant pourquoi il s'agit là d'un si mauvais choix de la part de la première ministre. Ces gens ne diffusent pas de la désinformation, au cas où la première ministre aurait l'intention de les accuser de le faire.

Monsieur le vice-président, savez-vous ce qui n'est pas non plus de la désinformation? Le fait que le tourisme n'ait pas été mentionné une seule fois dans le programme électoral de la première ministre. Pour le gouvernement Holt, le tourisme n'est pas une considération secondaire. Ce n'est pas une considération du tout.

M^{me} Wilcott : Monsieur le vice-président, notre gouvernement s'est présenté aux élections avec l'engagement de rendre la vie plus abordable pour les gens du Nouveau-Brunswick. Pendant bien trop longtemps, les parlementaires du côté du gouvernement précédent sont restés les bras croisés alors qu'ils auraient pu en faire davantage.

Lorsque nous avons instauré un plafonnement d'augmentation de loyer de 3 %, les Conservateurs s'y sont opposés. Lorsque nous avons instauré une remise de 10 % sur la facture d'électricité, les Conservateurs s'y sont opposés. Lorsque nous avons gelé les évaluations foncières, les Conservateurs s'y sont opposés. Lorsque nous avons tenté de réduire le prix de l'essence, les Conservateurs s'y sont opposés.

Nous avons mené à bien toutes les initiatives mentionnées, y compris la réduction du prix de l'essence de 10 ¢ le litre. Même maintenant, le député d'Arcadia-Butternut Valley-Maple Hills propose « une taxe modeste sur les factures d'électricité » après six années d'augmentations continues de ces factures sous son gouvernement. Monsieur le vice-président, cela ne ressemble pas à un parti soucieux des difficultés des gens du Nouveau-Brunswick. Merci.

M^{me} S. Wilson : Merci, Monsieur le vice-président. Pensez à tout le temps, aux efforts, à l'argent et tout simplement à la passion qui ont été consacrés au développement de l'industrie touristique le long de la baie de Fundy et en particulier au cap Enragé. Et voilà que la première ministre Holt et son gouvernement débarquent, avec un manque de vision, un manque de capacité financière et une culture de l'annulation dès

the previous government and Progressive Conservative ridings.

There will be no more breathtaking Cape Enrage views, no more zip line, no more repelling, no more restaurant, and, especially, no more tourists coming to Cape Enrage and the area.

Of course, it doesn't help that the area has voted Progressive Conservative in every election in this century. That seems to be a major factor in the decisions of the Holt government.

My heart goes out to all the people who depended on Cape Enrage for work and wages as well as to the board. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

M. Bourque : Monsieur le vice-président, la saison des incendies de forêt commence tôt cette année, et notre priorité demeure la sécurité des gens du Nouveau-Brunswick, particulièrement dans les collectivités rurales. Notre gouvernement prend des mesures concrètes pour s'assurer que la province est prête à réagir.

Nous investissons 6,7 millions de dollars pour renforcer la préparation et l'intervention en cas d'incendies de forêt, notamment en convertissant 74 postes saisonniers de garde forestier en postes permanents à l'année. L'initiative offrira une meilleure sécurité d'emploi et de meilleurs avantages sociaux à ces travailleurs essentiels, tout en favorisant le maintien d'une main-d'œuvre expérimentée d'année en année.

L'investissement comprend également l'ajout de quatre avions Fire Boss pour améliorer notre capacité d'intervention rapide dans l'ensemble de la province. De telles mesures reflètent notre engagement à l'égard de la préparation, de la résilience et de la sécurité publique et visent à protéger les foyers, les collectivités et les forêts du Nouveau-Brunswick. Merci, Monsieur le vice-président.

Mr. Ames: If I were giving the Premier a grade on her tourism performance, I would give her a triple-D. I know the Premier is wondering what a triple-D means. It means defund, divest, and destroy.

By defunding tourist attractions, the Holt government is failing communities. By selling off tourism sites, the

qu'il s'agit du gouvernement précédent et des circonscriptions progressistes-conservatrices.

Il n'y aura plus de vues à couper le souffle au cap Enragé, plus de tyrolienne, plus de descente en rappel, plus de restaurant et, surtout, plus de touristes venant au cap Enragé et dans la région.

Bien sûr, le fait que la région ait voté pour le Parti progressiste-conservateur à chaque élection du présent siècle n'arrange rien. Cela semble être un facteur déterminant dans les décisions du gouvernement Holt.

Je compatis de tout cœur avec toutes les personnes qui comptaient sur le cap Enragé pour leur emploi et leur salaire, ainsi qu'avec le conseil d'administration. Merci, Monsieur le vice-président.

Mr. Bourque: Mr. Deputy Speaker, wildfire season is starting early this year, and our priority remains the safety of New Brunswickers, especially in rural communities. Our government is taking concrete action to ensure that the province is prepared to respond.

We are investing \$6.7 million to strengthen wildfire preparedness and response, including converting 74 seasonal forest ranger positions to permanent, year-round positions. This initiative will provide better job security and better benefits to these essential workers while promoting the retention of experienced workers from year to year.

The investment also includes the addition of four Fire Boss planes to enhance our ability to respond quickly throughout the province. These measures reflect our commitment to preparation, resilience, and public safety and aim to protect New Brunswick homes, communities, and forests. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

M. Ames : Si je devais attribuer une note à la première ministre pour sa gestion du tourisme, je lui donnerais un triple D. Je sais que la première ministre se demande ce que signifie un triple D. Cela signifie définancer, désinvestir et détruire.

En définançant des attractions touristiques, le gouvernement Holt laisse tomber les collectivités. En

Holt government is failing more communities. By shutting down North Lake Provincial Park and Doak House, the Holt government has destroyed any remaining faith in Premier Holt and her ability to govern fairly without malice, spite, or pettiness toward all New Brunswickers. I'd like to invite the Premier to come to North Lake Provincial Park to see for herself what she is closing to gain less than \$70 000. Of course, I don't expect the invitation to be accepted because closing the park is about revenge against the former Premier, and everybody knows it. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

13:25

M. Mallet : Monsieur le vice-président, notre gouvernement pose des gestes concrets pour renforcer les services d'urgence au Nouveau-Brunswick, notamment en élargissant l'admissibilité au programme de bourses destiné aux étudiants en soins paramédicaux et en techniques d'urgence médicale. Le programme vise à rendre ces carrières plus accessibles, ainsi qu'à encourager davantage de personnes à obtenir une formation et à travailler ici même, au sein d'Ambulance NB. Depuis son lancement, le programme a déjà permis d'approuver 49 étudiants. Les diplômés s'engagent pour leur part à servir la population néo-brunswickoise en contribuant à assurer une couverture plus stable et plus fiable.

Monsieur le vice-président, notre gouvernement comprend que, dans une province aussi rurale que le Nouveau-Brunswick, il nous faut un service d'ambulance de grande envergure. Voilà pourquoi nous avons investi dans nos étudiants, dans nos collectivités rurales et dans un service d'urgence dont les gens du Nouveau-Brunswick peuvent être fiers. Merci, Monsieur le vice-président.

Ms. M. Wilson: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I believe that if Doaktown had to do it all over again, people there would tell the Premier to go and dance somewhere else on New Brunswick Day. Yesterday, the Holt government put out a request for communities to apply to host New Brunswick Day 2026. Who could blame communities for stopping and thinking what the Premier might close or might take away from them if she gets mad at them? The vengeful closing of Doak House is just one in a series of Premier Holt's strange moves, and I don't mean dance moves, Mr. Deputy Speaker. Look at the revenge closing of North Lake

vendant des sites touristiques, le gouvernement Holt laisse tomber encore plus de collectivités. En fermant le parc provincial du lac North et la maison Doak, le gouvernement Holt a détruit toute confiance restante envers la première ministre Holt et sa capacité à gouverner équitablement, sans malveillance, sans rancune ni mesquinerie envers tous les gens du Nouveau-Brunswick. J'aimerais inviter la première ministre à se rendre au parc provincial du lac North pour constater par elle-même ce qu'elle est en train de fermer pour un gain de moins de 70 000 \$. Bien sûr, je ne m'attends pas à ce que l'invitation soit acceptée, car la fermeture du parc relève d'une vengeance contre le premier ministre précédent, comme tout le monde le sait. Merci, Monsieur le vice-président.

Mr. Mallet: Mr. Deputy Speaker, our government is taking concrete action to enhance emergency services in New Brunswick, including expanding student eligibility for the bursary program for paramedic and emergency medical technicians. The purpose of the program is to make these careers more accessible and encourage more people to take this training and work here for Ambulance NB. Since its launch, 49 students have already been approved under the program. As for the graduates, they commit to serving New Brunswickers by helping provide more stable and reliable coverage.

Mr. Deputy Speaker, our government understands that, in a province as rural as New Brunswick, we need a large-scale ambulance service. That's why we have invested in our students, our rural communities, and an emergency service New Brunswickers can be proud of. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

M^{me} M. Wilson : Merci, Monsieur le vice-président. Je pense que, si Doaktown devait revivre la même situation, sa population dirait à la première ministre d'aller danser ailleurs le jour de la fête du Nouveau-Brunswick. Hier, le gouvernement Holt a lancé un appel pour que les collectivités se portent candidates à l'organisation de la fête du Nouveau-Brunswick de 2026. Qui pourrait reprocher aux collectivités d'hésiter et de se demander ce que la première ministre pourrait fermer ou leur retirer si elle se fâchait contre elles? La fermeture vindicative de la maison Doak n'est qu'un exemple parmi une série de décisions

Provincial Park, the shutting down of Cape Enrage and The Anchorage Provincial Park, and even the targeting of Ministers Island and Sheriff Andrews House in prime tourism destination Saint Andrews. New Brunswickers can stop listening to the Premier and just watch. Her actions speak very clearly. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

Ms. M. Johnson: Mr. Deputy Speaker, could I ask permission to revert to Introduction of Guests, please?

Mr. Deputy Speaker: Certainly. I think we would have consent for that.

Hon. Members: Agreed.

Mr. Deputy Speaker: Go ahead.

Introduction of Guests / Présentation d'invités

Ms. Scott-Wallace: Thank you very much. I appreciate the opportunity to welcome some special guests to the Legislature today. I'm their MLA representing the Sussex region, and, looking at some of these youngsters, I think I've purchased their jam, their vegetables, and their baking. I know they're incredibly hard workers in our community. I believe these are the Grade 6 to 9 students of Hillside Mennonite Church and school in Roachville. They make an annual trip to the Legislature to see this process. I'm just so grateful to have them here today. I hope you enjoy the lively debate that, if you're staying during question period, you're probably about to see. Thank you very much. Sometimes, indeed, the best education happens outside of the classroom, Mr. Deputy Speaker. Welcome.

Mr. Deputy Speaker: I would like to welcome the students as well. Enjoy the proceedings today.

étranges prises par la première ministre Holt, et je ne parle pas de pas de danse, Monsieur le vice-président. Signalons la fermeture par vengeance du parc provincial du lac North, la fermeture de cap Enragé et du parc provincial The Anchorage, et même le fait de prendre pour cible l'île Ministers et la maison du shérif Andrews dans la destination touristique de premier plan de Saint Andrews. Les gens du Nouveau-Brunswick peuvent cesser d'écouter la première ministre et se contenter d'observer. Ses actes parlent d'eux-mêmes. Merci, Monsieur le vice-président.

M^{me} M. Johnson : Monsieur le vice-président, puis-je demander la permission de revenir à la présentation d'invités, s'il vous plaît?

Le vice-président : Bien sûr. Je pense que nous aurions le consentement pour cela.

Des voix : Oui.

Le vice-président : Allez-y.

Présentation d'invités / Introduction of Guests

M^{me} Scott-Wallace : Merci beaucoup. Je suis gré de l'occasion d'accueillir aujourd'hui à l'Assemblée législative des invités spéciaux. Je suis leur députée, représentant la région de Sussex, et, en regardant certains des jeunes, je pense avoir déjà acheté leur confiture, leurs légumes et leurs pâtisseries. Je sais qu'ils travaillent d'arrache-pied au sein de notre collectivité. Je crois qu'il s'agit d'élèves de la 6^e à la 9^e année de la Hillside Mennonite Church et de l'école à Roachville. Ils effectuent chaque année un voyage à l'Assemblée législative pour assister aux travaux. Je suis vraiment très reconnaissante de les avoir parmi nous aujourd'hui. J'espère que vous apprécierez le débat animé auquel vous allez probablement assister si vous restez pendant la période des questions. Merci beaucoup. Il arrive en effet parfois que le meilleur enseignement se fasse en dehors de la salle de classe, Monsieur le vice-président. Bienvenue.

Le vice-président : J'aimerais moi aussi à souhaiter la bienvenue aux élèves. Profitez bien des délibérations d'aujourd'hui.

13:30

Questions orales/Oral Questions**Tourisme / Tourism**

M. Savoie : Merci beaucoup, Monsieur le vice-président. Bon après-midi.

Mr. Deputy Speaker, this government is cutting heritage tourism sites. It is trying to build a narrative that our heritage sites with fewer than 5 000 annual visitors need to be shuttered. The Premier says that she makes all decisions based on data and practices evidence-based decision-making. Sheriff Andrews House in Saint Andrews is one of our heritage sites being slashed by this government. Sheriff Andrews House is one of the most visited sites in Saint Andrews on Canada Day, which is hugely popular. Saint Andrews annually has up to 150 000 visitors, and that is just during the summer. My question is to the Premier. What consultation was done with Sheriff Andrews House officials prior to the closing announcement? Sheriff Andrews House has an entry-by-donation structure. Was there even any investigation into whether enough money could be raised through a fee structure, or, as usual, was this just all talk and no consultation? What does the government spend running Sheriff Andrews House each year?

L'hon. M^{me} Thériault : Merci, Monsieur le vice-président. Voici ce que je veux dire au parlementaire du côté de l'opposition officielle. Comme vous le savez, nous avons dans le processus budgétaire fait une révision des sites dont le gouvernement est propriétaire afin de trouver des possibilités d'économies. Nous avons cerné 10 sites, que ce soit des sites patrimoniaux ou des parcs touristiques, en vue de les transférer aux collectivités.

Alors, le processus entamé après le dépôt du budget et les réunions du Comité permanent des prévisions et de la politique budgétaires visait la tenue de discussions avec les responsables communautaires, les leaders locaux et les responsables des organismes locaux pour voir comment nous pourrions transférer les sites, qui sont importants, qu'ils soient patrimoniaux ou touristiques, aux organismes locaux, pour que ceux-ci

Oral Questions / Questions orales**Tourism / Tourisme**

Mr. Savoie: Thank you very much, Mr. Deputy Speaker. Good afternoon.

Monsieur le vice-président, le gouvernement fait des compressions dans les lieux patrimoniaux touristiques. Il essaie de faire croire que les sites patrimoniaux qui accueillent moins de 5 000 visiteurs par année doivent être fermés. La première ministre dit que toutes les décisions reposent sur des données probantes et sur une approche fondée sur les faits. La Maison du shérif Andrews, à Saint Andrews, est l'un de nos sites patrimoniaux touchés par les compressions du gouvernement. La Maison du shérif Andrews est l'un des lieux les plus fréquentés de Saint-Andrews à l'occasion de la fête du Canada, une activité très populaire. Saint Andrews accueille jusqu'à 150 000 visiteurs chaque année, et cela uniquement pendant l'été. Ma question s'adresse à la première ministre. Quelles consultations ont été menées auprès des responsables de la Maison du shérif Andrews avant l'annonce de la fermeture? La Maison du shérif Andrews fonctionne selon un modèle d'entrée par contribution volontaire. A-t-on même étudié la possibilité de générer suffisamment de revenu grâce à une structure tarifaire, ou, comme d'habitude, n'y a-t-il eu que de beaux discours sans aucune consultation? Combien d'argent le gouvernement consacre-t-il chaque année à l'exploitation de la Maison du shérif Andrews?

Hon. Ms. Thériault: Thank you, Mr. Deputy Speaker. Here is what I want to say to the official opposition member. As you know, in the budget process, we reviewed government-owned sites to find potential savings. We identified 10 sites, whether they be heritage sites or provincial parks, to transfer to communities.

So, the process that was undertaken after the tabling of the budget and the meetings of the Standing Committee on Estimates and Fiscal Policy was to hold discussions with community officials, local leaders, and local organization officials to see how we could transfer those sites, which are important, whether they relate to heritage or tourism, to local organizations so they can continue to operate them. That's what is

puissent continuer de les exploiter. Voilà ce qui se produit actuellement. Les responsables du ministère sont en discussions avec les administrations locales pour voir comment nous pouvons trouver des pistes de solution aux fins de la préservation des sites mais par l'intermédiaire des collectivités. Merci.

Mr. Savoie: Thank you, Mr. Deputy Speaker. This was a surprise to many of these small communities. Heritage tourism sites anchor their identities. This was done in the Cabinet room, not out in the streets as these government members promised.

Mr. Deputy Speaker, I am unsurprised that the Premier does not know this information. That's just how this government operates. Let's talk about Cape Enrage, though. According to the Cape Enrage website, its visitor number was pegged at 25 000 last year, with a high of 45 000. The visitor number of 25 000 is five times what the bar is for closure, according to the Holt government. Liberal math—the numbers just don't add up. This is a \$100 000 cut by this government at yet another site in another rural Tory riding. How does the Premier justify this uninformed cut with this inconvenient data of 25 000 visitors? Thank you, Mr. Deputy Speaker.

L'hon. M^{me} Thériault : Merci, Monsieur le vice-président. Il est vrai que le cap Enragé est un lieu extraordinaire. Des discussions ont eu lieu concernant quatre des parcs touristiques qui sont déjà exploités par des exploitants locaux. Le ministère possède 25 parcs, mais 4 sont déjà exploités par de tierces parties. Donc, le but, c'est de tenir des discussions. Nous en avons eu une justement la semaine dernière avec les responsables du Cape Enrage Interpretive Centre pour voir comment nous pouvions mieux les aider à prospérer.

Le but, pour l'année en cours, consiste à ce que les sites visés, les quatre sites dont nous vous parlons, demeurent ouverts. Nous sommes quand même prêts à fournir la subvention opérationnelle pour l'année à venir. Nous prévoyons justement avoir des discussions au cours de l'année pour déterminer l'aide que nous pouvons fournir afin que l'on puisse mieux prospérer et continuer d'exploiter le site. Les discussions se poursuivent. Nous avons eu une première discussion

happening right now. Departmental officials are having discussions with local administrations to see how we can find solutions to preserve those sites through communities. Thank you.

M. Savoie : Merci, Monsieur le vice-président. L'annonce a été une surprise pour bon nombre des petites collectivités. Les sites patrimoniaux touristiques sont un pilier de leur identité. La décision a été prise dans la salle du Cabinet, et non dans la rue, comme les parlementaires du côté du gouvernement avaient promis de le faire.

Madame la présidente, je ne suis pas surpris que la première ministre ne soit pas au courant des renseignements en question. Il s'agit simplement de la façon dont fonctionne le gouvernement actuel. Bon, parlons du cap Enragé. Selon le site Web du cap Enragé, le nombre de visiteurs l'an dernier s'élevait à 25 000, et le nombre de visiteurs record a été de 45 000. Le nombre de visiteurs, soit 25 000, dépasse de cinq fois le seuil de fermeture établi par le gouvernement Holt. Les calculs des Libéraux — les chiffres ne concordent tout simplement pas. Il s'agit d'une compression de 100 000 \$ effectuée par le gouvernement actuel visant un autre site situé dans une autre circonscription rurale conservatrice. Comment la première ministre justifie-t-elle une compression aussi mal avisée à la lumière de la donnée gênante indiquant 25 000 visiteurs? Merci, Monsieur le vice-président.

Hon. Ms. Thériault: Thank you, Mr. Deputy Speaker. It is true that Cape Enrage is an extraordinary place. Discussions took place concerning the four parks already being operated by local operators. The department owns 25 parks, but 4 are already operated by third parties. So, the goal is to hold discussions. We actually had one last week with Cape Enrage Interpretive Centre leadership to see how we can better help them prosper.

The goal for this year is to keep these four sites open. We are prepared to subsidize operations for the coming year. We do plan to have discussions this year to determine the assistance we can provide so that the sites continue to operate and prosper. Discussions are ongoing. We had an initial discussion, and the administrations asked us to wait a while because

et les administrations nous ont demandé, puisqu'il y avait des élections municipales, d'attendre un peu. Une deuxième rencontre est prévue à ce sujet.

Mr. Savoie: The minister could help them by restoring the \$100 000 that the government cut. Cape Enrage is right on the coast, and those buildings take a beating every single year. It needs that money to continue operating.

The Premier did a highland dance at Doak House last New Brunswick Day. She either really enjoyed being at Doak House, or she was giddy at the thought of winning that riding. She spent \$30 000 and six days there trying to win that seat. She even went so far as to make it the seat of last year's New Brunswick Day festivities. Can the Premier get on her feet and explain to the people of Doaktown that this was not politically motivated? The mayor certainly thinks so. How much does it cost the province to run Doak House each year? Thank you, Mr. Deputy Speaker.

L'hon. M^{me} Thériault : Merci, Monsieur le vice-président. Alors, parmi les 10 sites que nous avons proposés dans le processus budgétaire, à peu près la moitié est dans des circonscriptions libérales et l'autre moitié est dans des circonscriptions conservatrices. Nous avons suivi le processus en examinant les critères suivants : les sites patrimoniaux détenus par le gouvernement provincial — parce que dans les années 1980, le gouvernement provincial a acquis certains sites patrimoniaux —, les sites patrimoniaux qui comptaient moins de 5 000 visiteurs et les sites touristiques, les parcs touristiques, qui étaient déjà exploités par de tiers partis. Alors, voilà les critères que nous avons examinés au cours du processus budgétaire.

13:35

Les 10 sites patrimoniaux ou parcs touristiques sont beaux et importants. Il n'y a rien que nous voudrions plus que pouvoir trouver un terrain d'entente ou une solution pour les remettre aux collectivités et les aider à prospérer. Il s'agit du sujet des discussions que nous avons depuis le dépôt du budget.

Mr. Savoie: Well, we know that more money is going into Liberal ridings, Mr. Deputy Speaker, so there's

municipal elections were being held. A second meeting on this topic is scheduled.

M. Savoie : La ministre pourrait aider les responsables du centre en rétablissant les 100 000 \$ qu'a éliminés le gouvernement. Le cap Enragé est situé directement sur le littoral, et les immeubles y subissent les rigueurs du climat chaque année. L'argent est nécessaire pour permettre au site de poursuivre ses activités.

La première ministre a fait une danse écossaise à la maison Doak lors de la fête du Nouveau-Brunswick l'an dernier. Soit elle a vraiment eu beaucoup de plaisir à la maison Doak, soit elle se réjouissait à l'idée de remporter la victoire dans la circonscription. Elle y a dépensé 30 000 \$ et y a passé six jours pour essayer de remporter le siège. Elle est même allée jusqu'à faire de la collectivité le site principal des célébrations de la fête du Nouveau-Brunswick l'an dernier. La première ministre peut-elle prendre la parole et expliquer aux gens de Doaktown que la décision n'était pas motivée par des raisons politiques? Le maire pense certainement que c'était le cas. Combien coûte annuellement à la province l'exploitation de la maison Doak? Merci, Monsieur le vice-président.

Hon. Ms. Thériault: Thank you, Mr. Deputy Speaker. So, of the 10 sites that we proposed in the budget process, about half are in Liberal ridings, and the other half are in Conservative ridings. We have followed the process looking at these criteria: heritage sites held by the provincial government—because the provincial government acquired some heritage sites in the 1980s—heritage sites with fewer than 5 000 visitors, and parks that were already being operated by third parties. So, that's the criteria we looked at in the budget process.

The 10 heritage sites or parks are beautiful and important. There's nothing we would like more than to find common ground or a solution to give them back to the communities and help them prosper. We have been having discussions on this topic since tabling the budget.

M. Savoie : Eh bien, nous savons que plus d'argent est consacré aux circonscriptions libérales, Monsieur le

that. We've seen the lack of data and evidence used to determine the closure of these sites, Mr. Deputy Speaker.

Now, let's look at the decision-making around the extension of other sites. Let's be clear about what October 12 will look like in New Brunswick. School will be back in session. Summer vacations will be over. The average high temperature that weekend will be 13°C. The only turkey getting cooked near Parlee Beach that week will be the one in someone's oven at home.

I ask the Premier this: While families in rural New Brunswick are watching their regional tourism history disappear, can she tell this House and the New Brunswickers footing the \$100 000 bill exactly which families will be packing up the car, loading the cooler, and heading to the beach on a 13°C Thanksgiving weekend? I can assure you, Mr. Deputy Speaker, they won't be her constituents.

L'hon. M^{me} Thériault : Monsieur le vice-président, les gens ne vont pas seulement à la plage pour se baigner. Les gens vont à la plage pour faire de l'exercice, prendre de l'air en famille et faire des activités. J'aimerais dire au chef de l'opposition officielle que des parcs sont déjà ouverts jusqu'au 12 octobre. C'est le cas, par exemple, du parc provincial Mont Carleton et du parc provincial Mactaquac. Alors, nous avons simplement décidé que le parc provincial de la plage Parlee aurait la même date de fermeture.

Pour ce qui est de l'autre prolongation de saison, six ou sept parcs ferment déjà à la fin septembre, ce qui comprend la plage New River, l'anse Herring, le sentier Fundy, le Village historique acadien, le parc provincial de la République et le parc provincial Sugarloaf. Ainsi, nous avons simplement harmonisé la date de fermeture de deux parcs avec celle des autres. Je ne vois pas pourquoi on en fait toute une histoire de l'autre côté de la Chambre. Les gens de l'autre côté ne savaient peut-être pas que, justement, des parcs étaient ouverts jusqu'à ces dates.

La prolongation des saisons fait partie de notre stratégie quinquennale touristique, dont l'objectif est

vice-président ; c'est donc un élément. Nous avons constaté le manque de données et de preuves ayant servi à déterminer la fermeture des sites, Monsieur le vice-président.

Examinons maintenant le processus décisionnel en ce qui concerne le prolongement de la saison d'autres sites. Soyons clairs quant à ce à quoi ressemblera le 12 octobre au Nouveau-Brunswick. Les élèves seront de retour à l'école. Les vacances d'été seront terminées. La température maximale moyenne de la fin de semaine sera de 13 °C. La seule dinde qui cuira près de la plage Parlee pendant la semaine en question sera celle qui se trouvera dans le four de quelqu'un à la maison.

Je pose la question suivante à la première ministre : Alors que les familles des régions rurales du Nouveau-Brunswick voient disparaître leur histoire touristique régionale, la première ministre peut-elle indiquer à la Chambre, et aux gens du Nouveau-Brunswick qui paient la facture de 100 000 \$, quelles familles chargeront réellement leur voiture, rempliront leur glacière et se rendront à la plage la fin de semaine de l'Action de grâce, lorsqu'il fera 13 °C? Je peux vous assurer, Monsieur le vice-président, que ce ne sera pas les gens de la circonscription de la première ministre.

Hon. Ms. Thériault: Mr. Deputy Speaker, people don't just go to the beach to go swimming. They go to the beach to exercise, get some fresh air as a family, and get active. I'd like to tell the Leader of the Official Opposition that some parks are already open until October 12. That's the case, for example, with Mount Carleton Provincial Park and Mactaquac Provincial Park. So we just decided that Parlee Beach Provincial Park would have the same closing date.

With regard to the other season extension, six or seven parks already close at the end of September, including New River Beach, Herring Cove, the Fundy Trail, the Village historique acadien, République Provincial Park, and Sugarloaf Provincial Park. We just aligned the closing date of two parks with the others. I don't see why the other side of the House is making such a big thing out of it. Perhaps the people on the other side didn't know that some parks were open until these dates.

Extending the seasons is part of our five-year tourism strategy to increase revenue by \$1 billion within five

d'augmenter d'un milliard de dollars les recettes d'ici à cinq ans. Nous sommes sur la bonne voie de le faire, car nous constatons déjà des augmentations dans le secteur touristique depuis l'an dernier. Merci.

Ms. M. Wilson: Mr. Deputy Speaker, the board of directors at the Cape Enrage Interpretive Centre said it was left with no choice but to close this year after ongoing operational challenges and the lack of a formal operating agreement with the province, which expired at the end of March. The board said it could not safely or responsibly operate the provincially owned site.

Cape Enrage normally draws up to 25 000 visitors per year and was a major employer and tourism attraction in Albert County. Your government's pre-budget survey, entitled *Difficult Decisions*, clearly states that tourism, heritage, and culture sites with fewer than 5 000 visitors would be on the list for review. With Cape Enrage seeing over 20 000 visitors and North Lake not having anyone track visitors, can the minister explain how visitors were tracked across the different sites? As usual, the Liberal math is not adding up. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

L'hon. M^{me} Thériault : Merci, Monsieur le vice-président. J'ai passé environ quatre heures au sein du Comité permanent des prévisions et de la politique budgétaires à expliquer le tout à la députée. Le critère de 5 000 visiteurs et moins s'applique aux sites patrimoniaux. Cap Enragé est un parc touristique exploité par une tierce partie. Le critère de 5 000 visiteurs ne s'applique pas dans ce cas-là.

Il y a un autre phénomène... Nous n'avons pas les mêmes chiffres. Au ministère, on nous dit qu'il y a environ 12 000 visiteurs. La députée d'en face avance qu'il y en a 25 000. C'est correct. Le tout fait partie des discussions que nous tenons actuellement avec le Cape Enrage Interpretive Center, auquel nous sommes extrêmement reconnaissants.

Derrière tous les parcs et les sites que nous nommons, il y a des groupes locaux qui s'y sont consacrés. Nous le savons et nous les remercions. Nous leur sommes extrêmement reconnaissants de leur travail. L'objectif est de poursuivre les discussions pour déterminer

years. We're on the right track to do that, since we are already seeing increases in the tourism sector since last year. Thank you.

M^{me} M. Wilson : Monsieur le vice-président, le conseil d'administration du centre d'interprétation du Cap Enragé a indiqué qu'il n'avait eu d'autre choix que de fermer ses portes cette année en raison de difficultés opérationnelles persistantes et de l'absence d'une entente d'exploitation officielle avec la province, laquelle a expiré à la fin de mars. Le conseil d'administration a indiqué qu'il ne pouvait pas exploiter le site appartenant à la province de manière sécuritaire et responsable.

Le cap Enragé accueille généralement jusqu'à 25 000 visiteurs par année et constituait un employeur important et une attraction touristique majeure dans le comté d'Albert. Le sondage prébudgétaire de votre gouvernement, intitulé *Décisions difficiles*, indique clairement que les sites patrimoniaux accueillant moins de 5 000 visiteurs seraient inscrits sur la liste d'endroits à examiner. Étant donné que le cap Enragé accueille plus de 20 000 visiteurs et qu'aucun suivi du nombre de visiteurs n'est effectué au lac North, la ministre peut-elle nous expliquer comment le nombre de visiteurs a été comptabilisé dans les divers sites? Comme d'habitude, les calculs des Libéraux ne tiennent pas la route. Merci, Monsieur le vice-président.

Hon. Ms. Thériault: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I spent about four hours in the Standing Committee on Estimates and Fiscal Policy explaining that to the member. The criterion of 5 000 visitors or fewer applies to heritage sites. Cape Enrage is a park operated by a third party. The criterion of 5 000 visitors does not apply in that case.

There is one other thing... We don't have the same numbers. At the department, we are told that there are about 12 000 visitors. The member opposite suggests that there are 25 000. That's all right. That's part of the discussions we are currently having with the Cape Enrage Interpretive Center, to which we are extremely grateful.

Behind all the parks and sites we are naming, there are local groups that are dedicated to them. We know that and we thank them. We are extremely grateful to them for their work. The objective is to continue discussions

comment nous pouvons léguer les sites aux collectivités.

Ms. M. Wilson: Mr. Deputy Speaker, we may have discussed that during main estimates, but your survey, *Difficult Decisions*, did clearly state that it would be tourism, heritage, and cultural sites with fewer than 5 000 visitors.

13:40

New Brunswickers can't afford gas for their tanks or groceries for their tables, yet senior staff from Tourism, Heritage and Culture were seen on the field at a recent Blue Jays game, the same game, I assume, that will cost New Brunswick taxpayers \$1.62 million over three years for a two-and-a-half inch Explore NB patch on a bunch of jerseys. How many staff members attended this game? While we wait for the response to our RTI request, can the minister tell the House what she knows about the initial cost of this trip—the flight costs, the hotel rooms, and how many \$18 hotdogs were expensed? How many Tourism, Heritage and Culture sites could have stayed open if you hadn't signed this contract?

L'hon. M^{me} Thériault : Merci, Monsieur le vice-président. Je vous expliquerai avec plaisir la promotion touristique du Nouveau-Brunswick. Chaque année, le gouvernement provincial investit de 3 millions à 3,5 millions de dollars dans la promotion touristique du Nouveau-Brunswick en Ontario. J'espère que vous savez que l'Ontario et le Québec sont nos marchés cibles.

Bon, cette année, nous consacrons à peu près 500 000 \$ de la somme totale de 3,5 millions investie en Ontario à un partenariat avec les Blue Jays. Le partenariat vise un investissement d'environ 500 000 \$ par année sur trois ans, ce qui donne le total de 1,6 million dont a parlé la députée. Il ne s'agit pas d'un investissement supplémentaire. La somme fait partie de l'investissement qui est habituellement prévu au budget.

Donc, la somme de 3,5 millions comprend le financement d'un partenariat avec les Blue Jays qui coûtera à peu près 500 000 \$ par année, pendant trois ans. Le partenariat comporte des activations qui nous

to determine how we can pass these sites on to communities.

M^{me} M. Wilson : Monsieur le vice-président, nous avons peut-être abordé la question pendant l'étude des prévisions budgétaires, mais votre sondage, *Décisions difficiles*, indiquait effectivement que les sites patrimoniaux accueillant moins de 5 000 visiteurs seraient visés.

Les gens du Nouveau-Brunswick n'ont pas les moyens de faire le plein ou de payer leurs factures d'épicerie ; pourtant, des cadres supérieurs de Tourisme, Patrimoine et Culture ont récemment été aperçus à une partie des Blues Jays, la même partie, je présume, qui coûtera aux contribuables du Nouveau-Brunswick 1,62 million de dollars sur une période de trois ans pour un écusson Explore NB de deux pouces et demi sur des chandails. Combien de membres du personnel ont assisté à la partie? Pendant que nous attendons la réponse à notre demande d'accès à l'information, la ministre peut-elle indiquer à la Chambre les renseignements ce qu'elle sait du coût initial du voyage — le coût des vols, les chambres d'hôtel et le nombre de hotdogs à 18 \$ réclamés en dépenses? Combien de sites du ministère du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture auraient pu demeurer ouverts si vous n'aviez pas signé un tel contrat?

Hon. Ms. Thériault: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I will be pleased to explain New Brunswick tourism promotion to you. Every year, the provincial government invests \$3 million to \$3.5 million to promote New Brunswick tourism in Ontario. I hope you know that Ontario and Quebec are our target markets.

Well, this year, we are spending about \$500 000 of the total \$3.5 million invested in Ontario on a partnership with the Blue Jays. The partnership involves an investment of about \$500 000 each year for three years, which totals the \$1.6 million that the member talked about. This isn't an additional investment. The amount is part of the investment that is usually in the budget.

So, the \$3.5 million includes funding a partnership with the Blue Jays, which will cost about \$500 000 per year for three years. The partnership includes activations that will enable us to promote the province

permettront de voir de la promotion de la province du Nouveau-Brunswick à plusieurs matchs. Je crois que 13 membres du personnel se sont rendus à Toronto pour la première journée d'activation. Nous sommes extrêmement fiers du partenariat.

Ms. M. Wilson: Mr. Deputy Speaker, I counted 10 staff in that picture taken at the Blue Jays game.

Staying on the same troubling theme of rural tourism attractions being targeted by this government, I cannot help but think that poor old squire Doak would be rolling in his grave if he saw that photo of the Premier attempting a very questionable version of the Highland fling in front of his homestead. Was the Premier dancing because she already knew this government was preparing to close Doak House? In all seriousness, Mr. Deputy Speaker, the historic site in Doaktown is a living piece of New Brunswick history. It's a working heritage farm where visitors experience traditional skills and hands-on learning, connecting generations to our rural roots while helping to draw tourism to the region. My question to the Minister of Tourism, Heritage and Culture is this: Does the minister truly believe that cutting valued rural heritage attractions like Doak House is the right answer? What is the total annual operating cost of keeping this historic site open?

Hon. Mr. Kennedy: Thank you very much, Mr. Deputy Speaker. It is quite rich indeed that anybody on the opposition side would talk about tourism promotion in the province. Members opposite went to Europe and told folks there that they should come to New Brunswick to visit the capital city of Saint John and the Cherry Brook Zoo, which has been closed for five years. Now, we're investing in the most popular sports team in the country and encouraging all the Canadians who watch those Toronto Blue Jays games to come to New Brunswick.

Someone on the other side—I don't know whether it was the member for Carleton-York, Oromocto-Sunbury, or Albert-Riverview—talked about vengeance against the former Premier. We on this side of the House don't care about the former Premier, Mr. Deputy Speaker. The other side of the House is obsessed with him. The wannabe leader from Arcadia-Butternut Valley-Maple Hills said he would be thrilled

of New Brunswick at several games. I believe that 13 staff members went to Toronto for the first activation day. We are extremely proud of the partnership.

M^{me} M. Wilson : Monsieur le vice-président, j'ai compté dix membres du personnel dans la photo prise à la partie des Blue Jays.

Toujours sur ce même thème troublant des attractions touristiques rurales ciblées par le gouvernement, je ne peux m'empêcher de penser que le bon vieil écuyer Doak se retournerait dans sa tombe s'il voyait la photo de la première ministre exécutant une version plutôt douteuse de la gigue écossaise. La première ministre dansait-elle parce qu'elle savait déjà que le gouvernement se préparait à faire fermer la Maison Doak? Plus sérieusement, Monsieur le vice-président, le site historique à Doaktown est un témoignage vivant de l'histoire du Nouveau-Brunswick. Il s'agit d'une ferme patrimoniale en activité où les visiteurs découvrent des savoir-faire traditionnels et participent à des activités pratiques, ce qui permet de créer des liens entre les gens de multiples générations et nos racines rurales et d'attirer des touristes dans la région. Voici ma question pour la ministre du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture : La ministre croit-elle vraiment que l'élimination d'attractions patrimoniales prisées en milieu rural, comme la Maison Doak, est la bonne solution? Quel est le coût annuel total pour maintenir le site historique ouvert?

L'hon. M. Kennedy : Merci beaucoup, Monsieur le vice-président. Il est assez ironique, en effet, que quelqu'un de l'opposition parle de promotion du tourisme dans la province. Les parlementaires d'en face sont allés en Europe et ont invité des gens à venir au Nouveau-Brunswick pour visiter la capitale de Saint John et le Cherry Brook Zoo, qui est fermé depuis cinq ans. Maintenant, nous investissons dans l'équipe sportive la plus populaire du pays et nous encourageons toutes les personnes du Canada qui regardent les parties des Blue Jays de Toronto à venir visiter le Nouveau-Brunswick.

Une personne de l'autre côté de la Chambre — je ne sais pas s'il s'agissait du député de Carleton-York, de la députée d'Oromocto-Sunbury ou du député d'Albert-Riverview — a parlé de vengeance contre l'ancien premier ministre. De ce côté-ci de la Chambre, nous ne nous préoccupons pas de l'ancien premier ministre, Monsieur le vice-président. Les parlementaires de l'autre côté de la Chambre sont

if the former Premier endorsed him. The members opposite are busy obsessing over him and courting him for his support in their leadership race. We on this side don't care about him. We beat him, and we beat you.

Mr. Deputy Speaker: Thank you, minister.

Forest Industry / Industrie forestière

Mr. Coon: Thank you, Mr. Deputy Speaker. The European Union has a new regulation that requires forestry companies to demonstrate that logging for the forestry products they export does not contribute to forest degradation. Companies will have to comply with this regulation by the end of this year, at a time when the provincial and federal governments have been working to diversify markets to reduce our dependence on the United States. The exported wood would have to be marked with geographic coordinates showing where it was cut, and companies must prove this didn't contribute to forest degradation. As the DNR minister is currently in negotiations with the companies operating on Crown lands over their new five-year forest management cutting plans, this would be the time to pivot to more ecologically based forestry to ensure we can export readily and freely to Europe. Is the minister prepared to accept status quo forestry practices, or will he demand that those practices, which degrade forest hydrology and forest ecology, be replaced?

13:45

Hon. Mr. Herron: Thank you very much, Mr. Deputy Speaker, and I thank the honourable member opposite for the question. There are a couple of things that need to be unpacked in those 58 seconds of questions. There are a few things there.

First off, I want to point out that New Brunswick has a growing wood supply. We are attracting forestry companies like Interfor, which has left British Columbia and has purchased lumber facilities in Belledune and Bathurst. Groupe Lebel has made a strategic investment in Plaster Rock. The forestry

obsédés par lui. L'aspirant chef, soit le député d'Arcadia-Butternut Valley-Maple Hills a dit qu'il serait ravi que l'ancien premier ministre appuie sa candidature. Les parlementaires d'en face passent leur temps à penser à lui et à chercher à obtenir son appui dans leur course à la direction. De ce côté-ci de la Chambre, nous ne nous préoccupons pas de lui. Nous l'avons battu et nous vous avons battus aussi.

Le vice-président : Merci, Monsieur le ministre.

Industrie forestière / Forest Industry

M. Coon : Merci, Monsieur le vice-président. L'Union européenne a adopté un nouveau règlement qui oblige les compagnies forestières à démontrer que l'exploitation forestière associée aux produits qu'elles exportent ne contribue pas à la dégradation des forêts. Les compagnies devront, d'ici à la fin de l'année, se conformer au règlement, à un moment où les gouvernements provincial et fédéral travaillent à diversifier les marchés pour réduire notre dépendance envers les États-Unis. Le bois exporté devra porter les coordonnées géographiques de l'endroit où il a été coupé, et les compagnies devront prouver que la coupe n'a pas contribué à la dégradation des forêts. Comme le ministre des Ressources naturelles mène actuellement des négociations avec les compagnies exploitant des terres de la Couronne concernant leurs nouveaux plans quinquennaux d'aménagement forestier et de coupe, ce serait un bon moment pour réorienter nos pratiques vers une exploitation forestière plus écologique pour faire en sorte que nous puissions exporter librement et sans difficulté vers l'Europe. Le ministre est-il prêt à accepter le statu quo en matière de pratiques d'exploitation forestière, ou demandera-t-il que soient remplacées ces pratiques, qui causent une dégradation de l'hydrologie forestière et des écosystèmes forestiers?

L'hon. M. Herron : Merci beaucoup, Monsieur le président, et je remercie le député d'en face de la question. Il y a 2 ou 3 choses qu'il faut décortiquer pendant les 58 secondes de questions. Quelques éléments ont été abordés.

D'abord, je veux souligner que le Nouveau-Brunswick dispose d'une offre croissante de bois. Nous attirons des compagnies forestières comme Interfor, qui a quitté la Colombie-Britannique et a fait l'achat d'installations de production de bois d'oeuvre à Belledune et à Bathurst. Le Groupe Lebel a réalisé des

value chain, essentially those 18 mills... We have a competitive industry because we have a growing wood supply, not a shrinking wood supply.

The outlook that we have at DNR is of 80- and 100-year horizons. I will follow up in a second should the member have a follow-up question.

Mr. Coon: Thank you, Mr. Deputy Speaker. We're losing money from the sale of those Crown timber products, and that, too, interferes with our exports. The bleeding has to stop.

For example, we earn somewhere in the vicinity of \$7 per tonne for Crown timber sold to the forest companies as pulpwood. According to Natural Resources Canada, the market price for kraft pulp on the export market is \$2 160 per tonne, but we earn \$7 per tonne. It takes two tonnes of pulpwood to produce one tonne of kraft pulp. That means we only see \$14 in revenue for every tonne of kraft pulp, which would fetch more than \$2 000 on the export market. If you do the math, we should be earning close to \$54 for every tonne of pulpwood cut from Crown lands, not \$7 per tonne. Will the Minister of Finance and Treasury Board please take over responsibility for timber royalties so that we get a fair return on timber sales from Crown land?

Hon. Mr. Herron: Thank you very much, Mr. Deputy Speaker. I am very heartened to have the opportunity to respond to that particular question. Let's be very, very clear that the forestry value chain is the economic engine of this province. Mr. Deputy Speaker, you're probably already aware that nearly \$653 million of direct tax revenue comes from the forestry value chain. That's from roundwood, lumber, and chips, which are used with sawdust in residual markets, as well as pellets, pulp, and paper. Nearly \$120 million of direct tax revenue also goes to municipalities.

When it comes to the strength of the sector, New Brunswickers should be heartened by the fact that the only jurisdiction that has not had a closure or a large

investissements stratégiques à Plaster Rock. La chaîne de valeur de l'industrie forestière, soit essentiellement, les 18 usines... Nous avons une industrie concurrentielle parce que nous disposons d'une offre de bois en croissance, et non en diminution.

La planification au ministère des Ressources naturelles s'inscrit dans une perspective de 80 à 100 ans. Je ferai un suivi dans une seconde si le député a une question complémentaire.

M. Coon : Merci, Monsieur le vice-président. Nous perdons de l'argent sur la vente des produits du bois de la Couronne, et cela nuit aussi à nos exportations. Il faut mettre fin à l'hémorragie.

Par exemple, nous gagnons environ 7 \$ la tonne pour le bois de la Couronne vendu aux compagnies forestières sous forme de bois à pâte. Selon Ressources naturelles Canada, le prix courant de la pâte kraft sur le marché d'exportation s'élève à 2 160 \$ la tonne, mais nous obtenons 7 \$ la tonne. Il faut deux tonnes de bois à pâte pour produire une tonne de pâte kraft. Cela signifie que nous ne percevons que 14 \$ de revenus pour chaque tonne de pâte kraft, alors que celle-ci rapporterait plus de 2 000 \$ sur le marché d'exportation. Si l'on fait le calcul, nous devrions obtenir près de 54 \$ pour chaque tonne de bois à pâte récoltée sur les terres de la Couronne, et non 7 \$ la tonne. Le ministre des Finances et le Conseil du Trésor auront-ils l'obligeance d'assumer la responsabilité des redevances sur le bois afin que nous obtenions une juste valeur pour le bois de la Couronne?

L'hon. M. Herron : Merci beaucoup, Monsieur le vice-président. Je suis très enthousiasmé d'avoir l'occasion de répondre à la question qui a été posée. Soyons très, très clairs : la chaîne de valeur de l'industrie forestière est le moteur économique de la province. Monsieur le vice-président, vous savez probablement déjà que près de 653 millions de recettes fiscales directes proviennent de la chaîne de valeur de l'industrie forestière. Cela comprend le bois rond, le bois d'oeuvre et les copeaux, utilisés avec la sciure dans les marchés résiduels, tout comme les granules de bois, la pâte et le papier. Près de 120 millions de dollars sont aussi versés aux municipalités en recettes fiscales directes.

En ce qui concerne la solidité du secteur, les gens du Nouveau-Brunswick peuvent se réjouir du fait que le Nouveau-Brunswick est le seul endroit où il n'y a pas eu de fermeture ni de réduction considérable des activités. Cela s'explique par le fait que nous

curtailment is New Brunswick. That is because we have a growing wood supply in this province.

Tourism / Tourisme

Mr. Savoie: Thank you very much, Mr. Deputy Speaker. We'll go back to tourism. There was \$1.6 million spent on a tourism partnership with the Toronto Blue Jays. The jerseys, which feature an American player, are currently being sold on eBay for \$400 apiece. There were 15 000 of these jerseys handed out for free to people and paid for by New Brunswick taxpayers. How will the province ever prove that it has recouped its investment as a direct result of this giveaway? What was the cost of the jerseys? What was the cost of sending an army of people from Tourism to Toronto?

When you spend \$2.4 million to lose 60 jobs in Sussex, put our farms and public food safety at risk by cutting provincial vets and the provincial lab, and then spend \$1.6 million from our taxpayer dollars on free jerseys that people resell and make 100% profit on, Premier, you have a lot of explaining to do.

L'hon. M^{me} Thériault : Merci, Monsieur le vice-président. Merci de la question. Celle-ci nous avait aussi été posée lors d'une réunion du Comité permanent des prévisions et de la politique budgétaires. En comité, j'avais expliqué que, chaque année, les Blue Jays font le don de chandails. Alors, peu importe le partenaire, l'équipe assume le coût des chandails et les distribue ensuite aux visiteurs lors du premier match. Alors, nous sommes tout simplement chanceux que, cette année, le logo de #ExploreNB soit sur la manche du chandail.

13:50

Toutefois, la question n'est pas de notre ressort. Les Blue Jays font la même chose chaque année. Cette année, la promotion de #ExploreNB et du Nouveau-Brunswick a été faite lors du premier match. Nous en sommes très fiers. Il s'agit d'une activation qui se poursuivra à l'écran. Nous pourrions voir les logos à l'écran. Ceux-ci seront aussi affichés dans le stade lors

disposons d'une offre de bois en croissance dans la province.

Tourisme / Tourism

M. Savoie : Merci beaucoup, Monsieur le vice-président. Revenons au tourisme. La somme de 1,6 million de dollars a été dépensée dans le cadre d'un partenariat touristique avec les Blue Jays de Toronto. Les chandails, sur lesquels figure le nom d'un joueur américain, se vendent actuellement sur eBay à 400 \$ pièce. En tout, 15 000 de ces chandails payés par les contribuables du Nouveau-Brunswick ont été distribués gratuitement. Comment le gouvernement provincial pourra-t-il un jour prouver qu'il a recouvré l'argent investi directement grâce aux chandails distribués? Combien ont coûté les chandails? Combien a coûté l'envoi d'une délégation du ministère du Tourisme à Toronto?

Lorsque l'on dépense 2,4 millions de dollars pour perdre 60 emplois à Sussex, que l'on met en péril nos exploitations agricoles et notre sécurité alimentaire en abolissant les postes de vétérinaires provinciaux et en fermant le laboratoire provincial, puis que l'on dépense 1,6 million de dollars de l'argent des contribuables pour distribuer gratuitement des chandails que les gens revendent en empochant 100 % des profits de la vente, Madame la première ministre, on a beaucoup de comptes à rendre.

Hon. Ms. Thériault: Thank you, Mr. Deputy Speaker. Thank you for the question. We were also asked this one during a meeting of the Standing Committee on Estimates and Fiscal Policy. In committee, I explained that, every year, the Blue Jays give away jerseys. So, no matter who their partner is, the team pays for the jerseys, then distributes them to visitors at the first game. So, we are simply fortunate that, this year, the #ExploreNB logo will be on the sleeve of the jersey.

However, this issue isn't up to us. The Blue Jays do the same thing every year. This year, #ExploreNB and New Brunswick were promoted at the first game. We're very proud of that. It will be on the screen. We will be able to see the logos on the screen. They will also be put up in the stadium at the games. The jerseys are really the Blue Jays' responsibility.

des matchs. La question des chandails est vraiment du ressort des Blue Jays.

Mr. Savoie: Thank you, Mr. Deputy Speaker. While this government was cutting tourism funding to rural New Brunswick and shuttering our historic sites, it somehow found \$1.6 million for a partnership with the Toronto Blue Jays. What did New Brunswickers get for it? The first 15 000 fans through the gates received an Ernie Clement jersey, and Clement is American. If the goal was to enrich the Toronto market, congratulations. Mission accomplished. Those jerseys, paid for by New Brunswick taxpayers, are now being sold by Ontarians on eBay for four times what they cost New Brunswick taxpayers to produce. The Ontario market is buying them, all right, but it is not buying plane tickets to come visit us.

To the Premier: What metrics did this government put in place to measure the return on this \$1.6-million investment? How many visits to Parlee Beach or the Village historique acadien will result? Right now, the only people tracking results from this partnership are the eBay sellers watching their bids go up. New Brunswick taxpayers deserve an answer. Thank you, Madam Speaker.

L'hon. M^{me} Thériault : Merci, Monsieur le vice-président. Comme je viens de vous l'expliquer, il ne s'agit pas de nos chandails. Leur coût n'est pas assumé par notre gouvernement ni par les contribuables du Nouveau-Brunswick. L'activité a lieu chaque année et est entièrement organisée et gérée par les Blue Jays. L'équipe distribue des chandails. Cette année, en signant notre partenariat, nous avons eu l'occasion de voir notre logo sur la manche. Il y a aussi eu une série d'activations. Le tout fait partie du plan quinquennal que nous avons lancé l'année passée et qui a pour but d'augmenter de 1 milliard les recettes dans le secteur touristique.

Le tourisme est un moteur économique extrêmement important au Nouveau-Brunswick. Il génère 2,7 milliards de dollars en retombées, et nous voulons faire passer cette somme à 3,7 milliards. Notre stratégie comprend 10 piliers, sur lesquels nous nous

M. Savoie : Merci, Monsieur le vice-président. Alors que le gouvernement réduisait le financement du tourisme dans les régions rurales du Nouveau-Brunswick et fermait nos sites historiques, il a trouvé, on ne sait comment, 1,6 million de dollars pour un partenariat avec les Blue Jays de Toronto. Qu'ont obtenu les gens du Nouveau-Brunswick en retour? Les 15 000 premiers admirateurs à franchir les portes ont reçu un chandail sur lequel figure le nom de Ernie Clement, qui est américain. Si l'objectif était d'enrichir le marché torontois, félicitations. Mission accomplie. Les chandails, produits aux frais des contribuables du Nouveau-Brunswick, sont actuellement vendus sur eBay par des gens de l'Ontario à un prix quatre fois supérieur au coût de production qu'ont payé les contribuables du Nouveau-Brunswick. Les gens de l'Ontario en achètent, certes, mais ils n'achètent pas de billets d'avion pour venir nous rendre visite.

Je pose à la première ministre la question suivante : Quels indicateurs le gouvernement a-t-il mis en place pour mesurer le rendement de l'investissement des 1,6 million de dollars? Combien de visites à Parlee Beach ou au Village historique acadien un tel investissement générera-t-il? À l'heure actuelle, les seules personnes qui suivent les résultats du partenariat sont les vendeurs sur eBay qui voient leurs offres grimper. Les contribuables du Nouveau-Brunswick méritent une réponse. Merci, Madame la présidente.

Hon. Ms. Thériault: Thank you, Mr. Deputy Speaker. As I just explained, they aren't our jerseys. They are not paid for by our government or by New Brunswick taxpayers. This event takes place every year and is fully organized and managed by the Blue Jays. The team distributes the jerseys. This year, by signing our partnership, we had the opportunity to see our logo on the sleeve. There was also a series of activations. This is all part of the five-year plan we launched last year to increase revenue in the tourism sector by \$1 billion.

Tourism is an extremely important economic driver in New Brunswick. It generates \$2.7 billion in spinoffs, and we want to increase that to \$3.7 billion. Our strategy includes 10 pillars on which we are basing our choices. These are strategic choices to increase

appuyons pour faire des choix. Il s'agit de choix stratégiques pour augmenter les recettes et faire rayonner la province. Le partenariat avec les Blue Jays de Toronto en est un. Merci.

Mr. Savoie: This government has made one thing perfectly clear, which is that rural New Brunswick's heritage does not matter to it. The government is closing down our provincial heritage sites in favour of spending \$300 000 on other attractions with absolutely no data to indicate any benefit. Kids are back in school, the weather gets colder, and this government has no data to support these changes. Our historic sites, our cultural landmarks, and the places that tell the story of who we are as a province are being shuttered—closed and locked up. Mr. Deputy Speaker, these government members were apparently very worried about rural ridings going red at the ballot box. Well, they found a way to add red to those communities after all. There is red on the closed signs now hanging on the doors of our rural historic sites.

These communities built that heritage. They preserved it. They shared it with visitors from across this country and around the world. They deserve better than a locked door and a broken promise. To the Premier: Will you reverse these cuts before the damage to our communities and our history becomes permanent?

L'hon. M^{me} Thériault : Merci beaucoup, Monsieur le vice-président. Le secteur patrimonial est important au Nouveau-Brunswick, et la plupart des centaines de sites ou de bâtiments patrimoniaux au Nouveau-Brunswick sont exploités par des groupes locaux, des bénévoles ou des organismes locaux. Nous leur en sommes très reconnaissants.

Cependant, au cours des années 1970 et 1980, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a décidé de faire l'acquisition de cinq sites. Quatre de ces cinq sites ont des taux d'achalandage très bas. Nous voulons tout simplement les redonner aux collectivités, au même titre que les centaines d'autres sites que compte la province, qui fonctionnent et qui prospèrent.

Notre but est vraiment d'avoir des conversations avec les administrations locales. Les élections municipales

revenue and showcase the province. The partnership with the Toronto Blue Jays is one of them. Thank you.

M. Savoie : Le gouvernement actuel a clairement fait comprendre une chose aux gens, à savoir que le patrimoine rural du Nouveau-Brunswick lui importait peu. Le gouvernement ferme nos sites patrimoniaux provinciaux et consacre 300 000 \$ à d'autres sites d'attractions, mais ne dispose d'absolument aucune donnée à l'appui. Une autre année scolaire débutera, et les saisons passeront, mais le gouvernement n'aura toujours aucune donnée à l'appui des changements. Nos sites historiques, nos monuments culturels et les endroits qui évoquent l'histoire de qui nous sommes en tant que province sont fermés — on met fin aux activités. Monsieur le vice-président, les parlementaires du côté du gouvernement ont semblé très anxieux de voir des circonscriptions rurales voter rouge aux élections. Eh bien, ils ont après tout trouvé le moyen d'y ajouter du rouge. On voit désormais du rouge sur les panneaux marqués « Fermé » accrochés aux portes de nos sites historiques ruraux.

Les collectivités touchées ont bâti le patrimoine. Elles l'ont préservé. Elles l'ont fait découvrir aux visiteurs en provenance des quatre coins du pays et d'un peu partout dans le monde. Elles méritent mieux qu'une porte fermée et une promesse non tenue. Je pose à la première ministre la question suivante : Annulerez-vous les compressions pour empêcher que les dommages causés à nos collectivités et à notre histoire ne deviennent irréparables?

Hon. Ms. Thériault: Thank you very much, Mr. Deputy Speaker. The heritage sector is important in New Brunswick, and most of the hundreds of heritage sites or buildings in New Brunswick are operated by local groups, volunteers, or local organizations. We are very grateful to them.

However, during the 1970s and 1980s, the government of New Brunswick decided to acquire five sites. Four of these five sites get very few visitors. We just want to give them back to communities, like the hundreds of other sites in the province that are operating and prospering.

Our goal is really to have conversations with local administrations. The municipal elections took place

avaient lieu hier, et nous avons hâte de discuter avec les nouveaux conseils municipaux ou les tierces parties qui exploitent actuellement les sites. Nous voulons déterminer comment nous pouvons les aider à maintenir les sites ouverts. Notre but est vraiment de redonner les sites à la collectivité. Nous voulons aider les collectivités à exploiter les sites patrimoniaux qui sont...

Mr. Savoie: Thank you very much, Mr. Deputy Speaker. The narrative of the Holt government has been: one, take no responsibility for anything; two, blame anyone else; and three, repeat steps one and two. In a CBC article posted on March 25, 2026, just a few weeks ago, the Minister of Tourism said that the contract for an AI chatbot was signed in 2023.

13:55

However, after submitting an RTI request, we learned that the contract was signed on—wait for it—December 19, 2024, and renewed on February 1, 2026. Neither of these contracts were signed by the former government.

The Premier is in a bit of a quandary here. On the one hand, she tries to portray herself as a champion against misinformation. On the other hand, she has stuck by her strategy of accepting no responsibility and blaming others—rinse and repeat.

To the Premier: Are you going to correct your minister's misinformation, or are you going to double down on your strategy? Thank you, Mr. Deputy Speaker.

L'hon. M^{me} Thériault : Merci, Monsieur le vice-président. La mise en œuvre de l'initiative d'Explora, une nouvelle stratégie que plusieurs provinces utilisent pour aider les visiteurs à planifier leur voyage, avait commencé sous l'ancien gouvernement et s'est continuée lorsque nous sommes arrivés au pouvoir. Il y a eu comme un chevauchement, mais le personnel du ministère s'en est occupé tout au long du processus, et nous avons décidé de poursuivre l'initiative. Comme je vous l'ai dit, elle est déjà en œuvre dans plusieurs provinces et régions. Il s'agit d'un outil qui permet aux

yesterday, and we are looking forward to having discussions with the new municipal councils or the third parties that currently operate these sites. We want to determine how we can help them keep the sites open. Our goal is really to give the sites back to the communities. We want to help communities operate the heritage sites that are...

M. Savoie : Merci beaucoup, Monsieur le vice-président. L'approche du gouvernement Holt demeure la suivante : premièrement, n'assumer aucune responsabilité ; deuxièmement, rejeter la faute sur autrui ; troisièmement, répéter les étapes un et deux. Selon un article de la CBC publié le 25 mars 2026, il y a quelques semaines à peine, la ministre du Tourisme a déclaré que le contrat relatif à un robot conversationnel basé sur l'intelligence artificielle avait été signé en 2023.

Toutefois, à la suite d'une demande d'accès à l'information, nous avons appris que le contrat avait été signé — tenez-vous bien — le 19 décembre 2024 et renouvelé le 1^{er} février 2026. Aucun de ces contrats n'a été signé par l'ancien gouvernement.

La première ministre se retrouve en quelque sorte prise dans un dilemme. D'un côté, elle tente de se présenter comme une championne de la lutte contre la désinformation. De l'autre, elle s'en tient à sa stratégie de n'assumer aucune responsabilité et de rejeter la faute sur autrui — et elle reprend les mêmes vieilles recettes.

Je pose à la première ministre la question suivante : Rectifierez-vous la désinformation faite par votre ministre, ou continuerez-vous de suivre la même stratégie? Merci, Monsieur le vice-président.

Hon. Ms. Thériault: Thank you, Mr. Deputy Speaker. The implementation of the Explora initiative, a new strategy that several provinces are using to help visitors plan their trips, began under the former government and continued when we took office. There was some overlap, but the departmental staff handled it throughout the process, and we decided to continue with the initiative. As I said, it is already being used in several provinces and regions. This is a tool that helps visitors plan their trips. The tool helps them plan their trips to New Brunswick.

visiteurs de planifier leur voyage. L'outil les aide à planifier leur voyage vers le Nouveau-Brunswick.

Or, ce qui s'est produit, c'est que, tout d'un coup, il y a eu une multitude de questions qui ne portaient pas sur le tourisme. Par exemple : Qui est le premier ministre du Canada? Des questions du genre qui ne sont aucunement sensées. L'outil n'est pas là pour répondre aux questions. Il ne s'agit pas d'un ChatGPT, il n'est pas là pour répondre à des questions de toutes sortes. Il s'agit d'un outil qui sert vraiment à aider les visiteurs qui pensent à venir au Nouveau-Brunswick. Il s'agit de pouvoir les outiller et de les orienter vers les bonnes ressources.

Mr. Savoie: There was no answer there, Mr. Deputy Speaker. The Liberals not only blamed the former government, which is step two in their strategy, but also showed their usual state of unawareness. In the same article, the minister said that the choice of an American company was made

before the Liberal government was elected, so she could not speak to why an American company was chosen over New Brunswick ones. A spokesperson later clarified that "there isn't a Canadian company" offering what Matador Network's AI model can.

The Holt government's pattern of behaviour continues, Mr. Deputy Speaker, from the government members blaming Agropur for not telling them that it was going to cut 60 jobs in Sussex, to blaming farmers for not paying enough to use the provincial vet service and blaming the former government for a contract that it did not sign. Will the Premier get on her feet and explain why this keeps happening? Thank you, Mr. Deputy Speaker.

L'hon. M^{me} Thériault : Merci, Monsieur le vice-président. Comme je l'ai expliqué, il y a eu un chevauchement entre les deux gouvernements. Il y a de tels chevauchements dans plusieurs dossiers, plusieurs divisions et plusieurs ministères. Nous avons décidé de continuer à utiliser l'outil, qui est quand même pratique pour ceux qui veulent planifier un voyage. Le but, c'est d'aider les visiteurs à planifier leur voyage et à les orienter vers les bonnes ressources,

So, what happened is that, suddenly, there were a lot of questions that weren't about tourism. For example: Who is the Prime Minister of Canada? There were questions like that that just didn't make any sense. The tool isn't there to answer questions. It isn't ChatGPT, and it isn't there to answer all kinds of questions. It's really a tool to help visitors who are considering coming to New Brunswick. It's a tool they can use to find the right resources.

M. Savoie : Aucune réponse n'a été fournie, Monsieur le vice-président. Non seulement les Libéraux ont jeté le blâme sur l'ancien gouvernement, ce qui constitue la deuxième étape de leur stratégie, mais ils ont aussi fait preuve de leur ignorance habituelle. Selon le même article, la ministre a indiqué qu'une compagnie américaine avait été choisie

avant l'arrivée au pouvoir du gouvernement libéral ; elle ne pouvait donc pas expliquer pourquoi une compagnie américaine avait été choisie plutôt qu'une compagnie néo-brunswickoise. Un porte-parole a ensuite précisé qu'aucune compagnie canadienne n'offrait les services que le modèle d'IA de Matador Network pouvait fournir. [Traduction.]

Le comportement récurrent du gouvernement Holt se poursuit, Monsieur le vice-président, notamment lorsque les parlementaires du côté du gouvernement reprochent à Agropur de ne pas les avoir informés de son intention d'éliminer 60 emplois à Sussex, reprochent aux agriculteurs de ne pas financer suffisamment les services vétérinaires provinciaux et attribuent à l'ancien gouvernement la responsabilité d'un contrat que ce dernier n'a pas conclu. La première ministre prendra-t-elle la parole pour expliquer pourquoi cela ne cesse de se produire? Merci, Monsieur le vice-président.

Hon. Ms. Thériault: Thank you, Mr. Deputy Speaker. As I explained, there was some overlap between the two governments. These kinds of overlaps are in several files, divisions, and departments. We decided to continue using the tool, which is quite practical for those who want to plan a trip. The goal is to help visitors plan their trips and steer them toward the right resources, including the New Brunswick tourism site and other related sites.

notamment, le site de Tourisme Nouveau-Brunswick et d'autres sites connexes.

Maintenant, le chef de l'opposition officielle essaie de nous faire la leçon, comme si nous ne pouvions pas investir dans les gens de chez nous. Je vais vous dire quelque chose, Monsieur le vice-président : en six mois, le ministère du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture a fait davantage de travail que l'ancien gouvernement en a fait en six ans. Nous avons investi dans les ressources du Nouveau-Brunswick, nous avons déposé la *Loi sur le statut de l'artiste*, nous avons publié une stratégie touristique et nous avons publié une stratégie sur l'activité physique. Nous travaillons fort, nous sommes sur le terrain. Nous voyageons dans toute la province, ce que vous n'avez jamais pu faire parce que vous n'avez jamais pu établir de liens avec l'électorat. Voilà la raison pour laquelle vous êtes du côté de l'opposition.

Mr. Savoie: I'm not going to touch that, Mr. Deputy Speaker.

Here's the Holt government's track record on tourism so far. There is a give with one hand while taking even more with the other approach to fees for our parks, and a \$1.6-million deal with the Blue Jays with no data on when or if we will ever see that money back. There is misinformation and blame for contracts the government members signed. Sheriff Andrews House in Saint Andrew is closing, Doak House Provincial Park in Doaktown is closing, North Lake Provincial Park in Lakeland Ridges is closing, Cape Enrage in Fundy Albert is closing, and the Anchorage Provincial Park in Grand Manan is under threat of closing. All these locations are in Tory ridings, Mr. Deputy Speaker.

Will the Premier get on her feet and deny that she is targeting Tory ridings with closures out of political revenge?

L'hon. M. Gauvin : Merci beaucoup, Monsieur le vice-président. Une chose qui est très claire ici, c'est que, depuis deux ans, grâce à la ministre du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture, le Nouveau-Brunswick

Now, the Leader of the Official Opposition is trying to teach us a lesson, as though we couldn't invest in people at home. Mr. Deputy Speaker, I am going to tell you something: the Department of Tourism, Heritage and Culture has done more work in six months than the former government did in six years. We invested in New Brunswick resources, we tabled the *Status of the Artist Act*, we published the Tourism Strategy, and we published the Physical Activity Strategy. We're working hard, and we are on the ground. We're travelling throughout the province, which you were never able to do because you were never able to build connections with voters. That's why you are on the opposition side.

M. Savoie : Je ne donnerai pas suite à de telles observations, Monsieur le vice-président.

Voici jusqu'à maintenant le bilan du gouvernement Holt pour ce qui est du tourisme. Pour ce qui est des droits liés aux parcs, il y a l'approche qui consiste à donner d'une main, mais à prendre encore plus de l'autre, et il y a une entente de 1,6 million de dollars conclue avec les Blue Jays sans données qui nous indiquent si nous recouvrerons l'argent et, si oui, quand nous le recouvrerons. Il y a la mésinformation et le blâme jeté sur autrui au sujet des contrats que les parlementaires du côté du gouvernement ont signés. La Maison du shérif Andrews, à Saint Andrews, ferme ses portes, et il en va de même pour le parc provincial Maison Doak, à Doaktown, le parc provincial du lac North, à Lakeland Ridges, ainsi que le cap Enragé, à Fundy Albert, et le parc provincial The Anchorage, sur l'île de Grand Manan, risque de fermer ses portes. Tous ces sites sont situés dans des circonscriptions progressistes-conservatrices, Monsieur le vice-président.

La première ministre prendra-t-elle la parole pour nier qu'elle cible des circonscriptions progressistes-conservatrices pour fermer des sites à des fins de vengeance politique?

Hon. Mr. Gauvin: Thank you very much, Mr. Deputy Speaker. One thing that is very clear here is that, for two years now, thanks to the Minister of Tourism, Heritage and Culture, New Brunswick is being

est reconnu dans le monde entier. Elle mérite d'être applaudie chaleureusement par ses collègues.

14:00

L'ancienne ministre du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture s'est rendue de l'autre côté de l'océan, en Europe, et qu'a-t-elle fait? Elle a dit des choses qui ne représentaient pas le Nouveau-Brunswick. Elle a dit que Saint John était la capitale du Nouveau-Brunswick et qu'il fallait aller visiter le Cherry Brook Zoo, alors qu'il était fermé depuis cinq ans.

Il y a une chose, Monsieur le vice-président, qui m'a particulièrement touché. De l'autre côté, les parlementaires disent qu'ils sont là pour protéger les régions rurales. Quel gouvernement a voulu fermer les urgences rurales? J'étais à Sussex quand le gouvernement a voulu fermer l'urgence. Il n'y a pas un parlementaire conservateur qui était à Sussex.

Mr. Deputy Speaker: Order. Order.

L'hon. M. Gauvin : Oui, il y en avait un, et la dernière fois, il s'est présenté pour nous, parce qu'il ne pouvait plus vous sentir. Merci, Monsieur le vice-président.

Mr. Deputy Speaker: This concludes question period.

Déclarations de ministres / Statements by Ministers

L'hon. M. D'Amours : Merci, Monsieur le vice-président. J'ai le plaisir de prendre la parole aujourd'hui pour souligner la 60^e revue annuelle du Corps des cadets royaux de l'Armée canadienne 2739 d'Edmundston, qui aura lieu le 24 mai prochain. Pendant la revue, les cadets et cadettes montreront aux membres de la collectivité locale leurs progrès et les compétences qu'ils ont acquises.

Les programmes des cadets sont guidés par l'éthique et les valeurs de la formation militaire canadienne : la loyauté, l'intégrité, le courage, l'inclusion, l'excellence et le sens des responsabilités. Or, les effets et les avantages de la formation ne se limitent pas à la vie militaire. Les programmes des cadets offrent un service inestimable aux collectivités, aux provinces et au pays. Des jeunes du Canada y vivent des expériences uniques qui les aident à devenir de meilleurs leaders et à mieux exercer leur citoyenneté tout en améliorant leur condition physique et leur bien-être mental. Qu'ils choisissent une carrière militaire ou

recognized around the world. She deserves a warm round of applause from her colleagues.

The former Minister of Tourism, Heritage and Culture travelled overseas, to Europe, and what did she do? She said inaccurate things about New Brunswick. She said that Saint John was the capital of New Brunswick and that people just had to visit Cherry Brook Zoo, despite it shutting down five years ago.

Mr. Deputy Speaker, one thing particularly struck a chord with me. The members opposite say they are there to protect rural regions. Which government wanted to close rural emergency rooms? I was in Sussex when the government wanted to close the emergency room. Not one Conservative member was in Sussex.

Le vice-président : À l'ordre. À l'ordre.

Hon. Mr. Gauvin: Yes, there was one, and last time, he ran for us, because he couldn't put up with you any longer. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

Le vice-président : La période des questions est maintenant terminée.

Statements by Ministers / Déclarations de ministres

Hon. Mr. D'Amours: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I am pleased to rise today to recognize the 60th annual review of the 2739 Royal Canadian Army Cadet Corps in Edmundston, which will take place on May 24. During the review, the cadets will show local community members their progress and the skills they have gained.

Cadet programs are guided by the ethics and values of Canadian military training: loyalty, integrity, courage, inclusion, excellence, and a sense of responsibility. The effects and benefits of training are not limited to military life, though. Cadet programs offer an invaluable service to communities, provinces, and the country. They provide young Canadians with unique experiences that help them become better leaders and better citizens while enhancing their physical condition and mental well-being. Whether they choose a military career or work in teaching, engineering, or accounting, we have everything to gain from having

qu'ils travaillent dans le domaine de l'enseignement, du génie ou de la comptabilité, nous avons tout à gagner d'avoir des jeunes plus avisés, plus confiants et en meilleure santé.

J'aimerais saisir l'occasion de féliciter les cadets et les cadettes pour leurs réalisations ainsi que le Corps de cadets royaux de l'armée canadienne 2739 d'Edmundston pour sa contribution au développement des jeunes de la région. Merci, Monsieur le vice-président.

Ms. M. Wilson: Mr. Deputy Speaker, I'm pleased to rise today to join the minister in recognizing the 60th annual review of the 2739 Edmundston Royal Canadian Army Cadet Corps, taking place on May 24. As someone who was born and raised in Oromocto, home to CFB Gagetown, the second-largest military training facility in the Commonwealth, I have seen firsthand the profound impact that cadet programs have on young people, military families, and communities across our province. I've had the pleasure of attending many annual reviews over recent years, and I'm looking forward to attending the 2647 Oromocto Annual Ceremonial Review on May 30 for that group. I enjoy those events tremendously.

Cadet programs instill discipline, confidence, teamwork, and respect. The values learned through cadet training, such as leadership, responsibility, and service to others, extend far beyond any parade square and help shape young people into engaged citizens who contribute meaningfully wherever their training takes them. I would like to congratulate the cadets on their dedication and achievements and to thank the officers, civilian instructors, volunteers, and families whose commitment makes programs like the 2739 Edmundston Royal Canadian Army Cadet Corps possible. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

M. Coon : Merci, Monsieur le vice-président. Merci aussi au ministre responsable des Affaires militaires de sa déclaration ministérielle sur le Corps de cadets royaux de l'Armée canadienne 2739 d'Edmundston.

14:05

One of the things I've noticed in the past number of years is the increasing diversity in the makeup of our

more informed, more confident, and healthier young people.

I'd like to take this opportunity to congratulate the cadets on their achievements, as well as the 2739 Royal Canadian Army Cadet Corps in Edmundston for its contribution to the development of young people in the region. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

M^{me} M. Wilson : Monsieur le vice-président, j'ai le plaisir de prendre la parole aujourd'hui pour m'associer au ministre afin de saluer la 60^e revue annuelle du Corps des cadets royaux de l'Armée canadienne 2739 d'Edmundston, qui aura lieu le 24 mai. Ayant moi-même vu le jour et grandi à Oromocto, où se trouve la BFC Gagetown, le deuxième plus grand centre d'entraînement militaire du Commonwealth, j'ai pu constater de mes propres yeux l'impact profond que les programmes des cadets ont sur les jeunes, les familles de militaires et les collectivités de toute notre province. J'ai eu le plaisir d'assister à de nombreuses revues annuelles ces dernières années, et j'ai hâte de participer à la revue cérémoniale annuelle du 2647 Oromocto, le 30 mai, pour ce corps de cadets. J'apprécie énormément les activités du genre.

Les programmes des cadets inculquent la discipline, la confiance, le travail d'équipe et le respect. Les valeurs acquises grâce à la formation des cadets, telles que le leadership, la responsabilité et le service aux autres, dépassent largement le cadre du terrain de défilé et contribuent à faire des jeunes des citoyens engagés qui apportent une contribution significative partout où leur formation les mène. J'aimerais féliciter les cadets pour leur dévouement et leurs réalisations, ainsi que remercier les officiers, les instructeurs civils, les bénévoles et les familles dont l'engagement rend possible l'existence de programmes tels que le Corps des cadets royaux de l'Armée canadienne 2739 d'Edmundston. Merci, Monsieur le vice-président.

Mr. Coon: Thank you, Mr. Deputy Speaker. Thanks also to the Minister responsible for Military Affairs for his statement on the 2739 Royal Canadian Army Cadet Corps in Edmundston.

L'une des choses que j'ai remarquées ces dernières années est la diversité croissante de la composition de

cadet corps across the province. Certainly, here in Fredericton, it's seen as a place for new Canadian youth to join, belong, make a commitment, make a contribution, and grow through their time in the cadet corps. That's a great development, that's for sure.

I am quite honoured that I've been invited to be the honorary reviewing officer for the annual review of the 130 Royal Canadian Sea Cadets here in Fredericton on June 10, and I am looking forward to it. We are a seafaring province. We have a proud naval tradition with both the merchant marine and the navy. I look forward to being there, and I hope others will be able to participate across the province at the local cadet reviews in their ridings.

Mr. Deputy Speaker: Thank you, member.

Hon. Mr. Dornan: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I've managed to calm down after that last session.

Je prends la parole aujourd'hui pour souligner la Semaine nationale des soins infirmiers.

This week, we celebrate New Brunswick's hardworking registered nurses, licenced practical nurses, and nurse practitioners. Nurses play an extremely vital role in helping to improve access to primary care for New Brunswickers, whether working indirectly on initiatives or directly on the front lines in our hospitals and communities or with Public Health and collaborative care clinics.

Nous rendons hommage à l'engagement et au dévouement du personnel infirmier. Il s'agit de qualités grandement appréciées.

That is why it is so great to see improvements in our nursing recruitment. Since April 2025, the province has added 469 net new nurses, and that number's growing.

nos corps de cadets dans l'ensemble de la province. Il est certain que, ici à Fredericton, ces corps sont considérés comme un lieu où les jeunes Canadiens nouvellement arrivés peuvent s'intégrer, développer un sentiment d'appartenance, apporter leur contribution et s'épanouir tout au long de leur parcours au sein des corps de cadets. C'est une excellente évolution, cela ne fait aucun doute.

Je suis très honoré d'avoir été invité à être l'officier honoraire de la revue lors de la revue annuelle des Cadets de la Marine royale canadienne 130 ici à Fredericton, le 10 juin, et j'attends l'activité avec impatience. Nous sommes une province maritime. Nous avons une fière tradition navale, tant dans la marine marchande que dans la Marine. Je me réjouis à l'avance d'être présent à la revue, et j'espère que d'autres pourront participer, partout dans la province, aux revues locales de cadets dans leurs circonscriptions.

Le vice-président : Merci, Monsieur le député.

L'hon. M. Dornan : Merci, Monsieur le vice-président. J'ai réussi à me calmer après la dernière séance.

I rise today to recognize National Nursing Week.

Cette semaine, nous rendons hommage aux infirmières et infirmiers immatriculés, aux infirmières et infirmiers auxiliaires autorisés et aux infirmières et infirmiers praticiens du Nouveau-Brunswick, qui travaillent d'arrache-pied. Le personnel infirmier joue un rôle extrêmement important pour améliorer l'accès aux soins primaires des gens du Nouveau-Brunswick, qu'il intervienne indirectement dans le cadre d'initiatives ou directement en première ligne dans nos hôpitaux et nos collectivités ou au sein de Santé publique et des cliniques de soins en collaboration.

We're paying tribute to the commitment and dedication of nurses. Those qualities are greatly appreciated.

C'est pourquoi il est si réjouissant de constater des améliorations dans le recrutement de notre personnel infirmier. Depuis avril 2025, la province a enregistré un solde net de 469 nouveaux membres du personnel infirmier, et le chiffre ne cesse d'augmenter.

Le personnel infirmier se retrouve en première ligne de nos systèmes de soins de santé et de soins de longue durée.

Nurses are also policy-shapers, managers, advocates for patients and families, and leaders in our organizations and communities. I'm sure all members of this House will join me in thanking nurses for their services today and every day.

Merci, Monsieur le vice-président.

Mr. Deputy Speaker: Thank you, minister.

Mr. Hogan: Thank you, Mr. Deputy Speaker. It's a pleasure to rise this afternoon and to join the minister in highlighting National Nursing Week. Nurses certainly play an integral part in our medical system. Without nurses, we'd be in a lot more trouble than we're currently in. They're dedicated, they put in long hours, and they're caring individuals whom I certainly envy and have counted on. I have certainly seen their work, and I have been completely amazed watching the work of nurses, whether they be LPNs, registered nurses, or nurse practitioners. In particular, extra-mural nurses are absolutely amazing.

There's still a lot of work to do on the recruitment piece that the minister talked about. Certainly, some work has been done, but recruitment seems to be an issue right across the board, not only with nurses but also with medical imaging technologists. Casual positions are posted and aren't filled in terms of contracts. That creates issues and big gaps in our system.

Nurses are so essential to what we do. Just ask Foundever, which is having a hard time finding nurse practitioners so that it will be ready to seamlessly roll out virtual health care, as it's supposed to do at the end of June. I'd like to thank the nurses from the bottom of my heart for their commitment and dedication to the people of the province.

Nurses are on the front line of our health care and long-term care systems.

Les infirmières et infirmiers sont également des acteurs de l'élaboration des politiques, des gestionnaires, des défenseurs des patients et de leurs familles, ainsi que des leaders au sein de nos organisations et de nos collectivités. Je suis certain que tous les parlementaires se joindront à moi pour remercier les infirmières et infirmiers pour leurs services, aujourd'hui et chaque jour.

Thank you, Mr. Deputy Speaker.

Le vice-président : Merci, Monsieur le ministre.

M. Hogan : Merci, Monsieur le vice-président. C'est un plaisir de prendre la parole cet après-midi et de me joindre au ministre pour souligner la Semaine nationale des soins infirmiers. Les infirmières et infirmiers jouent sans aucun doute un rôle essentiel dans notre système de soins de santé. Sans eux, nous serions dans une situation bien plus difficile que celle que nous connaissons actuellement. Ce sont des personnes dévouées, qui travaillent de longues heures et qui font preuve d'une grande bienveillance, des personnes que j'envie sincèrement et sur lesquelles j'ai toujours pu compter. J'ai certainement eu l'occasion de voir les infirmières et infirmiers au travail, et j'ai été profondément impressionné par ce qu'ils accomplissent, qu'ils soient auxiliaires autorisés, immatriculés ou praticiens. Le personnel infirmier extra-mural, en particulier, est tout simplement extraordinaire.

Il reste encore beaucoup à faire en matière de recrutement, comme l'a mentionné le ministre. Certes, des efforts ont été déployés, mais le recrutement semble poser un problème généralisé, non seulement pour le personnel infirmier mais aussi pour les technologues en imagerie médicale. Des postes temporaires sont publiés, mais les contrats ne sont pas pourvus. Cela crée des problèmes et d'importantes lacunes dans notre système.

Les infirmières et infirmiers sont absolument essentiels à notre action. Il suffit de demander à Foundever, qui peine à trouver du personnel infirmier praticien pour être en mesure de déployer sans heurts les soins de santé virtuels, comme prévu fin juin. J'aimerais remercier du fond du cœur les infirmières

et infirmiers pour leur engagement et leur dévouement envers la population de la province.

14:10

Mr. Coon: Thank you, Mr. Deputy Speaker. Thanks to the minister for commemorating National Nursing Week here in the House and for giving us a chance to respond. Nurses are certainly the backbone of our health care system. That's what I was raised to believe, at least. I was surrounded by nurses. My mother was a nurse, and all but one of her close friends were nurses she trained with. As far as I knew growing up, nurses were running the health care system, and, occasionally, they needed a physician to help. I say that with no disrespect to the Minister of Health, but I think he knows where I'm coming from.

There is so much contribution here. I mean, think of ER nurses, surgical nurses, oncology nurses, cardiac nurses, public health nurses, mental health nurses, palliative care nurses, and extra-mural nurses. Of course they run the world. I don't know. They do in my universe. Now, more recently, in contemporary times, we have nurse practitioners who are also amazing in many additional ways. Mr. Deputy Speaker, nurses deserve our respect, our gratitude, and our support. Thank you.

L'hon. C. Johnson : Merci, Monsieur le vice-président. Je suis ravie d'avoir aujourd'hui l'occasion de souligner le travail de personnes très spéciales.

Chaque année, l'Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick remet des prix à certaines personnes qui se distinguent par leur professionnalisme, leur innovation et leur leadership au sein de leur communauté scolaire.

Huit enseignantes exemplaires ont reçu le prix Enseignante de l'année 2026 pour leurs contributions au sein de leur milieu éducatif : Angela LeBlanc-Cormier, de l'École Sainte-Thérèse ; Charline Arsenault, de l'École Le Mascaret ; Sylvie Breau, de l'École Blanche-Bourgeois ; Annie Cormier, de l'École des Bâtisseurs ; Chantal Doiron-Pelletier, du

M. Coon : Merci, Monsieur le vice-président. Merci au ministre d'avoir commémoré la Semaine nationale des soins infirmiers ici à la Chambre et de nous avoir donné l'occasion de prendre la parole. Les infirmières et infirmiers sont sans aucun doute l'épine dorsale de notre système de soins de santé. C'est du moins ce qu'on m'a appris depuis mon enfance. J'ai grandi entouré d'infirmières. Ma mère était infirmière, et toutes ses amies proches, sauf une, étaient des infirmières avec lesquelles elle avait suivi sa formation. D'après ce que je savais en grandissant, ce sont les infirmières qui faisaient tourner le système de soins de santé, et, de temps en temps, elles avaient besoin de l'aide d'un médecin. Je dis cela sans manquer de respect au ministre de la Santé, mais je pense qu'il comprend mon point de vue.

La contribution du personnel infirmier est immense. À vrai dire, il faut penser aux infirmières des urgences, aux infirmières en chirurgie, aux infirmières en oncologie, aux infirmières en cardiologie, aux infirmières de santé publique, aux infirmières en santé mentale, aux infirmières en soins palliatifs et aux infirmières en soins extra-muraux. Bien sûr qu'elles font tourner le monde. Je ne sais pas. En tout cas, dans mon univers, c'est le cas. Plus récemment, à l'heure actuelle, nous avons du personnel infirmier praticien qui est lui aussi extraordinaire à bien d'autres égards. Monsieur le vice-président, le personnel infirmier mérite notre respect, notre gratitude et notre soutien. Merci.

Hon. C. Johnson: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I'm delighted to have the opportunity today to recognize the work of some very special people.

Each year, the Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick awards people for their exceptional professionalism, innovation, and leadership in their school communities.

Eight exemplary teachers received 2026 teacher of the year awards for their contributions in their schools: Angela LeBlanc-Cormier from École Sainte-Thérèse, Charline Arsenault from École Le Mascaret, Sylvie Breau from École Blanche-Bourgeois, Annie Cormier from École des Bâtisseurs, Chantal Doiron-Pelletier from Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska,

Centre d'apprentissage du Haut-Madawaska ; Renée Boucher, du Centre scolaire Samuel-de-Champlain ; Mélissa Chiasson Savoie, de la Polyvalente Louis-Mailloux ; Sophie Pitre, de l'École secondaire Népissiguit. Milène Bastarache, de l'École Mgr-Marcel-François-Richard, a pour sa part reçu le prix Enseignante de la relève de l'année 2026.

Félicitations aux lauréates, et merci de tout ce que vous faites pour les jeunes de notre province. Vous êtes des sources d'inspiration pour toutes les personnes qui exercent votre profession, ainsi que pour celles qui souhaitent s'y joindre. Le Nouveau-Brunswick vous en est reconnaissant. Merci, Monsieur le vice-président.

Mr. Lee: Thank you, Mr. Deputy Speaker. As the Critic for Education, I rise to respond to this ministerial statement. It is certainly encouraging to see eight exceptional teachers from the Francophone sector be acknowledged for their excellence in teaching and for their contribution to education. They are the recipients of the Teacher of the Year Award. Their dedication to the youth of this province is absolutely an inspiration. Again, to Angela LeBlanc-Cormier, Charline Arsenault, Sylvie Breau, Annie Cormier, Chantal Doiron-Pelletier, Renée Boucher, Mélissa Chiasson Savoie, Sophie Pitre, and Milène Bastarache, you are appreciated.

Merci, c'est merveilleux.

M^{me} Mitton : Merci, Monsieur le vice-président. Je veux moi aussi prendre la parole pour féliciter les lauréates du prix Enseignante de l'année 2026 et du prix Enseignante de la relève de l'année 2026. Je tiens à féliciter et à remercier le personnel enseignant qui travaille chaque jour à façonner l'avenir de notre province en se consacrant à l'enseignement des jeunes.

14:15

Je veux féliciter en particulier Milène Bastarache, l'enseignante de la relève, et les huit enseignantes de l'année, qui sont Sophie Pitre, Mélissa Chiasson Savoie, Renée Boucher, Chantal Doiron-Pelletier, Annie Cormier, Sylvie Breau, Charline Arsenault et Angela LeBlanc-Cormier. Félicitations à elles et à tout le personnel enseignant qui met son expertise au service de la formation des élèves de la province. Merci de votre travail et de l'appui que vous donnez à

Renée Boucher from Centre scolaire Samuel-de-Champlain, Mélissa Chiasson Savoie from Polyvalente Louis-Mailloux, and Sophie Pitre from École secondaire Népissiguit. Milène Bastarache from École Mgr-Marcel-François-Richard received the 2026 emerging teacher of the year award.

Congratulations to the recipients and thank you for everything you do for young people in our province. You are an inspiration to everyone in your profession, as well as to those who hope to join it. New Brunswick is grateful to you. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

M. Lee : Merci, Monsieur le vice-président. En tant que porte-parole en matière de l'Éducation, je prends la parole pour répondre à une telle déclaration ministérielle. Il est assurément encourageant de voir huit enseignantes exceptionnelles du secteur francophone être reconnues pour leur excellence pédagogique et leur contribution à l'éducation. Elles sont les lauréates du prix Enseignante de l'année. Leur dévouement envers la jeunesse de la province est une véritable source d'inspiration. Encore une fois, à Angela LeBlanc-Cormier, Charline Arsenault, Sylvie Breau, Annie Cormier, Chantal Doiron-Pelletier, Renée Boucher, Mélissa Chiasson Savoie, Sophie Pitre et Milène Bastarache, nous vous exprimons toute notre reconnaissance.

Thank you, that's fantastic.

Ms. Mitton: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I also want to rise to congratulate the recipients of the 2026 teacher of the year and 2026 emerging teacher of the year awards. I want to congratulate and thank the teachers who work every day to shape the future of our province by teaching young people.

I especially want to congratulate Milène Bastarache, emerging teacher of the year, as well as the eight teachers of the year: Sophie Pitre, Mélissa Chiasson Savoie, Renée Boucher, Chantal Doiron-Pelletier, Annie Cormier, Sylvie Breau, Charline Arsenault, and Angela LeBlanc-Cormier. Congratulations to them and all the teachers who put their expertise to work educating students in the province. Thank you for your work and the support you have given our young

nos jeunes et félicitations encore une fois aux lauréates. Merci, Monsieur le vice-président.

L'hon. M^{me} Thériault : Merci, Monsieur le vice-président. J'aimerais annoncer que les collectivités de toute la province peuvent maintenant soumettre une proposition pour devenir l'hôte officiel de la cérémonie de la fête du Nouveau-Brunswick 2026 et recevoir une subvention pouvant atteindre 30 000 \$ pour la planification et la tenue des activités. Parmi les critères d'admissibilité figurent l'accessibilité, la mise en valeur de talents locaux et la diversité culturelle. De plus amples renseignements à ce sujet sont disponibles sur le site Web du ministère du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture.

We want to give each region in our province the opportunity to showcase the pride they feel for their community, culture, and heritage. Proposals will be accepted until June 11. The host community will be announced no later than June 25. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

Ms. M. Wilson: Thank you, Madam Speaker. While the opportunity to host the New Brunswick Day ceremonies and access a grant of up to \$30 000 is positive, it is important to recognize that many communities are facing real challenges. Rising costs, limited municipal resources, and volunteer burnout make organizing large events more difficult than ever. Let's not forget that we have a whole bunch of new mayors and councillors who are trying to make their way through this.

(Interjections.)

Ms. M. Wilson: Yes, they haven't even been sworn in yet.

New Brunswick Day should be more than a single event announcement. It should reflect a broader commitment to strengthening Tourism, Heritage and Culture investment across the province throughout the year. I'd like to say this: New Brunswickers are telling us that, during New Brunswick Day, they want to visit North Lake, Anchorage, Ministers Island, Sheriff Andrews House, Doak House, and more. We look forward to seeing communities put their best foot forward. Thank you.

people, and congratulations again to the award winners. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

Hon. Ms. Thériault: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I would like to announce that communities throughout the province can now submit a proposal to become the official host of the 2026 New Brunswick Day ceremony and receive up to \$30 000 in funding to plan and hold events. The eligibility criteria include accessibility, showcasing local talent, and cultural diversity. More information on this subject is available on the Department of Tourism, Heritage and Culture website.

Nous voulons donner à chaque région de notre province l'occasion de mettre en valeur la fierté qu'elle éprouve pour sa collectivité, sa culture et son patrimoine. Les propositions seront acceptées jusqu'au 11 juin. La collectivité hôte sera annoncée au plus tard le 25 juin. Merci, Monsieur le vice-président.

M^{me} M. Wilson : Merci, Madame la présidente. Bien que la possibilité d'accueillir les cérémonies de la fête du Nouveau-Brunswick et de bénéficier d'une subvention pouvant aller jusqu'à 30 000 \$ soit une bonne chose, il est important de reconnaître que de nombreuses collectivités sont confrontées à de réels défis. La hausse des coûts, les ressources municipales limitées et l'épuisement des bénévoles rendent l'organisation de grands événements plus difficile que jamais. N'oublions pas que nous avons toute une série de nouveaux maires et conseillers municipaux qui tentent de s'y retrouver dans un tel contexte.

(Exclamations.)

M^{me} M. Wilson : Oui, les gens en question n'ont même pas encore prêté serment.

La fête du Nouveau-Brunswick devrait être plus qu'une simple annonce d'événement. Elle devrait refléter un engagement plus large en faveur du renforcement des investissements de Tourisme, Patrimoine et Culture dans l'ensemble de la province tout au long de l'année. Je tiens à dire ceci : Les gens du Nouveau-Brunswick nous disent que, lors de la fête du Nouveau-Brunswick, ils souhaitent visiter le lac North, Anchorage, l'île Ministers, la maison du shérif Andrews, la maison Doak et bien d'autres lieux encore. Nous avons hâte de voir les collectivités se mettre en valeur. Merci.

Ms. Mitton: Thank you, Mr. Deputy Speaker. The Holt government celebrated New Brunswick Day in Doaktown last year but didn't protect it from cuts in this year's budget. To quote the Minister of Tourism, Heritage and Culture, last year, she said:

Doak House proudly celebrates its 200th anniversary, a testament to the rich history that defines the Doaktown region... New Brunswick Day provides the perfect opportunity to honour what makes our province truly unique.

Now, Doak House is closed because of the Holt government. What a difference one year can make. I think some New Brunswick communities may think twice about hosting New Brunswick Day celebrations given that the Holt government visited and turned around and shut down the Doaktown provincial heritage site. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

Petition 17 / Pétition 17

Ms. Scott-Wallace: Thank you very much. Thank you. Mr. Deputy Speaker, I rise today to present this petition urging the government to replace the Maple Avenue bridge in the heart of Sussex. It was deemed hazardous and was closed this spring by the Department of Transportation and Infrastructure.

Currently, the bridge is scheduled for replacement in 2028, but our community cannot wait that long. I've added my name to this petition, as have the members for Kings Centre and Carleton-Victoria, for a total of 2 735 signatures. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

Mr. Deputy Speaker: Thank you, member.

14:20

Rapports de comités / Committee Reports

(**M^{me} Vautour**, à titre de présidente du Comité permanent de la politique économique, présente le neuvième rapport du comité et fait rapport des projets de loi 34, *Loi concernant la Loi sur la voirie et la Loi*

M^{me} Mitton : Merci, Monsieur le vice-président. Le gouvernement Holt a célébré la fête du Nouveau-Brunswick à Doaktown l'année dernière mais n'a pas préservé le village des coupes budgétaires de cette année. La ministre du Tourisme, du Patrimoine et de la Culture a déclaré l'année dernière :

la maison Doak célèbre fièrement son 200^e anniversaire, ce qui témoigne de la riche histoire de la région de Doaktown [...] La fête du Nouveau-Brunswick est l'occasion idéale de rendre hommage à ce qui rend notre province véritablement unique. [Traduction.]

Maintenant, la maison Doak est fermée à cause du gouvernement Holt. Quelle différence peut faire une année. Je pense que certaines collectivités de la province pourraient y réfléchir à deux fois avant d'accueillir les célébrations de la fête du Nouveau-Brunswick, étant donné que le gouvernement Holt s'est rendu au lieu patrimonial provincial de Doaktown et l'a fermé aussitôt après. Merci, Monsieur le vice-président.

Pétition 17 / Petition 17

M^{me} Scott-Wallace : Merci beaucoup. Merci. Monsieur le vice-président, je prends la parole aujourd'hui pour présenter une pétition exhortant le gouvernement à remplacer le pont de l'avenue Maple, situé au cœur de Sussex. Il a été jugé dangereux et a été fermé ce printemps par le ministère des Transports et de l'Infrastructure.

Actuellement, le remplacement du pont est prévu pour 2028, mais notre collectivité ne peut pas attendre aussi longtemps. J'ai apposé ma signature sur la pétition, tout comme le député de Kings-Centre et la députée de Carleton-Victoria, ce qui porte le total à 2 735 signatures. Merci, Monsieur le vice-président.

Le vice-président : Merci, Madame la députée.

Committee Reports / Rapports de comités

(**Ms. Vautour**, as Chair, presented the ninth report of the Standing Committee on Economic Policy and reported Bills 34, *An Act Respecting the Highway Act and the Salvage Dealers Licensing Act*, and 36, *An Act to Amend the Motor Vehicle Act*, as agreed to.

sur les licences de brocanteurs, et 36, Loi modifiant la Loi sur les véhicules à moteur, sans amendement.

Mr. Deputy Speaker, pursuant to Standing Rule 78.1, put the question on the motion deemed to be before the House that the report be concurred in, and the motion was carried.)

Dépôt et première lecture de projets de loi /
Introduction and First Reading of Bills

(**L'hon. M. Kennedy** propose que soit maintenant lu une première fois le projet de loi 41, *Loi modifiant la Loi sur la gouvernance locale*.)

L'hon. M. Kennedy : Merci encore, Monsieur le vice-président. Je suis heureux de déposer un projet de loi qui donnera aux gouvernements locaux et aux commissions de services régionaux d'autres moyens de participer à la mise en place d'installations de production d'énergie propre ainsi que la possibilité d'investir dans des projets d'énergie renouvelable au profit de leurs résidents. Je prévois fournir plus de détails sur le projet de loi au moment de la deuxième lecture. Merci, Monsieur le vice-président.

(**L'hon. M^{me} Miles** propose que soit maintenant lu une première fois le projet de loi 42, *Loi concernant la communication de renseignements aux organismes de réglementation professionnelle*.)

Continuing, **Hon. Ms. Miles** said: Thank you, Mr. Deputy Speaker. The bill that I am introducing today contains amendments to the *Child and Youth Well-Being Act* and to the *Family Services Act*. These amendments will enable the disclosure of confidential information without consent when it's requested by a professional regulatory body authorized under an Act of the Legislature for the purpose of conducting investigations related to the quality or standards of services provided by its members.

These amendments will eliminate the requirement for professional associations to obtain court-issued warrants in such cases, thereby reducing delays in conducting and concluding investigations into allegations of professional misconduct. The proposed amendments will strengthen public safety and safeguard vulnerable clients who depend on the services of these regulated professionals. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

Le vice-président, conformément à l'article 78.1 du Règlement, met aux voix la motion d'adoption du rapport, dont la Chambre est réputée être saisie ; la motion est adoptée.)

Introduction and First Reading of Bills / Dépôt et
première lecture de projets de loi

(**Hon. Mr. Kennedy** moved that Bill 41, *An Act to Amend the Local Governance Act*, be now read a first time.)

Continuing, **Hon. Mr. Kennedy** said: Thank you again, Mr. Deputy Speaker. I'm pleased to table a bill that will give local governments and regional service commissions more ways to participate in establishing clean energy generation facilities as well as the opportunity to invest in renewable energy projects that will benefit their residents. I look forward to providing more details on this bill at second reading. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

(**Hon. Ms. Miles** moved that Bill 42, *An Act Respecting the Disclosure of Information to Professional Regulatory Bodies*, be now read a first time.)

L'hon. M^{me} Miles : Merci, Monsieur le vice-président. Le projet de loi que je dépose aujourd'hui contient des modifications à la *Loi sur le bien-être des enfants et des jeunes* et à la *Loi sur les services à la famille*. Ces modifications permettront la divulgation de renseignements confidentiels sans consentement lorsqu'ils sont demandés par un organisme de réglementation professionnel habilité par une loi de l'Assemblée législative dans le but de mener des enquêtes relatives à la qualité ou aux normes des services fournis par ses membres.

Les modifications proposées supprimeront l'obligation pour les associations professionnelles d'obtenir des mandats délivrés par un tribunal dans de tels cas, réduisant ainsi les délais dans la conduite et la conclusion des enquêtes sur les allégations de faute professionnelle. Elles renforceront la sécurité publique et protégeront les clients vulnérables qui dépendent des services des professionnels réglementés en question. Merci, Monsieur le vice-président.

14:25

(**L'hon. C. Chiasson** propose que soit maintenant lu une première fois le projet de loi 43, *Loi modifiant la Loi sur la voirie*.)

L'hon. C. Chiasson : Monsieur le vice-président, à la suite de la réforme de la gouvernance locale, bon nombre de gouvernements locaux ont vu les limites de leurs territoires être repoussées, ce qui a fait que de grandes portions des routes du Nouveau-Brunswick ne sont désormais plus réglementées en ce qui concerne la signalisation commerciale.

Le projet de loi 43 vise à améliorer l'efficacité opérationnelle et l'accès à la signalisation commerciale routière, tout en préservant la sécurité des automobilistes et en garantissant l'uniformité et l'équité dans la signalisation commerciale.

The proposed amendments will clarify the responsibilities of the department and of local governments, as they relate to the regulation of commercial signage on provincial and provincial-municipal highways. I look forward to speaking about this bill in greater detail at second reading. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

(**Hon. Mr. McKee** moved that Bill 44, *An Act to Amend the Lobbyists' Registration Act*, be now read a first time.)

Continuing, **Hon. Mr. McKee** said: Thank you, Mr. Deputy Speaker. Developed in collaboration with the Integrity Commissioner, the proposed amendments seek to modernize and strengthen New Brunswick's lobbyist registry by implementing emerging and best practices, clarifying requirements, and enhancing accountability mechanisms. These changes set the foundation for the development of further regulations that will, through extensive stakeholder engagement, establish fair and reasonable criteria, define parameters, and set clear obligations for reporting interactions with government. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

(**Hon. C. Chiasson** moved that Bill 43, *An Act to Amend the Highway Act*, be now read a first time.)

Continuing, **Hon. C. Chiasson** said: Mr. Deputy Speaker, following the local government reform, the boundaries of many local governments were pushed back, which meant that commercial signage was no longer regulated on long stretches of highways in New Brunswick.

The purpose of Bill 43 is to improve operational efficiency and access to commercial signage on highways while keeping motorists safe and ensuring consistency and equity in commercial signage.

Les modifications proposées clarifieront les responsabilités du ministère et des gouvernements locaux en matière de réglementation de la signalisation commerciale sur les routes provinciales et les routes provinciales-municipales. J'ai hâte de pouvoir m'exprimer plus en détail sur le projet de loi en question à l'étape de la deuxième lecture. Merci, Monsieur le vice-président.

(**L'hon. M. McKee** propose que soit maintenant lu une première fois le projet de loi 44, *Loi modifiant la Loi sur l'inscription des lobbyistes*.)

L'hon. M. McKee : Merci, Monsieur le vice-président. Élaborées en collaboration avec le commissaire à l'intégrité, les modifications proposées visent à moderniser et à renforcer le registre des lobbyistes du Nouveau-Brunswick en mettant en œuvre les pratiques émergentes et les meilleures pratiques, en clarifiant les exigences et en renforçant les mécanismes de reddition de comptes. Ces modifications jettent les bases de l'élaboration de nouveaux règlements qui, grâce à une large consultation des parties prenantes, établiront des critères équitables et raisonnables, définiront des paramètres et fixeront des obligations claires en matière de déclaration des interactions avec le gouvernement. Merci, Monsieur le vice-président.

14:30

Motions ministérielles relatives aux travaux de la Chambre / Government Motions for the Ordering of the Business of the House

M. M. LeBlanc : Merci, Monsieur le vice-président. Les projets de loi déposés aujourd'hui passeront demain, le 13 mai, à l'étape de la deuxième lecture. L'intention du gouvernement pour aujourd'hui est de poursuivre le débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39 et d'entreprendre le débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 40. Tous les projets de loi ayant franchi aujourd'hui l'étape de la deuxième lecture seront renvoyés au Comité permanent de la politique économique.

Si le temps le permet, j'aimerais obtenir le consentement unanime pour avoir une autre séance du Comité permanent de la politique économique, afin d'étudier le projet de loi 35.

Debate on Second Reading of Bill 39 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39

Mr. Hogan, after the Speaker called for continuation of the debate on second reading of Bill 39, *An Act Respecting the New Brunswick Income Tax Act and the Small Business Investor Tax Credit Act*: Thank you very much, Mr. Deputy Speaker. We have a little confusion over here on our side.

(Interjections.)

Mr. Hogan: No, we don't. Perhaps it's just me. After municipal elections and staying up late...

On Friday past, I was talking about this millionaire bill, Bill 39. I was hopeful—hopeful—that, after the draw Friday night, I'd be in a position to take advantage of the million-dollar investment. However, I regret to inform you, Mr. Deputy Speaker, of no such luck. There was no such luck. I didn't even get a free ticket.

(Interjections.)

Mr. Hogan: I know.

Government Motions for the Ordering of the Business of the House / Motions ministérielles relatives aux travaux de la Chambre

Mr. M. LeBlanc: Thank you, Mr. Deputy Speaker. Bills tabled today will go to second reading tomorrow, May 13. Today, the government intends to continue the debate on second reading of Bill 39 and begin the debate on second reading of Bill 40. All bills that pass second reading today will be referred to the Standing Committee on Economic Policy.

If time permits, I would like to get unanimous consent to have another meeting of the Standing Committee on Economic Policy to consider Bill 35.

Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39 / Debate on Second Reading of Bill 39

M. Hogan, à l'appel de la reprise du débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39, *Loi concernant la Loi de l'impôt sur le revenu du Nouveau-Brunswick et la Loi sur le crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises* : Merci beaucoup, Monsieur le vice-président. Il y a un peu de confusion de ce côté-ci.

(Exclamations.)

M. Hogan : Non, ce n'est pas le cas. C'est peut-être juste moi. Après les élections municipales et les nuits blanches...

Vendredi dernier, j'ai parlé de ce projet de loi des millionnaires, le projet de loi 39. J'avais bon espoir, je dis bien bon espoir, que, après le tirage de vendredi soir, je serais en mesure de profiter d'un tel investissement de 1 million. Cependant, j'ai le regret de vous informer, Monsieur le vice-président, que la chance ne m'a pas souri. Je n'ai pas eu cette chance. Je n'ai même pas obtenu de billet gratuit.

(Exclamations.)

M. Hogan : Je sais.

This small business investor tax credit does nothing for the average New Brunswicker. It does nothing to help the average New Brunswicker when it comes to living their everyday life, but it does all kinds of stuff for millionaires, people who have \$1 million to invest. If I had \$1 million to invest... I don't know. I'd buy a house, but not a big one. Well, that would depend on where I'd live.

I question this bill. My concerns remain the same, Mr. Deputy Speaker. We are looking at quite an increase for people to even get a tax credit, and getting that tax credit doesn't help a single mother put groceries on the table or pay for and put into her vehicle gasoline that appears destined to only rise in price. This credit helps millionaires, and, unfortunately, at the same time, it takes more money out of the government's coffers. It's going to reduce the government's revenue. I know that's not a big deal when we have this ballooning deficit and no plan to generate revenue. If we lose a couple more million dollars, who cares? I do. When you're talking about billions of dollars in deficits and have already given away \$2.4 million for nothing, to get rid of 45 jobs, then what is another couple million dollars? What's a few million dollars? What's a few million dollars to millionaires who, really, can probably get by without them?

I have some issues with this bill, and I'm not sure why, at this time, it's necessary to make these amendments. To me, it just seems that raising the tax credit for corporations from 15% of their investment to 25%, keeping the tax credit rate for individuals at 50%, and raising the maximum value assets of an eligible business to invest in from \$40 million to \$50 million... Then, there is wanting individuals to invest up to \$1 million. Those things, to me... There's just something off about this bill.

14:35

I hear that we are going to allow people to invest up to \$1 million, that we will get less government revenue out of this, and that we hope it works. That is the message we got from staff when we got the update: We hope it works.

Le crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises n'apporte rien aux gens ordinaires du Nouveau-Brunswick. Il n'aide en rien les gens ordinaires du Nouveau-Brunswick dans leur vie quotidienne, mais il apporte toutes sortes d'avantages aux millionnaires, à ceux qui ont 1 million à investir. Si j'avais 1 million à investir... Je ne sais pas. J'achèterais une maison, mais pas une grande. Enfin, cela dépendrait de l'endroit où je vivrais.

Je m'interroge sur un tel projet de loi. Mes préoccupations demeurent inchangées, Monsieur le vice-président. Nous voyons que le seuil pour bénéficier d'un crédit d'impôt est considérablement relevé, et obtenir ce crédit d'impôt n'aide pas une mère seule à payer l'épicerie ou à payer l'essence de sa voiture, dont le prix ne semble cesser d'augmenter. Ce crédit profite aux millionnaires, et, malheureusement, en même temps, il prive les caisses du gouvernement de davantage de recettes. Il va réduire les recettes du gouvernement. Je sais que ce n'est pas grave étant donné que nous avons déjà un déficit galopant et que nous n'avons aucun plan pour générer des recettes. Si nous perdons encore quelques millions, qui s'en soucie? Moi, je m'en soucie. Quand on parle de déficits de plusieurs milliards et qu'on a déjà gaspillé 2,4 millions pour rien, pour supprimer 45 emplois, alors que représentent quelques millions de plus? Qu'est-ce que quelques millions? Qu'est-ce que quelques millions pour des millionnaires qui, en réalité, peuvent probablement s'en passer?

Le projet de loi me pose quelques problèmes, et je ne vois pas très bien pourquoi, à ce stade, il est nécessaire d'apporter de telles modifications. À mes yeux, il me semble simplement qu'augmenter le crédit d'impôt pour les entreprises de 15 % à 25 % de leur investissement, maintenir le taux de crédit d'impôt pour les particuliers à 50 % et faire passer la valeur maximale des actifs d'une entreprise admissible dans laquelle investir de 40 millions à 50 millions... Et puis, il y a le fait de vouloir que les particuliers investissent jusqu'à 1 million. Tout cela, à mes yeux... Il y a juste quelque chose qui cloche dans le projet de loi.

J'entends que nous allons permettre aux gens d'investir jusqu'à 1 million, que cela réduira les recettes du gouvernement et que nous espérons que cela fonctionnera. Tel est le message que nous avons

Hope is a wonderful thing, Mr. Deputy Speaker, and it's sad when people don't have hope. I guess hoping this credit will work is not a bad thing. If we hoped that it didn't work, then we shouldn't be doing it at all. However, hoping that it works and not looking at the probability of its success... When I hear "hope", I sometimes think there's not a great probability that something will succeed. It's like we are doing it on a wish and a prayer. We'll just see what happens. We'll throw it against the wall and see what sticks. Then, we'll scrape that off, use it, and say: Yeah, that's going to work. I hope it works. Well, I hope it works too. I recall looking out the window and thinking about the probability of the current weather. I think that the probability was pretty good.

Increasing tax credits and encouraging investment are certainly good things. However, it's notable that this government, which is running a deficit of \$1.3 billion, has chosen to forgo tax revenue of up to \$100 000 per corporation and \$500 000 per individual. My goodness. That's a half a million dollars just for an individual.

(Interjections.)

Mr. Hogan: Yeah. Did you just discover that? Did the Minister of Housing just discover that? I'm sure that the half a million dollars the government members are giving to these individuals could build a house or two and help solve the housing crisis, something the minister is not doing a great job at.

Do I only have one minute left, Mr. Deputy Speaker?

Mr. Deputy Speaker: Today, you do.

Mr. Hogan: We had the weekend. Do I not get a little time extension because of that? There's 41 minutes or 42 minutes, or we could move on from that.

reçu du personnel lors de la mise à jour : Nous espérons que cela fonctionnera.

L'espoir est une chose merveilleuse, Monsieur le vice-président, et c'est triste quand les gens n'ont pas d'espoir. Je suppose qu'espérer qu'un tel crédit fonctionne n'est pas une mauvaise chose. Si nous espérons qu'il ne fonctionne pas, alors nous ne devrions pas le mettre en place du tout. Cependant, espérer que cela fonctionne sans examiner la probabilité de son succès... Quand j'entends le mot « espoir », je pense parfois qu'il n'y a pas une grande probabilité que quelque chose réussisse. C'est comme si nous agissions en nous fiant à un vœu pieux. Nous verrons bien ce qui se passera. Nous allons lancer l'idée au hasard et voir ce qu'il en reste. Ensuite, nous récupérerons ce qu'il en reste, nous l'utiliserons et nous dirons : Oui, ça va marcher. J'espère que ça marchera. Eh bien, j'espère que ça marchera aussi. Je me souviens d'avoir regardé par la fenêtre et d'avoir réfléchi à la probabilité de la météo du moment. Je pense que les prévisions étaient plutôt bonnes.

Augmenter les crédits d'impôt et encourager l'investissement sont certainement des mesures positives. Cependant, il est à noter que le gouvernement actuel, qui affiche un déficit de 1,3 milliard, a choisi de renoncer à des recettes fiscales pouvant atteindre 100 000 \$ par corporation et 500 000 \$ par particulier. Mon doux. Ça fait un demi-million rien que pour un particulier.

(Exclamations.)

M. Hogan : Oui. Vous venez de le découvrir? Le ministre responsable de l'habitation vient-il de découvrir cela? Je suis sûr que le demi-million que les parlementaires du côté du gouvernement donnent aux particuliers en question permettrait de construire une ou deux maisons et aiderait à résoudre la crise du logement, à l'égard de laquelle le ministre ne fait pas vraiment preuve d'efficacité.

Est-ce qu'il me reste juste une minute, Monsieur le vice-président?

Le vice-président : Aujourd'hui, oui.

M. Hogan : Nous avons eu la fin de semaine. N'ai-je pas droit à une petite prolongation de temps pour cette raison? Il reste 41 ou 42 minutes, ou bien nous pourrions passer à autre chose.

This is an extremely important piece of legislation that takes away from the government's revenue. It's designed for millionaires, not to help the affordability of the average New Brunswicker. I'm going to have a great deal of difficulty... You know, I understand that small businesses are the generators of the economy and are important to our local communities, and we want to invest in small businesses. However, there's a limit to how much we should give up in revenue. I would like to see a real plan from this government to generate revenue instead of a plan to just keep driving the deficit over the cliff and down to the bottom until it's out of sight. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

Mr. Deputy Speaker: Thank you. Thank you. It is the pleasure that Bill 39 be now read a second time? All those in favour of the motion—

(Interjections.)

Mr. Deputy Speaker: Excuse me.

Hon. Mr. Randall: Thank you, Mr. Deputy Speaker. It's a pleasure to rise today to speak on Bill 39, *An Act Respecting the New Brunswick Income Tax Act and the Small Business Investor Tax Credit Act*. I want to begin by thanking everyone involved in advancing this important initiative and for the opportunity to speak about why this work matters, not only for New Brunswick businesses and investors but also for the long-term strength and competitiveness of our provincial economy.

This legislation fulfills a priority in our government's development strategy. Our focus is on building a stronger, more competitive New Brunswick that creates opportunity across the province by helping businesses grow, invest, innovate, and compete successfully in a rapidly changing global economy.

Il s'agit d'une mesure législative extrêmement importante qui réduit les recettes du gouvernement. Elle est conçue pour les millionnaires, et non pour aider la personne moyenne du Nouveau-Brunswick à faire face à ses dépenses. Je vais avoir beaucoup de mal... Vous savez, je comprends que les petites entreprises sont les moteurs de l'économie et qu'elles sont importantes pour nos collectivités locales, et nous voulons investir dans celles-ci. Cependant, il y a une limite à ce à quoi nous devrions renoncer en termes de recettes. J'aimerais voir de la part du gouvernement actuel un véritable plan visant à générer des recettes, plutôt qu'un plan qui ne fait que pousser le déficit dans le précipice et le faire sombrer jusqu'à ce qu'il disparaisse de notre champ de vision. Merci, Monsieur le vice-président.

Le vice-président : Merci. Merci. Plaît-il à la Chambre que le projet de loi 39 fasse maintenant l'objet d'une deuxième lecture? Les parlementaires qui appuient la motion...

(Exclamations.)

Le vice-président : Excusez-moi.

L'hon. M. Randall : Merci, Monsieur le vice-président. C'est un plaisir de prendre la parole aujourd'hui au sujet du projet de loi 39, *Loi concernant la Loi de l'impôt sur le revenu du Nouveau-Brunswick et la Loi sur le crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises*. Je tiens tout d'abord à remercier toutes les personnes qui ont contribué à faire avancer une si importante initiative et à exprimer ma reconnaissance pour l'occasion qui m'est donnée d'expliquer pourquoi un tel travail est important, non seulement pour les entreprises et les investisseurs du Nouveau-Brunswick mais aussi pour la vigueur et la compétitivité à long terme de notre économie provinciale.

La mesure législative proposée répond à une priorité de la stratégie de développement de notre gouvernement. Notre objectif est de bâtir un Nouveau-Brunswick plus fort et plus compétitif, capable de créer des opportunités dans toute la province en aidant les entreprises à croître, à investir, à innover et à s'imposer avec succès dans une économie mondiale en pleine mutation.

14:40

The reality is simple: New Brunswick succeeds when New Brunswick's businesses succeed. When companies invest in their operations, expand production, improve productivity, or enter new markets, they create jobs, strengthen communities, grow exports, and generate the economic activity that supports public services people rely on every single day. On that, I would just like to point out to the House that it would include moms who are out working. It would help cover gas bills because it would help generate well-paying jobs. It would help create the incomes that build houses and build communities.

That is why the amendments in the *An Act Respecting the New Brunswick Income Tax Act and the Small Business Investor Tax Credit Act* are so important. These changes are designed to better position New Brunswick companies for growth by encouraging more private sector investment into local businesses and strategic sectors of the economy. As outlined in the legislation, the proposed amendments would introduce a two-tiered tax credit structure, increase the maximum investment limits and tax credits for strategic sectors, raise the corporate investor tax credit rate from 15% to 25%, expand eligibility thresholds for applicant corporations, and modernize the program through additional financing tools, such as convertible debentures.

These measures matter because access to capital remains one of the biggest challenges facing businesses that want to scale, modernize, commercialize innovation, or compete internationally. We hear that directly from business owners across New Brunswick every day. Whether it is manufacturers investing in automation, mining companies pursuing exploration opportunities, defence suppliers seeking procurement contracts, or technology companies developing innovative digital solutions, businesses need access to investment to grow. For a province like New Brunswick, helping

La réalité est simple, à savoir que le Nouveau-Brunswick prospère lorsque les entreprises du Nouveau-Brunswick prospèrent. Lorsque les compagnies investissent dans leurs activités, augmentent leur production, améliorent leur productivité ou pénètrent de nouveaux marchés, elles créent des emplois, renforcent les collectivités, font croître les exportations et génèrent l'activité économique qui soutient les services publics sur lesquels les gens comptent au quotidien. À ce sujet, j'aimerais simplement faire remarquer à la Chambre que cela concernerait notamment les mères qui travaillent. Cela contribuerait à couvrir les factures d'essence, car cela favoriserait la création d'emplois bien rémunérés. Cela aiderait à générer les revenus qui permettent de construire des maisons et de bâtir des collectivités.

C'est pourquoi les modifications contenues dans la *Loi concernant la Loi de l'impôt sur le revenu du Nouveau-Brunswick et la Loi sur le crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises* sont si importantes. Ces modifications visent à mieux positionner les compagnies du Nouveau-Brunswick pour la croissance en encourageant davantage d'investissements du secteur privé dans les entreprises locales et les secteurs stratégiques de l'économie. Comme le précise la mesure législative, les modifications proposées instaureraient une structure de crédit d'impôt à deux niveaux, augmenteraient les plafonds d'investissement et les crédits d'impôt pour les secteurs stratégiques, feraient passer de 15 % à 25 %, le taux du crédit d'impôt pour les investisseurs qui sont une corporation, élargiraient les critères d'admissibilité pour les corporations qui font une demande et moderniseraient le programme grâce à des outils de financement supplémentaires, tels que les débentures convertibles.

De telles mesures sont importantes, car l'accès au capital reste l'un des principaux défis auxquels sont confrontées les entreprises qui souhaitent se développer, se moderniser, commercialiser leurs innovations ou être compétitives à l'échelle internationale. C'est ce que nous entendons directement chaque jour de la part des propriétaires d'entreprises partout au Nouveau-Brunswick. Qu'il s'agisse de fabricants investissant dans l'automatisation, de compagnies minières à la recherche d'opportunités d'exploration, de fournisseurs du secteur de la défense cherchant à décrocher des contrats d'approvisionnement ou de

local companies scale can have a transformational impact on communities and regional economies.

(**Mr. Bourque** took the chair as Deputy Speaker.)

That is why our economic development strategy places such a strong emphasis on strengthening the competitiveness of the province by increasing productivity, attracting investment, and growing and diversifying exports. This strategy is focused on action and measurable outcomes. It reflects the understanding that jurisdictions everywhere are competing aggressively for investment, talent, supply chain, and export opportunities.

New Brunswick needs to compete to win. We are well positioned to do that. In New Brunswick, we have a combination of talented people, competitive operating conditions, strategic geography, world-class infrastructure, and an agile business environment that allows companies to move quickly and compete globally. The changes to these Acts will, in fact, expand those opportunities.

This bill would help create incentives for investors to look at New Brunswick. Perhaps people with a summer home here would consider making it their permanent residence. We want those people on our boards. We want them to help expand businesses, and we certainly want those individuals to help us as we transition to a more productive workforce as we look at addressing labour force challenges in the future.

Our province's size is one of our strengths. In New Brunswick, businesses can connect directly with decision-makers, industry leaders, academic institutions, and government partners in a way that is often far more difficult in larger jurisdictions. That ability to move quickly, collaborate effectively, and

compagnies technologiques développant des solutions numériques innovantes, les entreprises ont besoin d'accéder à des investissements pour croître. Pour une province comme le Nouveau-Brunswick, aider les compagnies locales à se développer peut avoir un impact transformateur sur les collectivités et les économies régionales.

(**M. Bourque** prend le fauteuil à titre de vice-président.)

C'est pourquoi notre Stratégie de développement économique met si fortement l'accent sur le renforcement de la compétitivité de la province en augmentant la productivité, en attirant des investissements et en favorisant la croissance et la diversification des exportations. Cette stratégie est axée sur l'action et les résultats mesurables. Elle reflète la prise de conscience que, partout dans le monde, l'on se livre une concurrence acharnée pour attirer les investissements, les talents, les chaînes d'approvisionnement et les opportunités d'exportation.

Le Nouveau-Brunswick doit rivaliser pour l'emporter. Nous sommes bien placés pour y parvenir. Au Nouveau-Brunswick, nous disposons à la fois d'une main-d'œuvre talentueuse, de conditions d'exploitation compétitives, d'une situation géographique stratégique, d'infrastructures de classe mondiale et d'un environnement commercial agile qui permet aux compagnies d'évoluer rapidement et d'être compétitives à l'échelle mondiale. Les modifications apportées aux lois en question élargiront en fait de telles possibilités.

Le projet de loi contribuerait à inciter les investisseurs à s'intéresser au Nouveau-Brunswick. Peut-être que des personnes possédant une résidence d'été ici envisageraient d'en faire leur résidence permanente. Nous voulons que ces personnes siègent au sein de nos conseils d'administration. Nous voulons qu'elles contribuent à l'expansion des entreprises, et nous souhaitons assurément qu'elles nous aident dans notre transition vers une main-d'œuvre plus productive alors que nous cherchons à relever les défis futurs liés au marché du travail.

La taille de notre province est l'un de nos atouts. Au Nouveau-Brunswick, les entreprises peuvent entrer directement en contact avec les décideurs, les dirigeants de l'industrie, les établissements d'enseignement et les partenaires gouvernementaux, ce qui est souvent bien plus difficile dans des

respond to opportunities with urgency is a real competitive advantage in today's economy.

New Brunswick is also uniquely positioned as a gateway to North American and international markets. New Brunswick offers integrated sea, land, and rail infrastructure, including two year-round ice-free deepwater ports in Saint John and Belledune, direct access to Class 1 railways, and extensive highway connections throughout Canada and the United States. Companies operating here can reach more than 100 million North American customers within just a single day. These assets matter because companies today are making decisions based on reliability, connectivity, and supply chain access.

14:45

Our province continues to build momentum in our resource-based industries, such as mining, agri-food, seafood, and forestry, and in knowledge- and technology-driven industries, including cybersecurity, AI, advanced manufacturing, modern methods of construction, IT services, creative industries, health and technology services, and defence. Our strategy recognizes this momentum and sees significant opportunities emerging. In defence, for example, New Brunswick companies are increasingly participating in procurement opportunities tied to aerospace, marine systems, cybersecurity, industrial technologies, and advanced manufacturing.

ONB's role is to help businesses invest, grow, scale, and succeed. Whether it is helping companies expand into new markets, attract talent, strengthen supply chains, or navigate investment opportunities, we are focused on creating the conditions for long-term economic growth and competitiveness across this beautiful province. Success requires investment and a business environment that supports companies looking to grow and compete. That's why initiatives like the small business investor tax credit are important.

administrations plus vastes. Une telle capacité à agir rapidement, à collaborer efficacement et à saisir rapidement les opportunités constitue un véritable avantage concurrentiel dans l'économie actuelle.

Le Nouveau-Brunswick occupe également une position unique en tant que porte d'entrée vers les marchés nord-américains et internationaux. Le Nouveau-Brunswick dispose d'infrastructures maritimes, terrestres et ferroviaires intégrées, notamment deux ports en eau profonde libres de glace toute l'année à Saint John et à Belledune, un accès direct aux réseaux ferroviaires de classe 1, ainsi qu'un vaste réseau routier reliant l'ensemble du Canada et des États-Unis. Les compagnies implantées ici peuvent atteindre plus de 100 millions de clients nord-américains en l'espace d'une seule journée. De tels atouts sont essentiels, car les compagnies d'aujourd'hui prennent leurs décisions en fonction de la fiabilité, de la connectivité et de l'accès à la chaîne d'approvisionnement.

Notre province continue de prendre de l'élan dans nos industries liées aux ressources, telles que l'exploitation minière, l'agroalimentaire, les produits de la mer et la sylviculture, ainsi que dans les industries axées sur le savoir et la technologie, notamment la cybersécurité, l'intelligence artificielle, la fabrication de pointe, les méthodes modernes de construction, les services de technologies de l'information, les industries créatives, les services de santé et de technologies, ainsi que la défense. Notre stratégie tient compte d'une telle dynamique et cerne des opportunités significatives qui se profilent. Dans le domaine de la défense, par exemple, les compagnies du Nouveau-Brunswick participent de plus en plus à des appels d'offres liés à l'aérospatiale, aux systèmes maritimes, à la cybersécurité, aux technologies industrielles et à la fabrication de pointe.

Le rôle d'ONB est d'aider les entreprises à investir, à croître, à prendre de l'ampleur et à réussir. Qu'il s'agisse d'aider les compagnies à pénétrer de nouveaux marchés, à attirer des talents, à renforcer les chaînes d'approvisionnement ou à saisir des opportunités d'investissement, nous nous attachons à créer les conditions propices à une croissance économique et à une compétitivité à long terme dans l'ensemble de notre magnifique province. La réussite exige des investissements et un environnement commercial favorable aux compagnies qui cherchent à croître et à être compétitives. C'est pourquoi des

I'm just going to pause here and point out that these changes would make this tax credit the most impressive small business tax credit in this country. They would make New Brunswick the most desirable place for investors to move to and to get on boards so that they are able to support growing companies. This is something we should all be excited about. We should talk about it. We should share it with our friends who have New Brunswick connections. We should tell them about this.

The member opposite was talking about opportunities to buy houses. This is a great opportunity to encourage people who have that business experience to come back here. We need to capture that. We need to sell that to New Brunswickers who have left the province to pursue business interests outside of the province. This is an amazing tool to bring capital and people back to this province and drive significant success. It's a key piece of driving our GDP to 10% growth by 2030.

The small business investor tax credit is important because it helps create the conditions where businesses can pursue opportunities with greater confidence and where investors are encouraged to support New Brunswick companies. We have been clear that improving access to capital is a key part of helping New Brunswick businesses grow. These updates to the small business investor tax credit—again, I repeat—would make it the strongest program of its kind in this country. The tax credit plays an important role in supporting business growth in New Brunswick and positioning the province as an attractive place for Canadians to live, build, and succeed. By increasing flexibility and focusing support on strategic sectors, we're making it easier for companies to scale, adopt new technologies, and improve productivity, helping them to compete globally and grow stronger here at home.

I'd also like to point out that this is not a millionaire program. This is a program for friends and neighbours.

initiatives telles que le crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises sont importantes.

Je vais m'arrêter un instant ici pour signaler que les modifications proposées feraient du crédit d'impôt en question le plus avantageux du pays pour les petites entreprises. Ils feraient du Nouveau-Brunswick l'endroit le plus attrayant pour les investisseurs, qui viendraient s'y installer et siéger au conseil d'administration de compagnies en croissance afin de les soutenir. C'est une réalité dont nous devrions tous nous réjouir. Nous devrions en parler. Nous devrions en faire part à nos amis qui ont des liens avec le Nouveau-Brunswick. Nous devrions leur en parler.

Le député d'en face a parlé de possibilités d'achat de maisons. C'est là une excellente occasion d'encourager les personnes qui possèdent une telle expérience des affaires à revenir ici. Nous devons saisir une telle opportunité. Nous devons la promouvoir auprès des gens du Nouveau-Brunswick qui ont quitté la province pour poursuivre des projets d'affaires ailleurs. C'est un outil formidable pour ramener des capitaux et des gens dans la province et générer une réussite significative. C'est un élément clé pour atteindre une croissance de 10 % de notre PIB d'ici 2030.

Le crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises est important, car il contribue à créer les conditions permettant aux entreprises de saisir des opportunités avec davantage de confiance et d'encourager les investisseurs à soutenir les compagnies du Nouveau-Brunswick. Nous avons clairement indiqué que l'amélioration de l'accès au capital est un élément clé pour aider les entreprises du Nouveau-Brunswick à croître. Les mises à jour proposées au crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises en feraient, je le répète, le programme le plus solide du genre au pays. Ce crédit d'impôt joue un rôle important pour soutenir la croissance des entreprises au Nouveau-Brunswick et positionner la province comme un lieu attrayant où les gens du Canada peuvent vivre, se développer et réussir. En renforçant la flexibilité et en ciblant le soutien sur des secteurs stratégiques, nous aidons les compagnies à se développer, à adopter de nouvelles technologies et à améliorer leur productivité, ce qui leur permet d'être compétitives à l'échelle mondiale et de se renforcer ici, chez nous.

J'aimerais également signaler qu'il ne s'agit pas d'un programme destiné aux millionnaires. C'est un

This is a program so that New Brunswickers are able to participate in businesses' growth, bring their knowledge and expertise into businesses, and create employment and opportunities for their neighbours and friends. This work is also about building momentum and confidence in our economy. When businesses and investors see the government taking practical steps to improve competitiveness and support growth, it sends a clear message that New Brunswick is serious about economic development. That approach is reflected in our work across government through initiatives like the Growth Office model to improve coordination, accelerate decision-making, and respond more effectively to opportunities.

In today's economy, speed and responsiveness matter. ONB works directly with businesses to help identify opportunities, connect them with supports, navigate challenges, and position them for growth. We also work aggressively to attract investment into the province and promote New Brunswick as a competitive place to do business. Importantly, we work closely with New Brunswick companies already succeeding internationally because some of our greatest opportunities come from helping local businesses scale and expand. We have small, innovative companies across the province doing world-class work. Our job is to help create the conditions where more of them can succeed. This legislation helps.

14:50

I just want to talk a little bit about why we're improving this. This tax credit was initiated over 20 years ago. It's probably one of the most popular business growth tools that we have in the province. Investors have told us this. Main Street business owners have told us this. Innovators have told us this. Fishers have told us this. The agriculture sector has told us this. Certainly, we've heard from all sectors that this is an important tool. They asked us to make sure that we kept the original tax credit intact and built

programme destiné à nos amis et à nos voisins. C'est un programme qui permet aux gens du Nouveau-Brunswick de participer à la croissance des entreprises, d'y apporter leurs connaissances et leur expertise et de créer des emplois et des opportunités pour leurs voisins et leurs amis. Un tel travail vise également à créer une dynamique et à renforcer la confiance dans notre économie. Lorsque les entreprises et les investisseurs voient que le gouvernement prend des mesures concrètes pour améliorer la compétitivité et soutenir la croissance, cela envoie le message clair que le Nouveau-Brunswick prend le développement économique au sérieux. Une telle approche se reflète dans notre travail dans l'ensemble du gouvernement, au moyen d'initiatives telles que le modèle du Bureau de la croissance, qui vise à améliorer la coordination, à accélérer la prise de décisions et à répondre plus efficacement aux opportunités.

Dans l'économie actuelle, la rapidité et la réactivité sont importantes. ONB travaille directement avec les entreprises pour les aider à cerner les opportunités, à accéder aux aides disponibles, à surmonter les défis et à se positionner pour la croissance. Nous travaillons également sans relâche pour attirer des investissements dans la province et promouvoir le Nouveau-Brunswick comme un lieu compétitif pour faire des affaires. Il est important de noter que nous collaborons étroitement avec les compagnies du Nouveau-Brunswick qui réussissent déjà à l'échelle internationale, car certaines de nos plus grandes opportunités découlent de l'aide apportée aux entreprises locales pour qu'elles se développent et prennent de l'ampleur. Nous avons, partout dans la province, de petites compagnies innovantes qui réalisent un travail de classe mondiale. Notre rôle est de contribuer à créer les conditions permettant à un plus grand nombre d'entre elles de réussir. La mesure législative en question y contribue.

Je veux simplement expliquer brièvement pourquoi nous apportons de telles améliorations. Le crédit d'impôt en question a été instauré il y a plus de 20 ans. C'est probablement l'un des outils de croissance des entreprises les plus appréciés dont nous disposons dans la province. Les investisseurs nous l'ont dit. Les propriétaires d'entreprises ordinaires nous l'ont dit. Les innovateurs nous l'ont dit. Les pêcheurs nous l'ont dit. Le secteur agricole nous l'a dit. Il ne fait aucun doute que tous les secteurs nous ont fait savoir qu'il s'agit d'un outil important. Ils nous ont demandé de

on that model. We built on it so we can find more ways to bring in investment.

Investors were telling us that they would invest more in New Brunswick companies if they had the opportunity. We took that feedback. We looked at what was working. We didn't change anything that was working. We simply added to this tax credit to make it more open, to enable more New Brunswick businesses to take advantage of the capital that exists in markets and that wasn't being invested, and to extend outreach.

While they are on their summer vacations, I'm hopeful that every member of this House will have conversations about this tax credit with their friends who may have moved out of the province. This is a good reason for businesspeople to move back to New Brunswick. Perhaps you're selling a home in Toronto, have significant gains from the past 20 or 30 years, and are looking for a home in New Brunswick. This is a real opportunity for that person to move back and say: I'm going to invest these profits in a New Brunswick business, and I'm going to bring the knowledge and expertise that I gained over my career back to that board and back to that New Brunswick company.

That's the intent of this bill. It is not only to benefit folks who are living here in New Brunswick today and folks who may be investing \$5 000 or \$10 000 in a Main Street business but also to attract people back to this province.

We listened. We spoke to stakeholders. We spoke to business owners who had used the program. We spoke to investors who had used the program and people who hadn't used the program yet but wanted to so we could understand the barriers to success. We took that feedback and we've brought that together to have an extraordinarily positive tax credit for the people of New Brunswick. It's the best of its class in the country. This tax credit is not only a way for New Brunswickers to participate in the success of their neighbours but also a way that New Brunswickers can help their neighbours afford that first home, buy that first car, and deliver well-paying and better-paying jobs to the people of New Brunswick. I'm hopeful that every

veiller à ce que le crédit d'impôt initial reste intact et de nous appuyer sur un tel modèle. Nous l'avons développé afin de trouver davantage de moyens d'attirer des investissements.

Les investisseurs nous ont indiqué qu'ils investiraient davantage dans les compagnies du Nouveau-Brunswick s'ils en avaient l'occasion. Nous avons pris en compte de telles observations. Nous avons examiné ce qui fonctionnait. Nous n'avons rien changé à ce qui fonctionnait. Nous avons simplement élargi le crédit d'impôt pour le rendre plus accessible, afin de permettre à davantage d'entreprises du Nouveau-Brunswick de tirer parti des capitaux qui sont disponibles sur les marchés et qui n'étaient pas investis, ainsi que d'étendre notre rayonnement.

Pendant les vacances d'été, j'espère que chaque parlementaire discutera du crédit d'impôt avec ses amis qui ont peut-être quitté la province. Ce crédit est une bonne raison pour les gens d'affaires de revenir s'installer au Nouveau-Brunswick. Peut-être qu'une personne vend un logement à Toronto, qu'elle a réalisé d'importants gains accumulés au cours des 20 ou 30 dernières années et qu'elle cherche un logement au Nouveau-Brunswick. C'est une véritable opportunité pour une telle personne de revenir s'installer ici et de se dire : Je vais investir mes profits dans une entreprise du Nouveau-Brunswick, et je vais mettre les connaissances et l'expertise acquises au cours de ma carrière au service d'une telle compagnie du Nouveau-Brunswick et de son conseil d'administration.

Tel est l'objectif du projet de loi. Il ne vise pas seulement à profiter aux personnes qui vivent aujourd'hui ici, au Nouveau-Brunswick et à celles qui investissent peut-être 5 000 \$ ou 10 000 \$ dans une entreprise ordinaire mais aussi à attirer des gens pour qu'ils reviennent s'installer dans la province.

Nous avons écouté. Nous avons parlé aux parties prenantes. Nous avons parlé à des propriétaires d'entreprise ayant déjà eu recours au programme. Nous avons également parlé à des investisseurs ayant profité du programme, ainsi qu'à des personnes qui ne l'avaient pas encore utilisé mais qui souhaitaient le faire, afin de mieux cerner les obstacles à la réussite. Nous avons pris en compte leurs observations et les avons synthétisées pour mettre en place un crédit d'impôt extrêmement avantageux pour les gens du Nouveau-Brunswick. Il est le meilleur du genre dans le pays. Ce crédit d'impôt permet non seulement aux gens du Nouveau-Brunswick de participer à la réussite de leurs voisins mais aussi d'aider ceux-ci à acquérir

member of this House can see the value in that and can see the value in this tax credit.

We'll be thinking about how we can continue to improve this in the years to come. We'll be thinking about it when we bring this legislation back in 5 or 10 years to make those improvements. This step is the right step for this moment in time. The initial tax credit was the appropriate measure for the time when it was introduced, but now is the time to update it and bring it into modern times.

Ultimately, this legislation is about supporting long-term opportunities for New Brunswickers. It is about creating jobs, strengthening communities, encouraging investments, and building a more resilient economy that supports prosperity across every single region of this province. ONB is proud to support initiatives that strengthen our business environment and help New Brunswick companies grow because when businesses succeed, communities succeed. When our economy grows, it creates the foundation for stronger public services and a more prosperous future for New Brunswickers.

With that, I want to thank you, Mr. Deputy Speaker, for the opportunity to speak about the small business investor tax credit.

Mr. Austin: Thank you, Mr. Deputy Speaker. Like many others in this House, I am pleased to rise and speak on Bill 39, *An Act Respecting the New Brunswick Income Tax Act and the Small Business Investor Tax Credit Act*. I know the government has put this forward with great ambition, hoping that it will revolutionize our economy. However, I think reality would show a stark difference to that perspective.

Mr. Deputy Speaker, I will just break down what this bill would do again for those watching at home. It would increase the maximum eligible investment amounts per year. Currently, an individual can invest \$250 000 to get a significant tax break. Under this bill, it would increase to a \$1-million tax break. For corporations, it would go from \$500 000 up to

leur premier logement, à acheter leur première voiture et à créer des emplois bien rémunérés et mieux rémunérés pour la population du Nouveau-Brunswick. J'espère que chaque parlementaire saura apprécier la valeur de ce crédit d'impôt et de ses effets.

Nous réfléchissons à la manière dont nous pourrions continuer à améliorer le crédit d'impôt dans les années à venir. Nous y réfléchissons lorsque nous présenterons à nouveau la mesure législative dans 5 ou 10 ans pour y apporter des améliorations. Il s'agit ici de la bonne mesure à prendre à l'heure actuelle. Le crédit d'impôt initial était la mesure appropriée au moment de son introduction, mais il est désormais temps de le mettre à jour et de l'adapter à notre époque.

En fin de compte, la mesure législative vise à soutenir les possibilités à long terme pour les gens du Nouveau-Brunswick. Il s'agit de créer des emplois, de renforcer les collectivités, d'encourager les investissements et de bâtir une économie plus résiliente qui favorise la prospérité dans chaque région de la province. ONB est fière de soutenir les initiatives qui renforcent notre environnement commercial et aident les compagnies du Nouveau-Brunswick à se développer, car, lorsque les entreprises prospèrent, les collectivités prospèrent. Lorsque notre économie se développe, cela jette les bases de services publics plus solides et d'un avenir plus prospère pour les gens du Nouveau-Brunswick.

Sur ce, je tiens à vous remercier, Monsieur le vice-président, de m'avoir donné l'occasion de m'exprimer au sujet du crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises.

M. Austin : Merci, Monsieur le vice-président. Comme beaucoup d'autres parlementaires, c'est pour moi un plaisir de prendre la parole au sujet du projet de loi 39, *Loi concernant la Loi de l'impôt sur le revenu du Nouveau-Brunswick et la Loi sur le crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises*. Je sais que le gouvernement a présenté ce projet de loi avec beaucoup d'ambition, dans l'espoir qu'il révolutionnera notre économie. Cependant, je pense que la réalité s'avérera très différente d'une telle perspective.

Monsieur le vice-président, je vais simplement rappeler les effets du projet de loi pour les gens qui nous regardent depuis chez eux. Il augmenterait les montants maximaux d'investissement admissibles par année. Actuellement, un particulier peut investir 250 000 \$ pour bénéficier d'un allègement fiscal important. En vertu de ce projet de loi, cet allègement

\$1 million as well. The rate for the tax credit would remain at 50%, which is the highest in the country for both tiers.

14:55

I was just listening to the Minister responsible for Opportunities New Brunswick, and something that he said really stood out. He said: If you have some friends and neighbours hanging around who want to take advantage of this, you should get the word out. The next time I'm at Tim Hortons and I'm having coffee with some of the folks there, I'll ask them: Do you have \$1 million lying around that you want to use to take advantage of this great piece of legislation? Maybe we could check with the food banks, which have had a 55% increase since last year, to see whether they might have \$1 million to hand out to take advantage of this type of legislation.

Mr. Deputy Speaker, in good, prosperous times, I would be okay with swallowing this bill. I think anybody watching this knows full well that these are not good and prosperous times. These are challenging times. These are times when the average New Brunswicker struggles to put fuel in their tank to get their kids to school or daycare. This is a time when people have to choose between prescriptions that the doctor has prescribed and the food they put on the table. This is a time when New Brunswickers wonder how they're going to make their rent payment this month, how they're going to afford their mortgage, or how they're going to be able to adapt to the electricity prices that are absolutely gouging New Brunswickers. This is not a time of prosperity.

This bill is so tone-deaf. Again, if New Brunswick had a vibrant natural gas sector, God forbid, with thousands of well-paying jobs in which people were making \$100 000 plus per year and had extra money and prosperity, then this bill might have a role to play. However, is this really what we're going to see today, when unaffordability is absolutely through the roof for the vast majority of New Brunswickers? However, I'll check with my friends and neighbours just to see whether they have \$1 million kicking around that they'd like to invest in New Brunswick.

passerait à 1 million. Pour les corporations, le montant passerait de 500 000 \$ à 1 million également. Le taux du crédit d'impôt resterait fixé à 50 %, ce qui est le plus élevé du pays pour les deux catégories.

Je viens d'écouter le ministre responsable d'Opportunités NB, et l'un de ses commentaires m'a particulièrement marqué. Il a dit : Si vous avez des amis ou des voisins qui souhaitent profiter d'une telle mesure, n'hésitez pas à leur en parler. La prochaine fois que je serai chez Tim Hortons en train de prendre un café avec des habitués, je leur demanderai : Avez-vous 1 million qui traîne et que vous souhaiteriez utiliser pour profiter d'une si excellente mesure législative? Nous pourrions peut-être nous renseigner auprès des banques alimentaires, qui ont enregistré une hausse de 55 % depuis l'année dernière, pour voir si elles disposeraient de 1 million à distribuer afin de tirer parti d'un tel type de mesure législative.

Monsieur le vice-président, en période de prospérité, je serais prêt à accepter un tel projet de loi. Je pense que tous les gens qui nous regardent savent très bien que nous ne vivons pas une période de prospérité. Nous traversons une période difficile. C'est une période où la personne moyenne du Nouveau-Brunswick a du mal à faire le plein d'essence pour emmener ses enfants à l'école ou à la garderie. C'est une période où les gens doivent choisir entre les médicaments prescrits par leur médecin et la nourriture à mettre sur la table. C'est une période où les gens du Nouveau-Brunswick se demandent comment ils vont payer leur loyer du mois, comment ils vont pouvoir faire leur paiement hypothécaire ou comment ils vont pouvoir s'adapter aux prix de l'électricité qui les escroquent sans vergogne. Ce n'est pas une période de prospérité.

Le présent projet de loi ne tient absolument pas compte de la réalité. Encore une fois, si le Nouveau-Brunswick bénéficiait, Dieu nous en préserve, d'un secteur du gaz naturel florissant, avec des milliers d'emplois bien rémunérés où les gens gagnent plus de 100 000 \$ par année et ont de l'argent en surplus et la prospérité, le projet de loi aurait peut-être alors un rôle à jouer. Cependant, est-ce vraiment ce à quoi nous allons assister aujourd'hui, alors que le coût de la vie atteint des sommets pour la grande majorité des gens du Nouveau-Brunswick? Je vais quand même demander à mes amis et voisins s'ils n'auraient pas

There seems to be a trend here when we look at some of the bills and legislation that have been brought forward and some of the ideas that have been coming from this government. Keep in mind the backdrop of understanding that the median household income in New Brunswick is \$62 000 per year. That's household income. That's not individual. That's the money that the household brings in. The household may include some young people who live in their parents' basement because young people have no opportunities today, certainly not like they did when I was growing up and when my parents and forefathers were growing up. The 10 years of Liberal rule in this country have devastated Canada as we know it. I grew up in an era where, if you had the ambition, the right vision, and the right work ethic, you could get ahead in this country and in this province. Today, that vision and that ambition carry less weight because of the legislation and the policies we have seen throughout the years, both provincially from Liberal governments and, more importantly, from the federal Liberal policies, which have ruined this country.

We talk about this tone-deaf legislation. For 1% to 3% of New Brunswick's population, this is great. This is perfect for millionaires in New Brunswick. There are very few of them. For the 1% to maybe 3% who may take advantage of this, good for them. For the other 97% of us who are sitting back and wondering about day-to-day bills and trying to afford to live just a moderate, normal lifestyle, this bill is a slap in the face, quite frankly.

There are other ways the Holt government is helping the rich. There's the deficit. The Liberals go on all the time about how the Conservatives are all about big corporate bankers and helping Wall Street investors. In reality, guess where the interest payments on the deficits they're raising in this House and on the people of New Brunswick go? They don't go to New Brunswickers. They don't go to average taxpayers. They go to Wall Street and Bay Street. As a matter of fact, the deficits that these guys have put us in—the historic deficits—will cost us an additional \$1.27 million daily to bankers on Wall Street.

1 million qui traîne et qu'ils aimeraient investir au Nouveau-Brunswick.

Il semble y avoir une tendance lorsque nous examinons des projets de loi et des mesures législatives qui ont été présentés, ainsi que des idées émanant du gouvernement actuel. Il faut garder à l'esprit que le revenu médian des ménages au Nouveau-Brunswick s'élève à 62 000 \$ par année. Il s'agit du revenu du ménage, et non d'un revenu individuel. C'est l'argent que gagne le ménage. Le ménage peut compter parmi ses membres des jeunes qui vivent dans le sous-sol de leurs parents, car les jeunes n'ont aujourd'hui aucune opportunité, certainement pas comme c'était le cas lorsque j'étais jeune et lorsque mes parents et mes ancêtres étaient jeunes. Les 10 années de règne libéral dans le pays ont dévasté le Canada tel que nous le connaissons. J'ai grandi à une époque où, si l'on avait de l'ambition, la bonne vision et la bonne éthique de travail, on pouvait réussir dans le pays et dans la province. Aujourd'hui, cette vision et cette ambition ont moins de poids à cause des mesures législatives et des politiques que nous avons vues au fil des ans, tant à l'échelle provinciale de la part des gouvernements libéraux que, surtout, à l'échelle fédérale avec les politiques libérales qui ont ruiné le pays.

Nous parlons de la présente mesure législative qui ne tient pas compte de la réalité. Pour 1 % à 3 % de la population du Nouveau-Brunswick, la mesure est formidable. Elle est parfaite pour les millionnaires du Nouveau-Brunswick. Ils sont très peu nombreux. Pour les 1 % à peut-être 3 % qui pourraient en profiter, tant mieux pour eux. Pour les 97 % restants d'entre nous qui restons là à nous inquiéter de nos factures quotidiennes et à essayer de mener une vie modeste et normale, le projet de loi est, pour être franc, une gifle.

Le gouvernement Holt aide les riches d'autres façons. Il y a le déficit. Les Libéraux ne cessent de répéter que les Conservateurs ne pensent qu'aux gros banquiers et qu'à aider les investisseurs de Wall Street. En réalité, devinez où vont les intérêts sur les déficits qu'ils accumulent à la Chambre aux dépens des gens du Nouveau-Brunswick. Ils ne vont pas aux gens du Nouveau-Brunswick. Ils ne vont pas aux contribuables moyens. Ils vont à Wall Street et à Bay Street. En fait, les déficits dans lesquels les gens d'en face nous ont plongés, des déficits historiques, vont nous coûter 1,27 million supplémentaire par jour à verser aux banquiers de Wall Street.

15:00

On the campaign trail, that's all I heard from that bunch over there. They were going to balance the budget, they were going to fix health care, and they were going to make life more affordable for New Brunswickers. They were going to do wonders. What we are seeing today is the exact opposite of what the Liberals campaigned on.

Just last week, there was a CBC article with this headline:

High-income N.B. households benefit most from government electricity assistance

This government is helping Wall Street and helping the millionaires of New Brunswick. However, for the average Joe Public, well, sorry about your luck, according to this government.

When the government members presented this bill, I heard them say: We hope it will work. Well, Mr. Deputy Speaker, if we are realistic, and if we are a competent government that really looks at things objectively, hope would be a forethought on facts and data. When it comes to Bill 39, unfortunately, the facts and the data don't back up the hope that these guys are trying to instill.

As a matter of fact, multiple studies have been done on what are called "angel tax investors". The studies are not positive. A study published in the *Journal of Finance* in 2023 said this:

We find that these policies

—like what these guys just introduced—

have no effect on a plethora of entrepreneurial activity metrics, including young-firm employment, job creation, startup entry, successful exits, and patenting.

I will give you another quote.

Pendant la campagne électorale, je n'ai entendu que cela de la part des gens d'en face. Ils allaient équilibrer le budget, ils allaient réformer le système de soins de santé, et ils allaient rendre la vie plus abordable pour les gens du Nouveau-Brunswick. Ils allaient faire des merveilles. Ce à quoi nous assistons aujourd'hui est exactement le contraire de ce que les Libéraux ont promis pendant la campagne.

La semaine dernière encore, un article de la CBC portait le titre suivant :

Les ménages à haut revenu du Nouveau-Brunswick sont les principaux bénéficiaires de l'aide gouvernementale pour l'électricité [Traduction.]

Le gouvernement actuel aide Wall Street et les millionnaires du Nouveau-Brunswick. En revanche, pour M. Tout-le-Monde, eh bien, tant pis pour lui, selon le gouvernement actuel.

Lorsque les parlementaires du côté du gouvernement ont présenté le projet de loi, je les ai entendus dire : Nous espérons que cela fonctionnera. Eh bien, Monsieur le vice-président, si nous sommes réalistes et si nous sommes un gouvernement compétent qui examine réellement les choses de manière objective, l'espoir devrait s'appuyer sur des faits et des données. En ce qui concerne le projet de loi 39, malheureusement, les faits et les données ne corroborent pas l'espoir que les gens d'en face tentent d'instiller.

En réalité, de nombreuses études ont été menées sur ce qu'on appelle les investisseurs providentiels. Ces études ne sont pas positives. Une étude publiée dans le *Journal of Finance* en 2023 indiquait ceci :

Nous constatons que ces politiques [Traduction.]

— à l'instar de celles que les gens d'en face viennent de présenter —

n'ont aucun effet sur une multitude d'indicateurs de l'activité entrepreneuriale, notamment l'emploi dans les jeunes entreprises, la création d'emplois, le lancement d'entreprises en démarrage, les sorties réussies et les dépôts de brevets. [Traduction.]

Je vais vous citer un autre extrait.

Across many approaches, we consistently find null effects that are statistically insignificant and have economically small confidence intervals.

Here is another good one.

we find no evidence that these policies had any impact on the real effects that policymakers focus on, such as new business starts or young firm employment.

That's from one study. Lots of studies have been done on angel investors because this is not something new. These guys did not reinvent the wheel. To be fair, there are already investor credits in place. What is in place is reasonable for the 1% to 3% of people who want to throw some money at small businesses here in New Brunswick. They get the investment tax credit from it. How dare this government bring forward a bill that only benefits millionaires in the midst of this absolutely dismal economic crisis that we are facing in this province?

It gets better. Currently, the lost revenue on what we have in these investor credits averages around \$17 million to \$18 million. Last year, I think it was \$17.9 million. That revenue was lost from the province by people who invested under the current legislation. Under this legislation, the amount is projected to be \$30 million per year. While this government is headstrong on saving \$4 million by cancelling vet services, it is okay with losing \$18 million in revenue from tax credits. It doesn't make sense.

The government members have a great plan, apparently, to bring jobs, a \$2.4-million investment... What is it equal to? What did we say? Is it 15 jobs?

(Interjections.)

Quelles que soient les approches utilisées, nous constatons systématiquement des effets nuls qui sont statistiquement non significatifs et dont les intervalles de confiance sont économiquement faibles.
[Traduction.]

Voici un autre extrait, tout aussi pertinent.

nous ne trouvons aucune preuve que ces politiques ont eu un impact sur les effets réels sur lesquels se concentrent les décideurs, tels que le démarrage de nouvelles entreprises ou l'emploi dans les jeunes entreprises. [Traduction.]

Les extraits cités proviennent d'une étude. De nombreuses études ont été menées sur les investisseurs providentiels, car ce n'est pas un phénomène nouveau. Les gens d'en face n'ont pas réinventé la roue. Pour être honnête, il existe déjà des crédits pour les investisseurs. Ces crédits en vigueur sont raisonnables pour les 1 % à 3 % de la population qui veulent investir un peu d'argent dans les petites entreprises ici, au Nouveau-Brunswick. Ils bénéficient ainsi d'un crédit d'impôt à l'investissement. Comment le gouvernement actuel ose-t-il présenter un projet de loi qui ne profite qu'aux millionnaires, alors que notre province traverse une crise économique absolument désastreuse?

Et ce n'est pas tout. Actuellement, la perte de recettes liée aux crédits pour les investisseurs s'élève en moyenne à environ 17 à 18 millions. L'année dernière, je pense que le chiffre s'élevait à 17,9 millions. De telles recettes ont été perdues par la province à cause des personnes qui ont investi en vertu des mesures législatives actuelles. En vertu de la mesure législative en question, le montant devrait atteindre 30 millions par année. Alors que le gouvernement actuel s'obstine à vouloir économiser 4 millions en supprimant les services vétérinaires, il accepte sans sourciller de perdre 18 millions de recettes à cause des crédits d'impôt. Cela n'a aucun sens.

Les parlementaires du côté du gouvernement ont apparemment un plan formidable pour créer des emplois, un investissement de 2,4 millions... À quoi cela correspond-il? Qu'avons-nous dit? Est-ce que cela représente 15 emplois?

(Exclamations.)

Mr. Austin: There's a net loss of 45 jobs because we lost the jobs in Sussex. That's another great plan.

We talk about all this money. You know, the reality is that a competent government realizes the pie is only so big. You have to divide that pie in such a way that people can continue to afford to live. Listen, the other shoe is going to drop, Mr. Deputy Speaker, and there are going to be tax increases somewhere. We're already seeing the fees.

(Interjections.)

15:05

Mr. Austin: We are going to tax the dead. We're going to debate a bill... We won't debate it. I believe it passed second reading. We're going to go to the economic policy committee regarding the probate court fees for estates. Government members are scraping and reaching to the bottom of the barrel because they know—they know—there's a \$1.39-billion deficit this year alone. They know that, by the time they're done, they will have this province \$20 billion in debt—\$20 billion. That's historic.

So, they're desperate. They're desperate. They're going after the vets for \$4 million. That's a real game changer. What makes it worse is that the agricultural sector said: Do you know what? We'll make up the \$4 million. Yet it doesn't work for the government members.

Point of Order / Rappel au Règlement

Mr. Deputy Speaker: Please state your point of order.

(Interjections.)

Mr. Deputy Speaker: Order. Order.

Mr. M. LeBlanc: I believe it has been about eight minutes of the member not speaking about Bill 39. I'd just like to remind the member that we're here to debate Bill 39, *An Act Respecting the New Brunswick Income Tax Act and the Small Business Investor Tax Credit Act*. We're to speak about the bill, not about a

M. Austin : Il y a une perte nette de 45 emplois, car nous avons perdu ceux de Sussex. Encore un plan formidable.

Nous parlons de tout l'argent en question. Vous savez, la réalité, c'est qu'un gouvernement compétent se rend compte que le gâteau n'est pas infini. Il faut le répartir de manière à ce que les gens puissent continuer à subvenir à leurs besoins. Écoutez, le couperet va finir par tomber, Monsieur le vice-président, et il y aura des hausses d'impôts quelque part. Nous avons déjà vu les droits à payer.

(Exclamations.)

M. Austin : Nous allons taxer les morts. Nous allons débattre d'un projet de loi... Nous n'en débattons pas. Je crois qu'il a franchi l'étape de la deuxième lecture. Nous allons aller au Comité de la politique économique au sujet des droits d'homologation de la Cour des successions. Les parlementaires du côté du gouvernement raclent les fonds de tiroir parce qu'ils savent, ils le savent bien, qu'il y a un déficit de 1,39 milliard rien que pour cette année. Ils savent que, lorsqu'ils auront fini, ils auront endetté la province de 20 milliards — 20 milliards. C'est un record historique.

Les gens d'en face sont donc désespérés. Ils sont désespérés. Ils s'en prennent aux vétérinaires pour économiser 4 millions. Ça change vraiment la donne. Le pire, c'est que le secteur agricole a dit : Vous savez quoi? Nous compenserons les 4 millions. Or, cela ne convient pas aux parlementaires du côté du gouvernement.

Rappel au Règlement / Point of Order

Le vice-président : Veuillez exposer votre rappel au Règlement.

(Exclamations.)

Le vice-président : À l'ordre. À l'ordre.

M. M. LeBlanc : Je crois que cela fait environ huit minutes que le député ne parle pas du projet de loi 39. J'aimerais simplement rappeler au député que nous sommes ici pour débattre du projet de loi 39, *Loi concernant la Loi de l'impôt sur le revenu du Nouveau-Brunswick et la Loi sur le crédit d'impôt*

bill that was previously voted on, not about everything else, but about Bill 39.

Mr. Deputy Speaker: I remind the member that he is to stick to saying things that are pertinent to Bill 39. Thank you.

Debate on Second Reading of Bill 39 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39

Mr. Austin: Thank you, Madam Speaker. Here's something that's relevant to Bill 39: I guarantee you that farmers can't afford to do this. Right?

Again, 97% of the population is a no-go on this bill. Again, I'll take the minister's advice. I'll check with my friends and neighbours and, again, see whether they have \$1 million to invest kicking around. I don't know. I'm not hopeful. However, this is the thinking, right?

I get government's... I'll give the government members some credit. They're trying.

(Interjections.)

Mr. Austin: They're hoping. They're trying. However, how about we use actual facts? Why don't we just use actual metrics? Let's actually look at it and say: Well, where did this work in other places? Let's see examples of other jurisdictions where this type of legislation has caused an explosion in economic activity. Let's look at some research and data across multiple jurisdictions, whether you're talking about Canada, the United States, or Europe. Pick one. However, these guys are just throwing whatever at the wall and hoping something sticks. If it doesn't, they scrape it off the floor, like the member said earlier, and let it rip.

Timing is everything, Mr. Deputy Speaker. Timing is everything. If these guys had the real ambition and real vision to do something that's actually productive and that would revolutionize this province and lift the moratorium on natural gas as a start, then this thing might work. We might have a different conversation. If our young people were coming back from

pour les investisseurs dans les petites entreprises. Nous devons parler de ce projet de loi, et non d'un projet de loi qui a déjà fait l'objet d'un vote, ni de tout autre sujet, mais bien du projet de loi 39.

Le vice-président : Je rappelle au député qu'il doit s'en tenir à des propos pertinents au projet de loi 39. Merci.

Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39 / Debate on Second Reading of Bill 39

M. Austin : Merci, Madame la présidente. Voici un élément pertinent pour le projet de loi 39 : Je vous garantis que les agriculteurs n'ont pas les moyens de se permettre un tel projet de loi. N'est-ce pas?

Encore une fois, 97 % de la population est opposée au projet de loi. Encore une fois, je vais suivre le conseil du ministre. Je vais demander à mes amis et à mes voisins s'ils ont 1 million à investir qui traîne. Je ne sais pas. Je n'ai pas beaucoup d'espoir. C'est toutefois bien là le raisonnement, n'est-ce pas?

Je comprends ce que le gouvernement... Je vais reconnaître un certain mérite aux parlementaires du côté du gouvernement. Ils font des efforts.

(Exclamations.)

M. Austin : Les gens d'en face espèrent. Ils essaient. Mais pourquoi ne pas nous appuyer sur des faits concrets? Pourquoi ne pas simplement utiliser des indicateurs réels? Examinons la question de près et demandons-nous : Eh bien, où une telle mesure a-t-elle fonctionné ailleurs? Voyons des exemples d'autres administrations où un tel type de mesure législative a donné lieu à une explosion de l'activité économique. Examinons des études et des données provenant de plusieurs administrations, que ce soit au Canada, aux États-Unis ou en Europe. Choisissez-en une. Or, les gens d'en face se contentent de lancer n'importe quoi au mur en espérant que quelque chose colle. Si ça ne colle pas, ils le ramassent par terre, comme l'a dit le député plus tôt, et repartent à zéro.

Il s'agit du choix du moment, Monsieur le vice-président. Il s'agit du choix du moment. Si les gens d'en face avaient une véritable ambition et une véritable vision pour faire quelque chose de réellement productif, qui révolutionnerait la province, en commençant par lever le moratoire sur le gaz naturel, une telle initiative pourrait alors fonctionner. Nous

Saskatchewan and Alberta to work in our province and in our fields, wouldn't that be great? Wouldn't it be great if we didn't have to go to Ottawa every year with our hands out, saying: Here, can you help us again? God forbid, Ottawa, at any point, changes the formula for equalization payments. Then we would be in a bigger mess than we're in now. However, these guys love to keep us in a have-not situation.

What do they do? They hope. They put their hope in a piece of legislation that does little to nothing based on empirical evidence from research abroad. It does little to nothing to actually help the economy. However, it does help millionaires. It helps people who have \$1 million kicking around that they want to invest. I don't know how it helps with the 55% increase in food bank use. I don't know how it helps with the price of gas. What is it today? Is it 93¢ per litre?

(Interjections.)

Mr. Austin: It's \$1.93 per litre. The Leader of the Opposition put forward an idea. Why don't you take some of the taxes off the price of gas?

(Interjections.)

Mr. Austin: No, you didn't. We're talking about an \$18-million projected loss of revenue. Okay? It's \$18 million in lost revenue. If you took that \$18 million off the price of gas, it could help every single New Brunswicker. Everybody would benefit from that.

15:10

Mr. Deputy Speaker, there are more effective ways of investing. Studies show that things like reducing taxes help the economy. When New Brunswickers aren't paying as much in taxes to the government, they keep more money in their pockets. Those things work and can help.

aurions peut-être une conversation différente. Si nos jeunes revenaient de la Saskatchewan et de l'Alberta pour travailler dans notre province et dans nos champs, ne serait-ce pas formidable? Ne serait-ce pas formidable si nous n'avions pas à nous rendre chaque année à Ottawa, la main tendue, en disant : Pouvez-vous encore nous aider? Que Dieu nous préserve qu'Ottawa n'en vienne jamais à modifier la formule de calcul des paiements de péréquation. Nous serions alors dans une situation encore plus désastreuse que celle dans laquelle nous nous trouvons actuellement. Or, les gens d'en face adorent nous maintenir dans une situation de province démunie.

Que font les gens d'en face? Ils espèrent. Ils placent leurs espoirs dans une mesure législative qui n'apporte pratiquement rien, d'après les données empiriques issues de recherches menées à l'étranger. Elle ne contribue pratiquement en rien à aider réellement l'économie. En revanche, elle aide les millionnaires. Elle aide des gens qui ont 1 million à leur disposition et qu'ils souhaitent investir. Je ne vois pas en quoi cela contribue à remédier à l'augmentation de 55 % du recours aux banques alimentaires. Je ne vois pas en quoi cela aide à faire face au prix de l'essence. À combien est-il aujourd'hui? Est-ce 93 ¢ le litre?

(Exclamations.)

M. Austin : C'est 1,93 \$ le litre. Le chef de l'opposition a avancé une idée. Pourquoi ne pas réduire certaines taxes sur le prix de l'essence?

(Exclamations.)

M. Austin : Non, vous ne l'avez pas fait. Nous parlons d'une perte de recettes estimée à 18 millions. D'accord? Il s'agit de 18 millions de recettes perdues. Si vous retiriez ces 18 millions du prix de l'essence, cela pourrait aider chaque personne du Nouveau-Brunswick. Tout le monde en bénéficierait.

Monsieur le vice-président, il existe des moyens plus efficaces d'investir. Des études montrent que des mesures telles que la réduction des impôts stimulent l'économie. Lorsque les gens du Nouveau-Brunswick paient moins d'impôts au gouvernement, ils gardent plus d'argent dans leurs poches. De telles mesures sont efficaces et peuvent apporter une aide réelle.

Do the research. Don't take my word for it. These studies have clearly shown that angel investor legislation like what we are seeing here simply doesn't have the bang that these folks are hoping it will have.

I'll tell you what. Let's have this government work toward a prosperous New Brunswick in a very real way. Let's put aside the smoke and mirrors and the legislation that we're debating here today that, again, does nothing for the economy. Let's see some real movement.

A while ago, I gave a dig to the Minister of Natural Resources on his statements about mining. You know, I have a lot of respect for the minister. If he can get the mining engine going, then that would be great. However, you're not going to hear any praise from me until I see shovels in the ground. Even then, we're still a long way from the prosperity that we, as a province, really need. These guys have dug us so deep—so deep—into the fiscal abyss that it will take decades, possibly generations, to get out of it. It's a mess.

In the midst of the mess, rather than finding actual, concrete solutions... Maybe the government should figure out how to reduce its spending. God forbid. What are the Liberals doing? They're going after the Doak House heritage site.

(Interjections.)

Mr. Austin: Yes, closing that will be a big game changer. That's going to really revolutionize their fiscal position. It's petty stuff. Getting rid of \$4 million for vets is petty stuff. They are nickel-and-diming while the fiscal house is on fire. It's hard to wrap my head around it.

Again, the government members ask: Well, where are we going to cut? For six years, we showed them how to balance the books while increasing spending in every department. We did it. We did it.

Faites la recherche. Ne vous contentez pas de me croire sur parole. Les études ont clairement démontré qu'une mesure législative visant les investisseurs providentiels, telle que celle dont nous voyons ici, n'a tout simplement pas l'impact que les gens d'en face espèrent.

Je vais vous dire une chose. Faisons en sorte que le gouvernement actuel œuvre très concrètement pour la prospérité du Nouveau-Brunswick. Mettons de côté le miroir aux alouettes et la mesure législative dont nous débattons ici aujourd'hui et qui, je le répète, n'apporte rien à l'économie. Voyons des avancées réelles.

Il y a quelque temps, j'ai critiqué le ministre des Ressources naturelles au sujet de ses déclarations sur l'exploitation minière. Vous savez, j'ai beaucoup de respect pour le ministre. S'il parvient à relancer le secteur minier, ce serait formidable. Cependant, vous n'entendrez aucun éloge de ma part tant que je n'aurai pas vu les pelles s'enfoncer dans le sol. Même alors, nous serons encore loin de la prospérité dont nous avons réellement besoin en tant que province. Les gens d'en face nous ont enfoncés profondément dans l'abîme budgétaire, à ce point profondément qu'il faudra des décennies, voire des générations, pour en sortir. C'est un gâchis.

Au milieu d'un tel gâchis, plutôt que de trouver des solutions réelles et concrètes... Peut-être le gouvernement devrait-il réfléchir à la manière de réduire ses dépenses. Dieu nous en préserve. Que font les Libéraux? Ils s'en prennent au lieu patrimonial de la maison Doak.

(Exclamations.)

M. Austin : Oui, fermer un tel lieu changera vraiment la donne. Ça va véritablement révolutionner la situation budgétaire du gouvernement. Ce sont des mesquineries. Supprimer 4 millions destinés aux vétérinaires, c'est de la mesquinerie. Les gens d'en face font des économies de bouts de chandelle alors que les finances publiques sont en feu. J'ai du mal à comprendre tout ça.

Encore une fois, les parlementaires du côté du gouvernement demandent : Eh bien, où allons-nous faire des coupes? Pendant six ans, nous leur avons montré comment équilibrer le budget tout en augmentant les dépenses dans tous les ministères. Nous l'avons fait. Nous l'avons fait.

Mr. Deputy Speaker, at the end of the day, I think the government members should withdraw this legislation. They should keep the credits right where they are. I think it's \$250 000. There is some lost revenue there, but, hey, whatever. To increase it to \$1 million is a slap in the face to every struggling New Brunswicker. It's a slap in the face to those who struggle with affordability issues. If the government members pull it back and put it on the shelf, when we get into government, we'll get New Brunswick back up and running and prosperous. We'll bring in natural gas, get people working, get jobs, get revenue, balance the books, and then we'll take a look at this legislation. Until then, I cannot support this bill. It's tone-deaf. It doesn't meet the needs of average New Brunswickers and only helps millionaires. We can't do that at this time. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

M. Robichaud : Merci, Monsieur le vice-président. J'ai le plaisir de prendre la parole aujourd'hui au sujet du projet de loi 39, qui vise à apporter des modifications à la *Loi de l'impôt sur le revenu du Nouveau-Brunswick* ainsi qu'à la *Loi sur le crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises*.

À première vue, Monsieur le vice-président, cela peut paraître compliqué et plutôt technique, mais j'aimerais revenir à la base du projet de loi. Les propos du député de Fredericton-Grand Lake semblent indiquer que nous n'avons jamais adopté de mesures visant l'abordabilité et que nous pouvons seulement faire une chose à la fois. Monsieur le vice-président, j'aimerais dire que, en tant que gouvernement, nous sommes en mesure de faire deux choses à la fois.

La présente mesure est quelque chose de beaucoup plus concret. Nous disons qu'il y a des entreprises qui travaillent fort et qu'il y a des travailleurs qui dépendent de ces entreprises. Vous voyez comment cela se passe. Il y a des familles qui dépendent aussi des entreprises. Il y a des collectivités entières qui comptent sur la vitalité de nos petites et moyennes entreprises.

Monsieur le vice-président, au bout du compte, je pense que les parlementaires du côté du gouvernement devraient retirer la mesure législative en question. Ils devraient maintenir les crédits tels quels. Je crois que cela représente 250 000 \$. Il y a certes une perte de recettes, mais bon, peu importe. Porter le montant à 1 million, c'est une gifle pour tous les gens du Nouveau-Brunswick qui ont du mal à joindre les deux bouts. C'est une gifle pour les gens qui sont confrontés à des problèmes d'abordabilité. Si les parlementaires du côté du gouvernement retirent la mesure législative et la mettent sur une tablette, lorsque nous formerons le gouvernement, nous remettrons le Nouveau-Brunswick sur les rails et lui redonnerons sa prospérité. Nous recourrons au gaz naturel, nous donnerons du travail aux gens, nous créerons des emplois, nous générerons des recettes, nous équilibrerons les comptes, puis nous examinerons la mesure législative en question. D'ici là, je ne peux pas l'appuyer. Elle est déconnectée de la réalité. Elle ne répond pas aux besoins des gens ordinaires du Nouveau-Brunswick et ne profite qu'aux millionnaires. Nous ne pouvons pas la mettre en œuvre pour le moment. Merci, Monsieur le vice-président.

Mr. Robichaud: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I am pleased to speak today on Bill 39, to amend the *New Brunswick Income Tax Act* and the *Small Business Investor Tax Credit Act*.

At first glance, Mr. Deputy Speaker, it may seem complicated and rather technical, but I would like to come back to the basis of the bill. The member for Fredericton-Grand Lake seems to be indicating that we have never adopted affordability measures and that we can only do one thing at a time. Mr. Deputy Speaker, I would like to say that, as a government, we can do two things at once.

This measure is something much more concrete. We are saying that there are businesses that work hard and workers who rely on them. You see how that happens. There are families that depend on businesses, too. There are entire communities that depend on the vitality of our small and medium-sized businesses.

15:15

Dire que nous ne prenons aucune mesure visant l'abordabilité et que nous ne stimulons pas les investissements dans les petites et moyennes entreprises, c'est comme l'oeuf ou la poule, Monsieur le vice-président. Nous sommes capables de faire les deux en même temps. Si nous cessons de stimuler les investissements dans nos collectivités, que se passera-t-il dans quelques années en ce qui concerne l'abordabilité? Il y aura moins de travail pour nos familles. Les emplois seront moins bien rémunérés. Je pense que, en tant que gouvernement, nous sommes capables de prendre des mesures visant l'abordabilité tout en stimulant les investissements dans les petites et moyennes entreprises. Voilà ce que nous faisons actuellement, par l'intermédiaire du projet de loi 39.

Monsieur le vice-président, dans plusieurs régions du Nouveau-Brunswick, et particulièrement dans les régions rurales comme la mienne, les petites et moyennes entreprises jouent un rôle essentiel dans notre économie. Elles créent des emplois. Elles soutiennent des organismes et les événements communautaires. Lorsque nous participons aux événements organisés dans le cadre de festivals, Monsieur le vice-président, nous pouvons voir que ce sont les entreprises locales qui investissent, par la voie de commandites, de publicités et de dons. Sans la présence des petites et moyennes entreprises dans nos collectivités, ces dernières manqueraient de vitalité et d'énergie.

J'ai eu l'occasion de siéger au sein du conseil d'administration du Festival Paquetstock, à Paquetville. Ce sont les entreprises de la région qui financent l'événement et qui permettent aux familles d'en profiter. Les entreprises permettent de faire rouler l'économie locale grâce à de tels festivals importants. Des parlementaires nous ont parlé plus tôt du tourisme. Le socle de nos collectivités, ce sont les petites et moyennes entreprises.

Il semble que le député d'en face avait oublié que le fondement de nos collectivités, ce sont les PME. Alors, pourquoi ne pas déposer un projet de loi visant à permettre plus d'investissements? Un tel projet de loi permet justement à nos collectivités d'avoir accès à plus de possibilités.

Quand une entreprise locale a du succès, Monsieur le vice-président, elle n'est pas la seule à en tirer parti. Très souvent, toute la collectivité bénéficie d'un tel

Saying that we aren't taking any affordability measures and that we aren't stimulating investment in small and medium-sized businesses is like the chicken or the egg, Mr. Deputy Speaker. We can do both at once. If we stop stimulating investment in our communities, what will happen with regard to affordability in a few years? There will be less work for our families. Jobs won't pay as well. I think that, as a government, we are able to take affordability measures while stimulating investment in small and medium-sized businesses. That's what we're doing now, through Bill 39.

Mr. Deputy Speaker, in a number of regions in New Brunswick, especially in rural regions like mine, small and medium-sized businesses play an essential role in our economy. They create jobs. They support community organizations and events. Mr. Deputy Speaker, when we participate in festival events, we see that local businesses are investing through sponsorships, advertisements, and donations. Without small and medium-sized businesses in our communities, they would lack vitality and energy.

I had the opportunity to sit on the board of directors of the Festival Paquetstock in Paquetville. Businesses in the region fund the event so that families can enjoy it. Businesses drive the local economy with these important festivals. Some members talked to us about tourism earlier. Small and medium-sized businesses are pillars of our communities.

It seems the member opposite had forgotten that SMEs are the foundation of our communities. So, why not table a bill so that more investment is made? This bill, in fact, gives our communities access to more opportunities.

When a local business succeeds, it isn't the only one to benefit from that, Mr. Deputy Speaker. Very often,

succès. Cela peut vouloir dire plus d'emplois et de meilleurs salaires.

Qu'on le veuille ou non... Nous savons aussi que les entreprises doivent relever des défis importants actuellement. Les coûts ont augmenté. Les taux d'intérêt demeurent élevés. Le recrutement de la main-d'œuvre continue d'être un défi dans plusieurs secteurs. Pour plusieurs entrepreneurs, l'accès au financement demeure parfois compliqué, surtout dans les régions rurales.

Nous rencontrons régulièrement des gens qui ont de bonnes idées et des projets solides. Ils ont une réelle volonté de faire croître leur entreprise. Cependant, ils ont besoin d'un coup de pouce pour passer à la prochaine étape. Voilà l'objectif que nous avons en tête lorsque nous avons déposé le projet de loi 39. Comment être présent pour appuyer nos entreprises et nos entrepreneurs? S'ils ont des idées, l'aspect financier ne doit pas être une barrière à l'investissement ni à la croissance de nos collectivités, Monsieur le vice-président.

Notre gouvernement a fait le choix d'encourager davantage les investissements ici même, au Nouveau-Brunswick, en vue d'aider nos entreprises à croître, à innover et à devenir plus concurrentielles, car, Monsieur le vice-président, en 2026, il faut souvent être concurrentiel à l'échelle locale, mais il faut aussi l'être à l'échelle canadienne et mondiale. Qu'on le veuille ou non, il y a aussi une mondialisation. Pourquoi ne fournirions-nous pas notre part d'effort, en tant que gouvernement? Nous pouvons agir et adopter des projets de loi pour stimuler les investissements.

Au bout du compte, si nous voulons avoir une économie plus forte, il faut aussi créer un environnement au sein duquel les entreprises peuvent investir avec confiance. Le gouvernement établira des barèmes et une base à cet égard. Nous établissons des critères par l'intermédiaire de projets de loi. Ensuite, les entreprises et les personnes qui vivent dans nos collectivités en bénéficieront. Elles voudront alors faire des investissements. Le gouvernement n'investira pas dans le secteur privé, mais il peut créer des stratégies, grâce à des mesures législatives telles que le projet de loi 39. Le but est de s'assurer que, s'il y a de bonnes idées et des projets concrets, l'aspect du financement ne sera pas une barrière. Nous savons que le financement est souvent une barrière dans nos collectivités.

the entire community benefits from that success. It can mean more jobs and better wages.

Like it or not... We also know that businesses have to overcome significant challenges right now. Costs have increased. Interest rates remain high. Recruiting workers continues to be a challenge in a number of sectors. For some business owners, access to financing remains complicated at times, especially in rural regions.

We regularly meet with people who have good ideas and solid projects. They have a real desire to grow their businesses. However, they need a helping hand to take the next step. That is the goal we had in mind when we tabled Bill 39. How can we support our businesses and business people? If they have ideas, finances shouldn't be a barrier to investment or the growth of our communities, Mr. Deputy Speaker.

Our government has chosen to encourage more investment right here in New Brunswick to help our businesses grow, innovate, and become more competitive, because, Mr. Deputy Speaker, in 2026, they need to be competitive locally as well as nationally and globally. Like it or not, there's also globalization. Why wouldn't we do our part as a government? We can take action and pass bills to stimulate investment.

At the end of the day, if we want a stronger economy, an environment where businesses can invest confidently must also be created. Government will establish structures and a foundation for that. We establish criteria through bills. Then businesses and people in our communities will benefit from them. They will then want to invest. The government won't invest in the private sector, but it can create strategies through legislation like Bill 39. The goal is to ensure that, if there are good ideas and solid projects, funding won't be an obstacle. We know that funding is often an obstacle in our communities.

Vous savez, en tant que parlementaires dans nos régions, et plus particulièrement dans les régions rurales, nous entendons souvent parler de bons projets. Des gens viennent nous rencontrer pour nous parler de projets. Combien de fois avons-nous vécu des situations où il était difficile d'obtenir le financement? Souvent, on lance une entreprise. Malheureusement, les banques ne veulent pas prêter de fonds, parce que les coûts de construction sont plus élevés que la valeur marchande de l'établissement, si le souhait est ensuite de le vendre. J'ai vu plusieurs situations du genre dans ma collectivité, Monsieur le vice-président. Des gens voulaient lancer un projet et ouvrir une entreprise. L'employé de la banque disait : Je ne peux pas vous prêter l'argent, car la construction vous coûterait plus cher que ce que nous pourrions obtenir advenant que nous voulions la vendre en tant qu'établissement. Malheureusement, dans nos régions rurales, le coût de construction est plus élevé que la valeur marchande de nos infrastructures.

15:20

Pendant que d'autres provinces utilisent déjà des outils fiscaux pour attirer du capital privé vers leurs PME, nous devons nous assurer que nos entreprises peuvent elles aussi accéder à l'investissement nécessaire pour croître, innover et créer des emplois ici même au Nouveau-Brunswick. Nous ne pouvons pas nous permettre de rester immobiles pendant que les autres provinces avancent et attirent des investissements. Nous devons nous assurer que nos entrepreneurs ont accès à des outils comparables et concurrentiels.

Monsieur le vice-président, nous parlons souvent de productivité à la Chambre. La réalité est assez simple : Si nous voulons offrir de bons emplois, si nous voulons améliorer les salaires et si nous voulons garder nos jeunes dans nos régions, nous devons avoir des entreprises fortes et concurrentielles, Monsieur le vice-président. Pour avoir du succès, nos entreprises doivent pouvoir moderniser leur équipement, développer de nouveaux marchés et investir dans la croissance. On entend dernièrement qu'il faut diversifier nos marchés. On entend souvent cela en raison de la situation aux États-Unis. Si nous ne mettons pas des fondations en place pour l'investissement, comment nos PME peuvent-elles diversifier leurs marchés? J'aimerais bien que le député d'en face me l'explique, parce que tout ce qu'il a fait tout à l'heure, c'est dire que le projet de loi 39 était uniquement destiné aux riches.

You know, as MLAs in our regions, especially in rural regions, we often hear about good projects. People meet with us to talk about projects. How many times have we been in situations where it was difficult to get funding? Often, a business starts up. Unfortunately, banks don't want to loan money, because construction costs are higher than the market value of the facility if the intention is to sell it later. I have seen a number of situations like that in my community, Mr. Deputy Speaker. People wanted to start a project and open a business. The bank employee said: I can't lend you the money, because the construction would cost you more than we could get should we want to sell the facility. Unfortunately, in our rural regions, the cost of construction is higher than the market value of our infrastructure.

While other provinces are already using fiscal tools to attract private capital to their SMEs, we must ensure that our businesses can also access the necessary investment to grow, innovate, and create jobs right here in New Brunswick. We can't stand still while other provinces move forward and attract investments. We must ensure that our business people have access to comparable and competitive tools.

Mr. Deputy Speaker, we often talk about productivity in the House. The reality is quite simple: If we want to provide good jobs, if we want to improve wages, and if we want to keep our young people in our regions, we must have strong, competitive businesses, Mr. Deputy Speaker. To be successful, our businesses must be able to update their equipment, develop new markets, and invest in growth. Lately, people have been saying that our markets have to be diversified. That's often because of the situation in the United States. If we don't lay the foundations for investment, how can our SMEs diversify their markets? I would really like the member opposite to explain that to me, because all he did earlier was say that Bill 39 was just for the rich.

Désolé, Monsieur le vice-président, si nos entreprises procèdent à une expansion et recrutent 10 personnes supplémentaires, voilà 10 personnes de moins qui iront chercher des aliments à la banque alimentaire. Le député d'en face a mentionné tout à l'heure le recours aux banques alimentaires. Oui, nous sommes conscients qu'il y a des défis en matière d'abordabilité. Nous agissons à cet égard. Nous avons mis en place de nombreuses mesures à ce sujet, Monsieur le vice-président. Toutefois, pourquoi ne pourrions-nous pas en parallèle déposer un projet de loi pour stimuler les investissements dans nos collectivités?

Le projet de loi 39 vient justement moderniser certains outils importants pour permettre de stimuler les investissements dans nos collectivités. Par exemple, le crédit d'impôt pour les sociétés admissibles passera de 15 % à 25 %. Il s'agit d'un changement important qui envoie un signal clair : Notre gouvernement veut encourager davantage l'investissement privé au Nouveau-Brunswick. Le projet de loi prévoit également une augmentation du seuil des valeurs nettes admissibles des entreprises, qui passera de 40 millions à 50 millions de dollars. Concrètement, cela permettra à davantage d'entreprises en croissance de bénéficier du programme, parce qu'il faut accompagner les entreprises qui veulent prendre de l'expansion et non leur mettre des obstacles supplémentaires.

Le ministre responsable d'Opportunité NB a parlé tout à l'heure de l'importance justement des petites et moyennes entreprises. Je suis d'accord avec lui : Le projet de loi permet de jeter des bases et de stimuler... Nous, nous sommes là pour encourager les gens de nos collectivités qui sont prêts à mettre de l'argent et à investir dans nos collectivités et dans nos petites et moyennes entreprises, Monsieur le vice-président.

Le projet de loi vient aussi moderniser certains outils, comme je l'ai déjà dit, et c'est important parce que l'économie évolue rapidement. Les marchés évoluent, et les méthodes de financement évoluent elles aussi. Tout à l'heure, je disais que, qu'on le veuille ou non, en 2026, nous avons vu tellement de choses influencer sur nos marchés dans la province, des choses sur lesquelles nous n'avons pas de contrôle, que ce soit la guerre en Iran ou les droits de douane aux États-Unis, des choses que nous ne contrôlons pas. Depuis le début de notre mandat, il y a deux ans, on nous dit que nous ne faisons rien pour nos entreprises dans la province ; or, nous déposons un projet de loi qui stimule l'investissement. L'opposition essaie de minimiser le

Sorry, Mr. Deputy Speaker, if our businesses expand and recruit 10 more people, that's 10 fewer people going to the food bank. Earlier, the member opposite mentioned the use of food banks. Yes, we're aware that there are affordability challenges. We're taking action in that regard. We have established many measures to deal with it, Mr. Deputy Speaker. However, why couldn't we table a bill at the same time to stimulate investment in our communities?

The specific purpose of Bill 39 is to update some important tools to stimulate investment in our communities. For example, the tax credit for eligible corporations will increase from 15% to 25%. This is an important change that sends a clear signal: Our government wants to encourage more private investment in New Brunswick. The bill also includes an increase in the eligible equity threshold for businesses, which will increase from \$40 million to \$50 million. Specifically, this will enable more growing businesses to benefit from the program, because businesses that want to expand need support, not more obstacles put in their way.

The Minister responsible for Opportunities NB talked earlier about the importance of small and medium-sized businesses. I agree with him: The bill lays the foundation and stimulates... We're there to encourage people in our communities who are prepared to put money into and invest in our communities and our small and medium-sized businesses, Mr. Deputy Speaker.

The bill also updates certain tools, as I said, and that's important because the economy is changing quickly. Markets are changing, and financing arrangements are changing too. Earlier, I said that, like it or not, in 2026, we've seen so many things influencing markets in our province, things we have no control over, like the war in Iran or tariffs in the United States that we can't control. Since the beginning of our mandate two years ago, we've been told that we aren't doing anything for our businesses in the province, but now we're tabling a bill that stimulates investment. The opposition is trying to minimize the bill, Mr. Deputy Speaker. I'm having trouble understanding. Sorry.

projet de loi, Monsieur le vice-président. J'ai du mal à comprendre. Désolé.

Nous devons nous assurer que nos programmes demeurent modernes et concurrentiels. Monsieur le vice-président, je sais que certains tenteront de présenter de tels projets de loi comme des mesures qui ne profitent qu'aux plus riches, comme le disait tout à l'heure le député. Je pense qu'il faut être honnête avec les gens du Nouveau-Brunswick sur les objectifs réels du projet de loi. Le projet de loi vise à encourager des investissements réels dans nos entreprises locales. Lorsqu'une entreprise investit et prend de l'expansion, ce sont des emplois qui sont créés, ce sont des travailleurs qui gagnent leur vie, ce sont des familles qui demeurent dans nos régions et ce sont des collectivités qui continuent à se développer. J'ajouterais que ce sont nos jeunes qui demeureront dans nos régions rurales, Monsieur le vice-président.

En fin de compte, soutenir nos PME, ce n'est pas aider quelques personnes privilégiées, c'est soutenir l'économie réelle de la province.

15:25

Il est aussi important de rappeler que notre gouvernement a également posé plusieurs gestes concrets pour aider directement les gens de la province à faire face à la hausse du coût de la vie et aux problèmes liés à l'abordabilité. Tout ce que j'entends de la part des parlementaires du côté de l'opposition depuis tout à l'heure, c'est qu'il faut traiter les problèmes liés à l'abordabilité.

Nous sommes conscients qu'il se posent des problèmes en ce qui a trait à l'abordabilité. Combien de fois le gouvernement actuel a-t-il mentionné ces problèmes depuis son arrivée au pouvoir? À maintes, maintes et maintes reprises, nous avons pris des mesures concrètes. Nous avons investi dans les soins de santé. Il s'agit d'une priorité. Nous avons mis en place des programmes universels pour fournir des petits-déjeuners dans les écoles. Monsieur le vice-président, nous parlons d'abordabilité. Maintenant, les parents n'ont plus à s'inquiéter le matin, parce qu'ils savent que leurs enfants auront accès à un petit-déjeuner à l'école. Ils pourront aussi avoir accès à un repas du midi abordable, dès septembre.

Nous avons augmenté le soutien fourni à plusieurs programmes destinés aux personnes plus vulnérables.

We must ensure that our programs remain up to date and competitive. Mr. Deputy Speaker, I know some will say these bills will only benefit the wealthiest, like the member said earlier. I think New Brunswickers should be given honest information about the real objectives of the bill. The purpose of the bill is to encourage real investment in our local businesses. When a business invests and expands, jobs are created, workers earn a living, families stay in our regions, and communities continue to grow. I would add that our young people will stay in our rural regions, Mr. Deputy Speaker.

Ultimately, supporting our SMEs isn't helping a few privileged people; it's supporting the real provincial economy.

It's also important to note that our government has taken several concrete measures to directly help people in the province deal with the rising cost of living and affordability problems. All I've heard from the opposition members since earlier is that affordability problems must be dealt with.

We're aware that there are affordability problems. How many times has this government mentioned these problems since it took office? We've taken concrete action many, many, many times. We've invested in health care. That is a priority. We've established universal school breakfast programs. Mr. Deputy Speaker, we're talking about affordability. Now, parents don't have to worry in the morning anymore because they know their children will have access to breakfast at school. They will also have access to an affordable lunch beginning in September.

We've increased the support provided to several programs for the most vulnerable people. We've

Nous avons investi dans les logements abordables, et ce, aux quatre coins du Nouveau-Brunswick.

Point of Order / Rappel au Règlement

Mr. Deputy Speaker: Yes? State your point of order.

Ms. M. Johnson: Mr. Deputy Speaker, the minister is doing a beautiful job of speaking, but I'd like him to stick to the topic, please.

Le vice-président : Je rappelle au député que ses propos doivent seulement porter sur le projet de loi 39. Merci.

Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39 / Debate on Second Reading of Bill 39

M. Robichaud : Parfait. Je suis reconnaissant à la députée d'en face d'écouter ma déclaration à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39. Le fait qu'elle m'écoute m'interpelle.

Monsieur le vice-président, ne pensez-vous pas qu'un investissement dans nos collectivités aurait une incidence sur l'abordabilité, par hasard? Il me semble que oui. Tout ce que j'entends de la part des parlementaires du côté de l'opposition depuis le début du débat, c'est qu'il faut penser à la question de l'abordabilité.

Nous continuons à travailler à l'amélioration des services et à réduire la pression sur les familles du Nouveau-Brunswick. Monsieur le vice-président, nous pouvons faire deux choses à la fois. Nous pouvons aider les gens à faire face à la hausse du coût de la vie, comme je l'ai dit plus tôt. Toutefois, il faut penser aux secteurs importants qui seront touchés par le projet de loi 39, du point de vue des investissements. Nous parlons de secteurs stratégiques et importants dans notre province. Nous parlons de l'agriculture, de la foresterie, de la fabrication, des technologies, de l'ingénierie, de l'aquaculture et de plusieurs autres secteurs qui jouent un rôle majeur dans nos économies régionales. Dans ma région, nous connaissons très bien l'importance de ces secteurs. Il s'agit de secteurs importants chez nous, dans Hautes-Terres—Nepisiguit, mais aussi dans l'ensemble de la province.

Au Nouveau-Brunswick, il y a des entrepreneurs passionnés et résilients qui travaillent extrêmement fort au développement de leur entreprise et à la

invested in affordable housing throughout the province.

Rappel au Règlement / Point of Order

Le vice-président : Oui? Veuillez exposer votre rappel au Règlement.

M^{me} M. Johnson : Monsieur le vice-président, le ministre parle bien, mais j'aimerais qu'il s'en tienne au sujet, s'il vous plaît.

Mr. Deputy Speaker: I remind the member that his remarks must only be about Bill 39. Thank you.

Debate on Second Reading of Bill 39 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39

Mr. Robichaud: Perfect. I am grateful to the member opposite for listening to my statement on second reading of Bill 39. The fact that she's listening to me tells me something.

Mr. Deputy Speaker, don't you think an investment in our communities would have an effect on affordability, by any chance? It seems to me that it would. All I have been hearing from opposition members since the beginning of the debate is that affordability is the issue.

We will continue to work on enhancing services and reducing pressure on New Brunswick families. Mr. Deputy Speaker, we can do two things at once. We can help people deal with the rising cost of living, as I said earlier. However, with respect to investment, the important sectors that will be affected by Bill 39 must be considered. We're talking about strategic, important sectors in our province. We're talking about agriculture, forestry, manufacturing, technology, engineering, aquaculture, and several other sectors that play a major role in our regional economies. In my region, we're fully aware of the importance of these sectors. They are important sectors back home in Hautes-Terres—Nepisiguit, but also throughout the province.

In New Brunswick, there are passionate and resilient entrepreneurs who work extremely hard on developing their businesses and creating jobs in our region. As a

création d'emplois chez nous. En tant qu'ancien maire et que personne ayant travaillé directement dans le développement économique et dans le milieu coopératif, j'ai eu l'occasion de voir de près les défis avec lesquels plusieurs entreprises sont aux prises lorsqu'il est question d'accès au capital et de croissance. Il y avait un projet de construction de magasin chez nous, à Paquetville. Pendant 10 ans, la coopérative n'a pas été en mesure d'obtenir le financement. Lorsque je vois des possibilités comme celles que peut apporter le projet de loi 39, je me rends compte à quel point une telle mesure législative peut éliminer des barrières à la création et à l'établissement d'une nouvelle entreprise. Il se pose également la question relative à l'expansion des entreprises.

Les entrepreneurs ont la vision, les projets et l'expertise, mais ils ont besoin d'un environnement économique qui leur permet d'avancer et de prendre de l'expansion. Voilà exactement ce que cherche à faire notre gouvernement en adoptant le projet de loi 39.

Monsieur le vice-président, le projet de loi 39 témoigne de la confiance que notre gouvernement accorde au potentiel économique du Nouveau-Brunswick. Il témoigne de notre confiance envers nos entrepreneurs. Il montre que nous croyons en nos régions. Il montre surtout que nous sommes prêts à poser des gestes concrets pour soutenir la croissance économique et la création d'emplois partout dans la province. En effet, investir dans nos entreprises aujourd'hui, c'est aussi investir dans l'avenir du Nouveau-Brunswick. Merci, Monsieur le vice-président. Ce sera tout. Voilà la raison pour laquelle je vais appuyer le projet de loi 39, Monsieur le vice-président. Merci.

Mr. Weir: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I thank everybody who has spoken on this bill. Thank you to the Minister of DTI for saying whatever he just said. I appreciate it. I didn't hear it, but I appreciate it.

Here we are. We are talking about Bill 39. Now, I have mixed feelings about this bill. I have some speaking notes. They are all over the place, but I'll try to stay in a linear fashion as I go through this, and I will try to stick to the bill, Mr. Deputy Speaker. I'll try not to speak about the things that the government members haven't done, have done, will do, and all of that. However, I will speak about how this bill affects investment and about the bill's negative aspects.

former mayor and someone who has worked directly in economic development and the cooperative sector, I have had the opportunity to see up close the challenges a number of businesses face regarding growth and access to capital. There was a store construction project back home in Paquetville. For 10 years, the cooperative was unable to get financing. When I see possibilities like the ones Bill 39 can create, I realize how much legislation like this can remove obstacles to creating and establishing a new business. The issue of business expansion also arises.

The entrepreneurs have the vision, projects, and expertise, but they need an economic environment in which they can move forward and expand. That is exactly what our government is looking to do by passing Bill 39.

Mr. Deputy Speaker, Bill 39 is a testament to the confidence our government has in the economic potential of New Brunswick. It is a testament to our confidence in our business community. It shows that we believe in our regions. It shows, moreover, that we're prepared to take concrete action to support economic growth and job creation throughout the province. In fact, investing in our businesses today is also investing in the future of New Brunswick. Thank you, Mr. Deputy Speaker. That will be all. That is why I am going to support Bill 39, Mr. Deputy Speaker. Thank you.

M. Weir : Merci, Monsieur le vice-président. Je remercie tout le monde qui s'est exprimé sur le projet de loi. Merci au ministre des Transports et de l'Infrastructure pour ce qu'il vient de dire. Je lui en suis reconnaissant. Je ne l'ai pas entendu, mais je lui en suis reconnaissant.

Nous y voilà. Nous parlons du projet de loi 39. À vrai dire, j'ai des sentiments mitigés à son sujet. J'ai quelques notes pour mon intervention. Elles sont un peu décousues, mais je vais essayer de suivre un fil conducteur au fur et à mesure, et je m'efforcerai de m'en tenir au projet de loi, Monsieur le vice-président. Je m'efforcerai de ne pas aborder ce que les parlementaires du côté du gouvernement n'ont pas fait, ont fait, feront et ainsi de suite. En revanche, je

Money that could go into the province's coffers to cover extravagant—extravagant—deficits is not, and will not, be going into them. There is also the hope that, by 2030, we will see an increase from what has been 1.8% to 2.5%. This goal of 2.5% by 2030 has been criticized harshly, let's say, in the news.

15:30

I will go back to my speaking notes. I rise to speak on the second reading of Bill 39. I appreciate the work done by the staff, our staff and the briefing staff. We had a great briefing on this. The briefing staff had a lot of hope—hope. The briefing we had included a lot of hope.

The bill aims to promote investment in New Brunswick. That's an important goal. We need that. We need to increase investment, and there are a lot of different ways to do that. We have been making this particular type of investment over the past few years, but at a lower rate. We haven't been able to invest as much. I heard the Minister of ONB talk about how we are redoing and "re-jigging", as my colleague sometimes says, the small business investor tax credit, but we are not. We are just increasing the amount. We are taking it from...

I've heard my colleagues across the way talk about everyday people investing in their families and their neighbours. We are getting to the point where, according to this new-and-improved bill, Bill 39, you need to be a millionaire or better—or worse—to invest. I take a little bit of umbrage at it being said that we're trying to make it better when all we're doing is opening the province to people with larger purses. Now, maybe it is a good idea to open the province. Maybe it's a good idea to have people with much more money be able to save much more money by taking money from our provincial coffers. This is money that taxpayers put into our coffers. These are the everyday people, the tradespersons and all those folks who work, day in and day out. They work nine-to-five jobs. They are working away and paying their provincial taxes. This includes farmers especially. Everyday

parlerai de l'impact du projet de loi sur les investissements ainsi que de ses aspects négatifs. L'argent qui pourrait alimenter les coffres de la province pour combler des déficits extravagants, nettement extravagants, n'y est pas versé et ne le sera pas. On espère également que, d'ici 2030, nous assisterons à une augmentation de ce qui était de 1,8 % à 2,5 %. Cet objectif de 2,5 % d'ici 2030 a été vivement critiqué, disons-le, dans la presse.

Je vais revenir à mes notes. Je prends la parole dans le cadre de la deuxième lecture du projet de loi 39. J'apprécie le travail accompli par le personnel, notre personnel et le personnel qui a fourni la séance d'information. Nous avons eu une excellente séance d'information sur le sujet. Le personnel qui l'a dispensée a fait preuve de beaucoup d'espoir, je dis bien d'espoir. La séance d'information à laquelle nous avons assisté était empreinte de beaucoup d'espoir.

Le projet de loi vise à promouvoir l'investissement au Nouveau-Brunswick. C'est un objectif important. Nous en avons besoin. Nous devons accroître les investissements, et il existe de nombreuses façons d'y parvenir. Nous avons réalisé de tels types d'investissements au cours des dernières années, mais à un rythme plus lent. Nous n'avons pas pu investir autant. J'ai entendu le ministre responsable d'Opportunités NB expliquer que nous étions en train de refondre et de remanier, comme le dit parfois mon collègue, le crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises, mais ce n'est pas le cas. Nous ne faisons qu'augmenter le montant. Nous le faisons passer de...

J'ai entendu mes collègues d'en face parler des gens ordinaires qui investissent dans leur famille et chez leurs voisins. Nous en arrivons à un point où, selon le projet de loi nouveau et amélioré qui nous est soumis, le projet de loi 39, il faut être millionnaire, voire plus, ou pire encore, pour investir. Je m'offusque un peu qu'on prétende que nous essayons d'améliorer les choses alors que tout ce que nous faisons, c'est ouvrir la province aux personnes aux moyens financiers plus importants. Bon, c'est peut-être une bonne idée d'ouvrir la province. C'est peut-être une bonne idée de permettre à des gens qui ont beaucoup plus d'argent d'en économiser encore davantage en puisant dans les coffres de notre province. Cet argent, ce sont les contribuables qui l'ont versé dans nos coffres. Ce sont les gens ordinaires, les gens de métier et tous ceux qui travaillent jour après jour. Ils font du neuf à cinq. Ils

people are not trying to avoid their taxes. They are paying their taxes. Now, we're giving people who make much more than that—significantly more than that—an opportunity to avoid some provincial taxation.

Now, I don't want to sound like I don't think these types of things have value. They do. However, as a parliamentarian, my job is to look at the downsides of these things, and, Mr. Deputy Speaker, it seems like those across the way are completely oblivious to the downsides of this bill, to the other side. There is a yin and a yang to these things, and if you look at only one side, the bill looks rosy. Then, you ask people whether they have looked at the other side, and they say: We hope this moves us forward. At this point, we're getting what looks like trickle-down economics. Now, I wouldn't have thought the Liberal Party of New Brunswick would put its eggs in the basket of trickle-down economics, but that seems to be what is going on.

Back in the day, when I was just a young fellow of 20-something years old, trickle-down economics was the deal, and everybody kind of bought into it. It was done by a Republican, an American. Of course, Americans are significantly farther to the right than we are, but this was an idea. They are much more capitalist than we are, and trickle-down economics was their idea.

Now, this month, in 2026, here, in this House, I'm looking at a bill that takes something that was working relatively well and increases it in order to use trickle-down economics to meet unattainable goals in 2030. I can only think that that is what this is. Between that and raising fees on everything to try to cover the deficit, these are ideas that I find challenging. I, along with others, evidently, hope that this will work out. However, when I look at the numbers—the almost \$18 million that this tax credit cost before and the projected \$35 million that it might cost now, or that we hope it'll cost now... I wonder what the economic spinoff of this will be. I don't know. The government members don't know. Nobody knows. It's a guess.

travaillent dur et paient leurs impôts provinciaux. Cela vaut tout particulièrement pour les agriculteurs. Les gens ordinaires n'essaient pas d'échapper à leurs impôts. Ils paient leurs impôts. Or, nous offrons à des personnes qui gagnent bien plus que cela, nettement plus, la possibilité d'échapper à une partie de l'impôt provincial.

À vrai dire, je ne veux pas donner l'impression que je ne reconnais pas la valeur d'un tel genre de mesures. Elles en ont une. Cependant, en tant que député, mon rôle est d'examiner les désavantages de ces mesures et, Monsieur le vice-président, il semble que nos collègues d'en face ignorent complètement les désavantages du présent projet de loi, l'autre aspect de celui-ci. Il y a un yin et un yang dans un tel genre de choses, et, si l'on ne le considère que sous un seul aspect, le projet de loi semble prometteur. Puis, quand on demande aux gens s'ils ont examiné l'autre aspect, ils répondent : Nous espérons que cela nous fera avancer. À ce stade, nous assistons à ce qui ressemble à de l'économie du ruissellement. Je n'aurais jamais pensé que le Parti libéral du Nouveau-Brunswick miserait tout sur l'économie du ruissellement, mais c'est apparemment ce qui se passe.

À l'époque, quand je n'étais qu'un jeune homme d'une vingtaine d'années, l'économie du ruissellement était à la mode, et tout le monde y adhéraient en quelque sorte. Elle avait été mise en œuvre par un Républicain américain. Bien sûr, les Américains sont nettement plus à droite que nous, mais c'était une idée. Ils sont bien plus capitalistes que nous, et l'économie du ruissellement était leur idée.

Aujourd'hui, en ce mois de 2026, ici même à la Chambre, je suis face à un projet de loi qui reprend un système qui fonctionnait relativement bien et le renforce afin de mettre à profit la théorie du ruissellement pour atteindre des objectifs irréalisables en 2030. Je ne peux m'empêcher de penser que c'est bien de cela qu'il s'agit. Une telle approche et l'augmentation des redevances sur tout pour tenter de combler le déficit sont des idées que je trouve problématiques. Comme d'autres, j'espère évidemment que cela fonctionnera. Cependant, quand je regarde les chiffres, à savoir les près de 18 millions que le crédit d'impôt coûtait auparavant et les 35 millions qu'il pourrait coûter désormais, ou que nous espérons qu'il coûtera désormais... Je me demande quelles en seront les retombées économiques. Je n'en sais rien. Les parlementaires du

côté du gouvernement n'en savent rien. Personne n'en sait rien. Ce n'est qu'une supposition.

15:35

There is lots of work on this out there. My colleague on my side spoke about this being well criticized. I have some work here, Mr. Deputy Speaker, on the criticisms that are being levied against this type of investment tax break. I know that \$17.9 million, I think, was invested in the previous iteration of this tax credit. That's not peanuts. That is New Brunswickers investing in New Brunswick businesses. I appreciate that. Of course, this is one of the criticisms: Would they have invested in these things anyway? Nobody has an answer to that. You don't have any data on it. You didn't bother to get any. There's hope that people will do it more, but I have heard from the other side that it's friends, family, neighbours, and people you know. Do they need the tax credit, or would they have invested in your business anyway? It's a legitimate question. It really is a legitimate question. You don't know whether they would've invested or not.

It's worth a shot. I get it. I supported it before. I support this now. I'm worried about the increase in today's economic times. It seems like you're not paying attention to the people who are struggling. It hurts out there. If you have a household income of \$62 000 per year, this is a slap in the face. You are struggling just to feed your family, put gas in your car, pay your insurance, pay for your house, and pay your taxes. All those bills that come in and the mortgage payment every month have you anxious. You're struggling and falling behind all the time and trying to go after more and more social help that's hard to get sometimes, especially if you're at the \$62 000 threshold. You're being left behind, and \$62 000 per year is the median household in our province.

This bill, I guess, is designed to get rich New Brunswickers to invest in companies that may or may not make a profit and may or may not create jobs, with the hope that they will do all that. That will grow our economy and bring up the \$62 000 median household

Il existe de nombreux travaux sur le sujet. Mon collègue de mon côté de la Chambre a évoqué les nombreuses critiques dont le projet de loi fait l'objet. J'ai ici quelques documents, Monsieur le vice-président, concernant les critiques formulées à l'encontre d'un tel type d'allègement fiscal à l'investissement. Je sais que 17,9 millions, si je ne m'abuse, ont été investis dans la version précédente du crédit d'impôt en question. Ce n'est pas une somme négligeable. Ce sont des gens du Nouveau-Brunswick qui investissent dans des entreprises du Nouveau-Brunswick. Je comprends cela. Bien sûr, c'est l'une des critiques, à savoir auraient-ils investi dans les projets de toute façon? Personne n'a de réponse à cette question. Vous ne disposez d'aucune donnée à ce sujet. Vous n'avez pas pris la peine d'en recueillir. On espère que les gens investiront davantage, mais j'ai entendu de l'autre côté de la Chambre qu'il s'agit d'amis, de membres de la famille, de voisins et de personnes que l'on connaît. Ont-ils besoin de ce crédit d'impôt, ou auraient-ils de toute façon investi dans votre entreprise? C'est une question légitime. C'est vraiment une question légitime. Vous ne savez pas si les gens auraient investi ou non.

Ça vaut le coup d'essayer. Je comprends. J'ai appuyé une telle mesure auparavant. Je l'appuie aujourd'hui. Ce qui m'inquiète, c'est l'augmentation dans le contexte économique actuel. Il semble que vous ne prêtiez pas attention aux gens qui ont du mal à joindre les deux bouts. La situation est difficile pour beaucoup. Si on a un revenu du ménage de 62 000 \$ par année, c'est une véritable gifle. On a du mal rien qu'à nourrir sa famille, à faire le plein d'essence, à payer son assurance, à payer pour sa maison et à payer ses impôts. Toutes ces factures qui s'accumulent et la mensualité de l'hypothèque sont une source d'angoisse. On est en difficulté, on prend sans cesse du retard, et on essaie d'obtenir de plus en plus d'aide sociale, ce qui est parfois difficile, surtout si on se situe au seuil de 62 000 \$. On est laissé pour compte, alors que le revenu médian des ménages de notre province correspond à 62 000 \$.

Le projet de loi, je suppose, vise à inciter les gens du Nouveau-Brunswick fortunés à investir dans des compagnies qui feront peut-être ou peut-être pas des profits et créeront peut-être ou peut-être pas des emplois, dans l'espoir qu'elles y parviennent. Cela

income. Again, that smells an awful lot like trickle-down economics to me, and the data on that is pretty clear. Household incomes go down. Rich people get richer. There's clear data. So, I'm worried about that here. Promoting investment by New Brunswickers in New Brunswick is a wonderful idea. There are other ways to do it. I have a list. I'll go through those as I go through my time.

The purpose of the bill is to expand the existing investment incentive program. That's an expansion of the dollar value, not an expansion of who or what it's available for. I'll speak about that. There's a big list of North American Industry Classification System (NAICS) codes. I have it. It lists a lot of things. I thought: Oh, well, look at that. We're going to include all these things in the preferred investment column. Lo and behold, when I read the bill more carefully, I saw that, no, that's not the case. Cabinet is going to pick the codes. The Treasury Board is going to set them out, and Cabinet's going to pick them. Government members are centralizing more power in the Cabinet room, something that they often accused others of doing. In the past, as an opposition, the members opposite spoke about this daily. This is an example of centralizing power in the Cabinet room. Who's going to decide which of these 15 or 25 codes is going to be chosen for New Brunswick, and how? Who's going to make that decision, and why?

We've seen some regional disparities in tourism in the last little bit. I worry about what regional disparities we'll see in investment.

(Interjections.)

Mr. Weir: I beg your pardon. Are you saying something? I can't hear you. Speak up. What? No, you're good. All right.

(Interjections.)

Mr. Weir: Through the Speaker, what?

permettra de faire croître notre économie et de faire remonter le revenu médian des ménages de 62 000 \$. Encore une fois, cela me fait fortement penser à l'économie du ruissellement, et les données à ce sujet sont assez claires. Les revenus des ménages baissent. Les riches s'enrichissent. Les données sont sans équivoque. C'est donc ce qui m'inquiète ici. Encourager les gens du Nouveau-Brunswick à investir au Nouveau-Brunswick est une excellente idée. Il existe d'autres moyens d'y parvenir. J'en ai une liste. Je les passerai en revue au fur et à mesure de mon intervention.

L'objet du projet de loi est d'élargir le programme existant d'incitation à l'investissement. Il s'agit d'une augmentation du montant de dollars, et non d'un élargissement des bénéficiaires ou du champ d'application. Je vais parler de cela. Il existe une longue liste de codes du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN). J'ai la liste sous les yeux. Elle énumère beaucoup de secteurs. Je me suis dit : Oh, et bien, regardons ça. Nous allons inclure tous ces secteurs dans la catégorie des investissements privilégiés. Et voilà que, en lisant le projet de loi plus attentivement, je me suis rendu compte que non, ce n'est pas le cas. C'est le Cabinet qui choisira les codes. Le Conseil du Trésor les définira, et le Cabinet les sélectionnera. Les parlementaires du côté du gouvernement concentrent davantage de pouvoir au sein du Cabinet, ce qu'ils reprochaient souvent aux autres. Par le passé, lorsqu'ils étaient dans l'opposition, les parlementaires d'en face en parlaient quotidiennement. C'est là un exemple de centralisation du pouvoir au sein du Cabinet. Qui va décider lesquels des 15 ou 25 codes seront retenus pour le Nouveau-Brunswick, et comment? Qui va prendre cette décision, et sur quelle base?

Nous avons vu certaines disparités régionales dans le domaine du tourisme ces derniers temps. Je m'inquiète des disparités régionales que nous verrons en matière d'investissement.

(Exclamations.)

M. Weir : Je vous demande pardon. Vous dites quelque chose? Je ne vous entends pas. Parlez plus fort. Quoi? Non, ça va. Très bien.

(Exclamations.)

M. Weir : Par l'entremise du président, quoi?

15:40

So, I worry about this. We've seen some things from tourism go in a funny way. Those are investments, and this, of course, is about investments. Would that same pattern follow? I'm not sure. I wouldn't have thought this two months ago. However, all of a sudden... What's that saying about proof and pudding? Right, it's that the proof is in the pudding. Well, the proof, Mr. Deputy Speaker, is in the pudding. It's happening, and it's happening now. It's obvious. The government members pretend that it isn't happening.

We have a big list of things in these NAICS codes. There's "Agriculture, forestry, fishing and hunting", which is number 11, and "Mining, quarrying, and oil and gas extraction" is number 21. When I go through this whole list, I look at the things that I think Cabinet and the Premier might choose, and I just wonder what they're going to choose. Are they going to choose "Wholesale trade"? Are they going to choose "Manufacturing"? Are they going to choose "Educational services"? Are they going to choose "Accommodation and food services"? "Public administration" is on here. There's "Finance and insurance". "Retail trade" is on here. It's a big list.

Somebody is going to get to make a decision on the winners and the losers of the people who are in these businesses. Those winners and the people who invest in them will get serious tax breaks from the tax rolls that are paid for by everyday New Brunswickers. These are the people who pay taxes every day. They can't avoid them. This is a way for some of the people with more money to avoid taxes. Let's be clear: this is an incentive. Mr. Deputy Speaker, this is an incentive to invest in New Brunswickers.

It's a lot of money. I have some figures that I'll go through as I move forward through my speech. I have some time today, Mr. Deputy Speaker, and I intend to use it to my advantage and to the advantage of New Brunswickers. It's important that New Brunswickers know exactly what's going on. New Brunswickers are people from all walks of life. There are people who are making the \$62 000 median income. Let's understand

Je m'inquiète donc à ce sujet. Nous avons constaté que certaines choses dans le secteur du tourisme ont pris une tournure étrange. Il s'agit d'investissements, et ici, bien sûr, il est question d'investissements. La même tendance se poursuivra-t-elle? Je ne sais pas au juste. Je n'y aurais pas pensé il y a deux mois. Cependant, tout à coup... Que dit-on à propos du fruit et de l'arbre? Ah oui, c'est au fruit que l'on juge l'arbre. Eh bien, c'est au fruit, Monsieur le vice-président, que l'on juge l'arbre. C'est ce qui se passe, et ça se passe maintenant. C'est évident. Les parlementaires du côté du gouvernement font comme si de rien n'était.

Nous avons une longue liste de secteurs classés selon les codes du SCIAN. Il y a « Agriculture, foresterie, pêche et chasse », qui porte le numéro 11, et « Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz », qui porte le numéro 21. En parcourant toute la liste, je repère les secteurs que, selon moi, le Cabinet et la première ministre pourraient choisir, et je me demande simplement ce qu'ils vont choisir. Vont-ils choisir « Commerce de gros »? Vont-ils choisir « Fabrication »? Vont-ils choisir « Services d'enseignement »? Vont-ils choisir « Services d'hébergement et de restauration »? Il y a « Administrations publiques ». Il y a « Finance et assurances ». Il y a « Commerce de détail ». C'est une longue liste.

Quelqu'un va devoir décider qui seront les gagnants et les perdants parmi les personnes qui travaillent dans les secteurs en question. Ces gagnants, ainsi que les personnes qui investissent dans leurs activités, bénéficieront d'importants allègements fiscaux prélevés sur les impôts payés par les gens ordinaires du Nouveau-Brunswick. Ce sont ces derniers qui paient chaque jour des impôts. Ils ne peuvent pas y échapper. Le crédit est un moyen pour certaines personnes plus aisées d'échapper à l'impôt. Soyons clairs, il s'agit d'une incitation. Monsieur le vice-président, c'est une incitation à investir dans les gens du Nouveau-Brunswick.

C'est beaucoup d'argent. J'ai quelques chiffres que je vais citer au fur et à mesure de mon intervention. J'ai un peu de temps aujourd'hui, Monsieur le vice-président, et j'ai l'intention d'en tirer parti, pour mon propre bénéfice et celui des gens du Nouveau-Brunswick. Il est important que les gens du Nouveau-Brunswick sachent exactement ce qui se passe. Les gens du Nouveau-Brunswick sont de tous horizons. Il

what that \$62 000 median income means. It means the middle. Okay? That's not what most people make. People make less than that. Many people make less money than that and live off of it. We're driving up expenses on them all the time.

Now, do I blame this government for driving up expenses on people who are struggling to feed their families? I don't. I don't. This is global stuff. This is going on all over the world and driving up prices. It's been going on for quite some time.

We seem to be... The cost of food is going up. I mean, I was in a restaurant that won't serve tomatoes anymore because of the cost of tomatoes going up. This restaurant chose to cut tomatoes so it doesn't have to increase the prices on its menu and so people can afford it.

I've talked about unaffordability because we need to understand that this bill, Bill 39, is about giving a tax break to New Brunswickers who can afford it in order for them to invest in New Brunswick businesses in the hope that the trickle-down economics of it will reach our \$62 000-median-income families. Of course, I spoke about this just a minute ago. The success rate of trickle-down economics is suspect. It's not that it doesn't work sometimes. To be clear, a couple of New Brunswick companies have done very well using this particular tax break. It has its place, and it was working very well.

The Minister responsible for Opportunities NB spoke about this. He talked about all the people he spoke to and all the stuff they went over. I didn't hear him mention who lobbied him. I can't imagine that there wasn't somebody lobbying him. I mean, he spoke as if the people who wanted this, who came and talked to him about it, were everyday New Brunswickers, businesspeople, and those types of people. Well, maybe they were. I suspect that a lobby group was involved in this, but that wasn't mentioned.

y a des gens qui gagnent le revenu médian de 62 000 \$. Il faut comprendre ce que représente ce revenu médian de 62 000 \$. Il représente la moyenne. D'accord? Ce n'est pas ce que gagnent la plupart des gens. Des gens gagnent moins que cela. Beaucoup de gens gagnent moins que cela et vivent avec un tel revenu. Nous ne cessons d'alourdir leurs dépenses.

À vrai dire, est-ce que je reproche au gouvernement actuel d'alourdir les dépenses des gens qui ont du mal à nourrir leur famille? Non. Pas du tout. C'est un phénomène mondial. Cela se produit partout dans le monde et fait grimper les prix. Ça dure depuis un certain temps déjà.

Il semble que nous... Le coût de l'alimentation augmente. Écoutez, je suis allé dans un restaurant qui ne sert plus de tomates parce que leur prix a augmenté. Ce restaurant a choisi de supprimer les tomates pour ne pas avoir à augmenter les prix de son menu et pour que les gens puissent se le permettre.

J'ai évoqué le problème de l'inabordabilité, car nous devons comprendre que le présent projet de loi, le projet de loi 39, vise à accorder un allègement fiscal aux gens du Nouveau-Brunswick qui ont les moyens afin qu'ils investissent dans les entreprises du Nouveau-Brunswick, dans l'espoir que l'effet de ruissellement d'une telle mesure profite à nos familles dont le revenu médian est de 62 000 \$. Bien sûr, j'en ai parlé il y a à peine une minute. Le taux de réussite de l'économie de ruissellement est discutable. Ce n'est pas qu'elle ne fonctionne jamais. Pour être clair, quelques compagnies du Nouveau-Brunswick ont très bien réussi grâce à l'allègement fiscal en question. Il a sa place, et il fonctionnait très bien.

Le ministre responsable d'Opportunités NB a parlé de ceci. Il a évoqué toutes les personnes avec lesquelles il a parlé et tous les points qu'elles ont abordés. Je ne l'ai pas entendu mentionner qui avait fait du lobbying auprès de lui. Je ne peux pas imaginer que quelqu'un n'a pas fait de lobbying auprès de lui. En fait, il a parlé comme si les personnes qui souhaitaient une telle mesure, qui étaient venues lui en parler, étaient des gens ordinaires du Nouveau-Brunswick, des gens d'affaires et autres personnes du genre. Eh bien, c'était peut-être le cas. Je soupçonne qu'un groupe de lobbyistes était engagé dans une telle démarche, mais cela n'a pas été mentionné.

15:45

I mean, government members are working on lobbyist groups and how to pull back on that. They just tabled a bill today that deals with lobbying and changes the rules for lobbying. I'm the Critic for Justice, and the Minister of Justice presented the bill. I've read through it a little bit. I got a briefing note about it. It's supposed to be about transparency, but it kicks the can down the road. The only reason I bring this up is that the Minister responsible for ONB talked about how much interaction the government has had with people. However, he didn't mention lobbyists, and I can't imagine that lobbyists weren't involved.

Everything going on in this province is tied together. Again, every now and then, somebody will step up and say that I'm not on point. However, I say to you, Mr. Deputy Speaker, that I am on point. All these things tie together. This investor tax credit ties into everything concerning New Brunswick's economics, and the way we speak about it and how it came about ties into lobbying and other things. Staying on the bill is quite easy because the bill affects the lives of everyday New Brunswickers, people who are struggling—struggling—to fill their tanks with gas.

The other day, I made a statement about the price of gas. I made it on a Thursday, and that night, the price of gas went up to a maximum price of \$1.971 per litre. Today, I was filling up my car, and I looked. That day, in my statement, I asked the Premier to consider lowering some portion of the tax on the tax windfall the government gets from the ever-increasing gas price. Some of the money the government pulls in is based on a percentage. I don't know whether the Premier heard me. I hope she did. I hope she is considering it, but we will see what happens.

Today, as I was filling up my tank, I noticed the price was actually \$1.911 per litre. I thought back to my statement, Mr. Deputy Speaker. I'm always considering Bill 39. If the retailer that supplies me with gas is not going as close to the maximum as they

À vrai dire, les parlementaires du côté du gouvernement travaillent sur la question des groupes de lobbyistes et sur les moyens de limiter leur influence. Ils viennent justement de déposer aujourd'hui un projet de loi qui traite du lobbyisme et modifie les règles en la matière. Je suis porte-parole en matière de la Justice, et c'est le ministre de la Justice qui a présenté ce projet de loi. Je l'ai parcouru un peu. J'ai reçu une note d'information à son sujet. Ce projet de loi est censé porter sur la transparence, mais il ne fait que repousser le problème à plus tard. Si j'aborde ce sujet, c'est uniquement parce que le ministre responsable d'Opportunités NB a évoqué le nombre d'échanges que le gouvernement a eus avec la population. Il n'a toutefois pas mentionné les lobbyistes, et je ne peux pas imaginer que ceux-ci n'aient pas participé au processus.

Tout ce qui se passe dans la province est étroitement lié. Encore une fois, de temps à autre, quelqu'un se lèvera pour dire que je m'éloigne du sujet. Cependant, je vous affirme, Monsieur le vice-président, que je reste dans le sujet. Toutes ces choses sont liées. Le crédit d'impôt à l'investissement en question est lié à tout ce qui concerne l'économie du Nouveau-Brunswick, et la manière dont nous en parlons ainsi que la façon dont il a vu le jour sont liées au lobbyisme et à d'autres éléments. Il est très facile de rester sur le sujet du projet de loi, car celui-ci touche la vie quotidienne des gens du Nouveau-Brunswick, des gens qui ont du mal, vraiment du mal, à faire leur le plein d'essence.

L'autre jour, j'ai fait une déclaration au sujet du prix de l'essence. Je l'ai faite un jeudi, et, ce soir-là, le prix de l'essence a atteint un pic de 1,971 \$ le litre. Aujourd'hui, alors que je faisais le plein de ma voiture, j'ai vérifié. Ce jour-là, dans ma déclaration, j'avais demandé à la première ministre d'envisager de réduire une partie des recettes fiscales exceptionnelles que le gouvernement tire de la hausse constante du prix de l'essence. Une partie des recettes du gouvernement est calculée sur la base d'un pourcentage. Je ne sais pas si la première ministre m'a entendu. J'espère que oui. J'espère qu'elle y réfléchit, mais nous verrons bien ce qu'il en adviendra.

Aujourd'hui, alors que je faisais le plein, j'ai remarqué que le prix était en réalité de 1,911 \$ le litre. Cela m'a rappelé ma déclaration, Monsieur le vice-président. Je pense sans cesse au projet de loi 39. Si le détaillant qui me fournit de l'essence ne s'approche plus autant du

used to, that means they feel that they have enough margin because of the ever-increasing price of gas. Their margin, if it is 2%, would be significantly more at \$1.91 or \$1.97 than it would be at \$1.30. The retailer chose not to go to that number. They chose to look after everyday New Brunswickers and their cost of living. I hope the Premier will take another look at that and maybe consider taking off some of the tax on the windfall we're seeing in our tax coffers from the ever-increasing price of gas, which is absolutely not the Premier's fault. It is a world market. However, what we have control over that price. We could reduce that price should we choose to. This House could unanimously decide to lower that price by a percentage. The Premier and Cabinet members could, with the stroke of a pen, lower that price.

The government's stated intention with Bill 39 is to attract more private capital to New Brunswick. Investment means the potential for growth, innovation, and job creation. When I read Bill 39... I always thought this tax credit was for innovation. However, what's in the bill is the NAICS list, which doesn't really specify any kind of innovation. It talks about sectors. Now, maybe we will hear more later. However, this bill allows the Cabinet alone to decide what "more" and "later" are, rather than include them in the bill. A proper bill would lay these out or would at least lay out some parameters to stop the centralization of power to some people in one room, away from the people of New Brunswick. This House is the ear that listens to the citizens of New Brunswick. It is part of the foundation of our democracy.

15:50

We elect a government, a Premier gets to pick their Cabinet, and the Cabinet members do their jobs. However, everything they do is behind closed doors. When you exclude something like this from a bill that's debated on the floor, that's not transparent. In fact, it's the opposite of transparency. I thought this government was radically—radically—transparent. What was that thing again? The proof is in the what?

prix maximal qu'auparavant, cela signifie qu'il estime disposer d'une marge suffisante en raison de la hausse constante du prix de l'essence. Sa marge, si elle est de 2 %, serait nettement plus importante à 1,91 \$ ou 1,97 \$ qu'à 1,30 \$. Le détaillant a choisi de ne pas atteindre un tel niveau. Il a choisi de tenir compte des intérêts des gens ordinaires du Nouveau-Brunswick et de leur coût de la vie. J'espère que la première ministre réexaminera la question et envisagera peut-être de réduire une partie de la taxe sur les recettes exceptionnelles que nos caisses fiscales tirent de la hausse constante du prix de l'essence, ce qui n'est absolument pas la faute de la première ministre. Il s'agit d'un marché mondial. Cependant, nous avons un contrôle sur le prix. Nous pourrions réduire ce prix si nous le décidions. La Chambre pourrait décider à l'unanimité de baisser ce prix d'un certain pourcentage. La première ministre et les membres du Cabinet pourraient, d'un simple trait de plume, faire baisser ce prix.

L'intention déclarée du gouvernement à l'égard du projet de loi 39 est d'attirer davantage de capitaux privés au Nouveau-Brunswick. L'investissement est synonyme de potentiel de croissance, d'innovation et de création d'emplois. Lorsque je lis le projet de loi 39... J'ai toujours pensé que le crédit d'impôt en question était destiné à l'innovation. Or, ce que contient le projet de loi, c'est la liste du SCIAN, qui ne précise pas vraiment de quel type d'innovation il s'agit. Le projet de loi mentionne des secteurs. À vrai dire, peut-être en saurons-nous davantage plus tard. Cependant, le projet de loi permet au Cabinet de décider seul ce que signifient « davantage » et « plus tard », plutôt que de le mentionner dans le texte. Un projet de loi bien conçu préciserait de tels éléments ou, à tout le moins, définirait certains paramètres pour empêcher la centralisation du pouvoir entre les mains de quelques personnes réunies dans une même pièce, loin de la population du Nouveau-Brunswick. La Chambre est l'oreille qui écoute les gens du Nouveau-Brunswick. Elle fait partie des fondements de notre démocratie.

Nous élisons un gouvernement, un premier ministre choisit son Cabinet, et les membres du Cabinet font leur travail. Cependant, tout ce qu'ils font se passe à huis clos. Lorsque l'on exclut quelque chose comme cela d'un projet de loi débattu à la Chambre, ce n'est pas de la transparence. En fait, c'est le contraire de la transparence. Je croyais que le gouvernement actuel était radicalement transparent, qu'il l'était

Oh, yes, it's in the pudding. No, it's not transparency. Every day in question period, there's more proof of a very untransparent government. From watching this stuff for a long time, I know that this is nontransparency at its best. The government members are going to hide in the Cabinet room and decide who the winners and losers are.

The government members could have easily had some more parameters put into this bill. It's like the bill was put together in 27 minutes, and then they said: That's good enough. Let's go. Out it goes. It's not the first time we've seen this here. I worry about that stuff. It's my job over here to make sure you're not phoning it in. Ring, ring, ring. I hear the phone ringing. This is not great governance. I know the government members will say it's somebody else's fault from 10 years ago, 5 years ago, or 4 years ago. You guys have been here, doing the work, for a while now.

Here's the part where I acknowledge the value of investment. Stronger businesses contribute to a stronger provincial economy. That's a true statement. This, we hope, will help do that. Investment can help local companies scale, modernize, and compete as long as they're on this list and in the bunch that are chosen by the Premier and Cabinet. Encouraging capital flow into New Brunswick is generally positive for long-term economic development. That should read: encouraging capital flow from New Brunswick into New Brunswick.

(Interjections.)

Mr. Weir: Yes, eVisitNB. It probably could have used this. Maybe if we had known about this beforehand, we'd still be using eVisitNB instead of that American-based company. What's it called?

(Interjections.)

radicalement. C'était quoi déjà? C'est à quoi que l'on juge l'arbre? Ah oui, c'est au fruit. Non, ce n'est pas la transparence. Chaque jour, pendant la période des questions, on a davantage la preuve qu'il s'agit d'un gouvernement très peu transparent. Pour avoir observé comment fonctionne tout cela depuis longtemps, je sais que c'est là le summum de l'opacité. Les parlementaires du côté du gouvernement vont se cacher dans la salle du Cabinet et décider qui sont les gagnants et les perdants.

Les parlementaires du côté du gouvernement auraient très bien pu ajouter quelques paramètres supplémentaires au projet de loi. On dirait que le projet de loi a été rédigé en 27 minutes, puis que ceux qui l'ont rédigé ont dit : Ça ira comme ça. Allons-y. C'est parti. Ce n'est pas la première fois que nous voyons ça ici. Un tel genre de choses m'inquiète. C'est mon travail ici de m'assurer que vous ne gériez pas les choses de loin, par simple téléphone. Dring, dring, dring. J'entends le téléphone sonner. Ce n'est pas de la bonne gouvernance. Je sais que les parlementaires du côté du gouvernement diront que c'est la faute de quelqu'un d'autre qui a mal agi il y a 10 ans, 5 ans ou 4 ans. Vous, vous êtes là à faire le travail depuis un certain temps déjà.

C'est ici que je reconnais l'intérêt de l'investissement. Des entreprises plus solides contribuent à une économie provinciale plus forte. C'est là une vérité. Nous espérons que la mesure en question y contribuera. L'investissement peut aider les compagnies locales à se développer, à se moderniser et à être compétitives, à condition qu'elles figurent sur la liste en question et qu'elles fassent partie du groupe sélectionné par la première ministre et le Cabinet. Encourager les flux de capitaux vers le Nouveau-Brunswick est généralement positif pour le développement économique à long terme. Il faudrait plutôt lire : encourager les flux de capitaux du Nouveau-Brunswick vers le Nouveau-Brunswick.

(Exclamations.)

M. Weir : Oui, eVisitNB. L'entreprise aurait probablement pu utiliser la mesure en question. Peut-être que, si nous avions été au courant de cela à l'avance, nous utiliserions encore eVisitNB au lieu de l'autre compagnie basée aux États-Unis. Comment s'appelle-t-elle déjà?

(Exclamations.)

Mr. Weir: Foundever. Is it working now?

(Interjections.)

Mr. Weir: No, it's not ready. It was supposed to be. It was supposed to be, right? No, it's not. The government had to lean on eVisitNB to look after Foundever, which was supposed to be here a month ago and is still not here. Oh well, that's some serious transparency there, Mr. Deputy Speaker.

Many sectors in New Brunswick could benefit from increased private investment. That's a true story. Now, is this the way to do that? Maybe. Hopefully.

Mechanisms matter. This program relies on provincial tax expenditures. The government is spending provincial money—significant amounts of provincial money—to invest in businesses in New Brunswick. Is this the best way to do that? Right over here, I have a big list of things that talk about it not being the best way to do this. There are many other vehicles in which to do this, and we are not choosing them. We're choosing this. Maybe there was a really good speaker in the room when the government members decided that they'd up this. Some lobbyist types could've been well informed and made everybody understand it better than I do at this point. I'm working on it, though, Mr. Deputy Speaker.

With Bill 39, these are public dollars—foregone revenue—used to incentivize private industry. Now, we do that. We do that in other ways. As I said, I have a list of other ways that this is done. However, this becomes a test of whether this is the best vehicle in these economic times in which to invest and with which to promote investment in small businesses. I worry about that. I worry about that. Again, I go back to the \$62 000 per year median household income. It's getting hard to afford a Tim Hortons coffee. So, you can't find anybody on the other side... To my colleague, you won't be able to find anybody at Tim Hortons who has the money to invest in this. They just won't have the money.

M. Weir : Foundever. Est-ce que la compagnie fonctionne maintenant?

(Exclamations.)

M. Weir : Non, la compagnie n'est pas prête. Elle était censée l'être. Elle était censée l'être, n'est-ce pas? Non, elle ne l'est pas. Le gouvernement a dû faire pression sur eVisitNB pour qu'elle s'occupe de Foundever, qui devait être en activité il y a un mois et qui ne l'est toujours pas. Eh bien, voilà un bel exemple de transparence, Monsieur le vice-président.

De nombreux secteurs au Nouveau-Brunswick pourraient bénéficier d'un accroissement des investissements privés. C'est un fait avéré. Or, est-ce là la bonne façon de s'y prendre? Peut-être. Espérons-le. Espérons-le.

Les mécanismes ont leur importance. Le programme en question repose sur des dépenses fiscales provinciales. Le gouvernement dépense l'argent de la province, à savoir des sommes importantes, pour investir dans des entreprises du Nouveau-Brunswick. Est-ce la meilleure façon de procéder? Juste ici, j'ai une longue liste d'arguments qui montrent que ce n'est pas la meilleure façon de s'y prendre. Il existe de nombreux autres moyens d'y parvenir, et nous ne les choisissons pas. Nous choisissons celui qui nous est présenté. Peut-être y avait-il un très bon orateur dans la salle lorsque les parlementaires du côté du gouvernement ont décidé d'y recourir. Certains lobbyistes étaient peut-être bien informés et ont permis à tout le monde de mieux comprendre la situation que moi à l'heure actuelle. J'y travaille toutefois, Monsieur le vice-président.

Dans le cas du projet de loi 39, il s'agit d'argent public, de recettes non perçues, utilisé pour motiver le secteur privé. Or, nous faisons déjà cela. Nous le faisons par d'autres moyens. Comme je l'ai dit, j'ai une liste d'autres façons de procéder. Cependant, la question est de savoir si c'est le meilleur moyen, dans le contexte économique actuel, d'investir et de promouvoir l'investissement dans les petites entreprises. Cela m'inquiète. Cela m'inquiète. Encore une fois, je reviens sur le revenu médian des ménages, qui s'élève à 62 000 \$ par année. Il devient difficile de s'offrir un café chez Tim Hortons. Vous ne trouverez donc personne de l'autre côté... À mon collègue, je dirai que vous ne trouverez personne chez Tim Hortons qui a les moyens d'investir ainsi. Les gens n'en auront tout simplement pas les moyens.

It's important to understand the cost side and not only the intended benefits. What does this cost us? Where does this money come from? Well, I spoke about that. We know where it comes from. It comes from the everyday taxpayers of New Brunswick. Hundreds and hundreds and hundreds of thousands are spending their tax dollars to invest in small businesses that they may or may not see a benefit from. There's an overall benefit to the province that we all share. More money in our coffers means there is a better ability to fund programs. However, do you know what else gives us a better ability to fund programs? It's not having deficits of \$1.5 billion. This is a story of Peter and Paul. You are trying to bring our economy up to cover the stupendous deficits.

15:55

My colleague up the aisle speaks about money under our feet. He often talks about extracting gas. I am for that, by the way. On top of that, there is more to it than that. It's not simply about burning gas. My colleagues in the Green Party would say that we don't need to burn gas. Well, we don't actually need to burn the gas in the ground. We could make fertilizer with it. We could be a world economic power making fertilizer with our gas, shipping it out of Saint John, grabbing the potash from Sussex, making value-added products, and servicing the world.

I mention that because there are other options. I am still speaking about Bill 39, of course. There is an option we have chosen with Bill 39. By choosing it, are we ignoring others? I hope not. I hope, as somebody across the way said, that we can do things in parallel. Maybe it was me who said that. Somebody said something along those lines, though. We can hold two things in our heads at once. I'm finding that harder and harder to believe, not that someone believes it, but that it can happen. I wouldn't want to accuse anybody of being untruthful. That would be unparliamentary.

Context matters. I am going to run out of time. That's a shame. Regarding New Brunswick's fiscal situation, the province is currently running some of the largest deficit budgets in history. Let me see whether I can read that one again. The province is currently running

Il est important de comprendre l'aspect des coûts et pas seulement les avantages escomptés. Combien une telle mesure nous coûte-t-elle? D'où vient l'argent? Eh bien, j'en ai parlé. Nous savons d'où il vient. Il vient des contribuables ordinaires du Nouveau-Brunswick. Des centaines et des centaines de milliers d'entre eux dépensent l'argent de leurs impôts pour des investissements dans des petites entreprises dont ils ne verront peut-être jamais les retombées. Il y a un avantage global pour la province dont nous profitons tous. Plus d'argent dans nos coffres signifie une meilleure capacité à financer des programmes. Cependant, savez-vous ce qui nous donne également une meilleure capacité à financer des programmes? C'est de ne pas avoir de déficits de 1,5 milliard. C'est l'histoire de Pierre et Paul. Vous essayez de relancer notre économie pour combler ces déficits colossaux.

Mon collègue là-bas parle de l'argent qui se trouve sous nos pieds. Il évoque souvent l'extraction du gaz. Je suis d'ailleurs favorable à cela. Or, au-delà de cela, il y a bien plus en jeu. Il ne s'agit pas simplement de brûler du gaz. Mes collègues du Parti vert diraient que nous n'avons pas besoin de brûler du gaz. Eh bien, en réalité, nous n'avons pas besoin de brûler le gaz qui se trouve dans le sol. Nous pourrions en faire de l'engrais. Nous pourrions devenir une puissance économique mondiale en fabriquant de l'engrais à partir de notre gaz, en l'expédiant depuis Saint John, en récupérant la potasse de Sussex, en fabriquant des produits à valeur ajoutée et en approvisionnant le monde entier.

Je mentionne cela parce qu'il existe d'autres options. Je parle toujours du projet de loi 39, bien sûr. Le projet de loi 39 représente une option que nous avons choisie. En la choisissant, ignorons-nous les autres? J'espère que non. J'espère, comme l'a dit quelqu'un en face, que nous pouvons mener plusieurs actions de front. C'est peut-être moi qui ai dit cela. Quelqu'un a tenu des propos dans ce sens, en tout cas. Nous sommes capables de garder deux choses à l'esprit en même temps. J'ai de plus en plus de mal à croire, non pas que quelqu'un y croie, mais que cela puisse arriver. Je ne voudrais accuser personne de ne pas dire la vérité. Ce serait non parlementaire.

Le contexte a son importance. Je vais manquer de temps. C'est dommage. En ce qui concerne la situation financière du Nouveau-Brunswick, la province affiche actuellement l'un des déficits budgétaires les plus importants de son histoire. Voyons si je peux relire

some of the largest deficit budgets in history. We are making history over here. We are making history. All kinds of history is going on here, including with debt and deficits. Those are the D's. Someone talked about D's earlier today. That is not something we should be cheering about.

A little bit of a deficit to fix some problems is one thing. Kicking it right out of the atmosphere is just unbelievable. This government started by saying the deficit was going to be \$500 000, then it was going to be \$700 000. Now, it is \$1.4 billion, and then it will be \$1.3 billion, and then it's going to be \$1.2 billion. If you started at \$500 000 and got to \$1.4 billion, and now you say that you are going to start at \$1.2 billion, where is it going to be? Is it going to be \$2.3 billion or \$2.4 billion?

I heard somebody here say today that our debt is going to be over \$20 billion. At the very beginning of this session—not this particular one, but the whole session—I estimated or guessed that it would be \$500 billion. My colleagues told me that it was a lot, that it was too much, and that no one is going to do that. Now, they are all looking at me and saying that I need to come up with a better number. I don't want to. It scares me. I don't want my children paying off what I should be paying for.

Maybe we can get it with fees. Just raise the fees more. If I paid \$17 473 for my driver's licence renewal, that might help. It would be a little hard for your average New Brunswicker to come up with that kind of money, but maybe the same people who are investing in Bill 39 could pay more for their licences and get a tax break on that. I don't know. I find the whole thing somewhat challenging to get my head around.

Strategic spending is important but so is recognizing trade-offs. I have spoken about this a lot here. Bill 39 seems to leave some of that out. Of course, let's go back to the fact that Bill 39 leaves a lot out. We are missing out on exactly what is going to be done and who is going to be invested in. It won't be transparent. It will be opaque. It will happen behind the closed doors of the Cabinet, where government members

cela. La province affiche actuellement l'un des déficits budgétaires les plus importants de son histoire. Nous sommes en train d'écrire une page d'histoire ici. Nous entrons dans l'histoire. Il se passe toutes sortes de choses ici, notamment en matière de dette et de déficits. Ce sont les « d ». Quelqu'un a parlé des « d » plus tôt dans la journée. Ce n'est pas quelque chose dont nous devrions nous réjouir.

Un petit déficit pour régler certains problèmes, c'est une chose. Mais le faire exploser, c'est tout simplement incroyable. Le gouvernement actuel a commencé par dire que le déficit s'élèverait à 500 000 \$, puis à 700 000 \$. Maintenant, il est de 1,4 milliard, puis il sera de 1,3 milliard et ensuite de 1,2 milliard. Si vous êtes parti de 500 000 \$ pour arriver à 1,4 milliard et que vous dites maintenant que vous allez repartir de 1,2 milliard, où cela va-t-il s'arrêter? Le déficit sera-t-il de 2,3 milliards ou de 2,4 milliards?

J'ai entendu quelqu'un dire ici aujourd'hui que notre dette allait dépasser les 20 milliards. Au tout début de la session, pas celle-ci en particulier, mais de l'ensemble de la législature, j'avais estimé ou deviné que la dette s'élèverait à 500 milliards. Mes collègues m'ont dit que c'était énorme, que c'était trop et que personne n'irait aussi loin. Maintenant, ils me regardent tous en me disant que je dois avancer un meilleur chiffre. Je ne veux pas. Ça me fait peur. Je ne veux pas que mes enfants aient à rembourser ce que je devrais payer moi-même.

Peut-être pourrions-nous utiliser les droits. Il suffirait d'augmenter encore les droits. Si je payais 17 473 \$ pour le renouvellement de mon permis de conduire, cela pourrait aider. Ce serait un peu difficile pour la personne moyenne du Nouveau-Brunswick de déboursier une telle somme, mais peut-être que les gens qui investissent dans le projet de loi 39 pourraient payer plus cher leur permis et bénéficier d'un allègement fiscal en contrepartie. Je ne sais pas. J'ai un peu de mal à comprendre tout cela.

Les dépenses stratégiques sont importantes, mais il est tout aussi essentiel de prendre en compte les compromis. J'en ai beaucoup parlé ici. Le projet de loi 39 semble ne pas tenir compte de certains de ceux-ci. Bien sûr, revenons au fait que le projet de loi 39 omet beaucoup de choses. Nous ne savons pas exactement ce qui va être fait ni à qui les investissements seront destinés. Il n'y aura pas de transparence. Ce sera opaque. Tout se passera à huis clos au sein du Cabinet, où les parlementaires du côté

decide how Bill 39 will deliver its money. I find that challenging.

There are equity and affordability considerations. Tax-based investment incentives tend to be used by individuals or companies with significant capital. I think that means they are rich or filthy rich. I'm not sure which one it is, but it's close to that. I think they were slightly rich before, and now they are twice as rich.

16:00

The old credit lost \$18 million in revenue per year. I don't know that I've seen the data on what the return was on that. I know that there are some companies here in this province that have used this and had worldwide success. I don't know how many employees were hired, and, when these companies went public, I don't know whether any of that money came back to the province. You would think that data would have been included in the briefing, but, of course, it wasn't. It might have been an oversight, it might have been the fact that the numbers don't look right, or it might have been the fact that we don't have the numbers. None of those are good. They are all bad, and we need to do better.

If I knew exactly what the last \$18 million did, I might stand up to cheer this on. That information would be a lot of help. I wouldn't be able to say half of the stuff I'm saying now because New Brunswickers, through my questions, would understand what's going on. I'd be cheering this government on if it were transparent. However, it's obvious, from Bill 39, that it is not. It is the exact opposite of transparent. The government members are hiding stuff. It's like playing Pokémon without a computer. You have to do it all in your head.

(Interjections.)

Mr. Weir: Yeah, yeah, yeah. I hear you over there.

du gouvernement décideront de la manière dont le projet de loi 39 distribuera ses fonds. Je trouve cela problématique.

Il y a des considérations d'équité et d'abordabilité. Les incitations à l'investissement fondées sur la fiscalité ont tendance à être utilisées par des particuliers ou des compagnies disposant d'un capital important. Je pense que cela signifie qu'ils sont riches, voire richissimes. Je ne sais pas exactement lequel des deux, mais c'est à peu près ça. Je pense qu'ils étaient déjà un peu riches avant et qu'ils le sont désormais deux fois plus.

L'ancien crédit entraînait une perte de recettes de 18 millions par année. Je ne crois pas avoir vu de données sur le rendement de ce crédit. Je sais que certaines compagnies dans la province y ont eu recours et ont connu un succès mondial. Je ne sais pas combien d'employés ont été embauchés, et, lorsque ces compagnies se sont introduites en bourse, je ne sais pas si une partie de l'argent est revenue à la province. On pourrait penser que de telles données auraient été incluses dans la séance d'information, mais, bien sûr, ce n'était pas le cas. Peut-être s'agissait-il d'un oubli, du fait que les chiffres ne semblaient pas corrects ou que nous ne disposions tout simplement pas des chiffres. Aucune de ces explications n'est satisfaisante. Elles sont toutes mauvaises, et nous devons faire mieux.

Si je savais exactement à quoi ont servi les 18 derniers millions, je me lèverais peut-être pour applaudir une telle mesure. Une telle information serait d'une grande aide. Je ne pourrais pas dire la moitié de ce que je dis actuellement, car les gens du Nouveau-Brunswick, grâce à mes questions, comprendraient ce qui se passe. J'applaudirais le gouvernement actuel s'il faisait preuve de transparence. Or, il ressort clairement du projet de loi 39 qu'il n'en est rien. C'est tout le contraire de la transparence. Les parlementaires du côté du gouvernement cachent des choses. C'est comme jouer à Pokémon sans ordinateur. Il faut tout faire dans sa tête.

(Exclamations.)

M. Weir : Ouais, ouais, ouais. Je vous entends là-bas.

Point of Order / Rappel au Règlement

Mr. Deputy Speaker: Please state your point of order.

Mr. M. LeBlanc: I believe we're pushing a line with the impugning of motive on the other side by the member opposite. I think we're all honourable members of this House. I ask you to maybe just remind the member of that. We are not to impugn motives, and we're not to disrespect members of this House.

Mr. Deputy Speaker: Thank you. I just want to remind the member that he has to stick to the bill. There is some leeway allowed, but you have to do it in an honourable fashion. Please keep going.

Debate on Second Reading of Bill 39 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39

Mr. Weir: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I am an honourable man, and I'm trying to be very honourable here. Frankly, it's challenging because I don't see the information that should be here. What I'm speaking about, what the member across the way is calling dishonourable, is that there's no information here. I don't know how exactly that's dishonourable, for me, at least. There's information that should be here but isn't, so it seems kind of odd to say that I'm not acting in an honourable fashion. It's kind of like saying: I'm rubber, and you're glue. Whatever you say bounces off me and sticks to you. How's that for a Grade 4 saying?

Meanwhile, many New Brunswickers are facing serious affordability pressures. This is a real thing. New Brunswickers can't afford the necessities. I'm going to say it: Food banks—up. Food banks—cut. This is not good. This is about affordability.

I am speaking on Bill 39 because I'm talking about whether we can afford this decision. I'm talking about the affordability of this type of investment. I am sticking to the bill, as I have been the whole time. I

Rappel au Règlement / Point of Order

Le vice-président : Veuillez exposer votre rappel au Règlement.

M. M. LeBlanc : Je crois que nous franchissons la ligne par le fait que le député d'en face remet en cause les motivations des parlementaires de ce côté-ci de la Chambre. Je pense que nous sommes tous des parlementaires honorables. Je vous demande de bien vouloir simplement le rappeler au député. Nous ne devons pas mettre en doute les motivations des autres, et nous ne devons pas manquer de respect aux parlementaires.

Le vice-président : Merci. Je tiens simplement à rappeler au député qu'il doit s'en tenir au projet de loi. Une certaine latitude est permise, mais il faut se comporter de manière honorable. Veuillez poursuivre.

Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39 / Debate on Second Reading of Bill 39

M. Weir : Merci, Monsieur le vice-président. Je suis un homme honorable, et je m'efforce ici de l'être grandement. Franchement, c'est difficile, car je ne vois pas ici l'information qui devrait y être. Ce dont je parle, ce que le député d'en face qualifie de déshonorant, c'est l'absence d'information ici. Je ne vois pas en quoi exactement cela est déshonorant, du moins pour moi. Il y a de l'information qui devrait figurer ici mais qui n'y est pas, de sorte qu'il me semble un peu étrange de dire que je ne me comporte pas de manière honorable. C'est un peu comme dire : Je suis en caoutchouc et, vous, vous êtes de la colle. Tout ce que vous dites rebondit sur moi et reste collé à vous. Que pensez-vous de cette formule digne d'un élève de 4^e année?

Entretemps, bien des gens du Nouveau-Brunswick sont confrontés à de graves difficultés d'abordabilité. C'est une réalité. Les gens du Nouveau-Brunswick n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins essentiels. Je vais le dire : Les banques alimentaires, en hausse. Les banques alimentaires subissent des coupes. Ce n'est pas bon. C'est une question d'abordabilité.

J'interviens au sujet du projet de loi 39 parce que je me demande si nous avons les moyens de prendre une telle décision. Je parle de la viabilité financière d'un tel type d'investissement. Je m'en tiens au projet de loi, comme je le fais depuis le début. Je sais ce que je

know what I'm doing over here, most of the time. Some people don't, but that's okay.

(Interjections.)

Mr. Weir: I'm not talking about them. I'm looking at them. There's a difference.

Housing, food, and utilities—these cost-of-living challenges are widespread in this province. What are we doing about it? This government has done some things to try to help with those issues.

(Interjections.)

Mr. Weir: “Yup.” That's what you have to say?

You're getting away from it. There's more to be done. You did stuff in your first year, but then... Oh, yes—crickets. I know what crickets sound like: squeak, squeak, squeak.

At least I'm getting them chirping over there, Mr. Deputy Speaker. I love it when the government members chirp. It means I'm hitting them right where it hurts. Right where it hurts is where I want to be because when it hurts them, they do a better job. When they do a better job, it helps New Brunswickers, especially New Brunswickers facing economic challenges. People can't keep up with their bills. Their power is getting turned off. We're all getting those letters.

This matters because you need to grow the economy and ensure fairness in how public resources are allocated. Both of these realities matter. This bill covers one, but it doesn't cover the other.

The chirping birds across the way don't seem to care. That's okay. I care. New Brunswickers know I care because I talk about this kind of thing often.

16:05

It's not that I'm always calling out the government, Mr. Deputy Speaker. I am pointing out how things could be better and how we could not be in a situation where we are arguing about something. We could be in a situation where we are agreeing about something. Transparency matters. I was hoping that transparency

fais ici, la plupart du temps. Certains ne le savent pas, mais ce n'est pas grave.

(Exclamations.)

M. Weir : Je ne parle pas d'eux. Je les regarde. Il y a une différence.

Le logement, l'alimentation et les services publics, ces défis liés au coût de la vie sont très répandus dans la province. Que faisons-nous pour les affronter? Le gouvernement actuel a pris certaines mesures pour tenter d'apporter une aide face à de tels problèmes.

(Exclamations.)

M. Weir : Ouais. C'est tout ce que vous avez à dire?

Vous fuyez les problèmes. Il reste encore beaucoup à faire. Vous avez pris des mesures au cours de votre première année, mais ensuite... Ah oui... les grillons. Je sais quel bruit font les grillons : cri, cri, cri.

Au moins, je fais gazouiller les parlementaires là-bas, Monsieur le vice-président. J'adore quand les parlementaires du côté du gouvernement gazouillent. Ça veut dire que je les touche là où ça fait mal. C'est justement là où ça fait mal que je veux être, car, quand ça leur fait mal, ils font mieux leur travail. Et quand ils font mieux leur travail, ça aide les gens du Nouveau-Brunswick, surtout ceux qui sont aux prises avec des difficultés économiques. Les gens n'arrivent plus à payer leurs factures. On leur coupe l'électricité. Nous recevons tous des lettres à cet égard.

C'est important, car il faut stimuler la croissance économique et veiller à l'équité dans la répartition des ressources publiques. Ces deux réalités comptent. Le projet de loi tient compte de l'une, mais pas de l'autre.

Les oiseaux qui gazouillent en face semblent se moquer de cela. Ce n'est pas grave. Moi, je m'en soucie. Les gens du Nouveau-Brunswick savent que je m'en soucie, car j'aborde souvent ce genre de sujet.

Ce n'est pas que je passe mon temps à critiquer le gouvernement, Monsieur le vice-président. Je signale simplement comment les choses pourraient être améliorées et comment nous pourrions éviter de nous retrouver dans une situation où nous nous disputons à propos de quelque chose. Nous pourrions au contraire

would be radical with this government, but it hasn't been. There's been visibility but not much transparency.

There are questions that need to be examined. I am almost out of time. I won't be able to get through all my stuff. What has actually been performed in the existence of the program? What has happened? What have we done? Have we seen that? I will ask questions about that. I hope to hear great answers. I hope to be so wrong here. I am hopeful that my worries are unfounded and that my hope is well founded. I like hope, but facts and data come before hope, not the other way around. We have had time to get facts and data.

We have to balance growth and responsibility. Supporting business growth is important, as is ensuring programs are targeted effectively and with fiscal responsibility. We need to be clear-eyed about the consequences of expending tax expenditures, especially in a province facing affordability challenges and large—I repeat, large—deficit spending.

Why is large deficit spending important to Bill 39? You must tie it to the hope that, by 2030, we will have a growth rate of up to 2.5%. I don't want to say this too mildly, but that is ridiculous. It is not going to happen. All the economists are saying: What are you saying?

Let's stay transparent. Let's stay on target. Let's talk about what's real, and let's not spend money that we don't have. At least, let's have a plan to stop spending money that we don't have. That's the part that really gets to me. There is no plan to stop doing it. This is money that will be paid back by my children and their children. I have young children, and I am a rather wise man. That's another way to say I'm an old guy. My children's children will be paying off what we charge on our credit card 40, 50, and 60 years from now.

The idea that we are going to raise the GDP in this province by some pie-in-the-sky number is not good

être dans une situation où nous serions d'accord sur quelque chose. La transparence est essentielle. J'espérais que le gouvernement actuel ferait preuve d'une transparence totale, mais cela n'a pas été le cas. Il y a eu de la visibilité, mais pas beaucoup de transparence.

Certaines questions doivent être examinées. Je n'ai presque plus de temps. Je ne pourrai pas aborder tous les points que j'avais prévus. Qu'a-t-on réellement accompli depuis la mise en place du programme? Que s'est-il passé? Qu'avons-nous fait? L'avons-nous constaté? Je poserai des questions à ce sujet. J'espère entendre d'excellentes réponses. J'espère me tromper complètement à cet égard. J'espère que mes inquiétudes sont infondées et que mes espoirs sont bien fondés. J'aime l'espoir, mais les faits et les données passent avant l'espoir, et non l'inverse. Nous avons eu le temps de recueillir des faits et des données.

Nous devons trouver un équilibre entre croissance et responsabilité. Il est important de soutenir la croissance des entreprises, tout comme il est important de veiller à ce que les programmes soient ciblés efficacement et dans le respect de la responsabilité budgétaire. Nous devons être lucides quant aux conséquences de l'augmentation des dépenses fiscales, en particulier dans une province confrontée à des difficultés d'abordabilité et à un déficit budgétaire qui, je ne le dirai jamais assez, est énorme.

En quoi les déficits budgétaires importants sont-ils liés au projet de loi 39? Il faut les rattacher à l'espoir que, d'ici 2030, nous atteindrons un taux de croissance pouvant aller jusqu'à 2,5 %. Je ne veux pas le dire trop gentiment, mais c'est ridicule. Cela n'arrivera pas. Tous les économistes disent : Mais qu'est-ce que vous racontez?

Restons transparents. Restons concentrés sur nos objectifs. Parlons de ce qui est réel et ne dépensons pas de l'argent que nous n'avons pas. Au moins, ayons un plan pour cesser de dépenser de l'argent que nous n'avons pas. C'est l'aspect qui me dérange vraiment. Il n'y a aucun plan pour mettre un terme à cela. C'est de l'argent que mes enfants et leurs enfants devront rembourser. J'ai de jeunes enfants, et je suis un homme plutôt sage. C'est une autre façon de dire que je suis vieux. Les enfants de mes enfants rembourseront ce que nous dépensons avec notre carte de crédit dans 40, 50 ou 60 ans.

L'idée selon laquelle nous allons faire grimper le PIB de la province d'un chiffre utopique ne relève pas

fiscal management. It is not good at all. There are other options we could look at. I am not saying that the government is not looking at other options. It is doing so. However, when you dig yourself into such a deep hole, it is hard to get out. It is hard to see out to where the answers are. This is my problem with these changes in Bill 39.

The hole has been dug so deep that the government is just throwing wads of paper hoping to find a way to get out of the hole. The trick is to stop digging deeper and to start digging at an upward angle. Cut back on what you are doing, which is the digging deeper part. Find a way to get to the surface or at least get your eyes to the surface so that you can see what is going on. I am worried that Bill 39 is an attempt to do that. Again, I hope that this works, but I don't get the trickle-down economics of this. I really don't. We know that this stuff doesn't work. Not having proper data for the \$18 million that we've already been doing in the past few years... At least, I don't have access to it, and nobody on the opposite side has spoken about it. That worries me.

Changing something to make it work better by making it more palatable to richer and richer people, without understanding how it worked for people before, seems like an odd way to go about making legislation. Thank you, Mr. Deputy Speaker. My time is up.

Mr. M. LeBlanc: Thank you, Mr. Deputy Speaker. Before I get into my speech, I must address something that the member opposite said. New Brunswickers have some of the best civil service employees in this country. They deserve our utmost respect. As the member opposite should know, as he's been around here for a while, civil servants are the ones drafting our legislation. They are the ones supporting our teams in the drafting of legislation. For him to say that the legislation seems as though it was drafted in 27 minutes on the corner of a desk is disrespectful to the civil servants in this province.

d'une bonne gestion budgétaire. Ce n'est pas une bonne idée du tout. Il existe d'autres options que nous pourrions envisager. Je ne dis pas que le gouvernement n'envisage pas d'autres options. Il le fait. Cependant, quand on s'enfonce dans un trou aussi profond, il est difficile d'en sortir. Il est difficile de discerner où se trouvent les solutions. C'est là mon problème avec les modifications proposées dans le projet de loi 39.

Le trou a été creusé si profondément que le gouvernement se contente de jeter des liasses de papier dans l'espoir de trouver un moyen d'en sortir. L'astuce consiste à cesser de creuser plus profondément et à commencer à creuser en remontant vers la surface. Cessez de faire ce que vous faites, c'est-à-dire creuser plus profondément. Trouvez un moyen de remonter à la surface ou, au moins, de porter votre regard vers la surface afin de pouvoir voir ce qui se passe. Je crains que le projet de loi 39 ne soit une tentative dans ce sens. Encore une fois, j'espère que la mesure fonctionnera, mais je ne comprends pas le principe de l'effet de ruissellement dans un tel cas précis. Vraiment pas. Nous savons que ce genre de choses ne fonctionne pas. L'absence de données fiables sur les 18 millions que nous avons déjà dépensés ces dernières années... Du moins, je n'y ai pas accès, et personne de l'autre côté n'en a parlé. Cela m'inquiète.

Changer quelque chose pour l'améliorer en le rendant plus intéressant aux yeux de personnes de plus en plus riches, sans comprendre comment cela fonctionnait auparavant pour les gens, me semble être une façon étrange d'élaborer une mesure législative. Merci, Monsieur le vice-président. Mon temps de parole est écoulé.

M. M. LeBlanc : Merci, Monsieur le vice-président. Avant d'entamer mon intervention, je me dois de réagir à une remarque faite par le député d'en face. Les gens du Nouveau-Brunswick ont des fonctionnaires qui comptent parmi les meilleurs du pays. Ces fonctionnaires méritent notre plus grand respect. Comme le député d'en face devrait le savoir, puisqu'il siège ici depuis un certain temps, ce sont les fonctionnaires qui rédigent nos mesures législatives. Ce sont eux qui soutiennent nos équipes dans la rédaction des mesures législatives. Dire, comme le député l'a fait, que la mesure législative semble avoir été rédigée en 27 minutes sur le coin d'une table est irrespectueux envers les fonctionnaires de la province.

16:10

I will move on. Mr. Deputy Speaker, as you are fully aware, we live in a geopolitical context that has never been seen before. We are living through one of the most transformative eras in modern history. The world is changing faster than ever. I heard the member for Miramichi East say: Thanks, Liberals. Well, it's actually because of the one in the United States, whom she supports: Donald Trump. That's why the world is changing faster than ever. It is changing at a speed never seen before.

Point of Order / Rappel au Règlement

Mr. Deputy Speaker: State your point of order.

Mr. Weir: The member across the way indicated that I blamed the civil service for creating the deficit.

(Interjections.)

Mr. Weir: Wait. There is more.

Mr. Deputy Speaker: No, no. Please sit. Please sit.

(Interjections.)

Mr. Deputy Speaker: Please sit. Please sit. I am not here to debate the content of what was said or not said. That has to do with parliamentary language. One thing I will remind members of, because it just happened on both sides, is that you are not to mention the presence or absence of any members in this room. Regardless of whatever a member says, do not say that they are here or not here. I don't want to hear that from either side. Please continue.

Debate on Second Reading of Bill 39 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39

Mr. M. LeBlanc: Thank you, Mr. Deputy Speaker. The world is changing faster because economic lines are shifting. Global supply chains are being redrawn, and competition between nations for investment, innovation, and talent has intensified dramatically.

Je vais passer à autre chose. Monsieur le vice-président, comme vous le savez parfaitement, nous vivons dans un contexte géopolitique sans précédent. Nous traversons l'une des époques les plus transformationnelles de l'histoire moderne. Le monde change plus vite que jamais. J'ai entendu la députée de Miramichi-Est dire : Merci, les Libéraux. Eh bien, c'est en réalité la faute de celui qui est à la tête des États-Unis, qu'elle soutient, à savoir Donald Trump. C'est à cause de lui que le monde change plus vite que jamais. Il évolue à une vitesse jamais vue auparavant.

Rappel au Règlement / Point of Order

Le vice-président : Veuillez exposer votre rappel au Règlement.

M. Weir : Le député d'en face a laissé entendre que j'avais accusé la fonction publique d'être à l'origine du déficit.

(Exclamations.)

M. Weir : Attendez. Il y a plus.

Le vice-président : Non, non. Veuillez vous asseoir. Veuillez vous asseoir.

(Exclamations.)

Le vice-président: Veuillez vous asseoir. Veuillez vous asseoir. Je ne suis pas ici pour débattre du contenu de ce qui a été dit ou non. Cela relève du langage parlementaire. Je tiens à rappeler aux parlementaires, car cela vient de se produire des deux côtés, qu'ils ne doivent pas mentionner la présence ou l'absence de parlementaires dans la pièce. Quoi que des parlementaires puissent dire, il ne faut pas dire qu'ils sont présents ici ou pas. Je ne veux entendre cela de la part d'aucun des deux côtés. Veuillez poursuivre.

Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39 / Debate on Second Reading of Bill 39

M. M. LeBlanc : Merci, Monsieur le vice-président. Le monde change plus vite parce que les équilibres économiques se modifient. Les chaînes d'approvisionnement mondiales sont redessinées, et la concurrence entre les pays en matière

In this uncertain geopolitical reality, one thing has become very clear: Jurisdictions that fail to adapt will be left behind. Mr. Deputy Speaker, we are no longer competing with only our neighbouring provinces. We are competing with American states. We are competing with European economies. We are competing with rapidly growing markets across Asia and around the world that are aggressively positioning themselves to attract capital, industries, and workers. In this environment, standing still is not neutrality. It is decline. That is why Bill 39 matters. This legislation recognizes the reality of the modern local economy. It recognizes that if New Brunswick wants to succeed in the years ahead, we must be competitive. We must be agile. We must be prepared to attract investment instead of watching opportunities pass us by.

Mr. Deputy Speaker, since the COVID-19 pandemic, governments around the world have come to the same realization: Economic security matters. In Canada, yes, it matters on a federal level. However, in the context of Canadian Confederation, it also matters in every single province. Countries are now racing to secure supply chains, to protect strategic industries, to attract manufacturing capacities, and to dominate emerging technologies like artificial intelligence, cybersecurity, and advanced manufacturing. We are witnessing a global economic transformation in real time. Today, New Brunswick cannot afford to sit on the sidelines like the Conservatives want us to. Economic strength is no longer just about prosperity. It is about resilience, sovereignty, and ensuring communities can survive and thrive in an increasingly uncertain world.

Mr. Deputy Speaker, when the United States passes massive industrial investment legislation, when Europe invests billions of dollars in strategic industries, and when countries across the globe aggressively compete for capital and innovation, what exactly do the members opposite expect New Brunswick to do? Do they want us to fall behind? Do

d'investissement, d'innovation et de talents s'est considérablement intensifiée.

Dans un tel contexte géopolitique incertain, une chose est devenue très claire, à savoir que les administrations qui ne parviennent pas à s'adapter seront laissées pour compte. Monsieur le vice-président, nous ne sommes plus seulement en concurrence avec nos provinces voisines. Nous sommes en concurrence avec les États américains. Nous sommes en concurrence avec les économies européennes. Nous sommes en concurrence avec des marchés en pleine croissance en Asie et partout dans le monde qui se positionnent de manière agressive pour attirer les capitaux, les industries et les travailleurs. Dans un tel contexte, rester immobile n'est pas synonyme de neutralité. C'est synonyme de déclin. C'est pourquoi le projet de loi 39 est important. La mesure législative tient compte de la réalité de l'économie locale moderne. Elle reconnaît que, si le Nouveau-Brunswick veut réussir dans les années à venir, nous devons être compétitifs. Nous devons faire preuve d'agilité. Nous devons être prêts à attirer les investissements au lieu de laisser passer les occasions.

Monsieur le vice-président, depuis la pandémie de COVID-19, les gouvernements du monde entier en sont venus au même constat, à savoir que la sécurité économique est importante. Au Canada, certes, elle est importante au niveau fédéral. Cependant, dans le contexte de la Confédération canadienne, elle l'est également dans chaque province. Les pays se livrent désormais à une course effrénée pour sécuriser leurs chaînes d'approvisionnement, protéger leurs industries stratégiques, attirer des capacités de fabrication et dominer les technologies émergentes telles que l'intelligence artificielle, la cybersécurité et la fabrication de pointe. Nous assistons en temps réel à une transformation économique mondiale. Aujourd'hui, le Nouveau-Brunswick ne peut pas se permettre de rester sur la touche, comme les Conservateurs veulent que nous fassions. La puissance économique ne se résume plus à la prospérité. Elle est une question de résilience, de souveraineté et de garantir que les collectivités puissent survivre et prospérer dans un monde de plus en plus incertain.

Monsieur le vice-président, alors que les États-Unis adoptent des mesures législatives prévoyant des investissements industriels massifs, que l'Europe investit des milliards dans des industries stratégiques et que les pays du monde entier se livrent à une concurrence acharnée pour attirer les capitaux et l'innovation, que s'attendent exactement les

they want us to close the door to investment? Do they want us to tell our entrepreneurs and businesses that they are on their own? That, effectively, is what they are saying when they oppose legislation like Bill 39.

This bill strengthens the small business investor tax credit program and creates stronger incentives for investment in strategic sectors of our economy. It recognizes that access to capital remains one of the greatest barriers facing businesses that want to expand, modernize, and compete globally. That can happen right here in New Brunswick. We believe so, which is unlike what we've seen for too long under Conservative governments.

16:15

Yet, today, after seeing inaction and hoping for a rejig for far too long, we are hearing Conservative members criticize measures that are precisely designed to help New Brunswick businesses grow. It is deeply disappointing, Mr. Deputy Speaker. While the world is moving forward, members opposite continue to approach economic development with the same outdated mentality that held this province back for years. For six years, New Brunswickers watched opportunities leave this province. They watched young workers leave for other jurisdictions. They watched businesses struggle to access support and investments. They watched a government that too often lacked ambition for what New Brunswick could become.

Now, when the government brings forward practical measures to help attract investments and strengthen our economy, the opposition, once again, chooses negativity over leadership. We have an opportunity to move forward. We have an opportunity to be competitive on the Canadian front and on the world front. To do so, we must be there to support our innovative small businesses that are striving throughout this province.

parlementaires d'en face à ce que fasse le Nouveau-Brunswick? Veulent-ils que nous prenions du retard? Veulent-ils que nous fermions la porte aux investissements? Veulent-ils que nous disions à nos entrepreneurs et à nos entreprises qu'ils sont livrés à eux-mêmes? C'est en effet ce qu'ils disent lorsqu'ils s'opposent à une mesure législative comme le projet de loi 39.

Le projet de loi renforce le programme de crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises et crée des incitations plus fortes à l'investissement dans les secteurs stratégiques de notre économie. Il reconnaît que l'accès au capital reste l'un des principaux obstacles auxquels sont confrontées les entreprises qui souhaitent se développer, se moderniser et être compétitives à l'échelle mondiale. Cela peut se produire ici même, au Nouveau-Brunswick. Nous en sommes convaincus, contrairement à ce que nous avons observé pendant trop longtemps sous les gouvernements conservateurs.

Pourtant, aujourd'hui, après avoir constaté l'inaction et espéré un changement de cap pendant bien trop longtemps, nous entendons les parlementaires conservateurs critiquer des mesures qui sont précisément conçues pour aider les entreprises du Nouveau-Brunswick à se développer. C'est profondément décevant, Monsieur le vice-président. Alors que le monde va de l'avant, les parlementaires d'en face continuent d'aborder le développement économique avec la même mentalité dépassée qui a freiné la province pendant des années. Pendant six ans, les gens du Nouveau-Brunswick ont vu les opportunités quitter la province. Ils ont vu les jeunes travailleurs partir vers d'autres administrations. Ils ont vu les entreprises peiner à obtenir du soutien et des investissements. Ils ont vu un gouvernement qui, trop souvent, manquait d'ambition quant à ce que le Nouveau-Brunswick pourrait devenir.

À vrai dire, alors que le gouvernement propose des mesures concrètes pour contribuer à attirer les investissements et renforcer notre économie, l'opposition, une fois de plus, privilégie la négativité au lieu de faire preuve de leadership. Nous avons l'occasion d'aller de l'avant. Nous avons l'occasion d'être compétitifs tant au niveau canadien qu'au niveau mondial. Pour y parvenir, nous devons soutenir nos petites entreprises innovantes qui se battent partout dans la province.

We have a choice to move forward or to retreat, as the opposition is proposing at this time. The reality is simple: Investments today determine prosperity tomorrow. The companies deciding where to invest are looking for a government that is serious about competitiveness, innovation, and economic growth. Bill 39 sends that message exactly. It says that New Brunswick is ready to compete, ready to attract investment, ready to support entrepreneurs, and ready to position itself as a modern economy, capable of succeeding on the global stage.

Mr. Deputy Speaker, we have every reason to be confident. The world is shifting on a geopolitical front and also on a technological front. If New Brunswick wants to be able to have a piece of the pie for research, automation, technology, and artificial intelligence, then we need to allow investments to happen in those sectors in order to make that reality possible in New Brunswick. The cost of those sectors' activities has risen a lot over the past few years. It is important that we are able to support our businesses that want to innovate, grow, and dream of better things for New Brunswick through private investment.

New Brunswick is ready to compete. New Brunswick is ready to attract investments to support entrepreneurs and to position itself as a modern economy capable of succeeding on the global stage. We have world-class industries in forestry, mining, energy, manufacturing, and exports. We have grown technology in the security sector. We have strategic ports in Belledune and Saint John that connect us to global markets. We have talented workers and innovative entrepreneurs who are already proving every day that New Brunswick can compete internationally.

Talent alone is not enough. Potential alone is not enough. We need governments willing to build the conditions for success. That is what Bill 39 does.

Let us be honest about what is truly at stake here. This debate is not simply about tax policy. It is about whether New Brunswick believes in itself. It is about

Nous avons le choix entre aller de l'avant ou reculer, comme le propose actuellement l'opposition. La réalité est simple, à savoir que les investissements d'aujourd'hui déterminent la prospérité de demain. Les compagnies qui ont à décider où investir recherchent un gouvernement qui prend au sérieux la compétitivité, l'innovation et la croissance économique. Le projet de loi 39 transmet exactement un tel message. Il affirme que le Nouveau-Brunswick est prêt à rivaliser, prêt à attirer les investissements, prêt à soutenir les entrepreneurs et prêt à se positionner comme une économie moderne, capable de s'imposer sur la scène mondiale.

Monsieur le vice-président, nous avons toutes les raisons d'être confiants. Le monde évolue tant sur le plan géopolitique que sur le plan technologique. Si le Nouveau-Brunswick veut pouvoir se tailler une part du gâteau dans les domaines de la recherche, de l'automatisation, de la technologie et de l'intelligence artificielle, nous devons alors permettre que des investissements soient réalisés dans ces secteurs afin de concrétiser une telle vision au Nouveau-Brunswick. Le coût des activités de ces secteurs a considérablement augmenté au cours des dernières années. Il est important que nous soyons en mesure de soutenir nos entreprises qui souhaitent innover, se développer et rêver d'un avenir meilleur pour le Nouveau-Brunswick grâce à l'investissement privé.

Le Nouveau-Brunswick est prêt à rivaliser. Le Nouveau-Brunswick est prêt à attirer des investissements pour soutenir les entrepreneurs et se positionner comme une économie moderne capable de s'imposer sur la scène mondiale. Nous disposons d'industries de classe mondiale dans les secteurs de l'activité forestière, des mines, de l'énergie, de la fabrication et des exportations. Nous avons développé des technologies dans le secteur de la sécurité. Nous disposons de ports stratégiques à Belledune et à Saint John qui nous relie aux marchés mondiaux. Nous avons des travailleurs talentueux et des entrepreneurs innovants qui prouvent déjà chaque jour que le Nouveau-Brunswick peut rivaliser à l'échelle internationale.

Le talent à lui seul ne suffit pas. Le potentiel à lui seul ne suffit pas. Nous avons besoin de gouvernements prêts à créer les conditions propices à la réussite. C'est ce que fait le projet de loi 39.

Soyons honnêtes sur ce qui est véritablement en jeu ici. Le présent débat ne porte pas simplement sur la politique fiscale. Il s'agit de savoir si le Nouveau-

whether we believe that our businesses deserve the tools to grow, whether we believe our workers can compete with anyone in the world, and whether we believe that our young people deserve opportunities here at home instead of having to leave to build their future elsewhere. For every investment we attract, for every business we help scale, and for every new opportunity we create, we strengthen our communities, economy, province, and future.

Mr. Deputy Speaker, it has been interesting to listen to the opposition. When it comes to private-sector investment in small businesses, while opposition members were in government from 2018 to 2024, we saw very little to no growth. There was less than 1% growth, on average, during those six years. That government balanced its budgets on the back of the federal government giving out bigger health care transfers. The economy of New Brunswick was not growing. Our expenses were not slowing down. We got bigger transfers from Ottawa. It's that simple.

16:20

At every opportunity that the members opposite had, they would criticize. They would say: Oh, they're bad. Yet, there was one sole reason they were balancing the books. At the same time, they allowed the foundation of our province to crack by forgetting to invest in our infrastructure and by completely refusing to invest in our public service. While giving millions to travel nurses, they told nurses that if they wanted a fair living wage, they should move to Alberta.

I've heard the members opposite talk a lot about affordability. Before I get into affordability... I believe that the last time my colleague talked about affordability, it was called out of order, but the member for Riverview said this bill talks about everything economic in New Brunswick, so I hope the members opposite will bear with me as I talk about affordability measures. What have we heard from the members opposite over the past few months? We've heard that they want to have a modest tax levy on power bills. We've heard that they're opposed to a rent

Brunswick croit en lui-même. Il s'agit de savoir si nous croyons que nos entreprises méritent les outils nécessaires à leur croissance, si nous croyons que nos travailleurs peuvent rivaliser avec n'importe qui dans le monde et si nous croyons que nos jeunes méritent d'avoir des opportunités ici, chez eux, au lieu de devoir partir pour construire leur avenir ailleurs. Chaque investissement que nous attirons, chaque entreprise que nous aidons à se développer et chaque nouvelle opportunité que nous créons contribuent à renforcer nos collectivités, notre économie, notre province et notre avenir.

Monsieur le vice-président, il a été intéressant d'écouter l'opposition. En ce qui concerne les investissements du secteur privé dans les petites entreprises, alors que les parlementaires du côté de l'opposition formaient le gouvernement de 2018 à 2024, nous n'avons constaté qu'une croissance très faible, voire nulle. La croissance a été inférieure à 1 % en moyenne au cours de ces six années. Le gouvernement de l'époque a équilibré ses budgets grâce à l'augmentation des transferts fédéraux destinés aux soins de santé. L'économie du Nouveau-Brunswick ne progressait pas. Nos dépenses ne ralentissaient pas. Nous recevions des transferts plus importants d'Ottawa. C'est aussi simple que cela.

Dès qu'ils en avaient l'occasion, les parlementaires d'en face ne manquaient pas de critiquer. Ils disaient : Oh, ils sont nuls. Pourtant, il n'y avait qu'une seule et unique raison pour laquelle ils parvenaient à équilibrer les comptes. En même temps, ils ont laissé les fondations de notre province se fissurer en oubliant d'investir dans nos infrastructures et en refusant catégoriquement d'investir dans nos services publics. Tout en versant des millions au personnel infirmier itinérant, ils ont dit aux infirmières et infirmiers que, s'ils voulaient un salaire décent, ils n'avaient qu'à déménager en Alberta.

J'ai entendu les parlementaires d'en face parler beaucoup d'abordabilité. Avant de parler d'abordabilité... Je crois que la dernière fois que mon collègue a parlé d'abordabilité, cela a été déclaré contraire au Règlement, mais le député de Riverview ayant déclaré que le projet de loi traite de tous les aspects économiques du Nouveau-Brunswick, j'espère par conséquent que les parlementaires d'en face feront preuve de patience pendant que j'évoque les mesures d'abordabilité. Qu'avons-nous entendu de la part des parlementaires d'en face au cours des

cap. We've heard that they are opposed to changing the formula for the gas price, which would save every New Brunswicker 10¢ per litre. We've heard that they're opposed to a 10% reduction on New Brunswickers' power bills. We got a new suggestion from them last week. It was to remove the parking fees for staff at our hospitals. That's how we're going to make New Brunswick more affordable. Here's the Conservative solution. We're going to remove the parking fees for staff at our hospitals. We've brought forward many affordability measures while understanding that New Brunswickers are still facing affordability challenges.

Nous comprenons que la situation géopolitique actuelle oblige les gens du Nouveau-Brunswick à relever certains défis. Voilà la raison pour laquelle nous prenons des mesures pour les soutenir. J'en ai déjà mentionné plusieurs, mais il y en a d'autres. Chaque fois que nous avons proposé des mesures, les Conservateurs ont voté contre.

Monsieur le vice-président, le projet de loi 39 est une mesure législative qui représente bien plus qu'une simple modification de crédit d'impôt. Le projet de loi parle du type d'économie que nous voulons bâtir pour les gens du Nouveau-Brunswick. Nous voulons bâtir une économie où le travail acharné est récompensé, une économie où nos entreprises locales peuvent se développer et être concurrentielles. Nous voulons une économie où nos jeunes peuvent bâtir leur avenir ici, chez eux, au lieu d'avoir l'impression que les possibilités se trouvent uniquement ailleurs.

Monsieur le vice-président, le développement d'une telle économie est plus important que jamais, car les familles aux quatre coins de la province ressentent la pression. Elles la ressentent à l'épicerie. Elles la ressentent lorsqu'elles font le plein. Elles la ressentent lorsqu'elles s'assoient à la table de la cuisine pour essayer d'équilibrer le budget familial à la fin du mois.

Nos entreprises ressentent elles aussi la pression. Les taux d'intérêt sont plus élevés. Les coûts de fonctionnement augmentent. La situation mondiale est de plus en plus intense. Malgré tout, Monsieur le vice-

derniers mois? Nous les avons entendus dire qu'ils souhaitent instaurer une modeste taxe sur les factures d'électricité. Nous les avons entendus dire qu'ils s'opposent à un plafonnement des loyers. Nous les avons entendus dire qu'ils s'opposent à la modification de la formule de calcul du prix de l'essence, qui permettrait à chaque personne du Nouveau-Brunswick d'économiser 10 ¢ le litre. Nous les avons entendus dire qu'ils s'opposent à une réduction de 10 % des factures d'électricité des gens du Nouveau-Brunswick. Ils nous ont fait part d'une nouvelle suggestion la semaine dernière. Il s'agissait de supprimer les frais de stationnement pour le personnel de nos hôpitaux. Voilà comment nous allons rendre le Nouveau-Brunswick plus abordable. Voici la solution des Conservateurs, à savoir supprimer les frais de stationnement pour le personnel de nos hôpitaux. Nous avons mis de l'avant de nombreuses mesures visant à améliorer l'abordabilité, tout en sachant que les gens du Nouveau-Brunswick sont toujours confrontés à des difficultés à cet égard.

We understand that the current geopolitical situation is challenging for New Brunswickers. That's why we're taking action to support them. I have already mentioned a number of things, but there are more. Every time we have proposed measures, the Conservatives have voted against them.

Mr. Deputy Speaker, Bill 39 is about much more than a straightforward change to a tax credit. It is about the kind of economy we want to build for New Brunswickers. We want to build an economy where people are compensated for their hard work, an economy where our local businesses can grow and compete. We want an economy where our young people can build their future here at home instead of feeling like opportunities are only to be found elsewhere.

Mr. Deputy Speaker, growing this economy is more important than ever, because families throughout the province are feeling the pressure. They're feeling it at the grocery store. They're feeling it at the gas pump. They're feeling it when they're sitting at the dinner table trying to balance the family budget at the end of the month.

Our businesses are also feeling the pressure. Interest rates are higher. Operating costs are rising. The global situation is getting increasingly intense. In spite of all that, Mr. Deputy Speaker, New Brunswick business

président, les entrepreneurs du Nouveau-Brunswick continuent de croire au potentiel de notre province. En tant que gouvernement, nous devons agir en conséquence. Notre gouvernement doit être présent pour soutenir nos petites entreprises partout dans la province et pour soutenir les entrepreneurs qui travaillent jour après jour à améliorer leur collectivité. Souvent, ce sont les entrepreneurs qui commanditent les activités dans les régions rurales de la province. Les entrepreneurs veulent faire croître nos collectivités. Aujourd'hui, nous entendons dire que les Conservateurs sont contre les entrepreneurs, car ils veulent voter contre le projet de loi 39, qui vise justement à les soutenir.

Notre gouvernement a la responsabilité de transformer l'optimisme en action. Voilà exactement ce que permettra de faire le projet de loi 39. Il modernise et renforce le programme de crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises, en vue d'encourager davantage d'investissements privés dans les entreprises et les secteurs stratégiques du Nouveau-Brunswick.

16:25

Le projet de loi propose de faire passer de 15 % à 25 % le crédit d'impôt pour les investisseurs corporatifs. Il propose également d'augmenter les seuils d'admissibilité pour que davantage d'entreprises en croissance puissent bénéficier du programme. Il propose aussi la mise en place d'outils de financement modernes pour aider les entreprises à avoir accès au capital nécessaire pour innover, se développer et soutenir la concurrence.

Monsieur le vice-président, les parlementaires du côté de l'opposition passent de nombreuses heures à critiquer notre gouvernement concernant le projet de loi 39. Au cours des derniers jours et des dernières semaines, nous les avons entendus critiquer notre gouvernement sur la question de l'abordabilité.

J'ai beaucoup de difficulté à accepter une telle critique, Monsieur le vice-président. Dans un premier temps, je comprends que les gens du Nouveau-Brunswick sont effectivement aux prises avec des défis liés à l'abordabilité. Cependant, je comprends quelle était la situation politique du Nouveau-Brunswick lorsque la question de l'abordabilité est devenue un peu plus difficile pour la population de notre province.

people continue to believe in the potential of our province. As a government, we must act accordingly. Our government must be there to support our small businesses throughout the province and to support the business people who work day after day to improve their communities. Business people are often the ones who sponsor events in rural regions of the province. They want to grow our communities. Today, we hear that the Conservatives are against the business community, because they want to vote against Bill 39, which is specifically designed to support it.

Our government is responsible for turning optimism into action. That's exactly what Bill 39 will do. It will update and enhance the small business investor tax credit program to encourage more private investment in businesses and strategic sectors in New Brunswick.

The bill proposes to increase the tax credit for corporate investors from 15% to 25%. It also proposes to increase the eligibility threshold so that more growing businesses can benefit from the program. It also proposes the establishment of updated funding tools to help businesses access the capital necessary to innovate, grow and compete.

Mr. Deputy Speaker, the opposition members have spent many hours criticizing our government regarding Bill 39. In the past few days and weeks, we have heard them criticize our government on affordability.

I have a lot of difficulty accepting that criticism, Mr. Deputy Speaker. First, I understand that New Brunswickers are, in fact, dealing with affordability challenges. However, I understand what the political situation in New Brunswick was when affordability became a little more difficult for the people of our province.

La situation du Nouveau-Brunswick a changé en 2021. La situation actuelle en ce qui a trait à l'abordabilité a débuté en 2021. J'aimerais vraiment entendre le prochain député du côté de l'opposition nous dire, lorsqu'il prendra la parole, quelles mesures ont été prises par l'ancien gouvernement, entre 2021 et 2024 — donc, jusqu'au moment où la population lui a montré la porte — pour améliorer la question de l'abordabilité dans la province.

Point of Order / Rappel au Règlement

Mr. Deputy Speaker: State your point of order.

Ms. M. Wilson: Thank you, Mr. Deputy Speaker. Can we stop talking about what happened in 2021 and start talking about—

(Interjections.)

Ms. M. Wilson: Can we stick to the point of—

(Interjections.)

Mr. Deputy Speaker: Again, please, that is fine. I am not here to debate the content. It's about whether we are sticking to the bill and whether we have parliamentary language. Please keep going, member.

Debate on Second Reading of Bill 39 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39

Mr. M. LeBlanc: I mentioned 2021 because the affordability situation we are facing today started in 2021. I listed the measures that this government has brought forward to support affordability in New Brunswick. Maybe the member for Oromocto-Sunbury will be the next one to stand, and she will have a chance to remind me of some of the affordability measures of the past government. What I remember from that time is that the government refused to put a rent cap in place, increased NB Power bills by 20%, and brought forward the Higgs gas tax, which added 7¢ to every litre of gas. We saw property assessments rise by 50%. That was that government's record.

The situation in New Brunswick changed in 2021. The current affordability situation started in 2021. I would really like to hear the next opposition member who rises tell us what measures the former government took between 2021 and 2024—so, until the public showed it the door—to improve affordability in the province.

Rappel au Règlement / Point of Order

Le vice-président : Veuillez exposer votre rappel au Règlement.

M^{me} M. Wilson : Merci, Monsieur le vice-président. Pouvons-nous cesser de parler de ce qui s'est passé en 2021 et commencer à parler de...

(Exclamations.)

M^{me} M. Wilson : Pouvons-nous nous en tenir au sujet...

(Exclamations.)

Le vice-président : Encore une fois, je vous en prie, c'est bien. Je ne suis pas ici pour débattre du fond. Il s'agit de savoir si nous nous en tenons au projet de loi et si nous utilisons un langage parlementaire. Veuillez poursuivre, Monsieur le député.

Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39 / Debate on Second Reading of Bill 39

M. M. LeBlanc : J'ai mentionné 2021 parce que la situation en matière d'abordabilité à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui a commencé en 2021. J'ai énuméré les mesures que le gouvernement actuel a mises en place pour soutenir l'abordabilité au Nouveau-Brunswick. Peut-être que la députée d'Oromocto-Sunbury sera la prochaine à prendre la parole, et elle aura l'occasion de me rappeler certaines des mesures d'abordabilité prises par le gouvernement précédent. Ce dont je me souviens de cette époque, c'est que le gouvernement a refusé de mettre en place un plafonnement des loyers, a augmenté les factures d'Énergie NB de 20 % et a instauré la taxe sur l'essence Higgs, qui a ajouté 7 ¢ à chaque litre d'essence. Nous avons vu les évaluations foncières augmenter de 50 %. Tel était le bilan du gouvernement d'alors.

I am proud to stand on the record of this government. We are there to support New Brunswickers, we are there to grow this province, and we are there to support the small businesses that members opposite oppose.

Monsieur le vice-président, comme je l'ai dit, je participe au débat sur l'abordabilité au Nouveau-Brunswick parce que je comprends la situation. Des gens viennent à mon bureau de circonscription chaque semaine pour me parler de leurs problèmes en matière d'abordabilité.

Malheureusement, encore une fois, l'ancien gouvernement avait un peu perdu le nord. Je ne suis pas sûr que l'ancien gouvernement savait où se trouvait le nord de la province. Aujourd'hui, les gens du Nouveau-Brunswick ont un gouvernement d'action. Le gouvernement est là pour les soutenir. Le gouvernement continuera à s'assurer de mettre en place des mesures pour soutenir les gens du Nouveau-Brunswick en ce qui a trait à l'abordabilité.

Ce que demandent les gens du Nouveau-Brunswick, ce n'est pas de l'indignation pour le simple plaisir de s'opposer. Ils ne demandent pas de la négativité sans solution. Ils demandent du leadership. La vérité est simple : Les parlementaires du côté de l'opposition ont eu six années pour prendre des mesures visant l'abordabilité — six années, Monsieur le vice-président. Ils ont eu six années pour renforcer notre économie et créer les conditions propices à de meilleurs salaires et à une province plus concurrentielle. Ils ont eu six années pour aider nos entreprises à croître. Qu'ont obtenu les gens du Nouveau-Brunswick pendant que l'ancien gouvernement était au pouvoir? Absolument rien.

16:30

Absolutely nothing, Mr. Deputy Speaker.

Nous avons vu de l'inaction et des occasions ratées. Nous avons vu un gouvernement plus à l'aise de dire non que de bâtir pour l'avenir.

Point of Order / Rappel au Règlement

Ms. M. Wilson: Could he stick to the bill, please?

Je suis fier de m'appuyer sur le bilan du gouvernement actuel. Nous sommes là pour soutenir les gens du Nouveau-Brunswick, nous sommes là pour assurer la croissance de la province, et nous sommes là pour soutenir les petites entreprises auxquelles s'opposent les parlementaires d'en face.

Mr. Deputy Speaker, as I said, I'm participating in the debate on affordability in New Brunswick because I understand the situation. People come to my constituency office every week to talk to me about their affordability problems.

Unfortunately, again, the former government had kind of lost its bearings. I'm not sure the former government knew how to find the northern part of the province. Today, New Brunswickers have a government of action. The government is here to support them. The government will continue to establish measures to support New Brunswickers with respect to affordability.

What New Brunswickers are calling for isn't indignation just for the sake of opposition. They're not calling for negativity without solutions. They're calling for leadership. The truth is simple: The opposition members had six years to take action on affordability—six years, Mr. Deputy Speaker. They had six years to strengthen our economy and create the conditions for better wages and a more competitive province. They had six years to help our businesses grow. What did New Brunswickers get when the former government was in office? Absolutely nothing.

Absolument rien, Monsieur le vice-président.

We saw inaction and missed opportunities. We saw a government more comfortable with saying no than with building for the future.

Rappel au Règlement / Point of Order

M^{me} M. Wilson : Le député pourrait-il s'en tenir au projet de loi, s'il vous plaît?

Mr. Deputy Speaker: Yes, I remind the member to stick to the bill.

Debate on Second Reading of Bill 39 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39

Mr. M. LeBlanc: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I'll just quote the member for Riverview. He said that this bill is all about the economy, so, yes, affordability is related to the economy, and I've been talking about affordability, as the member opposite stated.

La situation est intéressante. Je parle d'abordabilité, et nous voyons la réaction de l'opposition officielle.

Monsieur le vice-président, au cours des 18 derniers mois, notre gouvernement a proposé de nombreuses mesures concrètes. Chaque fois que notre gouvernement a proposé des mesures concrètes pour stimuler l'économie, attirer des investissements et créer des emplois, l'opposition a voté contre nos propositions. Les parlementaires du côté de l'opposition nous critiquent sur la question de l'abordabilité, tout en votant contre des mesures précisément conçues pour renforcer l'économie dont dépendent les familles.

Voici la réalité : L'abordabilité ne s'améliore pas au moyen de slogans. Elle ne s'améliore pas en s'opposant à une remise de 10 % sur les factures d'électricité, à un rabais de 10 ¢ le litre à la pompe ou à un plafonnement de l'augmentation des loyers. Nous mettons en oeuvre des mesures concrètes, car l'abordabilité s'améliore lorsque les gens ont de bons emplois. Elle s'améliore lorsque les salaires augmentent. Elle s'améliore lorsque les entreprises ont du succès et que les collectivités deviennent plus fortes.

Voilà ce que représente le projet de loi 39. Il faut croire que le Nouveau-Brunswick peut être concurrentiel. Il faut croire que nos travailleurs peuvent être concurrentiels.

Believing that New Brunswick can compete seems to be funny to the other side, but it's not funny to this side because we'll always be there to support New Brunswickers. We'll always be there to support New Brunswick businesses.

Le vice-président : Oui, je rappelle au député de s'en tenir au projet de loi.

Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39 / Debate on Second Reading of Bill 39

M. M. LeBlanc : Merci, Monsieur le vice-président. Je vais simplement citer le député de Riverview. Il a dit que le projet de loi portait essentiellement sur l'économie, ce qui fait que, oui, l'abordabilité est liée à l'économie, et je parlais de l'abordabilité, comme l'a souligné le député d'en face.

This is interesting. I'm talking about affordability, and we're seeing the official opposition's reaction.

Mr. Deputy Speaker, over the last 18 months, our government has proposed many concrete measures. Every time our government has proposed concrete measures to stimulate the economy, attract investment, or create jobs, the opposition has voted against our proposals. The opposition members criticize us on affordability while voting against the very measures designed to strengthen the economy that families depend on.

Here's the reality: Slogans don't improve affordability. Opposing a 10% rebate on electricity bills, a 10¢-per-litre discount at the pump, or a rent cap doesn't improve it. We're implementing concrete measures because affordability improves when people have good jobs. It improves when wages increase. It improves when businesses succeed and communities become stronger.

That's what Bill 39 is about. New Brunswick can compete, obviously. Our workers can compete, obviously.

Croire que le Nouveau-Brunswick peut être compétitif semble amuser les parlementaires de l'autre côté, mais cela ne nous fait pas rire, de ce côté-ci, car nous serons toujours là pour soutenir les gens du Nouveau-Brunswick. Nous serons toujours là pour soutenir les entreprises du Nouveau-Brunswick.

Nos travailleurs et nos entreprises sont concurrentiels. Par conséquent, nos collectivités sont concurrentielles et connaissent une certaine croissance.

Monsieur le vice-président, le Nouveau-Brunswick a toutes les raisons d'être confiant. Nous avons des travailleurs talentueux. Nous avons des entreprises novatrices. Nous avons des industries de calibre mondial dans les secteurs manufacturier, technologique, des ressources naturelles et de l'exportation.

Point of Order / Rappel au Règlement

Mr. Deputy Speaker: State your point of order.

Mr. Monahan: Yes, I'd like to call a point of order, Mr. Deputy Speaker. A few minutes ago, the member opposite was talking about votes that occurred in the House, and that's not speaking about the bill. If we could get back to that, I would appreciate it.

Mr. Deputy Speaker: Keep going. I just remind you to stick to the bill.

Debate on Second Reading of Bill 39 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39

Mr. M. LeBlanc: I believe this is the member opposite's first point of order. Congratulations. I'm happy to have been the recipient.

Where was I?

(Exclamation.)

M. M. LeBlanc : Exactement.

Les gens, les entreprises, les entrepreneurs ainsi que les travailleurs et travailleuses de notre province ont besoin d'un gouvernement d'action. Ils ont besoin d'un gouvernement qui croit en eux. Ils ont besoin d'un gouvernement capable de mettre en place les conditions propices à une meilleure qualité d'affaires et de vie. Ils ont besoin d'un gouvernement qui leur offre de meilleures possibilités.

Le projet de loi 39 vise à créer un élan. Il vise à envoyer un message clair que le Nouveau-Brunswick est ouvert à l'investissement et à l'innovation et qu'il cherche vraiment à développer son économie. Au bout

Our workers and our businesses are competitive. Therefore, our communities are competitive and seeing some growth.

Mr. Deputy Speaker, New Brunswick has every reason to be confident. We have talented workers. We have innovative businesses. We have world-class manufacturing, technology, natural resources, and export industries.

Rappel au Règlement / Point of Order

Le vice-président : Veuillez exposer votre rappel au règlement.

M. Monahan : Oui, je voudrais invoquer le Règlement, Monsieur le vice-président. Il y a quelques minutes, le député d'en face parlait des votes qui ont eu lieu à la Chambre, ce qui n'a rien à voir avec le projet de loi. Si nous pouvions revenir sur le sujet, je vous en serais reconnaissant.

Le vice-président : Poursuivez. Je vous rappelle simplement de vous en tenir au projet de loi.

Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 39 / Debate on Second Reading of Bill 39

M. M. LeBlanc : Je crois que c'est le premier rappel au Règlement du député d'en face. Félicitations. Je suis ravi d'en avoir été l'objet.

Où en étais-je?

(Interjection.)

Mr. M. LeBlanc: Exactly.

The public, businesses, business people, and workers in our province need a government that takes action. They need a government that believes in them. They need a government capable of creating the conditions for a better quality of business and life. They need a government that provides them with better opportunities.

Bill 39 is designed to build momentum. It's designed to send a clear message that New Brunswick is open for investment and innovation and that it's really looking to grow its economy. At the end of the day,

du compte, Monsieur le vice-président, lorsque les entreprises du Nouveau-Brunswick ont du succès, ce sont les familles de la province qui ont du succès. Lorsque notre économie est croissante, nos collectivités le sont aussi. Lorsque les possibilités sont florissantes, l'espoir l'est tout autant.

Mr. Deputy Speaker, at the end of the day, what we've heard from the members opposite today is that they're speaking in opposition to New Brunswick's small businesses. They're speaking in opposition to growth in the private sector. They're speaking in opposition to New Brunswick being competitive in a global market. At the end of the day, unfortunately, they're speaking in opposition to New Brunswick's prosperity.

16:35

Je suis fier d'appuyer le projet de loi 39. Je suis fier du travail réalisé par notre gouvernement. Je suis fier des mesures prises par notre gouvernement pour aider les gens du Nouveau-Brunswick en ce qui a trait à l'abordabilité. Nous sommes en mesure d'aider les petites entreprises, tout en aidant la population du Nouveau-Brunswick avec des mesures visant à améliorer l'abordabilité. Il est surprenant de voir que les parlementaires du côté de l'opposition semblent avoir trop de mal à comprendre que nous pouvons aider les petites entreprises, tout en soutenant les gens du Nouveau-Brunswick. Merci, Monsieur le vice-président.

Mr. Russell: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I rise today to speak on Bill 39, *An Act Respecting the New Brunswick Income Tax Act and the Small Business Investor Tax Credit Act*. Every time I get up, I realize I can't read with my glasses on, so here we go. I rise wearing several hats. I'm the Critic for Local Government, a former mayor who spent years trying to attract investment to rural communities, a former small business owner who signed payroll cheques and worried about cashflow at the end of every month, and, yes, a good old Conservative country boy who believes deeply that prosperity in this province starts not in government offices but in workshops, farms, storefronts, and family businesses across New Brunswick.

Mr. Deputy Speaker, when New Brunswick businesses succeed, families in the province succeed. When our economy grows, our communities do, too. When opportunities flourish, hope flourishes just as much.

Monsieur le vice-président, au bout du compte, ce que nous avons entendu aujourd'hui de la part des parlementaires d'en face, c'est qu'ils s'opposent aux petites entreprises du Nouveau-Brunswick. Ils s'opposent à la croissance du secteur privé. Ils s'opposent à ce que le Nouveau-Brunswick soit compétitif sur le marché mondial. Au bout du compte, malheureusement, ils s'opposent à la prospérité du Nouveau-Brunswick.

I proudly support Bill 39. I'm proud of the work our government has done. I'm proud of the affordability measures our government has taken to help New Brunswickers. We're able to help small businesses while helping New Brunswickers with measures designed to improve affordability. It's surprising that the opposition members seem unable to understand that we can help small businesses and still support New Brunswickers. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

M. Russell : Merci, Monsieur le vice-président. Je prends la parole aujourd'hui au sujet du projet de loi 39, *Loi concernant la Loi de l'impôt sur le revenu du Nouveau-Brunswick et la Loi sur le crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises*. Chaque fois que je prends la parole, je me rends compte que je ne peux pas lire avec mes lunettes ; alors, c'est parti. Je prends la parole en endossant plusieurs casquettes. Je suis le porte-parole en matière des Gouvernements locaux, un ancien maire qui a passé des années à essayer d'attirer des investissements dans les collectivités rurales, un ancien propriétaire de petite entreprise qui signait des chèques de paye et s'inquiétait de la trésorerie à la fin de chaque mois, et, oui, un bon vieux Conservateur campagnard qui croit profondément que la prospérité de la province naît non pas dans les bureaux du gouvernement mais dans les ateliers, les exploitations agricoles, les magasins et les entreprises familiales à travers tout le Nouveau-Brunswick.

Mr. Deputy Speaker, I want to begin by saying something clearly: Encouraging investment in small business is the right objective. Growing productivity is the right objective. Supporting automation, modernization, and innovation is the right objective. Strengthening locally owned businesses so they can compete nationally and globally is absolutely the right objective.

The question before the House today is not whether we support investment. The real question is whether this bill will actually deliver it. Mr. Deputy Speaker, before we discuss tax credits and regulatory structures, we need to ground ourselves in reality. Small businesses in New Brunswick are not struggling because they lack ideas. They are struggling because they lack certainty. Rising operating costs, labour shortages, unpredictable regulations, energy costs, supply chain pressures, and interest rates have fundamentally changed investment decisions. As a former business owner, I can tell the members opposite something important: Entrepreneurs do not make investment decisions because the government announces a program. They invest when they believe the future is stable enough to risk their own money, and, right now, many are hesitant to do so.

Bill 39 makes several key changes to the small business investor tax credit. It raises the corporate investor credit from 15% to 25%, maintains the individual credit at 50%, and increases the eligible asset threshold for businesses from \$40 million to \$50 million. It allows investments in convertible debentures, loans that many later convert into equity, and it introduces a new concept, that of "strategic sectors". The investment limit is significantly higher in these sectors, up to \$1 million. Mr. Deputy Speaker, on paper, this sounds ambitious. However, legislation must be judged not by intentions but by execution.

Let me begin with what I believe to be the single most important concern: The bill creates strategic sectors

Monsieur le vice-président, je tiens tout d'abord à affirmer clairement une chose, à savoir qu'encourager l'investissement dans les petites entreprises est le bon objectif. Accroître la productivité est le bon objectif. Soutenir l'automatisation, la modernisation et l'innovation est le bon objectif. Renforcer les entreprises locales afin qu'elles puissent être compétitives à l'échelle nationale et mondiale est sans aucun doute le bon objectif.

La question qui se pose aujourd'hui à la Chambre n'est pas de savoir si nous soutenons l'investissement. La véritable question est de savoir si le présent projet de loi permettra réellement d'y parvenir. Monsieur le vice-président, avant de discuter des crédits d'impôt et des structures de réglementation, nous devons ancrer notre réflexion dans la réalité. Les petites entreprises du Nouveau-Brunswick ne sont pas en difficulté parce qu'elles manquent d'idées. Elles sont en difficulté parce qu'elles manquent de certitude. La hausse des coûts d'exploitation, les pénuries de main-d'œuvre, les réglementations imprévisibles, les coûts énergétiques, les pressions sur la chaîne d'approvisionnement et les taux d'intérêt ont fondamentalement modifié les décisions d'investissement. En tant qu'ancien propriétaire d'entreprise, je peux dire aux parlementaires d'en face une chose importante, à savoir que les entrepreneurs ne prennent pas de décisions d'investissement simplement parce que le gouvernement annonce un programme. Ils investissent lorsqu'ils estiment que l'avenir est suffisamment stable pour risquer leur propre argent, et, à l'heure actuelle, beaucoup hésitent à le faire.

Le projet de loi 39 apporte plusieurs modifications clés au crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises. Il fait passer de 15 % à 25 % le crédit d'impôt à l'investissement pour les corporations, maintient à 50 % le crédit pour les particuliers et relève de 40 millions à 50 millions le seuil d'actifs admissibles pour les entreprises. Il autorise les investissements dans des débentures convertibles, c'est-à-dire des prêts que beaucoup convertissent par la suite en capitaux propres, et il introduit un nouveau concept, celui de « secteur stratégique ». Le plafond d'investissement est nettement plus élevé dans de tels secteurs, pouvant atteindre 1 million. Monsieur le vice-président, sur papier, cela semble ambitieux. Cependant, une mesure législative doit être jugée non pas selon ses intentions mais selon sa mise en œuvre.

Permettez-moi de commencer par ce qui me semble être la préoccupation la plus importante, à savoir le fait

but does not define them. They are to be determined later, in regulation. Mr. Deputy Speaker, that should concern every member of this House. Legislators are being asked to approve a framework without knowing who will benefit from it. We are told that agriculture, forestry, manufacturing, IT, engineering, digital media, and performing arts may qualify—maybe. However, “maybe” is not good enough when we are legislating tax expenditures.

When I was a mayor, I quickly learned that uncertainty kills investment faster than taxes ever will. Businesses need to know the rules before they make decisions, not after the Cabinet writes regulations behind closed doors. So, I ask this: Who decides what constitutes a strategic sector? What criteria will be used? How often will sectors change? What happens to investors who commit capital only to see the rules shift?

16:40

Mr. Deputy Speaker, as the Critic for Local Government, I must raise a concern that many rural communities share. In this province, economic development policies too often favour sectors clustered around our larger urban centres. Technology hubs, digital and media firms, and engineering services are all important industries. However, these aren't the whole story in New Brunswick. In rural counties, our strategic sectors look different. They are agriculture, forestry, aquaculture, trucking, small manufacturing, equipment repair, construction trades, and family-owned service businesses. If strategic sectors are defined too narrowly, the bill risks concentrating investments where capital already flows while rural communities continue fighting for scraps. Economic policy must grow the whole province, not just the postal codes that are already winning.

que le projet de loi crée des secteurs stratégiques sans les définir. Ceux-ci seront déterminés ultérieurement, par voie réglementaire. Monsieur le vice-président, cela devrait préoccuper tous les parlementaires. On demande aux législateurs d'approuver un cadre sans savoir qui en bénéficiera. On nous dit que l'agriculture, l'industrie forestière, l'industrie de la fabrication, les technologies de l'information, l'ingénierie, les médias numériques et les arts du spectacle pourraient être admissibles, peut-être. Or, « peut-être » ne suffit pas lorsqu'il s'agit de légiférer sur les dépenses fiscales.

Lorsque j'étais maire, j'ai très vite compris que l'incertitude tue l'investissement bien plus rapidement que ne le feront jamais les impôts. Les entreprises ont besoin de connaître les règles avant de prendre des décisions, et non après que le Cabinet a rédigé des règlements à huis clos. Je pose donc les questions suivantes : Qui décidera de ce qui constitue un secteur stratégique? Quels critères seront utilisés? À quelle fréquence les secteurs changeront-ils? Qu'advient-il des investisseurs qui engagent des capitaux pour ensuite voir les règles changer?

Monsieur le vice-président, en tant que porte-parole en matière des Gouvernements locaux, je me dois de faire part d'une préoccupation partagée par de nombreuses collectivités rurales. Dans la province, les politiques de développement économique favorisent trop souvent les secteurs regroupés autour de nos grands centres urbains. Les pôles technologiques, les entreprises du numérique et des médias ainsi que les services d'ingénierie sont tous des industries importantes. Cependant, ils ne reflètent pas toute la réalité du Nouveau-Brunswick. Dans les comtés ruraux, nos secteurs stratégiques sont différents. Il s'agit de l'agriculture, de l'industrie forestière, de l'aquaculture, du camionnage, de la petite industrie de fabrication, de la réparation d'équipement, des métiers de la construction et des entreprises de services familiales. Si les secteurs stratégiques sont définis de manière trop restrictive, le projet de loi risque de concentrer les investissements là où les capitaux affluent déjà, tandis que les collectivités rurales continueront de se battre pour les miettes. La politique économique doit favoriser la croissance de l'ensemble de la province, et pas seulement les codes postaux qui sont déjà gagnants.

(**Mr. Arseneault** took the chair as Deputy Speaker.)

Mr. Deputy Speaker, during the briefing meeting, officials acknowledged something important. They do not know the uptake, they do not know the GDP impact, and they hope that usage will increase by 30% over three years. Hope is not an economic strategy.

The province estimates an additional cost of approximately \$5 million per year in forgone tax revenue. Let's be clear. I am not opposed to tax relief. However, if a government is forgoing revenue while running significant deficits, we must ensure that taxpayers receive measurable economic returns. Are we creating new investments or simply subsidizing investments that would have happened anyway? This distinction matters because one grows the economy, while the other merely rearranges accounting.

Bill 39 increases the corporate tax credits from 15% to 25%. This is where most of the change occurs. For individual investors, little changes unless they are investing more than \$500 000. Let's be honest. The primary beneficiaries here are corporate and higher capital investors. Again, that is not inherently wrong. Businesses need capital. However, government must demonstrate that benefits flow beyond investors to workers, communities, and local economies. Will this bill lead to more jobs, higher wages, and regional diversification or simply improve balance sheets? Those are fair questions.

The bill includes convertible debentures, which are a modern financial tool. They allow businesses to secure financing as loans that may later become equity. That flexibility can help start-ups and scaling firms. However, it also introduces complexity. What safeguards exist to prevent abuse? How will repayment scenarios be monitored? Will businesses incur compliance burdens? Small business owners already struggle to navigate bureaucracy. We must ensure that this program does not become another administrative maze.

(**M. Arseneault** prend le fauteuil à titre de vice-président.)

Monsieur le vice-président, lors de la séance d'information, les fonctionnaires ont reconnu un point important. Ils ne connaissent pas le taux d'adoption, ils ne connaissent pas l'impact sur le PIB, et ils espèrent que l'utilisation augmentera de 30 % sur trois ans. L'espoir n'est pas une stratégie économique.

La province estime le coût supplémentaire à environ 5 millions par année en recettes fiscales non perçues. Soyons clairs. Je ne suis pas opposé aux allègements fiscaux. Cependant, si un gouvernement renonce à des recettes tout en enregistrant d'importants déficits, nous devons nous assurer que les contribuables en retirent des retombées économiques mesurables. Sommes-nous en train de susciter de nouveaux investissements ou simplement de subventionner des investissements qui auraient de toute façon vu le jour? La distinction est importante, car l'une de ces approches stimule la croissance économique, tandis que l'autre ne fait que réorganiser la comptabilité.

Le projet de loi 39 porte de 15 % à 25 % les crédits d'impôt pour les corporations. C'est là que réside l'essentiel du changement. Pour les investisseurs particuliers, peu de choses changent, à moins qu'ils n'investissent plus de 500 000 \$. Soyons honnêtes. Les principaux bénéficiaires ici sont les corporations et les investisseurs disposant d'un capital important. Encore une fois, cela n'est pas mauvais en soi. Les entreprises ont besoin de capitaux. Cependant, le gouvernement doit démontrer que les retombées profitent non seulement aux investisseurs mais aussi aux travailleurs, aux collectivités et aux économies locales. Le projet de loi conduira-t-il à la création d'emplois, à une hausse des salaires et à une diversification régionale, ou ne fera-t-il qu'améliorer les bilans financiers? Ce sont là des questions légitimes.

Le projet de loi inclut les débentures convertibles, qui constituent un outil financier moderne. Elles permettent aux entreprises d'obtenir un financement sous forme de prêts susceptibles de se transformer ultérieurement en fonds propres. Une telle flexibilité peut aider les entreprises en démarrage et les entreprises en phase de croissance. Cependant, cela introduit également une certaine complexité. Quelles garanties existent pour prévenir les abus? Comment les scénarios de remboursement seront-ils contrôlés? Les entreprises devront-elles supporter des charges liées à la conformité? Les propriétaires de petites

Raising the eligible business asset limit from \$40 million to \$50 million expands eligibility. Again, we must ask: Are we still targeting small businesses, or are we gradually shifting incentives toward mid-size firms that already have access to capital markets? Truly small businesses, such as mechanic shops, local manufacturers, or family processors, often struggle to access investors regardless of tax credits. Government must ensure that the smallest enterprises are not crowded out.

Mr. Deputy Speaker, when I served as mayor, I sat across the table from entrepreneurs deciding whether to expand locally or leave. They rarely asked about tax credits first. They asked about infrastructure, workforce availability, permitting timelines, property taxes, and housing for employees. Economic development is ecosystem work. A tax credit alone does not build prosperity. If the government truly wants investment, it must align housing policy, training programs, infrastructure planning, and local government partnerships. Municipalities are economic partners, not spectators.

Perhaps my greatest concern is accountability. We are told that this program will increase usage. We are told that it may improve productivity. We are told that it may stimulate automation. Where are the performance measures? Will government publish annual results, such as the number of jobs created, the distribution of regional investment, productivity gains, and return on taxpayer dollars? If we cannot measure success, we cannot claim success.

16:45

Mr. Deputy Speaker, this government operates amid significant deficits. Every dollar foregone in revenue must justify itself. Tax incentives can be powerful

entreprises ont déjà du mal à s'y retrouver dans les méandres de la bureaucratie. Nous devons veiller à ce que le programme en question ne devienne pas un nouveau labyrinthe administratif.

Le relèvement de 40 millions à 50 millions du plafond des actifs admissibles élargit le champ d'admissibilité. Là encore, nous devons nous poser la question : Ciblons-nous toujours les petites entreprises, ou déplaçons-nous progressivement les incitations vers les entreprises de taille moyenne qui ont déjà accès aux marchés des capitaux? Les véritables petites entreprises, telles que les ateliers de mécanique, les fabricants locaux ou les entreprises familiales de transformation, ont souvent du mal à trouver des investisseurs, indépendamment des crédits d'impôt. Le gouvernement doit veiller à ce que les plus petites entreprises ne soient pas évincées.

Monsieur le vice-président, lorsque j'étais maire, je me suis retrouvé face à des entrepreneurs qui devaient décider s'ils allaient se développer localement ou partir. Leurs premières questions portaient rarement sur les crédits d'impôt. Leurs questions portaient sur les infrastructures, la disponibilité de la main-d'œuvre, les délais d'obtention des permis, les impôts fonciers et le logement pour leurs employés. Le développement économique repose sur un écosystème. Un crédit d'impôt à lui seul ne suffit pas à créer la prospérité. Si le gouvernement souhaite réellement attirer les investissements, il doit harmoniser la politique du logement, les programmes de formation, la planification des infrastructures et les partenariats avec les administrations locales. Les municipalités sont des partenaires économiques, et non de simples spectateurs.

Ma plus grande préoccupation concerne peut-être la responsabilité. On nous dit que le programme augmentera son utilisation. On nous dit qu'il pourrait améliorer la productivité. On nous dit qu'il pourrait stimuler l'automatisation. Où sont les indicateurs de rendement? Le gouvernement publiera-t-il des résultats annuels, tels que le nombre d'emplois créés, la répartition des investissements régionaux, les gains de productivité et le rendement de l'argent des contribuables? Si nous ne pouvons pas mesurer le succès, nous ne pouvons pas prétendre au succès.

Monsieur le vice-président, le gouvernement actuel fonctionne avec des déficits importants. Chaque dollar de recettes non perçu doit se justifier. Les incitations

tools, but only when they are targeted, transparent, and evaluated. Otherwise, they become permanent expenditures without permanent results. Conservatives believe in lower taxes, but we also believe in responsible stewardship. Tax policies must reward productivity, not uncertainty.

Let me speak plainly: In rural New Brunswick, people are practical. They do not care about press releases. They care about whether their kids can stay in their hometown, whether the local mills survive, and whether a young entrepreneur can start a business without leaving the province. Economic development must reach Main Street, not just boardrooms. If Bill 39 helps family businesses modernize, hire workers, and compete, I will support that outcome, but if it becomes another program that looks good in Fredericton while rural communities see little change, then we will have missed the mark. Before the bill is finally passed, government must clearly explain how strategic sectors will be chosen, how rural industries will be protected, how success will be measured, how unintended advantages will be prevented, and how taxpayers will know this investment delivered results. These are not partisan questions. They are responsible governance questions.

Mr. Deputy Speaker, New Brunswick does not lack talent. We do not lack work ethic. We do not lack opportunity. What we must ensure is that public policy empowers those strengths rather than complicating them. Bill 39 has potential, but potential alone does not build an economy. Clarity does. Fairness does. Accountability does. Above all, confidence does. As a former mayor, I believe local communities must see themselves in provincial economic policy. As a former small business owner, I believe entrepreneurs deserve tools that truly work. As a proud Conservative country boy, I believe prosperity grows from the ground up, from hardworking people willing to take risks when governments create the right conditions. Let us ensure that this bill strengthens that foundation. Thank you, Mr. Deputy Speaker.

fiscales peuvent être des outils puissants, mais seulement lorsqu'elles sont ciblées, transparentes et évaluées. Sinon, elles deviennent des dépenses permanentes sans résultats permanents. Les Conservateurs croient en la baisse des impôts, mais nous croyons également en une gestion responsable. Les politiques fiscales doivent récompenser la productivité, et non l'incertitude.

Permettez-moi d'être clair. Dans les régions rurales du Nouveau-Brunswick, les gens sont pragmatiques. Ils se moquent des communiqués de presse. Ce qui leur importe, c'est de savoir si leurs enfants pourront rester dans leur endroit d'origine, si les usines locales survivront et si un jeune entrepreneur pourra créer son entreprise sans quitter la province. Le développement économique doit profiter aux gens ordinaires, et pas seulement aux salles de conseil. Si le projet de loi 39 aide les entreprises familiales à se moderniser, à embaucher du personnel et à être compétitives, j'appuierai un tel résultat, mais, s'il devient un simplement un autre programme qui fait bonne figure à Fredericton alors que les collectivités rurales ne constatent guère de changement, nous aurons alors raté notre cible. Avant que le projet de loi ne soit enfin adopté, le gouvernement doit expliquer clairement comment les secteurs stratégiques seront choisis, comment les industries rurales seront protégées, comment le succès sera mesuré, comment les avantages imprévus seront évités et comment les contribuables sauront que les investissements ont porté fruit. Ce ne sont pas des questions partisans. Ce sont des questions de gouvernance responsable.

Monsieur le vice-président, le Nouveau-Brunswick ne manque pas de talents. Nous ne manquons pas d'éthique de travail. Nous ne manquons pas d'opportunités. Ce que nous devons garantir, c'est que les politiques publiques renforcent de tels atouts plutôt que de les compliquer. Le projet de loi 39 a du potentiel, mais le potentiel à lui seul ne suffit pas à bâtir une économie. La clarté, oui. L'équité, oui. La responsabilité, oui. La confiance, surtout, oui. En tant qu'ancien maire, je crois que les collectivités locales doivent se reconnaître dans la politique économique provinciale. En tant qu'ancien propriétaire d'une petite entreprise, je crois que les entrepreneurs méritent des outils qui fonctionnent réellement. En tant que fier Conservateur campagnard, je crois que la prospérité naît de la base, grâce à des gens qui travaillent dur et qui sont prêts à prendre des risques lorsque les gouvernements créent les conditions propices.

Mr. Deputy Speaker: I see no other speakers.

Second Reading / Deuxième lecture

(**Mr. Deputy Speaker** put the question, and Bill 39, *An Act Respecting the New Brunswick Income Tax Act and the Small Business Investor Tax Credit Act*, was read a second time and referred to the Standing Committee on Economic Policy.)

Debate on Second Reading of Bill 40 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 40

Hon. Mr. Dornan, after the Deputy Speaker called for second reading of Bill 40, *An Act Respecting Health Quality and Patient Safety*: Mr. Deputy Speaker, it is a privilege to rise in the House today to speak about the second reading of a bill entitled *An Act Respecting Health Quality and Patient Safety*. I'm curious. Does anybody understand what this Act means? Anybody? No? Hopefully, I'll shed a little light as I read it.

The *Health Quality and Patient Safety Act* was proclaimed in 2018. I was around.

La *Loi sur la qualité des soins de santé et la sécurité des patients* représentait une avancée importante pour notre province, car elle obligeait les organismes de soins de santé à créer des comités sur la qualité des soins et la sécurité des patients.

16:50

It established a framework for how our regional health authorities, Extra-Mural Program, and Ambulance New Brunswick capture, review, and learn from patient safety incidents and near misses. With a focus on learning rather than shame or blame, the Act ensures a culture of safety in which individuals can examine how a patient safety incident occurs. As a member of this committee at the Saint John Regional Hospital, I would see incidents that were not malicious. Things happen. This was drawn to our attention, so we considered how we could change the

Veillons à ce que le projet de loi renforce de tels fondements. Merci, Monsieur le vice-président.

Le vice-président : Je ne vois pas d'autres intervenants.

Deuxième lecture / Second Reading

(**Le vice-président** met la question aux voix ; le projet de loi 39, *Loi concernant la Loi sur l'impôt sur le revenu du Nouveau-Brunswick et la Loi sur le crédit d'impôt pour les investisseurs dans les petites entreprises*, est lu une deuxième fois et renvoyé au Comité permanent de la politique économique.)

Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 40 / Debate on Second Reading of Bill 40

L'hon. M. Dornan, à l'appel de la deuxième lecture du projet de loi 40, *Loi concernant la qualité des soins de santé et la sécurité des patients* : Monsieur le vice-président, c'est un privilège de prendre la parole aujourd'hui à la Chambre à l'étape de la deuxième lecture d'un projet de loi intitulé *Loi concernant la qualité des soins de santé et la sécurité des patients*. Je suis curieux. Quelqu'un comprend-il ce que signifie cette loi? Quelqu'un? Non? J'espère pouvoir y apporter un peu de clarté au fur et à mesure que je la lirai.

La *Loi sur la qualité des soins de santé et la sécurité des patients* a été proclamée en 2018. J'étais là à l'époque.

The *Health Quality and Patient Safety Act* meant significant progress for our province because it required health care organizations to create quality of care and safety of patients committees.

La loi en question a établi un cadre définissant la manière dont nos régies régionales de la santé, le Programme extra-mural et Ambulance Nouveau-Brunswick doivent consigner et examiner les incidents liés à la sécurité des patients et les incidents évités de justesse et en tirer des leçons. En mettant l'accent sur l'apprentissage plutôt que sur la honte ou le blâme, la loi garantit une culture de la sécurité dans laquelle les personnes peuvent analyser les circonstances dans lesquelles un incident lié à la sécurité d'un patient se produit. En tant que membre

system to preclude this from occurring. That has been present since 2018.

What the Act does not yet guarantee is the ability of health care organizations to learn from each other. If something happened in Vitalité, we never heard about it, and we in Horizon might repeat the same error.

Patient safety incidents are unintended accidents, accidents that occur during care or on the property of a health care facility. This is not negligence. This is an accident that results in harm or has the potential to result in harm to patients. You know, in health care, we see near misses where someone is given the wrong drug but nothing bad happens. It's not enough to just let that go. We need to report it and preclude that from happening again.

While the Act provides a foundation for an organization to learn from patient safety incidents, incident reporting and analysis must not be viewed as an end in themselves. Any bigger organization, such as for pilots, or any other review agency would share that with the whole of its membership. With health care in New Brunswick, we have the same need to share. True value lies in the health system's capacity to translate these insights into active responses and continuous quality improvements. One of the things I hated, though it didn't happen commonly, was when an incident occurred, a fix was found, and then it happened again. That is not appropriate.

Mr. Deputy Speaker, across Canada, patient safety legislation has evolved as we learn more about what makes health systems safer and more effective. In a learning health system, insights are shared and improvements are implemented into everyday practices. This system approach has transformed how high-performance organizations understand, measure, and improve patient safety.

du comité responsable à cet égard à l'Hôpital régional de Saint John, j'ai vu des incidents qui n'étaient pas malveillants. De telles choses arrivent. De tels incidents ont été portés à notre attention, et nous avons donc réfléchi à la manière dont nous pourrions modifier le système pour empêcher qu'ils ne se reproduisent. Un tel processus est en place depuis 2018.

Ce que la loi ne garantit pas encore, c'est la capacité des organismes des soins de santé à apprendre les uns des autres. Si un incident se produisait chez Vitalité, nous n'en entendions jamais parler, et, chez Horizon, nous risquerions de répéter la même erreur.

Les incidents liés à la sécurité des patients sont des accidents involontaires, des accidents qui surviennent pendant la prestation des soins ou sur la propriété d'un établissement de soins de santé. Il ne s'agit pas de négligence. Il s'agit d'un accident qui cause un préjudice ou qui peut causer un préjudice aux patients. Vous savez, dans le domaine des soins de santé, nous voyons des incidents évités de justesse où une personne se voit administrer le mauvais médicament mais où rien de grave ne se produit. Il ne suffit pas de simplement laisser passer cela. Nous devons en faire rapport et empêcher que cela ne se reproduise.

Bien que la loi offre à une base permettant à un organisme d'apprendre des incidents liés à la sécurité des patients, le rapport et l'analyse de ces incidents ne doivent pas être considérés comme une fin en soi. Tout grand organisme, comme ceux regroupant les pilotes, ou tout autre organisme d'examen, partagerait de tels renseignements avec l'ensemble de ses membres. Dans le domaine des soins de santé au Nouveau-Brunswick, nous avons le même besoin de partage. La véritable valeur réside dans la capacité du système de santé à traduire de tels enseignements en mesures concrètes et en améliorations continues de la qualité. L'une des choses que je détestais, même si cela n'arrivait pas souvent, c'était quand un incident se produisait, qu'une solution était trouvée, puis que l'incident se reproduisait. Ce n'est pas acceptable.

Monsieur le vice-président, partout au Canada, les mesures législatives en matière de sécurité des patients ont évolué à mesure que nous en apprenons davantage sur ce qui rend les systèmes de santé plus sûrs et plus efficaces. Dans un système de santé apprenant, les connaissances sont partagées et les améliorations sont intégrées aux pratiques quotidiennes. Une telle approche systémique a transformé la manière dont les

Meaningful gains in quality and patient safety depend on coordinated action and the sharing of information across departments, organizations, and jurisdictions. We are prone to making the same mistakes if they are not recognized in both of our RHAs, EMP, and other organizations. Therefore, patient safety is not the result of a single provider, a single decision, or a single moment in time. It is a reflection of how the entire system functions as an interconnected whole. This is why we are bringing forward these amendments today. These amendments will strengthen our health care system by ensuring that health care organizations can learn from one other more rapidly and effectively.

Mr. Deputy Speaker, if we are serious about improving patient safety, we must be equally serious about strengthening how we learn. That means ensuring that information about incidents reaches those responsible for improving quality and patient safety, which is each one of our brothers and sisters in health care. It means preventing insights from being siloed, making accountability for improvements clear and shared, and focusing on outcomes.

Les modifications proposées dans le projet de loi 40 visent précisément de tels objectifs. Elles s'appuient sur les principes déjà établis dans la loi, tout en modernisant l'approche de la sécurité des patients pour mieux l'harmoniser avec les attentes et pratiques exemplaires actuelles.

Mr. Deputy Speaker, allow me to walk through a key area for change. To begin, the bill clarifies the types of patient safety incidents that require a quality review. While all patient safety incidents must be reported and analyzed, a comprehensive examination of serious incidents is needed to reveal gaps or vulnerabilities in the wider system and implications for improving safety. Clearer definitions of patient safety incidents and harm outcomes ensure consistency in how health care organizations capture, review, and learn from these incidents. Standardized terminology strengthens data quality, supports a shared understanding of the information collected, and promotes a consistent

organismes à haut rendement comprennent, mesurent et améliorent la sécurité des patients.

Les gains significatifs en matière de qualité et de sécurité des patients dépendent d'une action coordonnée et du partage de renseignements entre les ministères, les organismes et les administrations. Nous risquons de répéter les mêmes erreurs si celles-ci ne sont pas cernées au sein de nos deux RRS, du PEM et d'autres organismes. Par conséquent, la sécurité des patients n'est pas le résultat d'un seul fournisseur, d'une seule décision ou d'un seul moment. Elle reflète la manière dont le système fonctionne dans sa globalité en tant qu'ensemble interconnecté. C'est pourquoi nous présentons aujourd'hui les modifications en question. Celles-ci renforceront notre système de soins de santé en garantissant que les organismes de soins de santé puissent apprendre les uns des autres plus rapidement et plus efficacement.

Monsieur le vice-président, si nous voulons réellement améliorer la sécurité des patients, nous devons également accorder la même importance au renforcement de nos processus d'apprentissage. Cela signifie qu'il faut veiller à ce que les renseignements liés aux incidents parviennent aux personnes chargées d'améliorer la qualité et la sécurité des patients, c'est-à-dire chacun de nos collègues du secteur des soins de santé. Cela signifie également empêcher le cloisonnement des connaissances et veiller à ce que la responsabilité des améliorations soit claire, partagée et axée sur les résultats.

The amendments proposed in Bill 40 have precisely these objectives. They are based on the principles already established in the Act and update the patient safety approach to better align it with current expectations and best practices.

Monsieur le vice-président, permettez-moi de passer en revue un domaine clé de changement. Pour commencer, le projet de loi clarifie les types d'incidents liés à la sécurité des patients qui nécessitent un examen de la qualité. Bien que tous les incidents liés à la sécurité des patients doivent faire l'objet d'un rapport et d'une analyse, un examen complet des incidents graves est nécessaire pour révéler les lacunes ou les vulnérabilités du système dans son ensemble, ainsi que les implications en matière d'amélioration de la sécurité. Des définitions plus claires des incidents liés à la sécurité des patients et des résultats découlant des préjudices garantissent la cohérence dans la manière dont les organismes de

approach to quality reviews across New Brunswick's health care system.

soins de santé consignent les incidents, les examinent et en tirent des leçons. Une terminologie normalisée renforce la qualité des données, favorise une compréhension commune des renseignements recueillis et encourage une approche cohérente des examens de la qualité dans l'ensemble du système de soins de santé du Nouveau-Brunswick.

16:55

Plus important encore, l'amélioration des processus d'examen de la qualité permet de s'assurer que les mesures sont axées sur les incidents qui offrent les possibilités d'apprentissage et d'amélioration les plus concrètes.

Even more importantly, improving the quality review process ensures that efforts are focused on incidents that provide the most meaningful opportunities for learning and improvement.

Second, the bill clarifies the responsibilities of the quality care and patient safety committee within each organization. These committees examine the findings of quality reviews and approve recommendations for the board of directors. One amendment also enables the sharing of information for joint quality reviews when harm occurs across two or more health care organizations. You can anticipate that care for a patient who is at the Miramichi hospital but is transferred to the Dumont hospital is shared by both organizations. It's not appropriate for us to look at an error in one without considering the other organization.

Deuxièmement, le projet de loi clarifie les responsabilités du comité sur la qualité des soins et la sécurité des patients de chaque organisme. De tels comités examinent les constatations des examens de la qualité et approuvent les recommandations destinées au conseil d'administration. Une modification permet également l'échange de renseignements dans le cadre d'examens conjoints de la qualité lorsqu'un préjudice survient dans deux organismes de soins de santé ou plus. On peut s'attendre à ce que les soins d'un patient hospitalisé à Miramichi mais transféré à l'hôpital Dumont relèvent de la responsabilité conjointe des deux organismes. Il n'est pas approprié pour nous d'examiner une erreur commise dans l'un de ces organismes sans tenir compte de l'autre.

When I was Chair of the patient safety and quality committee, we'd often find problems in the other organization. It would say: Okay, well, you think there's a problem here, but that's none of your business.

Lorsque j'étais président du comité sur la sécurité des patients et la qualité des soins, nous constatons souvent des problèmes au sein de l'autre organisme. On nous répondait alors : D'accord, vous pensez qu'il y a un problème ici, mais ce n'est pas de vos affaires.

The process would stop.

Le processus s'arrêtait là.

(Interjections.)

(Exclamations.)

Hon. Mr. Dornan: It was very rude.

L'hon. M. Dornan : C'était très désobligeant.

Clarifying the committee's responsibilities within legislation will promote a consistent understanding of its mandate and reinforce its collaborative role by ensuring organizations work together to learn from patient safety incidents.

Clarifier les responsabilités du comité dans la mesure législative favorisera une compréhension cohérente de son mandat et renforcera son rôle de collaboration en garantissant que les organismes travaillent ensemble pour tirer les leçons des incidents liés à la sécurité des patients.

The third amendment clarifies who may receive notification of a patient safety incident. Disclosure is

La troisième modification clarifie qui peut être avisé d'un incident lié à la sécurité des patients. La

a formal process involving open discussion between a patient and members of the health care organization about a patient safety incident. It will probably be said later, but it's also very important that the person who has been affected or their family be made aware of the incident and what we are doing about it. That has always been a hard part. When we recognize an error in an organization, we look at each other and say: Well, who is going to talk to them? They don't know an accident, or even a near miss, for that matter, occurred.

The Act does not currently permit notice of a patient safety incident to be provided to a substitute decision-maker or named power of attorney when a patient lacks the capacity to understand the information. As a practising physician, you know, you just kind of want it to go away. You learned from your mistake. However, we have to do more than that. In truth, when we share incidents with patients, incidents that we might not otherwise have shared, patients are uniformly thankful. It rarely results in litigation, and it gives us a better rapport with the community.

Fourth, the bill proposes that health care organizations provide the data needed for health leaders to track, benchmark, and forecast harmful events. Access to data at a provincial level will reveal system-wide trends. Therein lies our need and our desire to have a uniform, province-wide clinical information system. It will identify patterns that organizations may not detect by themselves. This information will enable the Department of Health, working collectively with health care organizations, to identify areas for quality improvements. Aggregated information—twice as much information, or three times as much if we look at all our organizations—could be shared with regulatory bodies to support the education and training of all our health care system professionals, accelerating New Brunswick's evolution into a true learning health system.

Building on the principle of information sharing, the bill will also formally establish the New Brunswick

communication est un processus formel qui comporte une discussion ouverte entre un patient et les membres de l'organisme des soins de santé au sujet d'un incident lié à la sécurité du patient. On le dira sans doute plus tard, mais il est également très important que la personne concernée ou sa famille soit informée de l'incident et des mesures que nous prenons à ce sujet. Cela a toujours été un aspect difficile. Lorsque nous constatons une erreur au sein d'un organisme, nous nous regardons les uns les autres et nous nous disons : Bon, qui va parler aux personnes? Elles ne savent pas qu'un accident, ni même un incident évité de justesse, s'est produit.

La loi n'autorise pas actuellement que le mandataire spécial ou le fondé de pouvoir d'un patient soit avisé lorsqu'un incident lié à la sécurité survient mais que le patient n'a pas la capacité de comprendre l'information. En tant que médecin praticien, vous savez, on a juste envie que ça passe inaperçu, en quelque sorte. On a tiré les leçons de son erreur. Cependant, nous devons faire davantage. À vrai dire, lorsque nous informons les patients d'un incident, d'un incident que nous n'aurions peut-être pas signalé autrement, les patients nous en sont toujours reconnaissants. Cela entraîne rarement des poursuites, et cela nous permet d'établir de meilleures relations avec la collectivité.

Quatrièmement, le projet de loi propose que les organismes de soins de santé fournissent les données nécessaires aux responsables de la santé pour suivre, comparer et prévoir les événements préjudiciables. L'accès aux données au niveau provincial révélera les tendances à l'échelle du système. C'est là que réside notre besoin et notre désir de disposer d'un système uniforme de renseignements cliniques à l'échelle de la province. Il permettra de cerner des tendances que les organismes ne pourraient pas détecter par eux-mêmes. De tels renseignements permettront au ministère de la Santé, en collaboration avec les organismes de soins de santé, de cerner les domaines où la qualité peut être améliorée. Les renseignements agrégés, soit deux fois voire trois fois plus de renseignements si nous prenons en compte l'ensemble de nos organismes, pourraient être partagés avec les organismes de réglementation afin de soutenir l'éducation et la formation de tous les professionnels de notre système de soins de santé, accélérant ainsi l'évolution du Nouveau-Brunswick vers un véritable système de soins de santé axé sur l'apprentissage.

S'appuyant sur le principe de l'échange de renseignements, le projet de loi établira également

quality of care and patient safety advisory committee in legislation. This is now the umbrella that looks at all the similar organizations, the duplicate organizations, that currently exist. I won't say "duplicate". They exist in each organization and do different things, but we need to bring them all together.

The advisory committee will play a key role in monitoring and analyzing provincial information and provide recommendations to the minister and the health system executives in support of a coordinated approach to quality improvements in the province. You know, at Horizon, it was almost as though spending time on the quality improvement committee was a stepping stone to becoming a leader within the organization. You know where the holes are and how to fix them.

Including this umbrella committee in legislation will formally recognize and reinforce its mandate. It will signal the importance of having a dedicated committee focused on advancing quality and patient safety at the provincial level while also ensuring legislative protection for those carrying out this work.

17:00

La sixième modification de la loi renforcera la protection des renseignements relatifs à l'assurance de la qualité.

Mr. Deputy Speaker, this part is essential. Protecting participants from civil liability before, during, and after a quality review is essential to promoting transparent communication and the open sharing of information. None of us is perfect. In my career and in the careers of all my colleagues, there have been errors in care—not malpractice, but errors in care where people have not done well. Participants must feel confident that they can speak openly and honestly. They must know that the information they give will be used for learning and improvement, not for blame or punitive action. Without those protections, the fear of legal consequences can silence individuals. The fear of similar events can make it so that they do not step forward and have to be repeatedly asked to participate in this care. It can keep organizations from capturing

officiellement, par voie législative, le comité consultatif sur la qualité des soins et la sécurité des patients du Nouveau-Brunswick. Il s'agit désormais du comité de coordination qui chapeautera tous les organismes similaires, les organismes parallèles, qui existent actuellement. Je ne dirai pas « parallèles ». Les mécanismes existent au sein de chaque organisme et remplissent des fonctions différentes, mais nous devons les regrouper tous.

Le comité consultatif jouera un rôle clé dans le suivi et l'analyse des données provinciales et formulera des recommandations au ministre et aux dirigeants du système de santé afin de soutenir une approche coordonnée en matière d'amélioration de la qualité dans la province. Vous savez, chez Horizon, c'était presque comme si le fait de siéger au comité d'amélioration de la qualité constituait un tremplin pour devenir un dirigeant au sein de l'organisme. On sait où se trouvent les lacunes et comment y remédier.

L'intégration d'un tel comité de coordination dans la mesure législative permettra de reconnaître officiellement et de renforcer son mandat. Cela soulignera l'importance de disposer d'un comité dédié à la promotion de la qualité des soins et de la sécurité des patients au niveau provincial, tout en garantissant une protection législative aux personnes qui accomplissent un tel ce travail.

The sixth amendment to the Act will strengthen the protection of quality assurance information.

Monsieur le vice-président, il s'agit là d'un aspect essentiel. Protéger les participants contre toute responsabilité civile avant, pendant et après un examen de la qualité est essentiel pour favoriser une communication transparente et un échange libre des renseignements. Personne d'entre nous n'est parfait. Au cours de ma carrière et de celles de tous mes collègues, des erreurs de soins se sont produites, non pas des fautes professionnelles mais des erreurs de soins où des gens ne sont pas bien tirés. Les participants doivent avoir l'assurance de pouvoir s'exprimer ouvertement et honnêtement. Ils doivent savoir que les renseignements qu'ils fournissent serviront à l'apprentissage et à l'amélioration, et non à jeter des blâmes ou à prendre des mesures punitives. Sans de telles protections, la crainte de conséquences juridiques peut réduire les personnes au silence. La crainte que des événements similaires se reproduisent

and sharing the very insights needed to strengthen patient safety and prevent further harm.

Finally, Mr. Deputy Speaker, the bill will extend apology protection to those who wish to offer an expression of sympathy or regret without fear that their words will be interpreted as an admission of legal liability. When things go south, I feel sorry for the patients. I don't say: I'm sorry you feel bad. I say: I'm sorry that this has occurred. In the past that was taken as an admission of guilt. I recall, one time, something happened when I was working in an ICU. I knew that, when I got through to my legal protective organization on Monday morning, it would tell me not to talk to the patient. I knew that, so I called the patient the night that it happened. I said: Something went wrong. There was a mistake in your care, and you suffered the consequences. I was glad to have done that. I was honest.

Ultimately, the family did take us to task, but at least there was honesty. I didn't feel bad about that. When they took us to task, it wasn't because of my apology. It was because they were made aware of the incident. When an accident occurs, patients and families want to understand what happened and what steps are needed moving forward. When grounded in empathy, a sincere apology from appropriate officials, physicians, or other health care workers can be an important part of the healing journey for the family and for us as caregivers.

Mr. Deputy Speaker, taken together, these amendments represent a thoughtful and comprehensive update to the Act. This is not new legislation. It's making sure we work together and share our conclusions. The changes we propose reflect the reality that health care is complex. It recognizes that meaningful improvement requires coordination, communication, and shared responsibility. Modernizing the Act also positions our province to continue moving forward as part of a broader shift toward becoming a better learning health system.

peut les dissuader de se manifester et peut faire en sorte qu'il faille leur demander à plusieurs reprises de participer à une telle réflexion sur les soins. Cela peut empêcher les organismes de recueillir et de partager les enseignements indispensables pour renforcer la sécurité des patients et prévenir des préjudices futurs.

Enfin, Monsieur le vice-président, le projet de loi étendra la protection en matière d'excuses aux personnes qui souhaitent exprimer leur sympathie ou leurs regrets sans craindre que leurs propos soient interprétés comme un aveu de responsabilité juridique. Lorsque les choses tournent mal, je suis désolé pour les patients. Je ne dis pas : Je suis désolé que vous vous sentiez mal. Je dis : Je suis désolé que cela se soit produit. Dans le passé, cela était considéré comme un aveu de culpabilité. Je me souviens d'un incident survenu alors que je travaillais dans une unité de soins intensifs. Je savais que, lorsque je contacterais mon organisme de protection juridique le lundi matin, on me dirait de ne pas parler au patient. Je le savais, de sorte j'ai appelé le patient le soir même où cela s'est produit. Je lui ai dit : Quelque chose s'est mal passé. Une erreur s'est glissée dans vos soins, et vous en avez subi les conséquences. J'étais content d'avoir agi ainsi. J'ai été honnête.

Au final, la famille nous a certes reproché ce qui s'était passé, mais, au moins, il y avait eu de l'honnêteté. Je n'ai pas eu de remords à ce sujet. Lorsque la famille nous a reproché notre faute, ce n'était pas à cause de mes excuses. C'était parce qu'elle avait été informée de l'incident. Lorsqu'un accident se produit, les patients et les familles veulent comprendre ce qui s'est passé et quelles mesures doivent être prises à l'avenir. Lorsqu'elles sont fondées sur l'empathie, des excuses sincères de la part des responsables appropriés, des médecins ou d'autres membres du personnel de soins de santé peuvent constituer un élément important du processus de guérison, tant pour la famille que pour nous, les soignants.

Monsieur le vice-président, prises dans leur ensemble, les modifications constituent une mise à jour réfléchie et complète de la loi. Il ne s'agit pas d'une nouvelle mesure législative. Il s'agit de veiller à ce que nous travaillions ensemble et que nous partagions nos conclusions. Les changements que nous proposons tiennent compte du fait que les soins de santé sont complexes. Ils reconnaissent qu'une amélioration significative passe par la coordination, la communication et le partage des responsabilités. La modernisation de la loi permet également à notre province de poursuivre sa progression dans le cadre

Le projet de loi 40 a avant tout été pensé pour les personnes. Il est destiné aux patients, qui s'attendent à recevoir des soins sûrs et de haute qualité lorsqu'ils entrent dans notre système de santé. Il est destiné aux membres de la famille qui veulent être informés, respectés et inclus dans les discussions sur un incident lié à la sécurité des patients, lorsque les circonstances le justifient.

It is about health leaders' responsibilities for ensuring incidents and serious mistakes are not repeated. Mr. Deputy Speaker, our health care workers operate in complex, fast-paced, and demanding environments. They make critical decisions every day, often undergoing challenging conditions. While most care is delivered safely and effectively, we also know that no system that involves people, no matter how skilled its people, is immune to error, immune to adverse outcomes, or immune to incidents or near misses.

17:05

A safe system is defined not by the absence of errors but by how we respond when errors occur. Do we learn from them? Do we share what we have learned? Do we make changes to prevent errors from occurring again? Do we evaluate those changes to ensure effectiveness? We can't just make changes and leave them. We have to review them going forward. These amendments help ensure that the answer to each question is a resounding yes.

These amendments strengthen the structures that support learning. They reinforce a culture where continuous improvement is not only encouraged but also expected. They also ensure that when patients are harmed, the health system responds in a way that is transparent, accountable, and focused on preventing the same incident from happening again. Mr. Deputy Speaker, this bill is about building and supporting a health system that is not only responsive but also proactive, one that does not wait for problems to arise but actively seeks opportunities to prevent them and

d'une évolution plus large visant à faire en sorte que notre système de santé devienne mieux axé sur l'apprentissage.

Bill 40 was primarily designed for people. It's for patients who expect safe, high-quality care in our health care system. It's for family members who want to be informed, respected, and included in discussions about a patient safety incident when the circumstances warrant it.

Il s'agit des responsabilités qu'ont les dirigeants du secteur de la santé de veiller à ce que les incidents et les erreurs graves ne se reproduisent pas. Monsieur le vice-président, les membres de notre personnel de la santé travaillent dans des environnements complexes, à un rythme effréné et exigeant. Ils prennent chaque jour des décisions cruciales, souvent dans des conditions difficiles. Si la plupart des soins sont dispensés de manière sûre et efficace, nous savons également qu'aucun système, quelles que soient les compétences de son personnel, n'est à l'abri d'erreurs, de résultats indésirables, d'incidents ou d'accidents évités de justesse.

Un système sûr se définit non pas par l'absence d'erreurs mais par la manière dont nous réagissons lorsque des erreurs se produisent. En tirons-nous des leçons? Partageons-nous ce que nous avons appris? Apportons-nous des changements pour empêcher que de telles erreurs ne se reproduisent? Évaluons-nous ces changements pour garantir leur efficacité? Nous ne pouvons pas nous contenter d'apporter des changements et de ne plus nous en soucier. Nous devons les examiner au fur et à mesure. Les modifications proposées contribuent à garantir que la réponse à chacune de ces questions soit un oui retentissant.

Les modifications renforcent les structures qui favorisent l'apprentissage. Elles consolident une culture où l'amélioration continue est non seulement encouragée mais aussi attendue. Elles garantissent également que, lorsque des patients subissent un préjudice, le système de santé réagisse de manière transparente, responsable et axée sur la prévention de la répétition du même incident. Monsieur le vice-président, le projet de loi vise à mettre en place et à soutenir un système de soins de santé qui est non seulement réactif mais aussi proactif, un système qui

prevent near misses. It's also about ensuring that the care we provide today becomes even better tomorrow.

Mr. Deputy Speaker, we, as legislators, have a responsibility to ensure that our laws keep pace with the realities of the system they govern. The *Health Quality and Patient Safety Act* has served our province well, but we can do better. Like all legislation, it must evolve. The amendments before us today reflect that evolution. They incorporate what we have learned over the past several years, and they position us for the future. I encourage all members of the House to support this bill at its second reading so that it may proceed to the committee stage for further study and consideration.

Mr. Deputy Speaker, by advancing this legislation, we are reaffirming our commitment to quality, safety, and continuous improvement in health care. We are taking a major step toward a system that learns, adapts, and improves together.

Merci, Monsieur le vice-président.

Thank you, Mr. Deputy Speaker.

Mr. Deputy Speaker: Thank you, minister. We will continue the debate.

Mr. Hogan: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I have to say that I really like the title of this bill, *An Act Respecting Health Quality and Patient Safety*. I recognize that, in all organizations, mistakes happen. Stuff happens. Doctors and other people in the medical field are not infallible. They make mistakes. Do I think they should be hung out to dry because they make a mistake? Absolutely not.

There is so much packed into this bill and so much left out of it that it is a challenge. When I think about patient safety... I heard the minister say that we want to learn so that we're not repeating our mistakes. Yet, in April, a baby from my riding was born on the side of the highway. Apparently, according to the briefing we had regarding health quality and patient safety, that

n'attend pas que les problèmes surviennent mais qui cherche activement des possibilités de les prévenir et d'éviter les incidents évités de justesse. Il s'agit également de veiller à ce que les soins que nous dispensons aujourd'hui soient encore meilleurs demain.

Monsieur le vice-président, en tant que législateurs, nous avons la responsabilité de veiller à ce que nos lois suivent le rythme des réalités du système qu'elles régissent. La *Loi sur la qualité des soins de santé et la sécurité des patients* a bien servi notre province, mais nous pouvons faire mieux. Comme toute mesure législative, elle doit évoluer. Les modifications dont nous sommes saisis aujourd'hui reflètent une telle évolution. Elles intègrent ce que nous avons appris au cours des dernières années et nous positionnent pour l'avenir. J'encourage tous les parlementaires à soutenir le projet de loi à l'étape de la deuxième lecture afin qu'il puisse passer à l'étape de l'examen en comité pour y être étudié et examiné plus en détail.

Monsieur le vice-président, en proposant la mesure législative en question, nous réaffirmons notre engagement en faveur de la qualité, de la sécurité et de l'amélioration continue des soins de santé. Nous faisons un pas important vers un système qui apprend, s'adapte et s'améliore de façon collective.

Thank you, Mr. Deputy Speaker.

Merci, Monsieur le vice-président.

Le vice-président : Merci, Monsieur le ministre. Nous allons poursuivre le débat.

M. Hogan : Merci, Monsieur le vice-président. Je dois dire que j'aime beaucoup le titre du projet de loi : *Loi concernant la qualité des soins de santé et la sécurité des patients*. Je reconnais que, dans tous les organismes, des erreurs se produisent. Ce sont des choses qui arrivent. Les médecins et les autres professionnels de la santé ne sont pas infallibles. Ils commettent des erreurs. Est-ce que je pense qu'ils devraient être laissés pour compte parce qu'ils ont commis une erreur? Absolument pas.

Le projet de loi contient tellement d'éléments et en omet tellement d'autres qu'il pose un véritable défi. Quand je pense à la sécurité des patients... J'ai entendu le ministre dire que nous voulons tirer des leçons afin de ne pas répéter nos erreurs. Pourtant, en avril, un bébé de ma circonscription est né sur le bord de la route. Apparemment, d'après la séance

wouldn't fit within the parameters of this bill because it happened on the side of the highway, even though the mother was diverted from the Upper River Valley Hospital because the services were, again, not available. That wouldn't be examined by one of the four committees. Well, we have to get a new committee. It wouldn't fit under that, even though it's the same problem. To me, that is health quality and patient safety. I would think that it would behoove any patient safety committee to look at that and say: How are we going to prevent that from happening again?

17:10

When I asked that specific question, Mr. Deputy Speaker, the answer I received was this: No, that wouldn't fit with the committees in this Act because it didn't happen on hospital property. I said: Okay, well, what about the mother who delivered a baby on the sidewalk in front of the emergency room at the Dr. Everett Chalmers Hospital (DECH) because she had been diverted from the Upper River Valley Hospital to the DECH for the exact same reasons that are being repeated over and over and over and over again? I didn't really get a clear answer on whether this committee would look at something like that. This is not—

(Interjections.)

Mr. Hogan: Thank you very much, minister. I appreciate that. When we get to economic policy, Mr. Deputy Speaker, I look forward to hearing the clear answer that the minister wants to give. I know that the Minister of Housing doesn't have any idea about that, but he wants to yap about it too. That's great. He's not the one who caught this baby and saved it from hitting the sidewalk outside of the DECH emergency room.

If we're going to talk about health quality and patient safety, then we ought to talk about the whole gamut. Now, I understand that Vitalité has a committee, Horizon has a committee, and ANB...

(Interjections.)

d'information que nous avons eue sur la qualité des soins et la sécurité des patients, un tel incident ne relèverait pas du champ d'application du projet de loi parce qu'il s'est passé sur le bord de la route, même si la mère avait été déroutée de l'Hôpital du Haut de la Vallée parce que les services, encore une fois, n'étaient pas disponibles. Cet incident ne serait pas examiné par l'un des quatre comités. Eh bien, il nous faut créer un nouveau comité. Un tel incident ne relèverait pas d'un tel cadre, même s'il s'agit du même problème. Pour moi, c'est un cas de qualité des soins et de sécurité des patients. Je pense qu'il incomberait à tout comité chargé de la sécurité des patients d'examiner un tel cas et de se demander : Comment allons-nous empêcher qu'un tel incident ne se reproduise?

Lorsque j'ai posé la question précise à ce sujet, Monsieur le vice-président, la réponse que j'ai reçue était la suivante : Non, un tel incident ne relèverait pas des comités prévus par la loi proposée, car il ne s'est pas produit dans l'enceinte de l'hôpital. J'ai dit : D'accord, mais qu'en est-il de la mère qui a accouché sur le trottoir devant la salle d'urgence de l'Hôpital Dr Everett Chalmers parce qu'elle avait été renvoyée de l'Hôpital du Haut de la Vallée à l'hôpital Chalmers pour exactement les mêmes raisons qui reviennent encore et toujours, sans cesse, encore et encore? Je n'ai pas vraiment obtenu de réponse claire quant à savoir si le comité en question se pencherait sur un cas du genre. Ce n'est pas...

(Exclamations.)

M. Hogan : Merci beaucoup, Monsieur le ministre. Je vous en sais gré. Lorsque nous serons au Comité de la politique économique, Monsieur le vice-président, j'ai hâte d'entendre la réponse claire que le ministre souhaite donner. Je sais que le ministre responsable de l'habitation n'a aucune idée à ce sujet mais qu'il tient lui aussi à donner son avis. C'est formidable. Ce n'est pas lui qui a rattrapé le bébé et l'a empêché de heurter le trottoir devant la salle d'urgence de l'hôpital Chalmers.

Si nous devons parler de qualité des soins et de sécurité des patients, nous devons alors aborder l'ensemble des enjeux. Or, je crois savoir que Vitalité a un comité, qu'Horizon en a un aussi et qu'ANB...

(Exclamations.)

Mr. Hogan: EM/ANB has a committee. Thank you, minister, for that intervention. Now we're going to create another one. We're going to have another giant, super committee that's going to be outside of any discussions that happen. There can't be RTI requests. Discussions will be secret, and its recommendations will go to the minister.

Now, this next statement is not a reflection of the minister, but, for goodness' sake, the minister is not responsible for this. He has no authority over Horizon Health or Vitalité. The CEOs do. We've had discussions about this, and I think perhaps there should be a change to that. When we're looking at Ambulance New Brunswick and the Extra-Mural Program, then I think I probably have to speak to Medavie. I'm not entirely clear on the purpose of giving recommendations to the minister. I suppose the minister could make recommendations that may or may not be followed, but he doesn't have the authority to make sure that they are followed through on.

I know that this particular minister takes health care extremely seriously and that this particular minister wants to see quality health care in New Brunswick. Given the opportunity, this particular minister could make some great improvements to health care in New Brunswick. Unfortunately, until it's changed, the other legislation prevents this particular minister, and any subsequent minister, from having any real impact on the CEOs of Horizon Health and Vitalité.

I personally think that it would be beneficial to have one committee that all the committees feed into because I'm sure that the mistakes that happen in Vitalité happen in Horizon. ANB is a little bit different, but it may make the same types of mistakes. We're looking at the administration of thrombolytics and things of that nature, so there's a lot of learning that could take place. When dealing with medication, a lot of mistakes can take place. One organization could easily learn from the other one, so having an overarching committee with representation from each organization rather than four committees could probably be really beneficial. Maybe we wouldn't have babies being delivered on the side of the highway or on the sidewalk. The minister agrees that that's a bad thing. We would be looking at patient safety, and that directly relates to patient safety.

M. Hogan : EM/ANB a un comité. Merci, Monsieur le ministre, pour votre intervention. Nous allons maintenant créer un autre comité. Nous allons mettre en place un autre comité géant, un super-comité qui restera en marge de toutes les discussions. Il ne pourra y avoir aucune demande d'accès à l'information. Les discussions seront secrètes, et les recommandations de ce comité seront transmises au ministre.

Ce que je vais dire n'est pas une réflexion sur le ministre, mais, pour l'amour du ciel, le ministre n'a pas la responsabilité en la matière. Il n'a aucune autorité sur le réseau de santé Horizon ou sur Vitalité. Ce sont les directrices générales qui ont l'autorité. Nous en avons discuté, et je pense qu'il faudrait peut-être un changement à cet égard. Quand nous considérons Ambulance Nouveau-Brunswick et le Programme extra-mural, je pense que je devrais probablement m'adresser à Medavie. Je ne comprends pas tout à fait l'intérêt de formuler des recommandations à l'intention du ministre. Je suppose que le ministre pourrait faire des recommandations qui pourraient être suivies ou non, mais il n'a pas le pouvoir de s'assurer qu'elles soient mises en œuvre.

Je sais que l'actuel ministre prend les soins de santé extrêmement au sérieux et qu'il souhaite voir des soins de santé de qualité au Nouveau-Brunswick. S'il en avait la possibilité, ce ministre pourrait apporter de grandes améliorations aux soins de santé au Nouveau-Brunswick. Malheureusement, tant qu'elle ne sera pas modifiée, l'autre mesure législative empêche ce ministre, ainsi que tout ministre qui lui succèdera, d'avoir une réelle influence sur les directrices générales du réseau de santé Horizon et de Vitalité.

Personnellement, je pense qu'il serait bénéfique d'avoir un comité unique auquel tous les autres comités rendraient compte, car je suis certain que les erreurs qui se produisent chez Vitalité se produisent également chez Horizon. Pour ce qui est d'ANB, c'est un peu différent, mais elle peut commettre le même type d'erreurs. Nous examinons l'administration des thrombolytiques et d'autres médicaments du genre, de sorte qu'il y a beaucoup à apprendre. En matière de médicaments, de nombreuses erreurs peuvent se produire. Un organisme pourrait facilement tirer des enseignements de l'autre, de sorte que la mise en place d'un comité global regroupant des représentants de chaque organisme, plutôt que quatre comités distincts, serait probablement vraiment bénéfique. Peut-être n'aurions-nous alors plus de bébés mis au monde sur le bord de la route ou sur le trottoir. Le ministre reconnaît que c'est une situation inacceptable. Nous

nous pencherions sur la sécurité des patients, et un tel cas est directement lié à la sécurité des patients.

17:15

When I bring it up, and when I ask about it, I hear the same thing, Mr. Deputy Speaker: We're working on it. We have a headhunter. We're working on it. Well, it keeps happening. If the whole point of having this committee is to make sure that these things don't keep happening, I'm all in, one hundred percent, because this has to stop happening. However, it isn't going to stop happening until somebody gets the message that this needs to stop happening. Get at it. We're not working on it. Get it done. I know the minister doesn't disagree with that, but the minister doesn't have that much authority to make that happen, unfortunately, and I feel bad about that.

Are we going to look at wait times? When we're looking at health quality and patient safety, are we going to look at wait times? That certainly can have a negative impact on the quality of health care that can be provided. I'll give you a short personal example. I have to have an MRI on my shoulder. I'm not quite sure what I did to it, but it has a very negative impact on my sleep quality. Well, the wait time is 289 days. That's one of the shorter wait times. That's pretty well across the board. It's about the same everywhere, unless I want to pay \$1 500 or \$2 000 to get an MRI at the private clinic in Moncton that WorkSafeNB uses so much. If it gets really bad, maybe I will. Are we going to look at that? Are we going to look at the wait times for orthopedic surgery? Are we going to look at the fact that orthopedic surgeries seem to be bumping out cancer surgeries? Is that a problem? What kind of wait does that create?

Last week, on Thursday, we passed a motion in this House that talks about radioactive isotopes in the hopes that we could produce them at Point Lepreau, which would have a direct positive impact on health quality and patient safety, help with our supply, and perhaps enable us to have more frequent PET scans or to be assured that the supply will be there when we need it and that it will not be weather dependent. We know that breakdowns happen and that Point Lepreau

Chaque fois que j'aborde le sujet et que je pose des questions à cet égard, j'entends toujours la même réponse, Monsieur le vice-président : Nous y travaillons. Nous avons un chasseur de têtes. Nous y travaillons. Eh bien, les incidents continuent de se produire. Si l'objectif premier d'avoir un tel comité est de veiller à ce qu'un tel genre de choses ne se reproduise plus, je suis d'accord à cent pour cent, car cela doit cesser. Cependant, cela ne cessera pas tant que quelqu'un n'aura pas compris qu'il faut y mettre un terme. Mettez-vous-y. Nous n'y travaillons pas. Faites-le. Je sais que le ministre n'est pas en désaccord avec cela, mais il n'a malheureusement pas suffisamment d'autorité pour y parvenir, et je le regrette.

Allons-nous nous pencher sur les temps d'attente? Lorsque nous examinons la qualité des soins de santé et la sécurité des patients, allons-nous nous pencher sur les temps d'attente? Ces temps d'attente peuvent certainement avoir un impact négatif sur la qualité des soins de santé dispensés. Je vais vous donner un petit exemple personnel. Je dois passer une IRM de l'épaule. Je ne sais pas trop ce que j'ai pu me faire, mais cela a un impact très négatif sur la qualité de mon sommeil. Eh bien, le temps d'attente est de 289 jours. C'est l'un des temps d'attente les plus courts. C'est à peu près la même chose partout. C'est à peu près identique partout, à moins que je ne veuille payer 1 500 \$ ou 2 000 \$ pour passer une IRM à la clinique privée de Moncton à laquelle Travail sécuritaire NB fait si souvent appel. Si la situation empire vraiment, je le ferai peut-être. Allons-nous nous pencher sur la question? Allons-nous examiner les temps d'attente pour la chirurgie orthopédique? Allons-nous examiner le fait que les interventions orthopédiques semblent prendre le pas sur les interventions chirurgicales liées au cancer? Est-ce un problème? Quel type de temps d'attente cela cause-t-il?

Jeudi dernier, nous avons adopté à la Chambre une motion concernant les isotopes radioactifs, dans l'espoir que nous puissions les produire à Point Lepreau, ce qui aurait un impact positif direct sur la qualité des soins et la sécurité des patients, contribuerait à notre approvisionnement et nous permettrait peut-être de réaliser des TEP plus fréquemment ou d'avoir l'assurance que l'approvisionnement sera disponible quand nous en

is far from being a perfectly operating machine, but so is the one in Montreal. The one in Montreal is down from time to time, and when that happens, it creates a global shortage of some of these important isotopes. The things we can do... Is the committee going to look at that stuff?

This week, we just got a new MRI machine, paid for by the Upper River Valley Hospital Foundation. When it was installed, people were told that three full-time medical imaging technologists would be employed to look after that. Well, this week, that's not the case. This week, our already overworked and exhausted medical imaging team has to fill in because that didn't happen. Is this committee going to look at something like that? That's extremely important. Is the committee going to look at our medical imaging specialists, who are exhausted, have mandatory overtime, and are losing vacation time? That's not unique to Waterville, Mr. Deputy Speaker. In Saint John, I talked to a lady who's doing tests. She gave up her lunch and her breaks so patients could get the tests they needed. Why is that? It's because jobs are only being posted as casual positions. We're not hiring full-time staff. Why is that? I don't know. Is this committee, or are these committees, going to look at that? What is going to happen as a result of these recommendations?

17:20

You know, in order to get these people, Vitalité is paying bonuses, but Horizon isn't. Why are our two health authorities, which offer the same service to the same citizens in this small province, doing two different things? I don't understand. I think that a good idea is a good idea, no matter how you shake it. A good idea is a good idea. When you're looking at the two health authorities, which are apparently having a little bit of difficulty working together, if you see that one has a good idea, why would it not be good for the other one? Is the idea shared? Do these committees share these good ideas? Everybody is concerned about patient safety. It's extremely important.

aurons besoin et qu'il ne dépendra pas des conditions météorologiques. Nous savons que des pannes surviennent et que Point Lepreau est loin d'être une centrale fonctionnant à la perfection, mais c'est également le cas de celle de Montréal. Celle de Montréal est à l'arrêt de temps à autre, et, lorsque cela se produit, cela entraîne une pénurie globale de certains de ces isotopes essentiels. Les mesures que nous pouvons prendre... Le comité va-t-il se pencher sur une telle question?

Nous venons de recevoir cette semaine un nouvel appareil IRM, financé par la Upper River Valley Hospital Foundation. Lors de son installation, on avait annoncé que trois technologues en imagerie médicale à temps plein seraient embauchés pour s'en occuper. Or, cette semaine, ce n'est pas le cas. Cette semaine, notre équipe d'imagerie médicale, déjà surchargée et épuisée, doit prendre le relais parce que cela ne s'est pas concrétisé. Le comité en question va-t-il se pencher sur un tel genre de situation? C'est extrêmement important. Le comité va-t-il se pencher sur le sort de nos spécialistes en imagerie médicale, qui sont épuisés, contraints de faire des heures supplémentaires obligatoires et qui perdent leurs jours de congé? Ce n'est pas un cas isolé à Waterville, Monsieur le vice-président. À Saint John, j'ai discuté avec une dame qui réalise des examens. Elle a renoncé à son repas du midi et à ses pauses pour que les patients puissent subir les examens dont ils avaient besoin. Pourquoi cela? Parce que les postes ne sont proposés qu'en tant qu'emplois occasionnels. Nous n'embauchons pas de personnel à temps plein. Pourquoi donc? Je l'ignore. Le comité ou les comités en question vont-ils se pencher sur une telle situation? Quelles seront les conséquences de leurs recommandations?

Vous savez, pour attirer de telles personnes, Vitalité verse des primes, mais Horizon ne le fait pas. Pourquoi nos deux régions de la santé, qui offrent le même service aux mêmes gens dans cette petite province, agissent-elles de manière différente? Je ne comprends pas. Je pense qu'une bonne idée reste une bonne idée, quoi qu'on en dise. Une bonne idée reste une bonne idée. Si l'on constate que l'une de ces deux régions de la santé, qui semblent avoir un peu de mal à travailler ensemble, a une bonne idée, pourquoi cette idée ne serait-elle pas bonne pour l'autre? L'idée est-elle partagée? Les comités en question partagent-ils de

I have grave concerns. I know we don't want to talk about eVisitNB, but I have grave concerns about virtual health care and the fact that Foundever, in my understanding, is having a great deal of difficulty hiring nurse practitioners. It has only hired one physician in the province to date, and it is supposed to be picking up the load at the end of June. It makes me really nervous.

We filed an RTI for the eVisitNB contract to verify whether there was a 90-day extension clause in it. We want to see whether that was actually there or whether it was a brand new 90-day contract. Now, I think I already know the answer. However, it's not about saying "gotcha". It's not about politics. It's about doing right by New Brunswickers. It's about providing quality health care and patient safety to all New Brunswickers. Some 28.5% of New Brunswickers do not have a primary care provider.

Now, Tele-Care 811 is a great service. It's like a call centre. I can call and say I'm having a mental break or whatever. The reply is: Well, dial this and call this person or go to outpatient services.

That's a lot different from providing virtual care. It's totally different. How closely are we going to watch that? How are we going to judge that? How are we going to know? What are we going to do if, come mid-June, which is four weeks away... I'm not sure what the date is today.

(Interjections.)

Mr. Hogan: Today is May 12. We are a little more than four weeks away, Mr. Deputy Speaker. What are we going to do if Foundever isn't ready? What are we going to do if it doesn't have the staff?

It's like all the announcements about collaborative care clinics and electronic medical records. Electronic records are a fantastic idea, but we need to make sure that the same system will be used. That was the problem before. There were a couple of different

telles bonnes idées? Tout le monde se préoccupe de la sécurité des patients. C'est extrêmement important.

J'ai de sérieuses inquiétudes. Je sais que nous ne voulons pas parler d'eVisitNB, mais j'ai de sérieuses inquiétudes concernant les soins de santé virtuels et le fait que Foundever, d'après ce que je comprends, éprouve de grandes difficultés à recruter du personnel infirmier praticien. L'organisme n'a embauché qu'un seul médecin dans la province à ce jour, alors qu'il est censé prendre le relais à la fin du mois de juin. Cela me rend vraiment nerveux.

Nous avons déposé une demande d'accès à l'information concernant le contrat d'eVisitNB afin de vérifier s'il comportait une clause de prolongation de 90 jours. Nous voulons savoir si cette clause existait réellement ou s'il s'agissait d'un tout nouveau contrat de 90 jours. En fait, je pense déjà connaître la réponse. Cependant, il ne s'agit pas de dire « on vous a eus ». Ce n'est pas une question de politique. Il s'agit d'agir dans l'intérêt des gens du Nouveau-Brunswick. Il s'agit d'assurer des soins de santé de qualité et la sécurité des patients pour tous les gens du Nouveau-Brunswick. Environ 28,5 % des gens du Nouveau-Brunswick n'ont pas de fournisseur de soins primaires.

Par ailleurs, Télé-Soins 811 est un excellent service. C'est comme un centre d'appels. Je peux appeler et dire que je traverse une crise psychologique ou autre chose. On me répond : Eh bien, composez tel numéro et appelez telle personne ou rendez-vous aux services de consultation externe.

C'est très différent de la prestation de soins virtuels. C'est totalement différent. Dans quelle mesure allons-nous surveiller cela de près? Comment allons-nous évaluer cela? Comment allons-nous le savoir? Que ferons-nous si, à la mi-juin, c'est-à-dire dans quatre semaines... Je ne suis pas sûr de la date d'aujourd'hui.

(Exclamations.)

M. Hogan : Nous sommes aujourd'hui le 12 mai. Il reste un peu plus de quatre semaines, Monsieur le vice-président. Que ferons-nous si Foundever n'est pas prêt? Que ferons-nous s'il n'a pas le personnel nécessaire?

C'est comme toutes les annonces concernant les cliniques de soins collaboratifs et les dossiers médicaux électroniques. Les dossiers électroniques sont une idée fantastique, mais nous devons nous assurer que le même système sera utilisé. C'était le

systems in the province. Some physicians bought into one, and other physicians bought into another one. I think there were three systems at the time, but I could be wrong. Some physicians bought into another system, and some didn't buy into any.

17:25

Let's say you went to Saint John, and you had an MRI or a CT scan. If the thoracic surgeon wanted to see the results in their office in Fredericton—when we had a thoracic surgeon in Fredericton—it wasn't possible because the surgeon didn't have the same system as the people in Saint John. Surgeons had to depend on the fax or letter they received from their colleague to know what the test actually said. When the thoracic surgeon got to the hospital to look at the actual images, the surgeon would go: Oh my goodness, my colleague panicked. Then, they would call the patient and say: I don't know what the person was looking at, but they panicked, and I see no evidence of what they said was going on. However, we will perform this procedure just to double-check.

I am all in on electronic records, especially when I look at my handwriting. Some days, I am not sure what I wrote, and I have to go back and try to decipher what I wrote to myself. Then I look at some prescriptions I've received, and I wonder what the heck they are. I wonder how the pharmacist ever reads them.

At the Upper River Valley Hospital... It's not only there. We have a shortage of technologists right across the province. We have a shortage of all kinds of people in the health care system right across the province. When I hear that the Saint John Regional Hospital is hiring casual workers so that it doesn't have to hire full-time workers, I have to wonder about the budget for Horizon Health. I wonder whether it's a budgetary... You know, Horizon has a brand new carpet for the staff to walk on. It has the Horizon logo on it. I am not joking. I am being serious.

I have to wonder why hospitals are hiring casual workers and not engaging people in full-time work. This is how we lose people. They go somewhere else. Why are we not doing that? Is it a budgetary issue? I suspect, perhaps, it is. It's certainly not a human

problème auparavant. Il existait plusieurs systèmes différents dans la province. Certains médecins avaient adopté l'un, d'autres en avaient adopté un autre. Je pense qu'il y avait trois systèmes à l'époque, mais je peux me tromper. Certains médecins avaient adopté un autre système, et d'autres n'en avaient adopté aucun.

Imaginons que vous alliez à Saint John et que vous passiez une IRM ou un tomodensitogramme. Si le chirurgien thoracique voulait consulter les résultats depuis son cabinet à Fredericton, à l'époque où nous avions un chirurgien thoracique à Fredericton, c'était impossible, car il ne disposait pas du même système que ses collègues de Saint John. Les chirurgiens devaient se fier à la télécopie ou à la lettre qu'ils recevaient de leur collègue pour connaître les résultats de l'examen. Lorsque le chirurgien thoracique arrivait à l'hôpital pour examiner les images réelles, il s'exclamait : Oh mon doux, mon collègue a paniqué. Il appelait ensuite le patient et lui disait : Je ne sais pas ce que l'autre personne a vu, mais elle a paniqué, et je ne vois aucun signe de ce qu'elle a décrit. Cependant, nous allons réaliser l'intervention juste pour vérifier.

Je suis tout à fait favorable aux dossiers électroniques, surtout quand je regarde mon écriture. Certains jours, je ne suis pas sûr de ce que j'ai écrit, et je dois revenir en arrière pour essayer de déchiffrer ce que je me suis noté. Puis je regarde certaines ordonnances que j'ai reçues, et je me demande en quoi elles peuvent bien consister. Je me demande comment le pharmacien arrive à les lire.

À l'Hôpital du Haut de la Vallée... Ce n'est pas seulement là. Nous sommes confrontés à une pénurie de technologues dans toute la province. Nous manquons de personnel de toutes sortes dans le système de soins de santé à l'échelle de la province. Quand j'entends dire que l'Hôpital régional de Saint John recrute des travailleurs occasionnels pour éviter d'embaucher du personnel à temps plein, je ne peux que m'interroger sur le budget du Réseau de santé Horizon. Je me demande s'il s'agit d'une question budgétaire... Vous savez, Horizon a installé un tapis flambant neuf sur lequel le personnel marche. Il porte le logo d'Horizon. Je ne plaisante pas. Je suis sérieux.

Je me demande pourquoi les hôpitaux embauchent des travailleurs occasionnels au lieu de proposer des emplois à temps plein. C'est ainsi que nous perdons du personnel. Les gens vont ailleurs. Pourquoi ne faisons-nous pas cela? S'agit-il d'une question budgétaire? Je

resource issue. These people are all available for casual work. If they can't get full-time work, they are going to go somewhere else. They are going to go to another hospital or another province.

I know a lady who is a physician assistant, and she works in Maine. I suspect she makes more money over there. I don't know. She has quite a patient load. We have at least one physician assistant in New Brunswick because we had the longest-running pilot ever in New Brunswick. That is another area that we can grow in. It's another thing that this committee could look at. If we are going to have a quality of care and patient safety advisory committee, then it should have some teeth to it. It should hold the health authorities, the minister, and whoever else accountable.

There were two surgeons interviewed at the Upper River Valley Hospital, and neither of them have been hired. I don't know whether it was the husband-and-wife team there who were interviewed. I never got that information. I know they were interviewed early in the last session, but they have yet to be hired.

17:30

Anesthetists are hard to find. I was told there are 16 or 18 at the Saint John Regional Hospital. However, given the number of surgical procedures that happen there every single day, one can understand, or at least I can understand, why that is. We are fortunate to have them. We are fortunate to have those whom we have, but my goodness, if we don't take a look at burnout and don't take a serious look at recruitment and retention as part of health quality and patient safety, then we will be in big trouble, bigger trouble than we're already in.

I don't understand why we would have a committee where the discussions are secret. I understand that we're not looking to create a situation where anyone could be held liable. I think it's unfortunate that my sister died in a hospital facility out West. She was inadvertently overdosed, and she passed. It's a tragedy. A lawsuit ensued. No amount of money

soupçonne que c'est peut-être le cas. Ce n'est certainement pas une question de ressources humaines. Ces gens sont tous disponibles pour du travail occasionnel. S'ils ne peuvent pas obtenir d'emploi à temps plein, ils iront ailleurs. Ils iront dans un autre hôpital ou dans une autre province.

Je connais une dame qui est adjointe au médecin et qui travaille dans le Maine. Je soupçonne qu'elle gagne mieux sa vie là-bas. Je ne sais pas. La dame a une charge de travail assez importante. Nous avons au moins un adjoint au médecin au Nouveau-Brunswick, car nous avons mené le projet pilote le plus long de l'histoire de la province. C'est un autre domaine dans lequel nous pouvons nous développer. C'est un autre aspect que le comité en question pourrait examiner. Si nous devons avoir un comité consultatif sur la qualité des soins et la sécurité des patients, il devrait alors avoir un réel pouvoir d'action. Il devrait demander des comptes aux régies de la santé, au ministre et à toute autre partie concernée.

Deux chirurgiens ont eu une entrevue à l'Hôpital du Haut de la Vallée, et ni l'un ni l'autre n'a été embauché. Je ne sais pas s'il s'agissait du couple de chirurgiens mari et femme qui a eu l'entrevue. Je n'ai jamais obtenu l'information. Je sais que les personnes en question ont eu une entrevue au début de la dernière session, mais elles n'ont toujours pas été embauchées.

Les anesthésistes sont difficiles à trouver. On m'a dit qu'il y en a 16 ou 18 à l'Hôpital régional de Saint John. Cependant, compte tenu du nombre d'interventions chirurgicales qui y sont pratiquées chaque jour, on peut comprendre, ou du moins je peux comprendre, pourquoi il en est ainsi. Nous avons de la chance de les avoir. Nous avons de la chance de pouvoir compter sur ceux que nous avons, mais, bon sang, si nous ne nous penchons pas sur l'épuisement professionnel et si nous ne nous penchons pas sérieusement sur le recrutement et le maintien en poste en regard de la qualité des soins et de la sécurité des patients, nous allons alors au-devant de gros problèmes, bien plus graves que ceux que nous connaissons déjà.

Je ne comprends pas pourquoi nous aurions un comité dont les discussions seraient tenues secrètes. Je comprends que nous ne cherchons pas à créer une situation où quiconque pourrait être tenu responsable. Je trouve regrettable que ma sœur soit décédée dans un établissement hospitalier de l'Ouest. Elle a reçu par inadvertance une surdose, et elle est décédée. C'est

would bring her back. However, what's more important is what was learned from that. We can't change the fact that a baby was born on the side of the highway. It happened. We can't change the fact that, as a mother was giving birth, a father caught his newborn before it hit the sidewalk at the DECH. That's not the only baby who's been born outside of the hospital up there, and more than one baby has been born in the emergency room at the Upper River Valley Hospital because the mother couldn't make it to the DECH.

These things happen. Stuff happens. I agree with the minister. What did we learn from it? A mistake is a mistake, but if you keep repeating the same mistake, that is negligence, Mr. Deputy Speaker. That's when the lawyers get happy. Lawyers always win because they get paid no matter what. We don't want a committee that's going to line the pockets of lawyers. We want a committee that's going to look at the full gamut of issues we have with health care and that has the authority to then make the changes needed to improve the quality of health care and patient safety in our New Brunswick hospitals for New Brunswickers.

(Interjections.)

Mr. Hogan: Some of them liked that.

That is so important. You know, my mother, who passed recently, was supposed to get an oxygen machine from Bathurst through Extra-Mural. The weather wasn't the very best, so those folks didn't come. I called my cousin, and, thankfully, he said: Come on up. We have a machine you can use. We did that, but by the time the outfit in Bathurst called, my mother had passed. I didn't talk to them, thank goodness. My sister did. She wasn't very happy, and staff with Extra-Mural weren't very happy because nobody called to let the outfit know that those folks weren't coming. Would that have changed the outcome? No. Unfortunately, in this particular case, it would not have. It might have delayed the outcome, but it wouldn't have changed it. My mother's comorbidities and interstitial lung disease were such that it wouldn't have changed anything.

une tragédie. Une action civile s'en est suivie. Aucune somme d'argent ne ramènerait ma sœur à la vie. Cependant, ce qui importe davantage, c'est ce que nous avons appris d'une telle expérience. Nous ne pouvons pas changer le fait qu'un bébé soit né sur le bord de la route. C'est arrivé. Nous ne pouvons pas changer le fait que, alors qu'une mère accouchait, un père a rattrapé son nouveau-né avant qu'il ne heurte le trottoir devant l'hôpital Chalmers. Ce n'est pas le seul bébé à être né à l'extérieur de cet hôpital, et plus d'un bébé est né dans la salle d'urgence de l'Hôpital du Haut de la Vallée parce que la mère ne pouvait pas se rendre à l'hôpital Chalmers.

Ce sont des choses qui arrivent. Elles surviennent. Je suis d'accord avec le ministre. Qu'en avons-nous tiré comme leçon? Une erreur reste une erreur, mais, si l'on ne cesse de répéter la même erreur, c'est de la négligence, Monsieur le vice-président. C'est là que les avocats s'en donnent à cœur joie. Les avocats gagnent toujours, car ils sont payés quoi qu'il arrive. Nous ne voulons pas d'un comité qui va remplir les poches des avocats. Nous voulons un comité qui va examiner l'ensemble des problèmes que nous rencontrons en matière de soins de santé et qui aura le pouvoir d'apporter ensuite les changements nécessaires pour améliorer la qualité des soins de santé et la sécurité des patients dans nos hôpitaux du Nouveau-Brunswick, pour le bien des gens du Nouveau-Brunswick.

(Exclamations.)

M. Hogan : Certains d'entre eux ont apprécié cela.

C'est tellement important. Vous savez, ma mère, qui est décédée récemment, devait recevoir un appareil à oxygène de Bathurst par l'intermédiaire du Programme extra-mural. Comme le temps n'était pas des plus cléments, les gens qui devaient l'apporter ne sont pas venus. J'ai appelé mon cousin, et, heureusement, il m'a dit : Venez chez nous. Nous avons un appareil que vous pourrez utiliser. C'est ce que nous avons fait, mais, lorsque les gens du service de Bathurst ont appelé, ma mère était déjà décédée. Je ne leur ai pas parlé, bonté divine. C'est ma sœur qui leur a parlé. Elle n'était pas très contente, et le personnel du Programme extra-mural n'était pas très content non plus, car personne n'avait appelé pour prévenir l'organisme que les gens en question ne viendraient pas. Est-ce que cela aurait changé le cours des choses? Non. Malheureusement, en l'occurrence, cela n'aurait rien changé. Cela aurait peut-être retardé le résultat, mais cela ne l'aurait pas modifié. Les

17:35

What's more important is why Extra-Mural didn't know in a timely fashion that its folks weren't coming from Bathurst, which, on a good day, is a 30-minute drive. Of course, you have to watch for moose, so you might want to take 45 minutes. That's a problem. I never followed up on it to see what's been done to ensure that that type of thing doesn't happen to somebody else.

However, I'm assuming... I don't even know whether Extra-Mural care fits under this because my mother was at home. She wasn't in a hospital facility but was receiving care from extra-mural nurses, who are phenomenal. I have the greatest respect for health care workers in all domains, but, oh my goodness, extra-mural nurses that you can call 24-7 are just unbelievable. Anybody who has been able to use that service and take advantage of it knows what I'm talking about and knows that we're so very fortunate to have registered nurses providing this incredible service to individual New Brunswickers. However, like registered nurses, extra-mural nurses are tired, and they can be short-staffed.

Health care is such a huge machine. It's massive. I know there's not one simplistic solution to our health care problems, but working together would certainly go a long way. I think that whenever the collaborative care clinics get staffed up and working, they will go a long way toward providing care to New Brunswickers. I think it's really important.

I find the capitation rates quite intriguing. It's intriguing that a physician could get \$238 000 for doing nothing, which is not the norm. However, at the same time, that does encourage the attachment of patients to doctors, and that's what we want.

comorbidités de ma mère et sa maladie pulmonaire interstitielle étaient telles que cela n'aurait rien changé.

Ce qui importe davantage, c'est de savoir pourquoi le Programme extra-mural n'a pas été informé en temps utile que les membres de son personnel ne viendraient pas de Bathurst, qui, dans le meilleur des cas, se trouve à 30 minutes de route. Bien sûr, comme il faut faire attention aux orignaux, il vaut donc mieux prévoir 45 minutes. C'est un problème. Je n'ai jamais donné suite à l'incident pour savoir quelles mesures avaient été prises afin d'éviter qu'un tel genre de situation n'arrive à quelqu'un d'autre.

Cependant, je suppose... Je ne sais même pas si les soins extra-muraux relèvent de ce dont nous parlons, car ma mère était à domicile. Elle n'était pas hospitalisée, mais elle recevait des soins prodigués par du personnel infirmier extra-mural, qui est formidable. J'ai le plus grand respect pour le personnel de soins de santé dans tous les domaines, mais, mon doux, les membres du personnel infirmier extra-mural, que l'on peut appeler 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, sont tout simplement incroyables. Quiconque a pu recourir à leurs services et en profiter sait de quoi je parle et sait que nous avons beaucoup de chance d'avoir des infirmières et infirmiers immatriculés qui fournissent ces services incroyables aux gens du Nouveau-Brunswick. Cependant, tout comme les infirmières et infirmiers immatriculés, les infirmières et infirmiers extra-muraux sont fatigués et peuvent souffrir d'un manque de personnel.

Le système de soins de santé est une machine gigantesque. Il est colossal. Je sais qu'il n'existe pas de solution simpliste à nos problèmes de soins de santé, mais travailler ensemble contribuerait certes grandement à les résoudre. Je pense que, dès que les cliniques de soins collaboratifs seront dotées en personnel et seront opérationnelles, elles contribueront grandement à la prestation de soins aux gens du Nouveau-Brunswick. Je pense que c'est vraiment important.

Je trouve les taux de paiement forfaitaire assez intrigants. Il est intrigant qu'un médecin puisse toucher 238 000 \$ sans rien faire, ce qui n'est pas la norme. Or, en même temps, cela favorise le lien entre les patients et leurs médecins, et c'est ce que nous souhaitons.

I depend on my doctor for my well-being. I trust him with my life. He's a fantastic doctor. However, I read everything in my chart. I read all my blood tests. I read them all. I read everything I have through MyHealthNB, and then I get the paper copy if I want it, or I can now print it off in my living room. That's because my health is also my responsibility.

I had the occasion to go and visit a neurologist a couple of times. I spent, I don't know, over an hour in the MRI tube once and then, I think, close to an hour the second time to make sure I didn't have a brain lesion or a lesion somewhere else that was causing the affliction I had. The neurologist was quite... I told my doctor... He warmed me up by saying that neurologists are extremely, extremely smart people, and they are. The neurologist took my family history. I said: Well, my father died of a heart attack, or he died of something coronary-related, when he was 62. His father died when my father was 17, so his father was in his forties. My father's grandfather, my great-grandfather, died in his forties from coronary disease.

17:40

The neurologist looked at me, Mr. Deputy Speaker, and he said: Oh, you have a triple-positive coronary history. You're pretty well screwed, aren't you? To me, that means that I have an obligation to do my part so that I can help my family physician give me the treatment I need when I need it. But I'd like to get it when I need it. I'd like to get help with my shoulder. I don't know what I did to my shoulder, but, boy, I'm having a hard time getting to sleep and staying asleep at night. It's quite a sharp pain that wakes me up. However, I have to wait almost a year to get an MRI. My physiotherapist said: Call me as soon as you get booked for your MRI so I know when it is. My physiotherapist wants to know whether what she's doing is going to be of any benefit or whether something more serious is occurring in my shoulder. That is extremely important to me.

I'd like to see this piece of legislation work, but it isn't going to work with the current guardrails in place. Those will prevent it from working. Currently, from what I can see, this is just a really nice make-work project because of the restrictions placed on the

Je compte sur mon médecin pour mon bien-être. Je lui confie ma vie. Il est un médecin formidable. Cependant, je lis tout ce qui figure dans mon dossier médical. Je lis tous mes résultats d'analyses sanguines. Je les lis tous. Je consulte tout ce dont je dispose via MaSanté NB, puis je reçois une copie papier si je le souhaite, ou je peux désormais l'imprimer depuis mon salon. C'est parce que ma santé relève aussi de ma responsabilité.

J'ai eu l'occasion d'aller consulter un neurologue à quelques reprises. J'ai passé, je ne sais pas, plus d'une heure dans l'appareil d'IRM la première fois, puis, je pense, près d'une heure la deuxième fois, pour vérifier que je n'avais pas de lésion cérébrale ou de lésion ailleurs qui causait le problème dont je souffrais. Le neurologue était assez... J'ai dit à mon médecin... Il m'a mis à l'aise en me disant que les neurologues sont des gens extrêmement intelligents, et c'est vrai. Le neurologue a pris note de mes antécédents familiaux. J'ai dit : Eh bien, mon père est mort d'une crise cardiaque ou d'un problème coronarien à l'âge de 62 ans. Son père est mort quand mon père avait 17 ans, de sorte que son père était dans la quarantaine. Le grand-père de mon père, mon arrière-grand-père, est mort dans la quarantaine d'une maladie coronarienne.

Le neurologue m'a regardé, Monsieur le vice-président, et il a dit : Oh, vous avez des antécédents coronariens triplement positifs. Vous êtes plutôt mal parti, n'est-ce pas? Pour moi, cela signifie que j'ai le devoir de faire ma part afin d'aider mon médecin de famille à me prodiguer le traitement dont j'ai besoin quand j'en ai besoin. J'aimerais bien le recevoir quand j'en ai besoin, toutefois. J'aimerais recevoir de l'aide pour mon épaule. Je ne sais pas ce que j'ai fait à mon épaule, mais, bon sang, j'ai beaucoup de mal à m'endormir et à rester endormi la nuit. C'est une douleur assez vive qui me réveille. Or, je dois attendre près d'un an pour passer une IRM. Ma physiothérapeute dit : Appelez-moi dès que vous aurez un rendez-vous pour votre IRM afin que je sache quand elle aura lieu. Ma physiothérapeute veut savoir si son traitement va m'apporter un soulagement ou s'il y a quelque chose de plus grave au niveau de mon épaule. C'est extrêmement important pour moi.

J'aimerais que la mesure législative proposée fonctionne, mais elle ne fonctionnera pas avec les garde-fous actuellement en place. Ceux-ci l'empêcheront de fonctionner. À l'heure actuelle, d'après ce que je peux constater, il s'agit simplement

minister. Successive governments could be to blame for that. However, everybody in here wants to say to their constituents that we're providing them with quality health care and, more importantly, patient safety.

I, for one, when it comes to quality health care... The nurses got that \$15 000 bonus. Good on them. I mean, nurses are worth every penny. It's unfortunate that they didn't all get it, but good on the ones who got it. What are we doing to recruit? Why is it that I've been asking the same question for... Well, it's been since we moved over to this side. It's been a year and eight months, and I'm getting the same answer: We're working on it.

I'm not seeing any different results, and that's the problem. That's why I struggle with this legislation, Mr. Deputy Speaker. It's because I'm not seeing any changes. I want to know how this legislation is going to make a difference or whether anything is going to make a difference. From what I can see right now, providing recommendations to the minister means the recommendations go to the minister but won't really go anywhere else. I mean, the minister could certainly pass them along. However, it doesn't mean that anything is going to change.

I know the minister wants to see these things change. I know the minister's colleagues want to see these things change. They don't want to see the same problems repeated over and over again. However, I don't know what we need to do or what tree we need to shake to, at the very least, have the two health authorities work together, do the same things, and have the same approach to recruitment.

When it comes to medical imaging technologists, they signed a new contract, but they didn't get a big bonus. They didn't get the same treatment as other people in that bargaining unit. Then, I found out that the two health authorities are going about recruitment in different ways and that one has been very successful, at least at the Dumont hospital, because it is paying a bonus.

d'un très beau projet de création d'emplois en raison des restrictions imposées au ministre. Les gouvernements successifs pourraient en être blâmés. Cependant, tous les parlementaires veulent pouvoir dire aux gens de leurs circonscriptions que nous leur offrons des soins de santé de qualité et, surtout, que nous garantissons la sécurité des patients.

Pour ma part, en ce qui concerne la qualité des soins de santé... Les infirmières et infirmiers ont reçu une prime de 15 000 \$. Tant mieux pour eux. À vrai dire, ils méritent chaque sou. Il est regrettable qu'ils n'aient pas tous reçu la prime, mais tant mieux pour ceux qui l'ont reçue. Que faisons-nous pour recruter? Pourquoi est-ce que je pose la même question depuis... Eh bien, depuis que nous sommes passés de ce côté-ci. Cela fait un an et huit mois, et j'obtiens toujours la même réponse : Nous y travaillons.

Je ne constate aucun résultat différent, et c'est là le problème. C'est pourquoi j'ai du mal avec la présente mesure législative, Monsieur le vice-président. C'est parce que je ne vois aucun changement. Je veux savoir en quoi la mesure législative va changer la donne ou si quoi que ce soit va changer la donne. D'après ce que je peux voir pour l'instant, formuler des recommandations au ministre signifie que ces recommandations lui seront transmises mais qu'elles n'iront pas vraiment plus loin. À vrai dire, le ministre pourrait bien sûr les transmettre. Cependant, cela ne signifie pas pour autant que quoi que ce soit va changer.

Je sais que le ministre veut que les choses changent. Je sais que ses collègues veulent que les choses changent. Ils ne veulent pas voir les mêmes problèmes se répéter sans cesse. Cependant, je ne sais pas ce que nous devons faire ni quel arbre nous devons secouer pour, à tout le moins, amener les deux régies de la santé à travailler ensemble, à adopter les mêmes pratiques et à avoir la même approche en matière de recrutement.

En ce qui concerne les technologues en imagerie médicale, ils ont signé un nouveau contrat, mais ils n'ont pas obtenu de prime importante. Ils n'ont pas bénéficié du même traitement que les autres membres de l'unité de négociation. J'ai ultérieurement découvert que les deux régies de la santé mènent leurs campagnes de recrutement de manière différente et que l'une d'entre elles a obtenu d'excellents résultats, du moins à l'hôpital Dumont, car elle verse une prime.

17:45

That needs to be examined. When we get to committee and we talk about the bill, we'll look at what it actually does or how it will actually improve anything, other than giving recommendations to the minister. To me, that's lovely. The recommendations will be given to the minister, but then nobody will have to listen to them.

I think that's one of the problems we have in New Brunswick society today. People think that the minister is actually in charge of health care. Unfortunately, the minister is not in charge of Horizon Health. Unfortunately, the minister is not in charge of Vitalité. Both health authorities have CEOs in charge of them, and the minister has no authority to tell them what to do. I mean, he can tell them, but they don't have to listen. Why is that, Mr. Deputy Speaker? It's because they are employed by their boards, the Horizon board and the Vitalité board, which they listen to, not the Minister of Health.

That is a problem. It's a problem in the original legislation. I told the minister well over a year ago that I thought that was a problem and that I would support changes to that legislation in a heartbeat. I think the Minister of Health should be responsible for the delivery of health care in New Brunswick. He gets the blame for it, so he should have the authority to make the changes he knows need to be made in this province in order to improve health care for the betterment of all New Brunswickers. That's why we're all here. We want to help New Brunswickers and want to improve health care and the delivery of all services in New Brunswick. Thank you very much, Mr. Deputy Speaker.

Mr. Deputy Speaker: Thank you, member. Before we continue with the debate, I'm just wondering whether we have consent to revert to Introduction of Guests.

Hon. Members: Agreed.

Il faut se pencher sur une telle situation. Lorsque nous nous réunirons en comité pour débattre du projet de loi, nous examinerons ce qu'il prévoit concrètement et en quoi il apportera réellement des améliorations, au-delà de la simple formulation de recommandations à l'intention du ministre. Pour ma part, je trouve cela formidable. Les recommandations seront transmises au ministre, mais personne ne sera tenu d'en tenir compte.

Je pense que c'est l'un des problèmes que nous avons dans la société du Nouveau-Brunswick d'aujourd'hui. Les gens pensent que le ministre est réellement aux commandes des soins de santé. Malheureusement, le ministre n'est pas à la tête du réseau de santé Horizon. Malheureusement, le ministre n'est pas à la tête du réseau de santé Vitalité. Ces deux régies de la santé sont dirigées par des directrices générales, et le ministre n'a pas le pouvoir de leur dire quoi faire. En fait, il peut leur dire quoi faire, mais elles ne sont pas tenues de l'écouter. Pourquoi en est-il ainsi, Monsieur le vice-président? C'est parce que les directrices générales sont employées par leurs conseils d'administration respectifs, celui d'Horizon et celui de Vitalité, qu'elles écoutent, au lieu d'écouter le ministre de la Santé.

C'est un problème. C'est un problème inhérent à la mesure législative initiale. J'ai dit au ministre, il y a bien plus d'un an, que je considérais cela comme un problème et que j'appuierais sans hésiter des modifications à cette mesure législative. Je pense que le ministre de la Santé devrait être responsable de la prestation des soins de santé au Nouveau-Brunswick. Comme c'est sur lui que l'on jette le blâme, il devrait disposer de l'autorité nécessaire pour apporter les changements qui, sait-il, doivent être mis en œuvre dans la province afin d'améliorer les soins de santé dans l'intérêt de tous les gens du Nouveau-Brunswick. C'est pour cela que nous sommes tous ici. Nous voulons aider les gens du Nouveau-Brunswick, et nous voulons améliorer les soins de santé ainsi que la prestation de tous les services au Nouveau-Brunswick. Merci beaucoup, Monsieur le vice-président.

Le vice-président : Merci, Monsieur le député. Avant de poursuivre le débat, je me demande simplement si nous avons le consentement pour revenir à la présentation d'invités.

Des voix : Oui.

Mr. Deputy Speaker: Honourable member, do you want to change seats?

Présentation d'invités / Introduction of Guests

M. Bourque, après avoir demandé la permission de prendre la parole d'un siège autre que le sien : Merci beaucoup, Monsieur le vice-président. J'ai le plaisir d'accueillir, à la Chambre, Serge Arseneault, directeur général de la ville de Grand-Bouctouche. Je vous invite à vous lever. Merci, Serge. Serge est au service de la ville de Grand-Bouctouche depuis quelques années.

(Exclamation.)

M. Bourque : Serge est en poste depuis 2022, donc depuis près de quatre ans. Nous travaillons très, très bien ensemble. Auparavant, Serge était entrepreneur. Je sais qu'il a également beaucoup travaillé au sein de la Chambre de commerce Kent-Sud. Serge fait un travail exceptionnel pour la ville de Grand-Bouctouche. Continuer à travailler avec lui est un plaisir. La ville de Grand-Bouctouche se développe énormément ces derniers temps, et je peux vous dire que Serge fait partie de l'élan que connaît la municipalité. Merci de tous vos efforts. Continuez votre beau travail. Bienvenue à la Chambre. Merci.

Le vice-président : Merci, Monsieur le député. Accueillir un autre Arseneault à la Chambre me fait toujours plaisir.

I couldn't resist.

Debate on Second Reading of Bill 40 / Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 40

Mr. Coon: Thank you, Mr. Deputy Speaker. I'm pleased to rise to speak about Bill 40, *An Act Respecting Health Quality and Patient Safety*. This bill rewrites 6 of the 11 sections of the existing Act. The first question that comes to mind is this: Why is that being done? There is no doubt that there are some improvements in this bill. I've read through it, and I can see those improvements, especially those to alleviate any concerns health care workers have about helping patients on the property outside of a hospital building, which has been a concern for many staff. That's something they can't do. Well, they probably could. Their insurance would cover it, but the fear is

Le vice-président : Monsieur le député, souhaitez-vous changer de siège?

Introduction of Guests / Présentation d'invités

Mr. Bourque, after requesting permission to speak from a seat other than his own: Thank you very much, Mr. Deputy Speaker. I'm pleased to welcome Serge Arseneault, Chief Administrative Officer of the town of Grand-Bouctouche, to the House. Please rise. Thank you, Serge. Serge has been serving the town of Grand-Bouctouche for a few years.

(Interjection.)

Mr. Bourque: Serge has been in the position since 2022, so for almost four years. We work very, very well together. Serge was previously in business. I know he also did a lot of work for the Kent South Chamber of Commerce. Serge does an exceptional job for the town of Grand-Bouctouche. It's a pleasure to continue working with him. The town of Grand-Bouctouche is growing a lot these days, and I can tell you that Serge is part of the momentum the municipality is experiencing. Thank you for all your efforts. Keep up the good work. Welcome to the House. Thank you.

Mr. Deputy Speaker: Thank you, member. I'm always pleased to welcome another Arseneault to the House.

Je n'ai pas pu résister.

Débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi 40 / Debate on Second Reading of Bill 40

M. Coon : Merci, Monsieur le vice-président. J'ai le plaisir de prendre la parole au sujet du projet de loi 40, *Loi concernant la qualité des soins de santé et la sécurité des patients*. Ce projet de loi remanie 6 des 11 articles de la loi actuelle. La première question qui vient à l'esprit est la suivante : Pourquoi de tels changements? Il ne fait aucun doute que le projet de loi comporte certaines améliorations. Je l'ai lu en entier, et j'y vois ces améliorations, notamment celles visant à apaiser les inquiétudes du personnel des soins de santé quant à l'aide apportée aux patients sur le terrain à l'extérieur d'un hôpital, sujet qui préoccupe de nombreux membres du personnel. C'est quelque chose qu'ils ne peuvent pas faire. En fait, ils le pourraient probablement. Leur assurance les

that they can't. Sometimes it doesn't happen, but sometimes it does. It depends on the person.

17:50

There are positive things like that, and there are positive things concerning the ability of health care workers and health care professionals to express their sorrow over an accident, to allow their humanity to play out, Mr. Deputy Speaker. That is good. However, there are also some concerns. What will be the implications of ending the individual patient safety reviews following an incident? In a way, they are being replaced with what seems like a bulky, unwieldy process that hospitals will have to pursue. It's not only the hospitals, but let's talk about the hospitals. Would that actually enhance anything? Would that actually result in fewer patient safety incidents, as the bill calls them? Would it just create a whole other load of paperwork that will distract hospital staff from their duties?

I'm not saying this is the case, and I will wait for the committee to dig deeper into this and get the answers from the minister. However, Mr. Deputy Speaker, when something goes south, when something terrible happens, the system tends to want to protect itself by creating new layers of paperwork and even new layers of managers. We've had some pretty terrible things happen in the health care system in the past number of years, including the death of Mr. Mesheau in the ER waiting room here in Fredericton and the suicide of Hillary at the Saint John Regional Hospital. The list goes on, beyond that, but those are the two I am most familiar with, as I know both of those families. So, I hope that's not the case, but in reading this bill, it feels that that is the case. You know, I don't want to just have a knee-jerk reaction to that. That's simply my reading of the bill without yet having the ability to question the minister and get into a more serious discussion about it.

Certainly, as always, second reading is about whether we support a bill in principle. I will say that, in principle, I support this bill. There are plenty of positive things to it, and maybe in committee, when we get into a little more detail and go clause by clause,

couvrirait, mais la crainte est qu'ils ne puissent pas le faire. Parfois, cela n'arrive pas, mais parfois oui. Cela dépend de la personne.

Il y a de tels aspects positifs, et il y en a d'autres concernant la capacité du personnel des soins de santé et des professionnels de la santé à exprimer leur tristesse face à un accident, à laisser s'exprimer leur humanité, Monsieur le vice-président. C'est une bonne chose. Cependant, certaines préoccupations subsistent. Quelles seront les implications de la suppression des examens individuels de sécurité des patients à la suite d'un incident? Elles sont remplacées en quelque sorte par ce qui semble être un processus lourd et peu maniable que les hôpitaux devront mettre en œuvre. Cela ne concerne pas uniquement les hôpitaux, mais parlons des hôpitaux. Une telle mesure apporterait-elle réellement une amélioration? Se traduirait-elle réellement par une diminution des incidents liés à la sécurité des patients, comme les appelle le projet de loi? Ne ferait-elle que créer une paperasserie accrue qui détournerait le personnel hospitalier de ses tâches?

Je ne dis pas que tel sera le cas, et j'attendrai que le comité se penche plus en détail sur la question et obtienne les réponses du ministre. Cependant, Monsieur le vice-président, quand les choses tournent mal, quand un événement terrible se produit, le système a tendance à vouloir se protéger en créant de nouvelles couches de paperasserie et même de nouveaux échelons hiérarchiques. Nous avons connu des événements particulièrement tragiques au sein du système de soins de santé ces dernières années, notamment le décès de M. Mesheau dans la salle d'attente de l'urgence ici à Fredericton et le suicide d'Hillary à l'Hôpital régional de Saint John. La liste est encore longue, mais ce sont les deux cas qui me sont les plus familiers, car je connais les deux familles. Donc, j'espère que tel ne sera pas le cas, mais, à la lecture du projet de loi, j'ai l'impression que ce sera bien le cas. Vous savez, je ne veux pas me contenter d'une réaction instinctive à ce sujet. Il s'agit simplement de mon interprétation du projet de loi, sans avoir encore eu l'occasion d'interroger le ministre et d'entamer une discussion plus approfondie à ce sujet.

Bien sûr, comme toujours, la deuxième lecture consiste à déterminer si nous appuyons un projet de loi en principe. Je dirai que, en principe, je soutiens le présent projet de loi. Il comporte de nombreux aspects positifs, et peut-être que, en comité, lorsque nous

there might be cause for an amendment or two. However, other than that, on the bill's second reading, I have said my piece, so peace out, Mr. Deputy Speaker.

Mr. Deputy Speaker: Thank you, member.

(Interjections.)

Mr. Deputy Speaker: Okay.

Ms. M. Johnson: Thank you. I rise today in... I hate to say "opposition", but I guess I am in the opposition, so I will say "opposition". I rise today in opposition to Bill 40, *An Act Respecting Health Quality and Patient Safety*. Let me say from the outset that every member of this House supports safer care. Every member wants accountability. Every member wants transparency when patients are harmed. However, today, New Brunswickers are looking for not another layer of bureaucracy, not another advisory committee, and not another reporting structure or binder sitting on a shelf. They are looking for access to care. They are looking for doctors. They are looking for maternity services closer to home, emergency rooms that stay open, and ambulances that arrive on time.

17:55

Interestingly enough, they're looking for a safe place to give birth that is not on the side of a highway in rural New Brunswick. While government members stand and speak about system-wide learning, families in this province are literally being forced onto the roads to access basic maternal care. That is the reality of health care in New Brunswick in 2026.

The minister says that his bill is intended to improve patient safety and quality of care through stronger review processes, data sharing, and the creation of a provincial advisory committee. However, Mr. Deputy Speaker, I ask this House: How can the government members talk about patient safety while women are travelling for hours in labour because local services

entrerons un peu plus dans les détails et que nous l'examinerons article par article, il y aura lieu de proposer un ou deux amendements. À part cela, en ce qui concerne la deuxième lecture du projet de loi, j'ai dit ce que j'avais à dire, alors à la prochaine, Monsieur le vice-président.

Le vice-président : Merci, Monsieur le député.

(Exclamations.)

Le vice-président : D'accord.

M^{me} M. Johnson : Merci. Je prends la parole aujourd'hui en... Je déteste dire « opposition », mais je suppose que je fais partie de l'opposition, de sorte que je dirai « opposition ». Je prends la parole aujourd'hui en opposition au projet de loi 40, *Loi concernant la qualité des soins de santé et la sécurité des patients*. Permettez-moi de dire d'emblée que tous les parlementaires sont favorables à des soins plus sûrs. Tous les parlementaires veulent une responsabilisation. Tous les parlementaires veulent une transparence lorsque des patients subissent un préjudice. Cependant, aujourd'hui, les gens du Nouveau-Brunswick ne veulent pas une couche supplémentaire de bureaucratie, un autre comité consultatif, une autre structure de déclaration ou un autre cartable qui finira sur une étagère. Ils veulent un accès aux soins. Ils veulent des médecins. Ils veulent des services de maternité plus proches de chez eux, des salles d'urgence qui restent ouvertes et des ambulances qui arrivent à temps.

Fait intéressant, les gens recherchent un lieu sûr pour accoucher, ailleurs qu'au bord d'une route dans une région rurale du Nouveau-Brunswick. Alors que les parlementaires du côté du gouvernement prennent la parole pour évoquer les enseignements à tirer à l'échelle du système, les familles de la province sont littéralement contraintes de prendre la route pour accéder à des soins maternels de base. Telle est la réalité des soins de santé au Nouveau-Brunswick en 2026.

Le ministre dit que son projet de loi vise à améliorer la sécurité des patients et la qualité des soins grâce à des processus d'examen plus rigoureux, au partage des données et à la création d'un comité consultatif provincial. Cependant, Monsieur le vice-président, je pose la question suivante à la Chambre : Comment les parlementaires du côté du gouvernement peuvent-ils

have disappeared? How can they lecture communities about quality improvement plans when expectant mothers in rural New Brunswick are terrified that they're not going to make it to a hospital in time? How can they justify new layers of administration while frontline workers are exhausted, burned out, and pleading for resources?

This bill reflects a fundamental problem with this government's approach to health care: When the system fails, the government creates a committee. When access collapses, it creates reporting requirements. When services disappear, a framework is created. However, frameworks do not deliver babies, committees do not staff emergency rooms, and data collection does not replace obstetric services.

New Brunswickers have watched maternity services disappear from community after community. They have watched centralization hollow out rural health care, and they have watched emergency room closures become normalized. Now we've reached a point where stories of roadside births are no longer shocking. They are symbols of a system under strain, and that should shame this government because every one of those incidents represents not merely inconvenience but risk—risk to the mother, risk to the child, risk to paramedics, and risk created by policy decisions made in this province over many years. Now the government has introduced legislation claiming to strengthen patient safety.

If this government were serious about patient safety, it would begin with access. Access is patient safety. A mother forced to drive two hours in labour is not experiencing a safe system. A senior waiting 18 hours in an emergency room is not experiencing a safe system. A patient whose surgery is delayed month after month is not experiencing a safe system. No amount of bureaucratic language can change that reality.

The bill gives the minister expanded authority over quality improvement activities, directives, standards,

parler de sécurité des patients alors que des femmes doivent voyager pendant des heures en plein travail parce que les services locaux ont disparu? Comment peuvent-ils faire la leçon aux collectivités sur les plans d'amélioration de la qualité alors que les femmes enceintes des régions rurales du Nouveau-Brunswick sont terrifiées à l'idée de ne pas arriver à temps à l'hôpital? Comment peuvent-ils justifier de nouvelles couches administratives alors que les travailleurs de première ligne sont à bout de souffle, épuisés et réclament désespérément des ressources?

Le projet de loi reflète un problème fondamental dans l'approche du gouvernement actuel en matière de soins de santé : Lorsque le système échoue, le gouvernement crée un comité. Lorsque l'accès s'effondre, il impose des obligations de faire rapport. Lorsque les services disparaissent, un cadre est mis en place. Or, les cadres ne mettent pas les bébés au monde, les comités ne pourvoient pas en personnel les salles d'urgence, et la collecte de données ne remplace pas les services obstétricaux.

Les gens du Nouveau-Brunswick ont vu les services de maternité disparaître de collectivité en collectivité. Ils ont vu la centralisation vider de leur substance les soins de santé en milieu rural, et ils ont vu la fermeture de salles d'urgence devenir la norme. Nous en sommes désormais arrivés à un point où les récits d'accouchements au bord de la route ne choquent plus personne. Ils sont les symboles d'un système sous pression, et ils devraient faire honte au gouvernement actuel, car chacun des incidents en question représente non seulement un désagrément mais aussi un risque, à la fois pour la mère, pour l'enfant et pour les travailleurs paramédicaux, un risque causé par les décisions politiques prises dans la province depuis de nombreuses années. Maintenant, le gouvernement a déposé un projet de loi prétendant renforcer la sécurité des patients.

Si le gouvernement actuel prenait au sérieux la sécurité des patients, il commencerait par l'accès aux soins. L'accès, c'est la sécurité des patients. Une mère contrainte de rouler deux heures alors qu'elle est en travail ne bénéficie pas d'un système sûr. Une personne âgée qui attend 18 heures à l'urgence ne bénéficie pas d'un système sûr. Un patient dont l'opération est reportée mois après mois ne bénéficie pas d'un système sûr. Aucun jargon bureaucratique ne peut changer une telle réalité.

Le projet de loi confère au ministre des pouvoirs élargis en matière d'activités d'amélioration de la

funding conditions, and reporting mechanisms. However, in plain language, this bill centralizes more power in the Department of Health. It creates more oversight structures, more compliance requirements, more reporting obligations, and more administrative processes. I ask again: At what cost?

Every dollar spent creating new administrative systems is a dollar not spent on frontline care. Every hour a nurse manager spends filling out reports is an hour not spent supporting staff. Every meeting of another advisory committee carries costs, salaries, consultants, administration, coordination, travel, and infrastructure. Yet this government cannot explain how these expenditures will improve direct patient outcomes in communities struggling to simply maintain basic services.

New Brunswick already has no shortage of reviews, audits, recommendations, frameworks, and strategic plans. We have reports identifying staff shortages, reports identifying emergency room pressures, reports identifying surgical backlogs, and reports identifying rural service gaps. The problem is not that government lacks information. The problem is that government lacks priorities. While legislation talks extensively about learning from incidents, New Brunswickers are asking why the same incidents keep happening in the first place.

(Interjections.)

Ms. M. Johnson: Do you want me to stop?

Mr. Deputy Speaker: Thank you.

(**Mr. J. LeBlanc** moved that the House adjourn.)

The House adjourned at 6 p.m.)

qualité, de directives, de normes, de conditions de financement et de mécanismes liés aux rapports. Cependant, en clair, ce projet de loi centralise davantage de pouvoirs au sein du ministère de la Santé. Il crée davantage de structures de contrôle, davantage d'exigences de conformité, davantage d'obligations de présentation de rapport et davantage de processus administratifs. Je pose à nouveau la question : À quel prix?

Chaque dollar dépensé pour créer de nouveaux systèmes administratifs est un dollar qui n'est pas consacré aux soins de première ligne. Chaque heure qu'une infirmière ou un infirmier gestionnaire passe à remplir des rapports est une heure qui n'est pas consacrée à soutenir le personnel. Chaque réunion d'un nouveau comité consultatif entraîne des coûts : salaires, consultants, administration, coordination, déplacements et infrastructures. Pourtant, le gouvernement actuel est incapable d'expliquer en quoi de telles dépenses amélioreront les résultats directs pour les patients dans des collectivités qui peinent déjà à maintenir simplement les services de base.

Le Nouveau-Brunswick ne manque déjà pas d'examen, d'audits, de recommandations, de cadres d'action et de plans stratégiques. Nous avons des rapports mettant en évidence les pénuries de personnel, les pressions exercées sur les salles d'urgence, les retards dans les interventions chirurgicales et les lacunes dans les services en milieu rural. Le problème n'est pas que le gouvernement manque d'information. Le problème est qu'il manque de priorités. Alors que la mesure législative insiste longuement sur la nécessité de tirer les leçons des incidents, les gens du Nouveau-Brunswick se demandent simplement pourquoi ces mêmes incidents continuent de se produire.

(Exclamations.)

M^{me} M. Johnson : Voulez-vous que je m'arrête?

Le vice-président : Merci.

(**M. J. LeBlanc** propose l'ajournement de la Chambre.)

La séance est levée à 18 h.)